DERNIÈRE ÉDITION 3 BOURSE

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - № 13191

4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 27 JUIN 1987

Un sommet orageux ?

La réunion, la lundî 29 et le mardî 30 juin î se, du conseil européen va-t-elle marquer l'ouverture taire ? Pour l'éviter, M. Wilfried Maertens, premier ministre belge, qui présidera ses travaux, et M. Jacques Delors, président de la Commission, invitant les chefs d'Etat et de gouvernement à réfléchir sur le moyen terme. Pour guider leurs travaux, its disosent de propositions de la Commission qui, à propos du finançement de la CEE, paese en revue les problèmes.

Faut-il accélérer la réforme de la politique agricole commune ? La discipline budgétaire que l'on veut imposer aux dépenses agricoles peut-elle jouer comme une guillotine ? Dans quelle proportion faut-il augmenter les ressources propres de la CEE? Faut-ii. comme dans le nessé accorder une compensation au Royaume-Uni, qui verse plus au budget européen qu'il n'en

Experts et minis-Delors considèrent que le travail de préparation a été suffisant sinon pour prendre des décisions, du moins pour nouer la négociation et faire clairement apparaître des progrès. Ils assurent que, en cas de succès, i deviendrait plus facile de venir à bout des difficultés immédiates auxquelles se heurte la CEE : la fixation des prix agricoles et le déficit du budget en 1987.

MM. Maertens et Delors s'efforceront d'empêcher le conseil européen de s'écarter de ce débat sur la moyen terme. Ils tenteront surtout d'éviter que l'agriculture ne submerge tout. La Commission et les pays qui l'appuient, dont la France, seront sans doute contraints de renoncer à instaurer une taxe aur les

Les craintes qu'inspirent les représsilles américaines sont trop vives pour faire changer d'avis ceux des États membres qui, comme l'Allemagne, y sont opposés. C'est une défaite mais aussi une pomme de discorde en moins. Reste à voir si les infléchisseents que réclamera la chanceher Kohl pour l'Europe verte sont es avec ce que peuvent accepter les autres États membres et singulièrement la France. Pour celle-ci, l'essentiel demeure que ses exportations agricoles ne scient pas remises en cause.

« Helmut Kohl veut faire basculer le conseil européen du bon côté », estime-t-on à Bruxelles. En modérant ses revendications sur l'agriculture et en acceptant de parier du plan Delors sur le financement de la CEE, il pourrait couper l'herbe sous le pied à ceux dont l'intention est d'escamoter ce débat. Tel est le cas de M= Thatcher, qui continue à critiquer, à ratiociner, à exiger. Elle écarte l'idée d'augmenter les ressources de la CEE tant qu'on n'aura pas enfin hardiment taillé dans les dépenses agricoles.

« La crise, si elle survient, sera de type politique. Mais les progrès vers le grand marché continueront, car les forces économiques et sociales ne supportent plus le surplace. » Il faut avoir l'optimisme de M. Delors pour y croire.

La tension en Corée du Sud

Les manifestations de Séoul tournent à l'épreuve de force

Séoul a été le théâtre, dans la soirée du 26 juin, de batailles rangées, la police intervenant brutalement pour mettre en échec les « marches de la paix » organisées par l'opposition. M. Kim Young Sam, l'un des principaux chefs de celle-ci, a été empêché de participer à la manifestation, tandis que M. Kim Dae Jung, autre sigure de l'opposition, a été, de nouveau, assigné à résidence.

Le centre de la capitale était, rendredi soir, transformé en véritable champ de bataille, la police antiémente affrontant des dizaines de milliers de manifestants réclamant la démission du président Chun. Le centre de la ville suffoquait sous un nuage de gaz lacrymogènes. Des centaines d'arrestations ont été opérées.

M. Kim Young Sam a été légèrement blessé lorsque la police l'a arrêté pour l'empêcher de prendre la perole devant les manifestants. Il a été ramené à son domicile, quelques heures plus tard, par les

Des « marches de la paix » ont eu lien dans les autres villes du pays, provoquant également, seion de premières informations des affrontements.

Dès jeudi, les autorités avaient lancé un avertissement à la population. Soizante mille policiers avaient été mobilisés pour prévenir les rassemblements bien que le chef de l'Etat sud-coréen ait réaffirmé qu'il souhaitait résoudre la crise « par le dialogue et éviter le recours à la force ».

(Lire page 6, l'article de notre envoyé spécial Philippe Pons.)

Invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Chirac veut marquer son autorité et combattre la «sinistrose»

M. Jacques Chirac n'entend pas laisser la vedette à M. Mitterrand, qui multiplie les déplacements en province, et à M. Barre, après l'émission « Questions à domicile » sur TF 1. 11 est l'invité du « Grand Jury RTL-Le Monde », dimanche 28 juin. A cette occasion, il devrait affirmer son autorité et combattre la « sinistrose » évoquée par M. Barre.



Lire l'article de D. Carton, page 7, et celui de A. Passeron, p. 32

La réunion du comité central du PC soviétique

La réforme selon M. Gorbatchev : cent fois sur le métier...

La deuxième journée du plé-num du comité central soviétique, le vendredi 26 juin, devait être l'occasion d'un nouveau mouvement de personnel. Des rumeurs persistantes font état de promotions possibles pour deux partisans affirmés des réformes, MM. Eltsine et Yakoviev. M. Anatoli Dobrynine, qui fut longtemps ambassadeur à Washington et dirige désormais le département international du comité central, pourrait, de son côté, accéder au oureau politique. Jendi, M. Gorbatchev a prononcé un long discours consacré à la réforme éco-

de notre correspondant

Le nouveau visage que M. Gorbatchev entend donner à l'économie soviétique apparaît désormais plus distinctement. Aux trois cent sept membres du comité central réunis en séance plénière, le numéro un a en effet proposé une véritable rupture avec le passé. La • refonte radicale du système de gestion - qu'il compte effec-tuer dans le laps de temps relativement court de deux à trois années comporte parmi les mesures les plus speciaculaires la possibilité pour les chefs d'entreprise de fixer eux-mêmes le prix de vente de leurs produits et, sans

BILKEES LATIF

L'Inde

où vécut ma mère

Traduit de l'anglais par

Annette Eon Frémont

Préface de

Jeannine Auboyer

des femmes

plafond d'aucune sorte, le salaire

M. Gorbatchev touche à tout : rapports entre le planificateur central et les entreprises, prix, rémunérations, monnaie, crédit. Pour la première fois, il tranche sans ambiguité au profit des chefs d'entreprise l'éternel débat entre la responsabilité de ces derniers et la planification centralisée. Décidément peu dogmatique, il admet la légitimité du versement d'un intérêt sur les sommes que les entreprises confieront aux banques. Jusqu'à présent, ces fonds étaient simplement gardés en réserve, ce qui n'était guère incitatif pour ce genre d'opération.

Ce n'est pas le capitalisme, mais ce n'est certainement plus le système hypercentralisé et rigide mis en place sous Staline dans les années 30. L'initiative doit passer aux entreprises elles-mêmes, qui sont invitées à vendre directement leurs produits et à comprimer leur personnel. M. Gorbatchev évoque même la possibilité de faillites comme en Hongrie - mais en prenant de grandes précautions : « Si, à la suite de toutes les mesures prises, la situation ne se redresse pas, on peut poser la question de la suspension des activités de l'entreprise en ques-

> DOMINIQUE DHOMBRES. (Lire la suite page 4.)

L'action de TF 1 à 165 F

La mise en vente au public commencera le 29 juin (lire p. 21). Dans « le Monde Affaires », un entretien avec M. Bouygues : J'attends deux millions a actionnaires. »

La stratégie du PC italien

La direction partagée entre l'opposition pure et dure et la social-démocratie. PAGE 3

Le Vietnam selon Kubrick

Avec « Full metal jacket », l'Amérique frappée au ven-

PAGE 20

Le rapport de la Cour des comptes

Mauvaise gestion, surcouts, gaspillages... PAGE 27

Le congrès du SMI

Quand les jeunes institu-teurs n'ont plus la foi... PAGE 12

Le Monde SANS VISA

■ Le Tessin et les visiteurs venus du Nord. 🗷 Aux Antilles, Saint-Barthelemy, l'île exfermée. E Quand Air Inter fait du tourisme. Gastrogomie.

Pages 13 à 17 Le sommaire complet se trouve page 32

Le philosophe dans la cité

Paul Ricœur, du texte à l'action

Des Journées Paul Ricœur se tiennent, jusqu'au samedi 27 juin, à Paris, sous le patronage, notamment, de notre jour-nal et de la revue Esprit. Elles marquent la reconnaissance, tar-dive, d'un travail philosophique qui se poursuit dans une tension féconde entre tradition et utopie. La position de Paul Ricœur prend une importance primordiale dans la crise de la conscience européenne. Nous avons rencontré le philosophe, à son retour des Etats-Unis, où il continue d'enseigner six mois par

« Maintenez-vous ce que vous appeliez la nécessuire séparation des sphères de la philosophie, de l'éthique et du politique ?

- A présent, je suis presque sur le chemin inverse, à essayer de recoudre ces domaines de pensée séparés. En ce qui concerne la philosophie, j'ai participé à ce qui a été un phénomène général, aussi bien dans le monde anglo-saxon qu'en Europe, et qu'on a appelé le « tournant linguistique », c'est àdire une sorte de projection de tous les problèmes anciens, classiques et modernes de la philoso-phie sur le plan du langage. Les Anglo-Saxons l'ont fait à l'intélogie, l'a fait sous la figure de

» Il s'agissait de reprendre au niveau du langage les significations, les normes, les textes et les productions culturelles dans leur ensemble. Il y avait une sorte d'allongement du circuit de la réflexion, au lieu de cette réflexion courte que l'on attribue, à tort ou à raison, à Descartes.

» Il m'apparassait qu'une des responsabilités du philosophe était de préserver la spécificité, la pluralité, des formes du langage, que ce soit le langage de la vie ordinaire ou le langage philoso-phique, au sens où l'entend la philosophie anglaise, et bien entendn les langages scientifiques, mais aussi les langages esthétiques, le langage de la psychanalyse, le langage poétique, le langage reli-gieux. Une deuxième préoccupation, qui était plus spécifique à la situation française, était d'empêcher une sorte d'exil du langage dans une autonomie fermée.

> C'était l'époque structuraliste française, où, à la limite, le lan-gage était fermé sur le langage. Et je dirai que le morif qui m'a animé était, au fond, ane vue sur tieur de la philosophie analyti- le langage comme étant une sorte

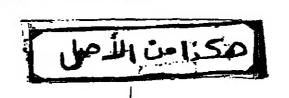
que ; en Europe, la philosophie du de rythme de diastole et de sysmoi, dont je viens, la phénoméno-tole : d'une part, puisque les signes ne sont pas des choses, ils peuvent faire un monde, mais, d'autre part, justement le langage n'est pas un monde, il est au suiet du monde. Le langage poétique aussi. Mon travail sur la métaphore consistait, en somme, à sortir le poétique de son exil et de retrouver, par une réflexion sur les signes, son articulation avec le réel, auquel les signes réfèrent.

> neutique qui va de la vie à l'œuvre et qui, de l'œuvre, retourne à la vie? Vous proposez un arc hermé-

- Je ne peux pas oublier que j'avais commence par un travail de phénoménologie très classique sur le volontaire et l'involontaire et que, par conséquent, mon point de départ n'était pas le langage. C'était l'agir humain. Après cette grande traversée de la réflexion sur les signes, je retourne maintenant à ma préoccupation ancienne, qui est la théorie de l'action. La réalité dont il est question ultimement, en philosophie, c'est bien l'homme agissant. Et j'ajoute toujours : l'homme

souffrant. Propos recueillis par MICHEL CONTAT. (Lire la suite page 24.)

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Tunisia, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Aurotene, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Carada, 1,75 S; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denament, 9 kr.; Espagne, 145 pes.; G.-B., 55 p.; Calce, 140 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Lucembourg, 30 fr.; Norvège, 10,50 kr.; Pays-Bas, 2 fr.; Portugal, 110 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Subde, 11,50 cs.; Sulese, 1,50 S; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 1,75 S.



progresser ensemble l'information et l'organisation (1).

Scientifique, technique, économi-

que, social et politique, ce défi est donc culturel, dans le mesure où il

implique la civilisation dans toutes

ses manifestations. Pour les démo-

crates, la question, face à ce qui improprement a été nommé la crise mondiale, devrait se poser en ces

termes : comment produire l'offre par le progrès technique ? Comment

susciter la demande par la culture ?

Comment permettre l'exercice des

droits et la réalisation des aspira-

tions dans la nouvelle forme, domi-

pée par l'ordre des codes et qui

menace de transformer l'espèce

humaine en prothèse biologi-

Du coup, ce sont toutes les com-posantes de la société qui sont appe-lées à connaître d'inéluctables trans-

formations. Mais c'est aussi l'Etat

qui semble voué aux métamor-

L'incapacité relative de l'Etat à

incarner désormais l'universalité

dont le créditaient les laïcismes des

Lumières ou les philosophies de l'histoire l'oriente désormais vers un rôle délicat de médiateur entre spé-

cificité et mondialisation. Bref,

l'Etat se « détéritorialise » : d'une et

indivisible, la République est appe-

iés à devenir plurielle et ouverte - à

l'image d'un réseau de communica-

Dès lors, la relation de l'Etat à la

société civile ne peut plus être pen-

sée sommairement dans les termes

d'une disionation exclusive : on bien

l'Etat, ou bien le marché. Chaque

terme de ce dilemme conduit, tel un

En outre, l'émergence de la ques-

tion de l'autonomie des acteurs

sociaux et culturels pose en termes neufs la question de l'Etat et de la

démocratie. Au-delà des vieilles

leçons sur l'assimilation qui rabà-

chaient le dogme d'un universel national, fictif et homogène -

c'était le mythe de M. Dupont ou de

M. Smith (3), - le libre développe-

ment des spécificités renouvelle désormais la notion même de la

démocratie. Bref, c'est la validité

même de la notion d'identité qui

pourrait être remise en cause et faire

l'objet d'un libre examen.

piège de sophiste, à l'impasse.

Li \boldsymbol{B}

d١

dı

N

Selon les cinq critères de Morgenthau, notre pays ne se défend pas mal

qui accueille le plus grand nombre de touristes et de congrès, et les principes de notre Droit, de nos Lumières, de nos Lettres et de nos

U jour où il est détrôné, le premier de la classe prend un orgaeilleux plaisir à se vouloir absolu dernier : si la France, contrairement au titre d'un ouvrage un peu optimiste de François de Preuil, n'est pas « La troisième super-puissance » (1980), elle n'est pas pour autant devenue un petit pays, sauf à reléguer les nations qui le soul l'aliématics, par leur petite teille. Paliématics pedictions en la

sième puissance nucléaire est militaire, qui lui assurent en plu-sieurs régions un rôle fort disputé. Quant au poids diplomatique, notre ides et d'organisations ins-(avec quatre autres Etats) est renforce par une fameuse réputation d'indépendance, qui n'est autre que la faculté, que l'on ne peut nous contester, de dire zut à qui l'on veut.

Arts (dont un « art de vivre » réputé inégalé) constituent une publicité
permanente qui, depuis le reflux du
marxisme, n'a plus pour concurrente
sérieuse que celle de Coca-Cola.

sérieuse que celle de Coca-Cola.

4. La puissance économique, facteur favori de l'heure, est le plus voyant : mais il est aussi le plus changeant et il est tout autant déterminé par les autres facteurs qu'il ne les détermine. Songeons à ce que « rapportent » le choix de l'indépendance militaire, les DOM TOM, le marché francophone, l'immigration, les industries culturelles, etc. Notre P N B est le ciaquième, notre production agricole la trossième, plusieurs de nos groupes bancaires, duction agricole la trossème, plu-sieurs de nos groupes bancaires, d'assurances ou de services se glis-sent parmi les quinze premiers du monde; s'îl est vrai que nos exporta-tions ont chuté au quatrième puis au cinquième rang, la dolente Italie elle-même venant nous tirer les monstaches, cela tient surtout à notre incapacité, fort inquiétants en effet, à reconvertir nos industries effet, à reconvertir nos industries dans les secteurs techniques, à surin-vestir dans la recherche et la forma-tion, et à planifier cer effort par des voles volontaristes pourtant honora-blement connues dans ce pays

5. lei intervient le cinquième et dernier facteur de Morgenhau, la capacité de mobilisation sociale : unité de la Nation, attachement à

un petit pays ! Bossuet parlait déjà de cette « majesté française que les revers de la fortune ne sauraient ravir aux

par PAUL-MARIE COUTEAUX (*)

le sont vraiment, par leur petite taille, l'aliénation politique ou la panyreté, dans l'inexistence pure et simple ; ni même une de ces moyennes puissances dont le poids reste régional, tel le Brésil ou l'Aus-tralie. Un inventaire impartial des cinq facteurs de la puissance, seion la typologie de Morgenthau (« Poli-tics among Nations » 1948), fait an contraire de la France actuelle l'archétype de la grande puissance.

1. Le critère géographique prend en compte la situation géostratégi-que (de premier ordre pour notre cap d'Asie »), la superficie et la population : sans pouvoir rivaliser population: sams pouvoir rivatisci avec les deux super-grands (ou super-grands (ou super-grand), on observera que la France est le plus grand pays d'Europe occidentale (seul présent, par ses DOM-TOM, sur trois autres continents!), et qu'elle dispose du second domaine maritime du monde; quant à la population, nous détenors depuis plusieurs années le détenons depuis plusieurs années le record européen des naissances – alors que l'Allemagne, si vigoureuse aujourd'hui, passera dans quelques décennies en deçà des cinquante millions, d'une population très vieil-

2. La puissance politique se mesure au poids militaire et diplo-matique : ici, notre position de troiconfortée par la capacité exporta-trice de notre armement, et une quantité d'accords de coopération dispositif de représentation est le troisième du monde, le nombre tallées à Paris le premier en Europe et notre droit de veto à l'O N U

3. Si notre niveau intellectuel souffre de plus en plus vastes terri-toires laissés en jachère, notre rayonnement culturel s'appuie sur une langue qui, parlée sur les cinq continents, reste la seconde - et quelquefois la première – et sur les promesses de la francophonie, laquelle peut constituer le seul évément diplomatique de ces année

depuis des lunes.

ponstruire.

1,240,530

dialogue iudi

The paper by the reserve of the second

Substitution of the Company of the C

THE RESERVE AND AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN

Tata . mat to wond comme

10 1. clait saf, a be

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF

The second secon

Property of the Control of

Trace of the state of the state

**

Thatcher a ela

10 M

Taring Taring

The same of the sa

Committee Committee

The last section of the la

The state of the s

wite wednands said

Contract Con

Star C. M. Mutangle

The state of the s

The state of the

The state of

The same Take

The second secon Section 2012 Control of the Party of the Par

arte de

Appression Comments

Service of the servic

DESCRIPTION OF DESCRIPTION

ses valeurs, sa langue, ses alliances traditionnelles, aptitude à répondre collectivement aux défis extérieurs, seion ses voies archaïques propres ; ici est notre vraie faiblesse (comme la cief du succès japonais qui nous fascine tant). Mais tout cela dépend de nos seules volontés (que d'irra-tionnels chents du cygne ne font que décourager), et surtout, dans la France créée de toutes pièces par l'entreprise capétienne, de l'Etat, de son autorité, sa petience et sa ruse. Que notre millénaire, fait de hauts, et de bas, nous rassure ; ce n'est pai, la première fois que la France s'offre une suite de gouvernements nuls, et une classe politique (il faudrait dire médiatique, car nons n'avens plus que des fous du roi autour d'un trône vide) qui s'amuse avec les affaires de l'Etat comme on jone aux billes : elle n'est pas devenue pour autant

grands cœurs »...

(°) Secrétaire général de l'associa-tion « France Grande Paissance ».

NATION

« La France a les moyens de sa grandeur », a déclaré François Mitterrand lors de sa visite en Basse-Normandie, répondant à la campagne sur le déclin de la France. C'est également ce que pense Paul-Marie Couteaux. Pour Jérôme Bindé, au XXIe siècle, les seuls Etats qui échapperont au destin de la coquille vide ne seront plus nationaux mais transnationaux.

La nouvelle démocratie

D'une et indivisible, la République est appelée à devenir plurielle et ouverte

par JÉROME BINDÉ (*)

plus fortes qu'il ne veut rien savoir

de sa nécessaire métamorphose, et se raccroche aux vieilles liturgies

trales du pouvoir.

npeuses, ou aux recettes ances-

Quoi d'étomant dès lors si, face

anx sommations d'usage des idéolo-

gues de la « francitude », un adoles

cent d'origine maghrébine refuse aujourd'hui le plus souvent l'alterna-tive qui lui intimerait de choisir sans

nuances entre l'assimilation et le

retour à la culture de ses parents? Tout en se sentant Français, il vit

déjà dans un élément universel, for-

tement influencé par la culture amé-

ricaine, mais n'en revendique pas moins sa spécificité « beur ». Pour-

tant, il manifeste avec ses « potes »

contre la loi Devaquet, revendiquant

ainsi d'un soul coup l'accès au savoir et à la culture, la solidarité, mais

aussi la citoyenneté vécue comme

une nouvelle forme d'« identité-

pluralité ». Cette culture multifrançaise n'est plus fixée sur les vieilles logiques de l'assimilation

patriotique, qui impliquait la confes-sion publique d'un credo homogène et la dissimulation des particula-rismes communautaires, privatisés

dans le socret des foyers et des

cœurs. Elle repose au contraire sur l'affirmation de l'égalité et de la fra-

Nous découvrons que ce n'est pas

parce que nous serions identiques

que nous serions égaux, mais que

nous sommes égaux parce que diffé-

ternité dans la différence.

(*) Historien des idées.

N quelques décennies, nous sommes passés d'une société dominée par la production à se passe dans la Cantatrice chauve, une autre où règne l'information.

«Le principal dési (...) n'est plus, pour les pôles avancés de l'humanité, dans la capacité de dominer la de Ionesco, tont le monde ne s'appelle plus Bobby Watson. matière. Celle-ci est acquise. Il réside dans la difficulté de construire le réseau des liens qui fait

bre de scénarios et à envisager des bifurcations, au-delà des réponses simplistes (néo-libéralismes, néoqui sont données ici ou là : 1) Qu'est-ce qui dans l'Etat

devrait retourner au marché? ou devenir service public autonome? Qu'est-ce qui dans le marché devrait incomber à l'Etat ? on à un domaine public autonome vis-à-vis du marché et de l'Etat. 2) Le couple de l'Etat et de la

société civile va-t-il évoluer à l'échelle mondiale vers un autorita-risme de repli accélérant la course aux armements - dans la mesure où le libéralisme démocratique était lié à des formes impériales d'hégémonie mondiale - ou au contraire vat-il engendrer de nouvelles formes d'organisation sociale entraînant par exemple une redéfinition des rôles respectifs de l'Etat et des acteurs (entreprises, syndicats, groupes, organisations, intelligentsia, individus, etc) ?

La crise de l'identité

Onant à l'émergence du couple paradoxal de l'universalité (la science, l'économie-monde, la culture planétaire) et de la spécifides cultures et des micro-cultures). elle paraît signaler, par le dédouble ment schizoïde qu'elle induit dans chaque nation, chaque communauté, chaque individu, que nous vivons désormais la crise de l'identité - nationale ou culturelle. Partant, nous assistons également à le crise de l'Etat, symbole, agent et mandataire de l'indivision nationale.

En même temps, c'est peut-être la notion même de civilisation des masses qui se dislogue, liée qu'elle était au modèle industriel, à la société de consommation. La majorité silencieuse » elle-même n'est-elle pas en train de devenir, sous les auspices de l'extrême droite, une minorité ténébreuse et bruyante? Quant à l'Etat-nation, il est graduellement pris en étau entre l'universei et le singulier, désormais disjoints, et paraît être promis à des dislocations tectoniques d'autant

Lancinant déclin

(...) Déclin économique, déclin industriel, déclin de la combativitá et de la conquête des clientèles étrancères. Comme l'on comprend mieux le refus d'une sélection par les études et les résultats obtenus par le travail et l'effort. Avec comme corollaire, la crispation sur la Sécurité sociale. Qu'elle les protège tous, ils ont besoin de ne rien voir, rien entendre, rien savoir. (...)

CLAUDE-FRANÇOIS MORINEAU (Paris).

rents. Si d'ailleurs, nous étions iden-

tiques, à quoi servirait la notion d'égalité? Elle serait superfétatoire.

C'est pourquoi « de tous les droits

le plus vaste, celui qui les assume tous, est le droit à la non-

discrimination car il assume à la fois l'égalité et les diffé-

rences (4) ».
Cette disjonction entre égalité et

identité marque aussi le nouveau

féminisme, où la revendication de

l'égalité passe moins désormais par l'imitation de l'homme ou la rivalité

mimétique avec lui, mais plutôt par l'affirmation des pôles spécifiques

féminin et masculin, bref, d'une dif-

échapperont au destin de la coquille

vide ne seront plus nationaux mais

transnationaux. Et l'expression

nation démocratique » pourrait devenir aussi étrange que celle de « république féodale ». Cette der-

nière forme de gouvernement n'a-

t-elle pas pourtant existé, sous la forme des communes franches et des

cités médiévales? La démocratie

sera à la fois mondiale et molécu-

(1) S. Nora et A. Mine, l'Informati-nation de la société, Documentation

(2) J. Attali, la Pigure de Frazer,

(3) Mis en pièces par B. Russel, T. Zeldin ou H. Le Bras (cf. L'invention de la France et les Trois France).

(4) R.-J. Dupny, « Communanté internationale et droits de l'homme », cours au Collège de France, 1982.

Au XXI siècle, les seuls Etats qui

férence égalitaire.

laire, ou ne sera pas.

« LES CHRÉTIENS ET LE LIBÉRALISME », d'André Piettre

Les dangers d'un néo-paganisme

A doctrine « sociale » de l'Eglise est sans doute mieux connue que sa doctrine « libérale ». A l'heure de la montée en puissance des néo-Piettre remet utilement en mémoire les rapports d'attraction et de répulsion que l'Eglise catholique a toujours entretenus avec la propriété, l'entreprise et le marché (1).

Mais l'intérêt majeur de cet ouvrage sur « les chrétiens et le sme » – symétrique du précédent sur « les chrétiens et le socialisme > - est du'il nous lerte sur les dangers d'un néolibéralisme qui tiendrait pour nulle la tradition sociale de

Crise de l'Etat-providence et des organisations représentatives, fin des illusions socialistes dans le tiers-monde : la tentation serait grande, en effet, de confondre l'efficacité économique avec un libéralisme radical, généralisant les lois du marché, etant toute intervention de l'État, refusant toute sorte de troisième force entre le « laissezfaire » intégral et le collectivisme.

Que le père des « nouveaux économistes », F.-A. Hayek, ait pu parler de la justice sociale comme d'un « mirage » soulève l'indignation d'André Piettre, qui parle de « scandale de l'intelligence». Le néo-libéralisme sauvade d'autourd'hui ne serait pas loin d'une sorte de néo-paga-

Adversaire de toute solution musciée, le libéralisme d'André Piettre est profondément marqué par la crise sociale du dixneuvième siècle, la législation protectrice du travail, les crises démographiques, le chômage et

Aron et... Léon XIII, qui, en 1891 (Rerum Noverum), a donné droit de cité au catholicisme social et joué un rôle-clé dans la définition d'une juste rémunération du travail, la création de procédures de concertation, plus tard la réforme de l'entreprise et la participation.

Nier un tel héritage serait une régression. Et même s'il est séduit par le thatchérisme et le reaganisme de la première époque, André Piettre a du mal à cacher sa sympathie pour le rôle. d'alerte joué là par les Eglises. Face à la pauvreté et au chômage, les évêques américains s'en prennent aux structures mêmes du capitalisme de leur pays. En Grande-Bretagne, les hiérarchies anglicane et catholi-que rappellent régulièrement que si la free enterprise contribue largement au redressement d'un pays, elle ne lui garantit pas spontanément l'équilibre social.

Au surplus, André Piettre est hanté par la détresse économique du tiers-monde et sait aré à Paul VI d'avoir transposé, au plan mondial, les solutions de coopération et de solidarité proposées au plan social par Léon XIII. Malgré la faiblesse de sa voix, « qui blâmerait l'Eglise d'avoir dénoncé l'odieuse absurdité du déséquilibre entre le monde des riches et le monde des pauvres ? »

Censeur, hier, des chrétiens qui parent le socialisme de toutes les vertus, André Piettre l'est aujourd'hui de ceux qui fuient dans l'illusion d'un libéralisme

HENRI TINCOL

(1) Les Chrétiens et le libéra lisme, par André Piettre, de l'Insti-tut. Editions France-Empire, 312 pages, 95 F.



7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 658572 F Télécopiese : (1) 45-23-86-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Girant: André Fontaine, ceur de la publication Anciens directeurs: hert Beave Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprise MM. André Fontaine, gérant,

> Rédacteur en chef : ... Daniel Vernet. Corédacteur en chef :... Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

5, rue de Monttessay, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 is policified daily, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde of a Speedimpex; 45-45-38 th street, L.C.L., NLY. 11104, Second class possage paid at New-York, NLY. postmenter: send address changes to Le Monde of a Speedimpex; U.S.A., P.N.C., 45-45-38 th street, L.L.C., NLY. 11104.

L'INDIVIDU TEXTES DE : Paul Veyne Jean-Pierre Vernant Louis Dumont. Paul Ricceur Françoise Dolto Francisco Varela Gérard Percheron au colloque de Royaumont SEUIL

glaciales. Paris est la ville du monde

ABONNEMENTS BP 507 89 75422 PARIS CEDEX 09 Tél : (1) 42-47-98-72 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 E 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F . 1 337 F . 1 952 F . 2 530 F ÉTRANGER (per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1389 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1464 F 1800 F Par voie aérieure : tarif sur deux

Changements d'adresse définités on provisoires : nos abomés sont invités à formuler leur demande deux sensines avant leur déput. Jointre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez aveir. Publiceance d'écrire ous les nous propres en capits





Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Etranger

Les suites de la visite du président autrichien au Vatican

La visite au Vatican du président autrichien Kurt Waldheim a suscité de nombrenx commentaires dans le monde entier, et quelques manifestations en Israël et en France, faisant écho à la protestation de plusieurs centaines de juifs rassemblés aux abords de la place Saint-Pierre. En visite officielle à Paris, M. Skimon Pérès a condamné fermement l'attitude du pape.

M. Waldheim « symbolise une époque horrible pour le monde entier et pour les juiss », a-t-il déclaré, estimant que les « considérations morales » doivent primer « les autres considérations politiques on de Realpolitik ».

M. Raymond Barre, interrogé, jeudi, à propos de la visite que le président antri-chien rend au Vatican, a estimé que « les

chefs d'Etat ne sont pas dans la même situation que le pape Jean-Paul II », qui est aussi « une haute autorité morale et spiri-tuelle ».

«La conférence épiscopale n'est pas engagée par les déclarations de Mgr Decourtray , a, par ailleurs, déclaré à Lille son président, Mgr Vilnet. Le cardinal Decourtray avait manifesté, mercredi, son

L'attitude ambiguë de la communauté internationale

ROME

de notre correspondant

Une tonalité « strictement proto-One tonaine « strictement protocolaire », ont rapporté les deux journalistes du « pool » de presse admis
à observer de près le jeudi 25 juin au
Vatican le déroulement de la rencontre officielle entre Jean-Paul II
et M. Kurt Waldheim. L'enfretien
entre les deux chefs d'Etat a duré en
fait trente-cinq minutes, vivot fait trente-cinq minutes, vingt minutes cussent etc une rebuffade, minutes eussent été une rebuffade, trois quarts d'heure une consécration. Le protocole prévoit environ une demi-heure. Impossible, naturellement, de savoir ce qui s'est dit. M. Waldheim a assuré que ce fut « cordial ». Le Vatican n'a pas pour politique de confirmer on démentir. Le pape a-t-il souri à M. Wal-dheim? Oui, un sourire un peu pâle, mais un sourire tout de même.

Les discours publics n'out naturellement fait aucune allusion à la vive émotion qu'a provoquée la rencontre. Un peu avant l'arrivée au Vati-can de M. Waldheim, environ cent cinquante jeunes juifs, italiens et

américains pour la plupart, out manifesté sur la via Della Conciliatione, l'entrée triomphale de la cité du Vatican, portant des pancartes peu flattensea pour le chef de l'Etat autrichien, accusé d'être, au mieux, au menteur à au celui de la cité de la cité du la cité de la cité du la c « un menteur », an pis « un crimi-nel ». Jean-Paul II n'était pas non plus très bien traité : « D'abord Pinochet, ensuite Waldheim » était

la moins méchante des inscriptions.

Mais l'essentiel n'était pas ce qui se disait à l'occasion de cette visite sur laquelle tout avait été dit d'avance. L'essentiel, aux yeux de la partie autrichienne en tout ess, était qu'elle ait lieu. Alors, les deux interlocuteurs se sont rappelé mutuelle-ment qu'ils s'étaient déjà vus (à Rome, une fois à Vienne, une fois à New-York) et s'en sont félicités. Ils New York) et s'en sont félicités. Ils se reverront eu 1988 ea Autriche, et ils en sont heureux. On apprit au passage que Vienne avait apporté une « aide multiforme » à la « société polonaise », ce dont Karol Wojtyla remercia chalsureusement son hôte.

Les discours - trois avec celui du cardinal Casaroli, secrétaire d'Etat

Reconstruire le dialogue judéo-chrétien

E N trents-cinq minutes de conver-sation avec le président de l'un des Etats les plus catholiques du monde, le pepe vient-il de ruiner vingt ans d'efforts de rapprochement entre le christianisme et le

On ne peut oublier que Jean-Paul II, avant de devenir pape, a été archeveque de Cracovie-Auschwitz et l'acteur d'un concile qui, en tournant le dos è una histoire près de deux fois millériaire, a levé le peuple juit de l'actusation de déscité. C'est précisément de ce concile - qui, pour la première foie dans l'histoire de l'Eglise, reconnaissait le principe de la liberté religieuse et admettait l'existence d'« éléments de vérité» dans les autres confessions - que date le premier âge qui a pris fin aujourd'hui de l'amitié judéochrétienne. L'émotion soulevés par la : visita de M. Kurt Weldheim au Vatican a mis en lumière cette vérité : ce qui divise encore le judelleme et la catholicisme est plus grand que ce qui les unit. Ce sont deux conceptions de la mémoire d'un peuple et de l'histoire du salut qui les oppo-

prise par ce pape au souvanir du martyre des juifs et à la condamnation de l'ancisémitisme, des interrogetions demourent our l'antitude de l'Eglise cetholique per repport au caractère spécifiquement juit de la shoek et à ses propres responsabilités passées.

Le peuple juif est le soul dans l'histoire pour qui l'extermination totale, parce qu'il érait juil, a été décrétée : la reconnaissance de cette réalité n'est pas répandue dans la hiérarchie catholique, où l'on entend plus souvent dira que les juits n'ont pas le monopole du martyre.

Si l'Eglise catholique a amendé tous ses textes depuis le concile, si alle a changé son discours sur le iudaïsme, certains s'étonnent encore que, d'ordinaire si prolixe, elle n'ait pas consacré un seul grand texte au judaisme en vingt ans et tarde à pesser à une solidarité effective et à une compréhension réelle de la mémoire

Quant à l'histoire du selut, elle pesse pour les juits per Israël et Jéru-salem. Depuis la guerre des six jours de 1967, accun pape ne s'est rendu à Jérusalem, mais des personnalités comme Golda Meir, Moshe Dayan, Shimon Pérès ont été reçues au Vati-

Avant de se décider à reconnaître diplomatiquement israél, on sait que le Saint-Siège réclame l'établissement d'un statut international particuller pour Jérusalem garantissant l'accès libre et l'exercice du culte dans les Lieux saints. Quant aux juits, ils continuent de reprocher à l'Eglise catholique de ne pas comprendre la place centrale qu'occupe pour le judaisme, dans l'histoire du sakıt, la terre même d'Israël. Et iis conséquence de la shoëh, reconnue internationalement après la guerre — sauf per l'Eglise, — et une référence théologique et spirituelle. Fondatrice du christianisme, la distinction entre le temporei et le spirituel n'est pas

On voit mai comment le dialogue judéo-chrétien pourrait, sans aborder, enfin, de front ces questions capitales, retrouver après le choc de la rencontre Jean-Paul II-Weldheim un second souffle.

HENRI TINCO.

mirent tous l'accent sur l'aspec stratégique de la situation de l'Antriche, pays neutre, au point de contact « de l'Est et de l'Ouest ». Le message était clair : ne pas risquer de précipiter dans des fréquenta-

du monde occidental. Tous insistèrent également sur le fait que la première rencontre officielle entre les deux hommes avait en lieu en 1979 à New-York, alors que M. Waldbeim était secrétaire énéral des Nations unies, avec l'appui des cinq membres perma-nents du Conseil de sécurité – dont les Etats-Unis, qui aujourd'hui lui interdisent l'entrée de leur territoire.

tions inconsidérées un pays, par ail-leurs catholique à 85 %, en l'isolant

Absences diplomatiques

L'attitude de la communauté internationale s'est aussi révélée dans toute son ambiguité à l'occasion de la présentation à l'illustre visiteur du corps diplomatique accrédité près du Saint-Siège. Officiellement, quatre pays seulement avaient tenn à faire savoir qu'ils n'étaient pas représentés : le Costa-Rica, le Honduras, le Guatemala et la principauté de Monaco. Deux pays avaient précisé qu'ils n'enverraient pas leur ambassadeur : les Etats-Unis, représentés par leur numéro trois, et l'Italie, au départ tentée de s'aligner sur la position de ses partenaires de la CEE, puis vaincue par Washington de durcir sa position.

L'ambassadour de la République fédérale d'Allemagne était malade > (vraiment, dit-on). Et celui de Grando-Bretagne, parti en vacances avant l'annonce officielle de la visite du président autrichien, n'était évidemment pas rentré pour la circonstance. Les ambassadeurs de Belgique et des Pays-Bas étaient egalement absents sans explication.

Outre l'amertume des organisations juives de n'avoir ou dans cette affaire de soutien que verbal de la part des forces politiques italiennes, il reste cette interrogation fonda-mentale : pourquoi Jean-Paul II a-tpris la décision de recevoir M. Waldheim avant que toute la lumière ait été faite sur son passé? Il faut en particulier considérer que, dans moins de deux mois, le pape s'embarquera pour son second voyage aux Etats-Unis, pays où la communauté juive est assez puisbel ordonnancement qui se prépare. Ce voyage s'annonçait déjà fort déli-cat. Il va devenir difficile.

On fait volontiers état ici de l'irritation de certains milieux du Varican, devant ce qu'on appelle « l'acti-visme » de diverses organisations juives, dont l'unique objectif serait, sous couvert de dialogue judéochrétien, d'obtenir la reconna de l'Etat d'Israel par le Saint-Siège - reconnaissance à laquelle celui-ci n'est toujours pas disposé.

JEAN-PIERRE CLERC.

M. Waldheim réconforté ?

« L E pape savait ce qu'il faisait en me recevant », a déclaré, trente-cinq minutes d'entretien avec Jean-Paul II. Pour le président autrichien, la cause est entendue : récep-tion vaut absolution, et pour ceux qui n'auraient pas compris il ajouta. nterrogé sur l'évocation, au cours de l'entretien, de son passé contro-versé : « L'attitude du pape [à ce sujet] est bien cleire, elle est confir-mée par le foit que la visite a su

Ceux qui espéraient que le pape, à un moment ou à un autre, aliait émettre un signe montrant qu'il gardait quelque distance avec l'homme Waldheim ont été décus. Bien au contraire, les seules paroles de Jean-Paul II ont été un éloge de l'action en faveur de la paix de l'ancien secrétaire général des

Le président autrichien a donc. jusqu'à preuve du contraire, raison de se féliciter de ce voyage au Vatican, qui rompt incontestablement l'isolement diplomatique qu'il subissait depuis son élection, le 8 juin der-

'Est-il pour autant reintégré de plein droit dans la club des chefs d'Etat respectables ? L'absence, volontaire et signalée comme telle, de plusieurs ambassadeurs de pays occidentaux auprès du Saint-Siège lors de la réception du corps diplomatique démontre que le situation n'est pas aussi favorable que M. Waldhelm voudrait le faire croire.

On peut se demander pourquoi la France a laissé son ambassadeur au Vatican perticiper aux cérémonies. Un souci, sans douts, de ne pas apparaître comme un satellite des Etats-Unie, qui ont pris une position en pointe dans le boycottage de M. Waldheim. Une attitude regrettable cependant, car elle peut suggérar que l'« affaire Waldheim » n'est qu'une querelle entre un homme seul et des groupements juifs incapables de pardon. La ces de cet homme politique qui a élevé le refoulement, la dissimulation en un art pour faire carrière est un défi à toutes les valeurs qui fondent les démocraties.

L'argument consistent à dire que, après tout, les Etats démocratiques font bien l'hommage de leurs réceptions officielles à de sanglants dictateurs ne vaut pas pour M. Waldheim, justement parce qu'il est le chef d'Etat élu d'un pays qui est une démocratie. S'il n'est pas de sanction pour qui a sciemment trompé la communauté internationale - et il ne s'agit pas d'un jugement formel pour des faits depuis longtemps prescrits, — il n'est pas de raison non plus pour que le cynisme soit inscrit dans les Constitutions des républiques.

LUC ROSENZWEIG.

ITALIE: après son échec aux dernières élections

Le PC est partagé entre l'opposition pure et dure et la social-démocratie

Le comité central du Parti communiste italieu poursuivait le vendredi 26 juin une réunion entamée jeudi afin d'examiner les causes et les conséquences de l'échec subi par le parti aux élections législatives des 14 et 15 juin.

La direction du PCL, réunie jeudi avant la session du comité central, s'est cassée en deux sur une proposition du secrétaire général, M. Alessandro Natta. Celui-ci sonhaitait voir M. Achille Occhetto, déjà « coordonnateur unique du secrétariat », nommé à des fonctions le désignant en fait comme le successeur virtuel au poste de numéro un du parti. Presque toute la vieille garde modé-rée du PCI, soit dix personnes sur les trente-huit présentes, a voté contre cette proposition.

ROME

de notre correspondant

Qu'est devenu le million de voix perdues par le Parti communiste les 14 et 15 juin ?

Durant les premières heures du dépouillement, une rumeur avait pris consistance : les rouges sont devenus verts! Cette interprétation s'appuyait sur le fait que les pertes communistes semblaient, pour une large part, équilibrer, au plan national, les gains des écologistes : autour de 2,5 %.

Un peu plus tard dans la soirée, M. Achille Occhetto, « coordonnateur du secrétariat » du Parti communiste, en principe dauphin du secrétaire général, M. Alessandro Natta, fit à chand un commentaire dont tout le monde retint que le rese ponsable de la chute, c'était les syndicats, qui avaient insuffisamment protégé les travailleurs et, en tout premier lieu, bien entendu, la puis-sante CGIL dominée par les con-munistes. Très vite, M. Ottaviano del Turco, numéro deux de la CGIL et leader de la minorité socialiste, interrogeait : « Depuis quand le rôle d'un syndicat est-il de faire gagner des voix à un parti? »

Si le PCI avait perdu des voix à gauche au profit de protestataires comme les écologistes, cela pouvait signifier que son évolution vers une forme d'« eurogauche » à tonalité social-démocrate était mal comprise à la base et devrait être rejetée dans le sens d'une opposition plus dure. Le courant dit « de droite » du parti, qui se reconnaît volontiers en M. Giorgio Napolitano, observa que le PCI n'avait pas été reconnu comme * parti crédible de gouver-nement * : antrement dit, c'est parce que les communistes n'avaient pas poussé assez loin et assez vite leur aggiornamento qu'ils ont cédé du terrain. Quarante-huit heures plus tard, le centre de calcul de l'université Bocconi, célèbre établissement privé de Milan, allait dans le même sens en annonçant que l'essentiel des voix perdues par le PCI l'avait été au profit des socialistes de M. Craxi.

Opposition de générations

Le conflit très perceptible entre deux lignes politiques recouvre d'ailleurs une opposition de générations. Ceux que l'on appelle ici les « quadragénaires » semblent davantage tentés par une politique d'opposition nette, collant aux revendications et asatisfactions multiformes de la base : nostalgiques de l'« ouvrié-risme », ils sont aussi sensibles aux arguments des écologistes antinu-ciénires.

C'est pour ce désir qu'on leur prête de ne laisser aucun de ces mouvements sociaux sans l'appui du PC qu'on les a qualifiés de « monvementistes ». Avec tontes les nuances de subtilité propres à la situation italienne, ils aimeraient en somme retrouver un peu des origines batail-leuses de leur parti. Ceux-là se reconnaissent bien dans la tendance de M. Occhetto, quinquagénaire qui fut proche de Berlinguer, avant de le devenir de M. Natta.

Broche Panthère or et émail :

ses yeux en émeraude

aimer pour la vie.

et diamants vous la feront

Et c'est la génération au-dessus celle des sexagénaires ayant fait leurs premières armes dans la Résistance et les combats de la Libération, avant ensuite livré les hatailles politiques et sociales de la reconstruction, ferraillé contre la Démo-cratie chrétienne, « bouffé » occa-sionnellement du curé, longtemps aux côtés des socialistes, avant de s'en séparer lorsque ceux-ci sont entrés dans les coalitions dites « de centre-gauche » — qui pousse, au contraire, le PC à une assimilation de type quasi social-démocrate aux gauches européennes, à sa mise en condition comme « parti de gouver-nement », à l'« alternative de gauche - aux côtés du PSI contre notamment les nostalgiques de l'« unité nationale » avec la DC. Ceux-ci, que leurs adversaires surnomment volontiers - miglioristi -- car ils ne chercheraient qu'à « améliorer » le système capitaliste sans vouloir le bouleverser, — sont même crédités de l'intention de préparer « la sortie du PC hors du

Le « syndrome Marchais »

Cette génération est loin d'avoir lâché les leviers de commandes, de la présidente sortante de la Chambre des députés, M^{mc} Nilde lotti (1), à M. Luciano Lana, ancien secrétaire, encore très solli-cité, de la confédération syndicale CGIL, et M. Napolitano lui-mème, considéré un peu comme leur porte-

Pour les représentants de cette « aile droite », le retour à une ligne d'opposition tous azimuts, au parti-syndicat de mécontents, signifierait la réclusion du PC dans le ghetto d'où il est lentement sorti en un quart de siècle. Ils ont donné à cette dérive virtuelle une appellation qui a fait fortune dans les journaux : . Le mal français - ou - le syndrome Marchais -. Ils prédisent que les conséquences d'une telle évolution seraient l'accélération de la chute jusqu'à l'écroulement final. - Toulours plus dur, toujours plus pur, mais chaque fois moins nom-breux », a résumé le dirigeant syndi-cal, M. del Turco, déjà cité.

Le secrétaire général, M. Natta, a, jusqu'à présent, tenté de donner en partie raison aux uns comme aux sutres. Il a admis que la « tion - sociale n'avait pas été assez largement accueillie par le parti, mais aussi que celui-ci n'avait pas assez veillé à son rapport avec le PS, rendant ainsi trop peu crédible l'hypothèse d'une alternative de gauche. Il est clair que M. Natta aime-rait, dans un délai pas trop lointain, passer le relais à M. Occhetto et à la génération des quadragénaires, qui a sans doute plus de poids dans le parti que l'aile modérée. Mais il est également conscient des dangers auxquels s'exposerait un PC qui retournerait purement et simple-ment à la lutte tous azimuts de naguère.

(1) Mme lotti, néanmoins, a voté en faveur de M. Occhetto à la réunion de la

GRANDE-BRETAGNE: la rentrée du nouveau Parlement

M^{me} Thatcher a élaboré un programme législatif de combat

LONDRES

de notre correspondant

M= Thatcher avait dit qu'elle ne s'endormirait pas sur ses lau-riers », après son triomphe du
 11 juin. Elle a tenn parole : le « discours du trône », qui marquait solen-nellement, le jeudi 25 juin, l'ouverture des travaux du nouveau Parlement, est considéré comme l'un des plus copieux depuis 1945 en. Grande-Bretague.

Les queique dix-sept lois que le premier ministre demande aux Communes d'adopter entraîneront une profonde redistribution des pouvoirs entre l'Etat et les autorités locales dans le pays, un secteur dans lequel M Thatcher veut frapper vite et fort. - De même que nous avons déjà redonné le pouvoir à la base dans les syndicats, a-t-elle dit, nous alions étendre les libertés et responsabilités des gens dans l'éducation, le logement et les finances

M= Thatcher a de la suite dans les idées. Au cours de ses deux pre- obliger les autorités locales à mettre miers mandats, elle s'était déjà sys- en concurrence leurs appels d'offres tématiquement attaquée aux pou- pour le ramassage des poubelles, les

voirs des autorités locales, dominées souvent par les travaillistes, abolissant les sept plus grandes d'entre elles, à Londres notamment. Maintenant, elle veut permettre aux Britanniques habitant les grandes villes de court-circuiter ce qui reste de pouvoirs locanx, s'ils n'en sont pas

Ils pourront, par exemple, demander que leur école de quartier soit placée directement sous l'autorité du ministère de l'éducation, et non plus des conseils locaux. Lis pourront encore s'organiser pour que la ges-tion de leur HLM soit confiée à des organismes indépendants. Autre nouveauté : le gouvernement veut abolir le système actuel d'impôts locaux en vigueur au Pays de Galles et en Angleterre, pour le remplacer par une taxe nationale redistribuée par l'Etat. Une façon comme une autre d'en contrôler le montant... et l'atilisation.

Rien n'est laissé au hasard dans cette redistribution des cartes : Mar Thatcher vent, par exemple,

cantines municipales, on l'entretien de leurs parcs automo

Cet ensemble a pour premier objectif, disent les conservateurs, de revitaliser les centres des grandes villes britanniques, laissés depuis des années à l'abandon, en y attirant à nouveau les entreprises, en stabilisant l'habitat, et en améliorant la scolarité qui y est dispensée.

Pour les travaillistes, il s'agit en fait de créer une « société payante ». « Ce gouvernement, a dit M. Neil Kinnock, connaît le prix de tout, mais ne respecte aucune valeur. Les travaillistes s'en sont particulièrement pris à la volonté de Ms Thatcher de supprimer les allo-cations chômage à tous les jennes de moins de dix-huit ans qui auraient refusé de s'engager dans un programme de formation. Forte de sa majorité aux Cour-

munes, le premier ministre est presque certain de pouvoir appliquer son programme jusqu'au bont. Beau-coup de députés, pourtant, au sein même de son propre parti, se méfient déjà de ce resour en force du pouvoir central dans la vie quotidieme du pays.

(Intérim.)

Révolution dans les pubs

C'est fini : les pubs deviennent course su dernier verre de l'après-midi, quand on annonce le a last drink ». Finie l'errence désceuvrée des touristes entre Trafaigar et la tour de Londres, par temps pluvieux, entre 15 heures et 17 heures.

Désormais, a annoncé jeudi M. Thatcher, les pubs d'Angle-terre et du Pays de Galle pourront rester ouverts de 11 heures à 23 heures, comme les établissements de boisson écossais. Le changement peut avoir un

impact important sur l'emploi, estime M= Thatcher. Le chiffre de cinquante mille nouveaux barmen a été lancé. Beaucoup doutent cependant que les patrons siastes, car ils peuvent aujourd'hui vendre un maximum de boisson alcoolisées dans un minimum de temps avec un minimum de personnel. Ils auront, toutefois, une consolation : afin de ne pas effaroucher l'Eglise, heures « sans » le jour du Sei-

de pubs soient aussi enthou-

Prix: 24500 F. Possibilité de financement cetelem. 6, rue Royale, Paris. 42.60.30.65 Le Claridge, 74, Champs-Elysées, Hôtel Méridien, Espace "Galeries Lafayette", Paris » Aéroport d'Orly-21, bd de la Croisette, Cannes • Hôtel Loews, Monte-Carlo. 20, rue du Marché, Genève • Beverly Hills • Houston • Dallas • New York.

PANTHÈRE CALINE

DE FRED

dı

 d_{i}

Au premier rang des accusés figure le président du Gosplan et premier vice-président du conseil des ministres, M. Nikolaī Talyzine, promu en octobre 1985 au bureau politique (en qualité de

rémonies par M. Gorbatchev : M. Lev Voronine, le viceprésident du Gossnab (comité d'Etat pour l'approvisionnement matériel et technique) depuis novembre 1985. Cet organisme qui coiffe le système d'approvisionnement des entreprises, emploie un million cinq cent mille personnes et traite chaque jour une demi-tonne de documents... avec un délai minimum de six mois pour répondre aux commandes des usines.

La liste des ministres dénoncés est longue, elle comprend neuf responsables de ministère, dont cinq ont accédé à leurs responsabilités depuis son élection comme secrétaire général du PCUS, en mars 1985.

Parmi cas demiars, on note les ministres de la sidérurcie. M. Seraphim Kolpakov, de l'industrie chimique, M. Youri Bespalov, de la construction mécanique pour l'élevage et la production de fourrage, M. Leonid Khitroune, de l'industrie des matériaux de construction, M. Serguei Voienouchkine, et des industries légères, M. Vladimir Kliouev. Celui-ci se voit désigner comme « la modèle typique du mauvais example » de ministre.

Trois ministres nommés sous Breiney sont montrés du doigt : construction des machines agricoles et des tracteurs, M. Alexandre Ejevsky, industrie forestière, M. Mikhail Boussyuine et industrie de la radio, M. Piotr Plechakov, Un ministre nommé sous Andropov a également été critiqué vertement : construction mécanique pour l'énergie, M. Vladimir Velitchko.

Deux importants responsables

du Parti communiste ont également été littéralement vilipendés par M. Gorbatchev. Le premier secrétaire de la République d'Arménie, M. Karem Demirtchan, membre titulaire du comité central depuis 1976 (sous Brejnev) se voit reprocher l'état déplorable de l'économie, de l'idéologie et de la moralité dans sa république. La condamnation à l'encontre de M. Youri Khristoradnov, premier secrétaire du PCUS pour la région de Gorki (Russie) depuis mai 1974 et membre titulaire du CC depuis

La réforme selon M. Gorbatchev : cent fois sur le métier...

(Suite de la première page.)

Le mot-clé est celui d' a autonomie financière ». Dans tous les domaines, la monnaie doit jouer un plus grand rôle. En amont, l'utilisa-tion des ressources (occupation du sol, locaux, eau, énergie) cessera d'être gratuite ou sera plus cher payée. En aval, la fixation des prix fera l'objet d'accords contractuels avec les entreprises de distribution on avec l'Etat, qui se comportera dès lors en véritable acheteur prêt à payer les produits à leur valeur réclle. L'idée maîtresse est d'en finir avec le statut de dépendance des entreprises et de leur donner le contrôle de leurs activités et de leurs fonds propres.

M. Gorbatchev appelle cela passer des méthodes essentiellement administratives à des méthodes essentiellement économi ques ». Pour bon nombre de membres du comité central qui appartiennent aux ministères et aux organes centraux de planification, ces perspectives ne sont pes nécesen esset, « il faut protéger les agents économiques périphériques courre l'ingérence du centre dans leurs affaires courantes », mais encore, il convient de « réduire sensiblement les effectifs - de l'appareil central

Les centaines de milliers de bureaucrates des administrations centrales n'ont plus leur place après une telle réforme. Que vont-ils devenir ? M. Gorbatchev ne répond pas à cette question. Mais il donne quelques conseils aux entreprises ellesmêmes, ce qui indique à tout le moins une direction. « L'octroi aux entreprises d'un droit plus large à utiliser leurs fonds propres pour majorer les salaires, payer les primes et les heures supplémen-

taires, doit intéresser les travailleurs à la compression du person-nel », affirme-t-il.

Le numéro un proclame que ce processus ne créera pas de chômage même si le « spectre » de celui-ci « est agité chez nous par les adver-saires de la refonte et à l'extérieur saires de la rejonte et a l'exterieur par les soviétologues occidentaux ». Mises à pert quelques vagues sug-gestions sur le transfert de la main-d'œuvre ainsi comprimée vers « les services, les loisirs, la culture et la conté, il ne dit res comment santé », il ne dit pas comment l'URSS réussira ce tour de force.

obsolète

M. Gorbatchev est conscient que tout dépend en définitive de la capa-cité du système à fournir des biens de consommation et des services de bonne qualité et en abondance.

« Une meilleure corrélation entre le travail effectué et le salaire ne produira pas l'effet escompté si l'homme ne peut pas acheter ce qui lui est nécessaire avec l'argent qu'il a gagné », reconnaît-il.

Il manque encore des pans entiers dans cette vaste réforme qui devrait mettre fin en pratique an pouvoir discrétionnaire du Gospian, le comité d'Etat à la planification. M. Gorbatchev affirme, ce qui est une évidence, que « la structure financière du pays est totalement obsolète». Comment va-t-elle être modernisée? Les Soviétiques ignorent encore les chèques, les cartes de crédit et même, pour la plupart d'entre eux, les comptes bancaires. lis déposent leurs économies en espèces à la caisse d'épargne de leur quartier, ils sont presque toujours également payés en espèces.

M. Gorbatchev déclare d'autre part qu'il veut entreprendre - non

pas un perfectionnement partiel mais une réforme radicale du sys-tème des prix ». Il reconnaît assez honnêtement que cette dernière n'est pas encore prête. L'octroi aux entreprises de leur autonomie financière, laquelle devrait entrer en vigueur des l'an prochain, précède donc bizarrement l'inévitable hausse des prix que devrait entraîner l'ensemble du processus.

· Ces prochaines années constitueront une période de transition pendant laquelle cohabiteront les pendant laquelle cohabiteront les méthodes de gestion anciennes et les nouvelles car les entreprises passeront à l'autofinancement et aux principes de rentabilité avant l'introduction de nouveaux prix et sans attendre la réforme du système mcier », déclare M. Gorbatchev. Il faut en effet s'attendre à des difficultés » et des « contradictions ». Le volontarisme du numéro un transparaît en tout cas dans l'affirmation qu'il est impossible d'attendre plus longtemps et « qu'il ne faut pas avoir peur de commettre des erreurs ».

Une conférence du parti en juin 1988

Il est difficile d'imaginer comment tout cela va se mettre en place. L'échec des réformes précédentes, notamment celle d'Alexis Kossy-guine, qui allait – nettement moins loin – dans la même direction n'incite pas à l'optimisme.

Il manque en effet l'essentiel : des

cadres et des chefs d'entreprise habitués à prendre des initiatives. Dans le domaine bançaire tout est à créer. Le système d'éducation sovié-tique ne favorise pas, c'est le moins qu'on puisse dire, l'éclosion de ges-tionnaires dynamiques et audacieux. M. Gorbatchev lui-même apparait pourtant sûr de hii et de son

façon éclatante en annonçant que la conférence nationale du parti desti-née à faire un premier bilan des réformes s'ouvrirait le 28 juin 1988.

M. Gorbatchev avait annoncé en janvier, lors du précédent plénum, la tenue d'une telle conférence. Il n'en avait plus guère été question, preuve que le projet ne suscitait pas un enthonsiasme excessif au sein du parti. La lecture des statuts permet de constater qu'une telle instance a le pouvoir de modifier la composi tion du comité central et donc d'éliminer les opposants qui se sont manifestés plus vigoureusement ces

derniers mois. En proposant d'inscrire à l'ordre du jour de cette conférence « l'accroissement de la démocrati-sation de la vie du parti », M. Gorbatchev indique ses intentions à ses adversaires. Il se croit dosc suffisamment fort poor le faire.

Il ne craint pas de s'en prendre anx militaires comme M. Elisine, le premier secrétaire du parti pour la ville de Moscou, l'avair fait à propos de l'atternissage sauvage de Mathias Rust sur la place Rouge, « C'est un cas sans précédent à bien des égards, remarque M. Gorbatchev, il montre encore une fois combien les montre encore une fois combien les phénomènes négatifs sont forts et vivaces dans notre société, y compris dans l'armée. -

Le numéro un a des phrases menaçantes pour « ceux qui freinent par leur immobilisme les transformations and s'imposent ». Il affirme en même temps ce qui est quelque peu contradictoire, qu'au sein de la direction du parti et du pays sègne une « identité de vue » à propos des

DOMINIQUE DHOMBRES.

BIBLIOGRAPHIE

Les Mémoires d'un ambassadeur de Pologne à Washington L'envers du décor

tout diplomate cultive une part de cris « igstériques » et en rejeunt comme dans la réalité ce sont les murs des ambassades des pays socia-listes qui semblent les plus épais. Le témoignage d'un diplomate polo qui commença sa carrière dans les renseignements militaires en Alle-magne, au lendemain de la guerre, avant de connaître Londres, puis mos-Aires, New-Delhi, et surtout Washington, où il fut deux fois ambassadeur, dans les années 50 et à l'époque de Solidarité, est donc une véritable aubaine.

Naturellement, si l'homme raconte, c'est qu'il a rompu avec le régime: quelques jours après la prociamation de l'état de guerre par le général Jaruzeiski, Romuald Spacement in trus des deux ambassants. general Janzesski, Romaan Spa-sowski fut l'un des deux ambassa-deurs de hant rang à faire défection, avec son collègue en poste à Tokyo. Les Mémoires de ce condamné à

mort par contumace sont évidenment un plaidoyer pro domo, et à ce titre ils peuvent agacer: les états d'âme dont il nous fait assez largement part, dans son style bien senti-mental, ne l'out après tout pas empêché de mener une longue et plutôt brillante carrière au service d'un régime et d'une idéologie avec lesquels il n'a coupé les ponts qu'à la veille de la retraite.

Plus charitablement, on peut tout de même prêter attention à sa thèse : il a tenté jusqu'au bout de servir les intérêts de son pays, jusqu'à ce que ce ne soit vraiment plus possible.

Dans tous les cas, l'essentiel est silleurs. Il y a d'abord, évidemment, des épisodes savoureux, des croquis de personnages. Gomulici aux Etats-Unis, petit carnet et crayon à la main, convertissant le prix du kilo de viande en ziotys pour en conclure que les Américains sont dans la misère. Edward Gierek, cravate gris perie et souliers vernis de plus en plus emporté par ses illusions, alors que son navire fait eau de toutes parts, à la fin des amées 70. Ou bien les ambassadrices des pays socia-listes à Washington, Irina Dobrynine, en tête, dansant la sarabande à l'ambassade de Pologne, peu après

Toute ambassade a ses secrets, l'attentat coutre le pape, avec des

dote, des cours de projecteur teurs sur quelques aspects en de l'envers du décor. La surs de fait qu'exerce, dans chaque can-tale, Pambassadeur d'UNESS sur ses collègues du bloc.

On comprend aussi dans qu strange situation se prouve so ambassadeur qui sait que Moscon reçoit les doubles de tous les télégrammes qu'il peut envoyer. Et qui au sein même de son ambessade, est en permanence épié par le résident des services secrets et ses nombress subordonnés, secrétaire de l'ambas sedeur comprise

Peradoxalement, pourtant, les meilleurs pessages du livre sont ceux qui évoquent une période cudament n'était pas en poste, mais eccapait les fonctions de vice-ministre des affaires étrangères dans les

années 70:

C'était l'époque où Gierek prétiendait construire une seconde Pologne à coup de crédits occidentaux, croyait pouvoir s'acheter clé en main une économie moderne sans rien toucher aux structures politiques. Et For mesure à quel point certe fuite en avant a pa être absurde avant de devenir pathétique.

Au total, ce livre est sans tioute

un peu irritant, mais il est avant tout passionnant, pour peu qu'on s'intè-resse au bloc de l'Est et que l'on soit en mesure d'apprécier certains « détails » éloquents (il n'y a accun appareil de notes). Après les résélations d'un autre « condamné à mort », le colonel Kuklinski (le Monde du 17 avril), et le présent témoignage, il devient bien difficile d'ignorer certaines réalités » y conpris sur la manière dont a été conçue, dès l'origine, la lutte contre Solidarité.

ruis ma liberte. Romunid Spesowski, Editions Belford, 409 pages, 120 F.





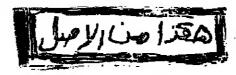
C. ETHERIN HATTAKE TEN THE PERSON NAMED IN

AND RESIDENCE THE The same of the same

CONTRACTOR OF THE PROPERTY AND A Andrew Street Land

gen damper a lette & the affe

Les all rouse Up to C Enter Sign to us layer



Amériques

ARGENTINE: après le vote de la loi les exemptant de poursuites

Les militaires coupables de violations des droits de l'homme sont libérés

BUENOS-AIRES de notre correspondante

Phisieurs militaires argentins, déjà condamnés ou déteaus préventivement pour violations des droits de l'homme, ont été libérés. La loi les exemptant de poursuites dans le cadre du « devoir d'obéissance » — wasse le mois de la devoir de la mois de la mo

cadre du « devoir d'obsissance » — votée le mois dernier par le Parlement — est ainsi entrée en vigueur. Une loi qui n'est pas à proprement parler une « amnistie », puisqu'elle ne concerne que les militaires et non leurs adversaires d'hier. Ceux qu'ils amplaient les « culturrifs » sont appelaient les « subversifs » sont toujours passibles des tribunaux, et les huit guérilleros condamnés sous la dictature restent en prison, cer-tains y étant depuis plus de dix ans.

· Aujourd'hui, les tortionnaires * Aujourd'hui, les tortlounaires se promènent dans les rues, c'est un triste jour pour l'Argentine », lâchait, désabusé, un représentant des familles de disparus pendant la répression. Plusieurs juges, dont ceux, du tribunal fédérai de Bahia-Blancs (à 680 kilomètres au sud-outest de Branco Al-mai suriert bien ouest de Buenos-Aires), avaient bien essayé de dénoncer cette loi comme anticonstitutionnelle. Le mardi 23 juin, la Cour suprême les a

• CUBA : M. Fidel Castro évoque les dangers liée à le désertion du général Del Pino. — Le président Fidel Castro a longuement évoqué, le mercredi 24 juin dans un discours télévisé, la désertion du général d'aviation Rafael Del Pino, qui a fut aux Etats-Unis le 28 mai demier. Le dirigeant cubein a admis que cette défection constitueit une menace contre la sécurité de son pays. Il a laissé entendre que le général Del Pino avait notamment emporté des photographies d'aérodromes millitaires de l'ée. Le président a d'autre part amoncé qu'un fonctionnaire de haut rang de son gouvernament serait traduit en justice pour maiver-sations. -- (AFP.)

Dès mercredi, le commissaire général de la police de Buenos-Aires sous la dictature, condamné en pre-mière instance à vingt-trois ans de poison, a été libèré. Libérés égaloment l'ex-commandant de l'armée de terre, Ernesto Barreiro, qui, pour avoir refusé de comparaître devant la justice, avait été à l'origine de la mutinerie de la semaine sainte, et dans la foulée anssi, le lieutenant de vaisseau Alfredo Astiz et onze de ses co-accusés de l'ESMA (Ecole de mécanique de la marine), principal centre de détention et de torture de la dictature. Soupconné en partieulier de la disparition d'une jeune Suédoise et de deux religieuses fran-cuses, Astiz avait bénéficié d'un non-lieu pour prescription des faits dans le premier cas et attendait son

jugement dans le second.

La Chambre fédérale de la capitale a également cessé toutes pour-suites contre dix-neuf militaires et policiers de la juridiction du premier corps d'armée. Mais le procureur Julio Cesir Strassera – ceiui qui a fait condamner les chefs des juntes en 1985 - a décidé de se prononcer pour la non-application de la loi dite « du devoir d'obéissance » en ce qui concerne huit militaires de ce même corps d'armée. Il considère que ces huit accusés là jouissaient d'un pon-voir de décision qui leur aurait permis de s'opposer aux ordres de repression illégaux. Selon la loi, an effet, les tribunaux fédéraux disposent d'un délai de trente jours pour décider quels officiers supérieurs avaient, de par leur situation hiérarchique, cette capacité de décision. C'est-à-dire qui sera jugé en même temps que les commandants de

Le procureur Strassera n'a jamais caché sa répugnance devant cette loi qui rend cadacs ses efforts pour faire condamner tous les anteurs d'atrocités commises sous la dictature. Il l'avait fait savoir clairement. la semaine dernière, après avoir reçu telles décisions.

du secrétaire à la justice des instruc-tions qu'il avait interprétées comme un ordre de respecter la loi.

Promotions d'officiers supérieurs

Parallèlement, comme en réponse aux revendications de l'armée, le Sénat a approuvé, mercredi, le pro-motion de cent quatre-vingt-huit officiers supérieurs: parmi cux, le nouveau chef d'état-major de Parmée de terre, le général Jose Dante Caridi, et sa nouvelle équipe. Celle de son prédécesseur, le général Hector Rios Erenu, avait en effet été mise à la retraite en même temps que son chef, après la rébellion de plusieurs unités militaires le week-

Le même jour, le général Caridi devait rencontrer les officiers supérieurs et le ministre de la défense pour discuter les problèmes de budget – réduit de 50 % par M. Alfon-sin, – la possibilité d'angmenter la production des usines militaires, et faire le point de la situation après la décision de la Cour suprême de reconnaître la constitutionnalité de la loi d'amnistre.

Autant d'événements qui s'ajoutent pour provoquer la colère des défenseurs des droits de l'homme, L'ancien président de la CONA-DEP (la Commission nationale d'enquête sur la disparition des per-sonnes), l'écrivain Ernesto Sabato, est amer: « Il me semble parfois que cette tâche [de la CONADEP] a été un peu stupide, un peu en dehors de la réalité, a-t-il déclaré, Il m'attriste beaucoup de constater que l'on passe par-dessus les grands principes éthiques. On arrive au paradoxe de jeter en prison un homme qui a voié un sac à main, mais de laisser libre un homme qui a torturé. » Sceptique. M. Sabato reconnaît: « qu'il peut y avoir des raisons d'État » qui justifient de ÉTATS-UNIS: les témoignages sur le scandale de l'« Irangate »

M. North et ses complices

WASHINGTON

correspondance

Les derniers témoins entendus par la commission d'enquête pariemen-taire sur le scandale de l'« Iran-gate » accroissent, et en même temps diminuent, l'intérêt de la déposition du lieutenant-colonel North qui témoignera d'abord à huis clos, puis en public, à partir du 16 juillet.

Toutes les indications recueillies par la commission confirment que M. North était au cœur d'une vaste conspiration visant à ignorer, violer ou tourner la loi du Congrès interdi-sant l'aide militaire aux « contras ». Pent-être son témoignage apporterat-il des indications sur le degré de connivence, active ou passive, du

Mais, à la lumière des dernières dépositions, le colonel North apparait un peu comme un bouc émissaire. En effet, du témoignage apporté, le jeudi 25 juin, par M. Cooper, adjoint de l'attorney général Meese, il ressort que d'importantes personnalités de l'administration ont été les com-plices du colonel North. Elles ont menti au Congrès, falsifié des chronologies, détruit des documents importants pour couvrir la diversion illicite des fonds aux « contras ».

Ainsi William Casey, directeur de la CIA, aujourd'hui décédé, et les anciens conseillers présidentiels, MM. McFarlane et Poindexter, out délibérément trompé l'attorney général en prêtendant que les livrai-sons faites à l'Iran en novembre 1985 portaient sur du matériel de sondage pétrolier, alors qu'ils savaient pertinemment qu'il s'agis-sait de missiles Hawks.

Du récit de M. Cooper, il ressort que son patron, M. Meese, participa aux efforts entrepris pour étouffer le scandale. Il fut le complice de fait du colonel North, même après le renvoi de ce dernier de la Maison Blanche, en l'informant des points sur lesquels se concentraient les enquêteurs. De même, il affirma qu'Israël avait envoyé des armes à l'Iran en 1985 sans autorisation préalable des Etats-Unis, alors que, selon M. Cooper, ces livraisons avaient été autorisées par l'administration Reagan.

HENRI PLERRE.

• Le Sénet américain edopte le budget pour 1988. - Le Sénat a approuvé le marcredi 24 juin le budget des Etats-Unis pour 1988 par 53 voix contre 46. D'un montant de 1 000 milliards de dollars, ca budget svait déjà été adopté mardi par la Chambre des représentants (le Monde du 25 juin). Ce budget prévoit une augmentation des impôts à laquelle est hostile le président Resgan, cependant il peut encore y opposer son veto. — (Reuter.)

45000 FRANCS TOUT COMPRIS! (H.T.)

VOTRE GESTION COMPLÈTE D'ENTREPRISE

- 7 postes de Travail compatibles IBM AT (UN 286, 10 Mgh + 1 terminal) - Made in USA
- + Imprimante 200 cps

L'Assemblée permanente pour les

droits de l'homme est plus agressive. Elle demande au chef de l'Etat de

mettre « des limites fermes et abso-lues à la domination militaire ».

"Une nouvelle classe de citoyens est née, affirmet-clie, ceux qui jouis-sent de l'impunité parce qu'ils sont militaires."

Un ancien détenu de la dictature, qui avait témoigné aux procès contre les militaires, est franchement révolté: « On nous a demandé de

venir témoigner, nous avons accepté de le faire en dépit des risques que cela supposait, et maintenant nous pouvons rencontrer dans la rue ceux

contre qui nous avons déposé.

Ils peuvent nous dire: « Yous vou-» liez la justice? Yous l'avez

CATHERINE DERIVERY.

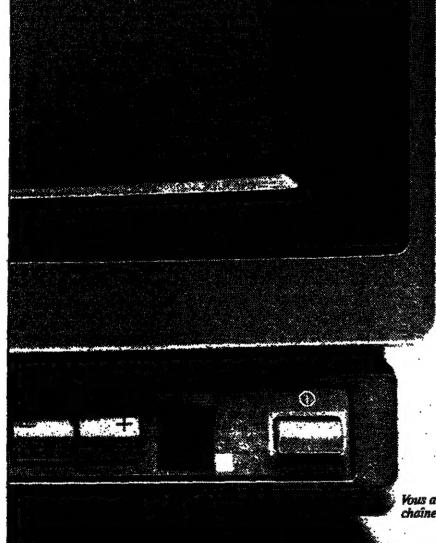
- + Logiciel de comptabilité
- + Logiciel de facturation, stocks, etc.
- + Logiciel de paie

Multi-sociétés - Multi-postes



N'hésitez-pas, appelez-nous au Nº 42 40 99 66

10, rue Château-Landon - 75010 PARIS - Mº: Château-Landon Ouvert du lundi au vendradi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.



Vous avez fait de TFI la plus grande chaîne d'Europe. Le 29 Juin elle vous appartiendra.

Le 29 juin, vous allez pouvoir devenir actionnaire, donc propriétaire de TF1. Cela veut dire que tout TF1 va travailler pour vous. Et TF1 c'est déjà, grâce à vous, la plus grande chaîne d'Europe, une chaîne taillée pour la grande aventure audiovisuelle du 21° siècle, un formidable vaisseau dans l'univers de la communication. TF1 : vous l'avez aidée, vous l'avez aimée, vous l'avez consacrée. Le 29 juin, elle vous appartiendra. Renseignements complémentaires : téléphone (16-1) 47.48.03.03, minitel 3615 code TFL

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DE LA PRIVATISATION - MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION. LING MOTE DYNFORMATION (YISA Nº 87234 DU 18/05 1987) EST TENUE GRATUITEMENT A LA DISPOSITION DU PUBLIC AUPRES DES ETABLISSEMENTS CHARGES DE LA VENTE DES ACTIONS B.

Diplomatie

6 Le Monde ● Samedi 27 juin 1987 •••

« Pour accompagner la politique du gouvernement »

Création d'un Cercle France-pays arabes

Sous la présidence de M. Yves Guéna, ancien ministre du général de Gaulle, député RPR, un Cercle France-pays arabes vient de se créer à Paris avec comme objectif de renforcer et développer la coopération et les relations entre la France et tous les pays arabes sans exclusive, dans tous les domaines, politique, économique, culturel,

Ce Cercle s'est constitué avec la benédiction de Matignon et à l'ini-tiative du Quai d'Orsay, qui lui four-nit ses locaux et, pour l'instant, son financement. Depuis plusieurs mois déjà, on ne cachait pas au Quai d'Orsay le besoin exprimé par nom-bre d'Etats arabes d'un nouveau cadre pour entretenir l'amitié

L'Association de solidarité France-pays arabes (ASFA), qui, depuis une vingtaine d'années, s'efforce de jouer ce rôle, ne remplissait plus, aux yeux de beaucoup de diplomates français et arabes, les prises de position de son président, M. Bitterlin, dont le dévouement n'est mis en cause par personne,

> La visite à Paris de M. Pérès

La France apporte son appui aux initiatives du ministre israélien des affaires étrangères

Le premier ministre, M. Jacques Chirac, s'est longuement entretenn le jeudi 25 juin à l'hôtel Matignon avec M. Shimon Pérès, ministre israéllen des affaires étrangères, de sraellen des affaires etrangeres, de l'éventuelle réunion d'une conférence internationale de paix au Proche-orient. A l'issue de l'entretien, qui a duré près de deux heures, M. Pérès a déclaré à la presse que « la France a des responsabilités au sein de la CEE et en tant que mem-bre permanent du Conseil de sécu-rité et cherche les moyens acceptables par les Arabes et par nous pour exercer cette double responsabi-lité » en faveur de la paix.

Dans l'entourage de M. Chirac, on a précisé que le premier ministre avait rappelé que « la France s'est prononcée depuis longtemps en faveur d'une telle conférence, qui apparaît comme la voie la plus réaliste vers la paix au Proche-orient ».

De même source, on défend une otion de la conférence assez proche de celle qu'en ont les Israé-liens. - La conférence, explique-t-on ainsi, serait faite pour aider la négociation, pour faciliter un dialogue, elle aurait, de notre point de vue, un rôle propre à jouer, mais il va de soi, nous l'avons déjà dit, qu'elle ne leur dicter leur conduite ou s'opposer à des accords que les parties concluraient entre elles. Le processus de paix implique en effet que les parties concernées puissens d'elles-mêmes s'accepter, se reconnaître, se respecter mutuellement pour parvenir à un règlement équi-table et durable.

Les pays arabes et l'URSS souhaitent, au contraire, que la confé-rence (qui, outre les parties concer-nées, réunirait les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU) joue un rôle beaucoup plus important et directif.

avaient créé un certain malaise. L'interview qu'il avait lui-même réalisée, il y a quelques années, du ter-roriste palestinien Abou Nidai, comme la biographie pour le moins peu distanciée qu'il a fait paraître du président syrien Hafez El Assad avaient été critiquées par ceux qui voyaient là une dérive pro-syrienne

M. Guéna se défend d'avoir voule enterrer l'ASFA, mais, dit-il diplomatiquement, « tout s'use », avant d'ajouter: « Je ne vois pas pour-quoi, dans un délai relativement bref, l'ASFA ne pourrait pas adhérer au Cercle. »

Pour M. Guéna, l'objectif est Pour M. Guena, l'objectu est clair : il s'agit d'« accompagner la politique du gouvernement ». « Le Cercle, dit-il, en quelque problème que ce soit, n'a pas d'autre politique que celle de la France. Une politique que celle de la France. Une politique que celle qu'invoite desse celle qu'invoite. que qui s'inscrit dans celle qu'avait réassirmée le général de Gaulle.

Il est encore trop tôt pour juger de l'action que pourra avoir ce Cercle et de son indépendance réelle à l'égard de tous les Etats arabes. Toutefois, le lobby pro-irakien, puis-sant à Paris, qui avait cru pouvoir récupérer ce Cercle à son profit (d'autant que M. Guéna est membre de l'Association d'amitié France-Irak), en a été fermement écarté. Conscient des écueils sus-cités par les dissensions interarabes, l'ancien ministre du général de Gaulle se veut ferme : « Nous nous intéressons, dit-il, à tous les mats de la Ligue, plus l'Egypte et l'OLP, sans exception mi exclusive. >

Les chancelleries grabes seront paturellement très attentives aux premiers pas de cette organisation. Après la déception suscitée par les départs successifs de l'Institut du monde arabe (IMA) parmi les ambasadeurs arabes qui critiquent ouvertement la gestion de son prési-dent français, M. Paul Carton — celui-ci ne fait d'ailleurs plus l'unanimité chez ses propres amis politiques, - ce Cercle témoigne, à leurs yeux, de la volonté de Paris de faire mieux comprendre sa politique au Proche-Orient.

 Reconduction du directeu général de l'Institut du monde arabe. - A l'initiative du collège des ambassadeurs arabes à Paris, le conseil d'administration de l'Institut du monde arabe (IMA) a reconduit dans ses fonctions de directeur général pour trois ans M. Bassem el Jiar. Juriste, économiste libenais, homme de dialogue, M. El Jisr avait été nommé directeur général de l'IMA le i septembre 1983.

· Les Etats-Unis et l'argent aoudien, selon le New York Times. - Depuis le début des agnées 70. l'Arabie saguéire a. souvent à la demande des Etats-Unis, versé des milliards de dollars à des dizaines de mouvements et de gouvernements pro-occidentaux et antimarxistes, selon le New York times. Au cours des deux dernières décennies, l'argent sacudien aurait ainsi bénéficié à des mouvements ou à des Afghanistan, au Yémen du Nord, en Somalie, au Souden, au Pakistan, au Zaire et au Nicaragua. - (Reuter.)



Asie

CORÉE DU SUD: entre répression et conciliation

Le choix impossible du président Chun

SÉOUL de notre envoyé spécial

Lorsqu'un régime autoritaire est privé des instruments du pouvoir qu'il affectionne, il paraît toujours pris de cours et donne des signes de flottement. Les mesures dilatoires alterneut avec les menaces, les pnianterneut avec les interaces, les por-sions répressives avec les gestes de bonne volonté, sans pour autant enrayer la crise. C'est ce qui est en train de se produire en Corée du

M. Chun Doo Hwan va à reculons à l'épreuve de force avez ses oppo-sants. Interdite, la «marche de la paix » a tout de même lieu et M. Chun se trouve au pied du mur : s'il réprime il risque le dérapage; s'il laisse se développer la manifesta-tion, il permet à la tache d'huile de la contestation de s'étendre et risque d'être dépassé par les événements

Il n'est pas dans la nature du résime de M. Chun de tolérer l'agi-tation et les manifestations de rue. tation et les manifestations de rue. Pour tant depuis deux semaines, l'exgénéral dû se faire à ce que de Gaulle nommait en 1968 la «chtenitt » car il est prisonnier de l'image qu'il veut donner de la Corée à la communauté internationale avant les Jeux olympiques de 1988. Le président Chun est conscient que toute répression trop violente et, a fortiori, toute tentaire de refermer le convergle sur l'agistion projete en le couvercle sur l'agitation sociale en le couvercle sur l'agntation sociale en imposant des mesures d'exception (comme la loi martiale) ne pourraient que compromettre la tenue des Jeux. Il est, d'autre part, freiné par Washington qui, à plusieurs reprises, a annoncé que les Etats-Unis étaient opposés à une intervention militaire, non sans irriter passablement les autorités coréennes. Le tour ami-américain qu'a pris l'agita-tion de ces dernières semaines inquiète les Etats-Unis qui souhaitent, apparemment, prendre leur distance du régime Chun.

Pris au piège de l'image « démo-cratique » qu'il veut donner, averti par les Américains et conscient que la réputation de la Corée est déjà ternie par les affrontements violents entre la police et les manifestants, qui font quotidiennement la une des journaux du monde entier, M. Chun

Le ballet des gestes politiques de ces derniers jours (comme l'annonce, jeudi, de la libération au début de la semaine prochaine de deux cent cinquante personnes arrêtées depuis le 10 juin mais non des treize leaders dissidents) ne convainc plus. Tous les gestes de conciliation du pouvoir achoppent sur une réalité désormais rétive aux palliatifs. Le gouvernement Chun a toujours en un problème de légiti-mité (le putsch militaire grace auquel il est arrivé au pouvoir après le massacre de Kwangju). Il est désormais clairement impopulaire, et peu nombreux sont ceux qui font encore confiance à ses enga-Comment en est-on arrivé à cette

On a peut-être tôt fait de penser qu'une poignée d'étudiants contesta-taires et d'opposants idéalistes sont en train d'imposer leur volonté aux quarante millions de Sud-Coréens qui ne participent pas aux manifes-tations de rue. La question ne se pose plus tout à fait en ces termes. Rarement la Corée a comm un tel niveau de mobilisation populaire. Lorsque ce député de la majorité, en panne de voiture, dut l'autre jour prendre le métro, il arriva à son parti dans tous ses états : au cœur du trajet, il a'avait entendu que des gens, des citoyens ordinaires, qui criti-quaient le pouvoir. Où était la majorité silencieuse supposée soutenir son parti ?

Il suffit d'assister au cinéma à la présentation des actualirés pour constater l'impopularité du gouver-nement. Dès qu'apparaissent des personnalités au pouvoir fusent les sifflets. Au cours des manifestations, il n'est pas rare de woir des boutiquiers faire entrer des étu-diants poursuivis par la police et refermer sur eux leur rideau de fer. Certains employés ne vont pas à

leur travail, non parce qu'ils sont bloqués par les manifestations -ainsi qu'ils l'avancent - mais, en fait, parce qu'ils y participent. Quant aux parents, ils soutiennent leurs enfants contestataires. L'esprit frondeur n'est pas absent dans ce

restaurant du centre de Séoul, par exemple, nous avons entendu un serveur accueillir un habitué par des mots *Tokohae Tado » (« A bas la dictature »), suscitant l'hilarité

démocratie, au pouvoir, on est en état de choc et l'on s'en veut, mais un peu tard, de n'avoir pas réalisé la dégradation de la situation. « Nous avons pris conscience trop tard. Les signes d'impopularité de ce gouver-nement sont indéniables. Si nous voulons rester la majorité, nous devons d'abord commencer par démocratiser notre parti », nous dit un député faisant aliasion à un pro-cessus de décision qui est unique-ment entre les mains da président et de ses fidèles, le parti gouvernemen-tal n'étant informé qu'après. Ce fut le cas notamment pour la décision du 13 avril (mettant fin au débat sur la Constitution) : les députés l'ont appris en écoutant le discours du président à la télévision.

L'opposition a, certes, le vent en poupe. Mais elle ne représente pas plus que la majorité les aspirations populaires. Elle est simplement portée par la vague de la contestation et nage tant bien que mal dans le cou-rant, cherchant à récupérer à son avantage l'agitation. En fait, elle ne contrôle pas plus qu'elle ne dirige le mouvement anti-gouvernemental.

Cette mise sur la touche des partis politiques supposés représen-ter la volonté populaire et le glisse-ment d'une partie des citoyens ordi-naires vers la contestation sont les deux phénomènes caractéristiques de la situation coréenne actuelle. La crise a révélé en fait l'un des manx de la société : une grave vacuité au niveau des corpa intermédiaires. Lorsque le régime est en mesure d'imposer sa volonté sans être d'imposer sa volonte sans effe entravé dans ses mouvements par des problèmes d'image, comme c'est le cas actuellement, cette vacuité politique est moins évidente. Elle l'est, en revanche, quand le pouvoir est plus ou moins paralysé. Le choix se résume alors dans la formule: el a confusion ou les aénéraux a sans « la confusion ou les généraux » sans que les partis politiques soient en mesure d'assumer un rôle intermédiaire entre les aspirations popu-laires qui s'expriment dans la rue et

le pouvoir.

Il y a là des raisons historiques.

Depuis la libération de la colonise. tion japonaise en 1945, la situation de la Corée, menacée par le Nord et s'étant lancée dans un développe-ment économique dont on voir les résultats spectaculaires aujourd'hui, n'a jamais permis la naissance d'une véritable classe politique. Les régimes autoritaires, dominés par les militaires, de Park Chung Hee, pen-dant dix-buit ans, puis dans une moindre mesure du président Chun n'ont guère encouragé l'apparition de politiciens de qualité. Cette lacuae se fait durement sentir aujourd'hui. La Corée a des industriels et des hommes d'affaires de classe internationale, mais ses politiciens sont loin d'être à la hauteur de la situation. Et les Coréens sont les emiers à en être conscients.

L'agitation de ces dernières semaines est symptomatique de l'absence de représentativité des partis politiques. A l'exception de minorités politisées, le mouvement de contestation actuelle est largement apolitique. L'opposition comme la majorité out découvert une classe moveme qu'elles étaient une classe moyenne qu'elles étaient censées représenter mais qu'elles ne commaissaient pas. Que recouvre cette « classe

moyenne • ? Le terme est vague et ne correspond guère à des critères précis : 80 % des gens pensent appartenir à la classe moyenne, ce qui n'est pas surprenant dans une société où la face et le statut social sont important. En éfaité dessais sont importants. En réalité, dans ce pays où le revenu annuel par tête s'élève à 2 300 dollars mais où la disparité des revenus est importante, on peut estimer qu'environ 20 % de la population font partie de la classe moyenne. Mais il est intérressant de constater que, pour 70 %, la popula-tion a moins de trente ans, que, pour 98 %, elle a fini l'école secondaire et qu'un tiers des jeunes entre dans l'enseignement supérieur. Ce sont des couches sociales composées d'employés de bureau, de secrétaires et de toutes ces catégories de sala-riés du secteur tertiaire qui constituent l'arrière garde, plus ou moins agissante, des forces vives de la contestation étudiante.

IMMOBILIER Ventes + Locations Une page d'annonces Le Monde

chaque mercredi numéro daté jeudi

An Parti pour la justice et la sujet. « On connaît peu de choses de ces classes moyennes qui se sont tues durant les six années au cours

desquelles le gouvernement faisait des erreurs et qui s'expriment aujourd'hui dans la rue », écui le L'armée grande inconnue Avec la collaboration de l'université de Séoul, le *Hankuk Ilbo* a pro-cédé à un sondage sur ce que pen-sent ces classes moyennes. 83 % des gens estiment qu'ils ne peuvent sup-porter davantage de sacrifier leur liberté et leur bien-être à la stabilité et 85 % pensent que les droits de l'homme passent avant les impéra-tifs de la croissance. Le quotidien en conclut que la majorité de la popula-tion souhaite, désormais, moins de

> La protestation de ces dernières semaines est moins idéologique qu'émotionnelle. L'arbitraire du pouvoir qui a fermé inopinément la porte au débat sur la Constitution, son arrogance lorsqu'il couve la mort, sous la torture, d'un étudiant qui n'était même pes activiste mais à qui on voulait faire révéler

pronesses économiques et plus

Oue vealent ces Coréens qui ont bénéticié, au premier chef, du développement économique, qui ont vu leurs salaires augmenter et leurs conditions de vie s'améliorer? Le quotidien Hankuk Ilbo publiait, jendi, un article révélateur à ce suiet, « Ou compair neu de choses de la desta d'être traités ainsi. l'endroit oil se cachait un de ses amis, la violence et l'usage abusif des gaz lacrymogènes depuis le 10 juin, out pro oqué chez ces citoyens ordinaires un sursaut de révolte. « Vous ne comprenez pas? On en a assez d'être traités ainsi. Assez de devoir se taire, de tout avaler de la propagande, les menaces, les mensonges, l'arro-gance. Assez d'être considérés comme des citayens de deuxième catégorie, c'est humiliant à la fin », dit une jeune femme qui exerce une profession libérale et gagne bien sa vie. « Bien sur, nous ne voulons pas le chaos, mais nous en avons aussi assez de plier l'échine. Il doit bien y avoir un moyen de concilier la stabi-liter et la liberté d'expression, la liberté de presse et la démocratie,

> Sans doute. Mais les précédents monvements populaires qui out ébrandé la Corée (ceux qui mirent fin, en 1960, au régime de Syngman Rhee, puis ceux qui éclatèrent au lendemain de l'assassinat de Park) ne conduisirent qu'à d'autres régimes autoritaires. La grande incomme de la crise actuelle est lippines. L'armée est composée de professionnels ; c'est une armée disciplinée et que l'ou ne voit guère passer du côté de l'opposition. Si la situation dégénère, certains géné-raux pourraient penser qu'il est temps d'intervenir avec on sans Chun Doo Hwan.

PHILIPPE PONS.

A TRAVERS LE MONDE

Liban

Le récit

de la libération de M. Osseirane

Selida (AFP). - M. Ali Adel Osseirane, libéré avec son chauffeur, le mercredi 24 juin, après une semaine de détention, a parcouru le chemin de la liberté, drogué, les yeux bandés, au milieu de cageuts de Osseinane, a rapporté le récit que lui a fait de sa libération le fils du ministre de la défense, enlevé en même temps que le journaliste américain Charles Glass : « Le jour de sa libération, (mon cousin) était drogué et avait les yeux bandés. Il a senti que aus ravisseurs le descendaient dens un ascenseur puis l'embarquaient plusieurs fois de véhicule pour finalement l'étendre avec son cheuffeur dans une camionnette au milieu de cageats de légumes », afin de pas sans encombre les berrages syriens. nombreux sur la route du Liben sud.

M. Ali Ossairane se souvient d'une voix lui annonçant à la fin du traiet : « Nous allons vous libérer dans un endroit que vous connaissaz. » « Leurs revisseurs, a poursuivi le cousin, leur ont dit de compter - mais il ne se souvient plus jusqu'à comblen - avant d'ôter leur bandeeu » ils se trouvalent près d'un hôpital à l'entrée sud de Seïde.

Conflit du Golfe

L'Irak poursuit la € guerre des pétroliers »

L'Irak a poursulvi, le jeudi 25 juin, ses attaques contre des bâtiments commerciaux dans le Golfe : un navire qui s'apprêtait à entrer dans le port iranien de Bander-Khorneiny, à l'extrémité nord-est du Golfe, a été touché par des missile irakiens, à

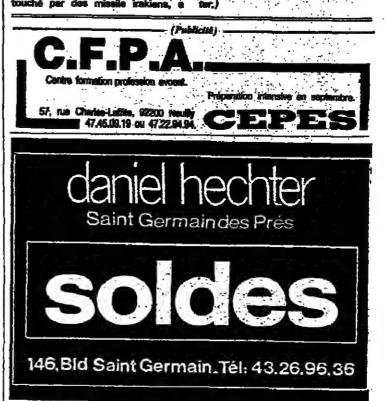
rapporté un porte-perole militaire à Bagdad. L'Irak — qui est à l'origine de la majorité des attaques contre des pétroliers depuis trois ans — a fait valoir que cette opération avait été menée « en application du droit légitime de Bagdad de couper les voies d'approvisionnement de

A Londres, la publication Jene's Defanse Weekly, spécialisés dans les questions militaires, repporte que les gerdiens de la révolution ireniens, uti-lisant de patites embarcations, ont entrepris de misse le parcours menent au terminal pétroller kov tien d'Al Ahmedi. Il s'apit pour Téhé ran, seton le Jane's, de prévenir les opérations que vaulus, maner à la fois l'URSS et les Etats Unia, afin de protéger les exportations pétrolières

A Washington, des sources pro revanche, que l'iran, prenant au sérieux les svertissements améri-caire, aurait retardé la construction des sites devent accueille les rampes de missiles Silkworm à l'embouchure

Pour se pert, le ministre français de le défense, M. André Graud, a déclaré à l'habdomadaire de Bahrain Al-Majalla : « Nous sommes contre la formation de flottes sous la protection de bêtiments de guerre occidentaux; cela ne ferait qu'accroître la

 RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE: lourdes conde tions. - Neuf Noirs ont été condamnés, le mercredi-24 juin, à de lourdes paines de prison pour le meurtre d'une femme, brûlée vive il y a deux ans. Le lynchage de l'informatrice présumée de la police, en juillet 1985, avait été filmé par les équipes de télévision et avait attiré l'attention sur la violence politique chez les Noirs. Le Cour suprême de Pretorie a la réclusion perpétuelle et les six autres à une peine totale de



proc call in print STORY OF STREET coretable et public de STATE PARTIES AND AND SOUTH A DELLE SE on desertante france & ne reierre de . Barate. gioset cette form our admit status -

1.6 图2.700 章 **2.6** 图 2.6 图 2. ALL MANAGE TO STATE OF THE PARTY OF THE PA 100 To 10

et et man het **he date**

M. Baudodin S

Part is necessary to be the second And a protection of the final distance of the protection of the pr

on to be: periodice and the EXPLANATION OF The last to the state of the st Mile in France & comments in test den Gitfiemeten a 🐞 man data une époque et s and acquirence your . It was trained in parts + La property M Ciatas process . 4 Completed to married by at the section were to said

k leichters "Erteinenbe, 🍽

Average 9401 U.F.R. A TAE.S.

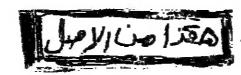
UNEVE

Debouches des Embrephone anieres d'Adit Commerce Interior Section Sport-End DEUG A.E.B. UCENCE ET MATTHE

Administration Private

Administration Private

Commission Private COMPANY PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF STOR & BOOKS Deck Just COCALE LOCALE par 531 y combien de Bis



Politique

Invité de « Questions à domicile » sur TF 1

M. Raymond Barre prône la « revitalisation » de l'économie contre la « sinistrose »

Désireux d'établir « la dis-action entre vie privée et vie ablique ». C'est dans le décor : la majorité un homme et les Français qui votent tinction entre vie privée et vie publique », c'est dans le décor respectable et public de son secrétariat parisien que M. Ray-mond Barre a participé, le jeudi 25 juin, à l'émission politique de TF 1 « Questions à domicile ». M. Barre s'est soumis aux ques-tions avec le souci apparent de rester davantage fidèle à sou image préférée de « Barzie » qua de jouer cette fois an chat on à

D'entrée, M. Barre a réfuté le terme de « déclin », lui préférant celni - moins inexorable - de «recal» et de «retard». «Le climat général à l'heurs actuelle, convient l'ancien premier ministre, est un climat de sinistrose. Les est un cumat de sinistrose. Les français me paraissent inquiets, désenchantés. La responsabilité incombe, selon lui, à M. Mitterrand: « On pourrait très bien dire au président de la République que s'il y a beaucoup de difficultés à l'heure actuelle, c'est naves ous le solitions mi'il constitute que la solitions mi'il constitute. parce que le politique qu'il a con-verte pendant plusieurs amées e complètement décu ceux qui oni voté pour lui. » Non seulement, M. Barre le dira, mais il le répétera M. Barre le dira, mais il le répétera tout au long de cette émission, ironisant « sur le soin que prend M. Milterand à escamoter ce qui s'est passé au début de son septement », rappelant les « promesses démagogiques » du candidat Mitterrand en 1981, en matière de chômage, sa politique « déséquilibrante et aventureuse » entre 1981 et 1983, et fustiesant enfin le cramontement de continue en de le commentement de continue en le c tigeant enfin le comportement de ce président de la République « qui est de plus en plus empreint de sagesse, ce qui le conduit à se demander si ce changement + tient

Quent à la majorité d'aujourd'hui, M. Barre constate que - toutes les perspectives tout à fait brillantes qui avaient été ouveries au moment des législatives de mars 1986 ne se réalisent pas ». Un mouvement de confiance généralisé, la manne pétrolière, rien n'est venu : « La situation est très difficile, juge-1, mais il fant avoir confiance. Si tous les Français — l'Etat à leur tête — donnent au pays une ambition et servent cette ambiune ambition et servent cette an tion, il n'y a aucune raison de ne pas retrouver la voie de la croistance dont nous avons besoin.

Une coopérative

Bien que désireux de se « tenir à l'écart de toutes ces turbulences », M. Barre ne niera point que la récente affaire Léotard n'a rien strangé. A-t-il été surpris? Dans les circonstances dans lesquelles nous vivons, je ne trouve pas cela parfaitement étonnant... ces parjattement etoniant... ces évênements-là ne peuvent pas ne passer dans un système institution-nel de la V. République normal. Dans un gouvernement qui n'est pas formé comme une coopérative de partis, les ministres d'habitude font previn d'une cartaine sisseme. partis, les ministres d'habitude font preuve d'une cartaine réserve. » Que M. Gérard Longuet l'ait comparé an général Boulanger en le soupconne de vouloir transformer l'UDF en « paillasson », ce na sont à ses yeux « que des mots de jeunesse », « Que voulez-vous que cela me fasse d'être comparé au général Boulanger? Tout le monde sait bien que je n'irai pas me donner un coup de pistolet sur la tombe de Madame de Bonnemain. » Il n'a pes davantage l'intermain. main. » Il n'a pas davantage l'inten-tion de se plier « à l'hégémonie des

un homme et les Français qui votent en fonction de leur choix person-nel. » Cette agitation « liée au régime des partis », et les difficultés de la cohabitation avec M. Mitter-rand font que M. Barre « plaint » M. Chirac : « Je crois que le pre-les constitutes de desse situation mier ministre en dans une situation difficile. Il a pensé qu'il était intéressant pour lui d'occuper les fonctions de premier ministre au lendemain des élections législatives de mars 1986. C'est un jugement qu'il a eu. C'était à lui de décider. Il a décidé, Il a été soutenu par un cartain nombre de partis politiques. Mais je conçois qu'à certains moments où serait indispensable un climat de confiance entre le premier mier ministre est dans une situ climat de confiance entre le premier ministre et le président de la République le premier ministre soit quel-que peu gêné aux entournures.

> Se remettre à niveau

D'autant que la France comiaît bien d'autres problèmes. L'économie : aux mots «relance» ou «sti-

mulation», M. Barre préfère celui

de « revitalisation ». Plus que

jamais « une politique vigoureuse pour l'investissement et la recher-che » lui paraît indispensable. Et

che > lui paraît indispensable. Et M. Barre ne se prive pus de dire que ce qui est fait à l'heure actuelle par M. Edonard Balladur reste insuffisant : « C'est le gouvernement qui gouverne. Il a toujoura dit qu'il gouvernait, mais moi j'ai bien le droit de dire que voilà un point sur lequel l'aimeraix qu'il marque un

lequel j'aimerais qu'il marque un peu plus de vigueur. Les privatisa-tions : celles à la télévision le laissent

tonjours sceptique. « L'évolution n'est pas terminée, et je crois que les choses auront tendance à se remet-

tre en ordre d'elles-mêmes, » Le

chômage la protection sociale : des solutions drastiques s'imposeront après l'élection présidentielle de 1988. Prudent, M. Barre ne vent point les révéler. Pour l'heure, il sou-haite « que les discussions au sein des états généraux ne conduisent pas à des cahiers de doléances mais à une prise en considération des problèmes à résoudre. » L'Europe économique et l'Europe militaire, le rendez-vous de 1992? « Essayons de préciser, indique M. Barre, ce que nous voulons faire. > Il importe scion mi « de se mettre rapidement à la tâche » pour permettre à la France « de se mettre à miveau ». L'idée de la création d'une unité militaire franco-allemande une « affaire trop sérieuse » pour sont les vôtres. Il y a des vérités qui

qu'on « émette des propositions variées mais non réfléchies sur ce que doit être une nécessaire coopé-ration de la France et de l'Allemagne fédérale en matière de

Enfin, après avoir crédité M. Mitterrand du « maintien » de la fonc-tion présidentielle, et réaffirmé son souhait de voir se constituer autour de lui « une majorité cohérente », car « il ne s'agit pas de prendre des gens de toutes tendances », M. Barre s'est, une nouvelle fois, exprimé sur le Front national. « ?! est important a-t-il précisé, que les opinions que vous avez soient claires, que personne ne puisse vous imputer le moindre flou. Que tout le monde sache que vous n'allez pas mérite « d'être étudiée » mais c'est vous compromettre sur les idées qui

peuvent devenir folles. Autora je suis partisan de lutter contre l'immigration illégale, autant je crois que nous devons avoir à l'égard des immigrés légaux une politique digne des traditions de la France. - M. Barre ne négociera pas avec M. Le Pen ni avec personne d'autre entre les deux tours du scrutin présidentiel. « Quand la négociation commence, on sait qu'il y a des contreparties. Les contreparties, on ne les donne pas. » Interrogé sur le procès Barbie, le député de Lyon souligna que ce procès est important pour la jounesse. « Les jeunes se ren-dent ainsi compte que la démocratie est fragile, qu'il y a des valeurs qui peuvent être menacées jusque dans des pays où l'on proclamais la fidé-

Le « challenger » du président

CHACUN, a écrit Jean-Jacques Rousseau, met son être dans le paraître. Pour su première participation au vrai-faux « Questions à domicile » du jeudi 25 juin, M. Ray-mond Berre a fait un loueble effort pour mettre son « paraître » dans « l'être » ! C'était d'ailleurs la but prioritaire de cette opération télévisée de printemps : corriger son image. M. Barre s'y est donc consciencieusement appliqué, non sans un certain succès. Pour la première fois, les téléspectateurs ont pu l'entendre parler musique, littérature, cinéma. Pour un peu, ils auraient pu souhaiter qu'on en vienne à oublier, l'espace de cette soirée, les vicissitudes de la politique. Pas un mot plus haut que l'autra. Courtoisie de tous les instants. N'ayant, il est vrai, guère à subir de chahut au cours de catte émission, le professeur Barre a pu enfin apparaître sans sa blouse grise. Certes, cela ne l'a pas dispansar de distribuer, de-ci de-là, de

telle question, disait-il, est trop importante » pour en parier... Des réponses auraient au contraire été bienvenues pour éclairer des Français qui ne sont pas aussi naîfs qu'il le laisse parfois penser.

Mais, au total, M. Barre a finalement contribué à resserrer les liens entre lui et les Français.

Cette stratégie de décrispation personnelle peut lui être bien utile face à un président qui seit mieux que quiconque jouer sur les cordes populaires et émotionnelles. Là encore, M. Barre a tenu ses promesses. Devant les sénataurs cantristes, voici un mois (1), il avait discètement prévenu qu'il se chargerait de « défaire cette image de père de la patrie » que M. Mitterrand se donne aujourd'hui. La contre-attaque a donc commencé. A plusiours reprises, au cours de cette émission, le président de la République a été l'objet de ses flèches les plus ironiques. A bien bons et de mauvais points. Il n'a l'écouter cependant, l'ancien prepes évité en plus son travers favori : mier ministre n'a pas été non plus

M. Jacques Chirac, coupable lui aussi d'avoir promis la lune en mars 1986 et qui se retrouve maintenant avec « une épée de Damoclès », Mitterrand au-dessus de sa tête, « Je le plains » a-t-il laissé tomber, sans que l'on sache bien si ces doléances portaient sur l'année écoulée ou sur celle qui vient. Entre un président responsable de tous nos maux, et un premier ministre impuissant à les guérir, M.Barre se place déjà dans la position d'un candidat du second tour prêt à en découdre avec « l'escamoteur » Mitterrand, assuré aussi de bénéficier pertiellement de l'allergie à la politique politicienne que ressent selon lui le pays et qu'exploite à fond M. Le Pen. M. Barre monte d'un président bis. Oubliant - peut-être trop vite - la marche

DANIEL CARTON.

ί.,

(1) Lire le Monde du 29 mai 1987.

M. Baudouin: la « morosité conjoncturelle » n'est pas le « déclin »

Après les multiples variations sur fiera la conjoncture internatio-le déclir » dans lequel la France nale. » sensit entraînée, M. Chime a tenté d'apporter au point d'orgne. Il a chargé son porte-parole, M. Denis Baudouin, de préciser sa pensée sur ce sujet en résumant les thèmes qu'il a déjà déseloppés à de nombreuses

d'ailleurs, le terme de « déclin » ne convient pas. Il ne fant toutefois pas jours en des périodes où les Français out en un petit vertige et phanréalité, la France - consait simplement des difficultés - et nous sommes dans true époque où chacun miracle a dispera ». Le porte-parole de M. Chicae précise : « Les gens s'aperçoivent qu'aucune baguette magique ne supprimera le chômage, ne relancera l'économie, ne modi-

Pour les « grandez orientations » concernant les affaires du pays, il ne saurait donc plus y avoir de différences importantes entre les partis de ganche et ceux de droite, mais des « muences » sur les méthodes, sur la gestion et sur l'esprit. Il ne Pour le premier ministre, comme convient donc pas de confondre le pour le président de la République sens des mots et plutôt que de convient donc pas de confondre le « déclin » M. Chirac préfère parler d'une « morosité conjoncturelle » trop s'inquiéter de son emploi car, due à des difficultés sur certains rappelle M. Baudouin, « il y a tou- points, « et ce n'est pas en se complaisant dans le malaise que le pays se redressera . Et M. Chirac soumis sur les motifs de satisfaction. ce que son porte-parole exprime ainsi de façon elliptique: « Je n'exclus prend conscience que « la notion de pas qu'existe chez certains des arrière-pensées lorsqu'ils donnent des coups de projecteur un peu trop verdâtres plutôt que trop clairs. »

La direction du PCF « prend acte » de la démission de M. Pierre Juquin

Sous le titre « Un combat constant contre le PCF », l'Humamité du 26 juin publie la lettre de démission du comité central de M. Pierre Juquin, adressée « A tous les adhérents du PCF » (le Monde du 26 juin), ainsi qu'un communi-qué du secrétarait du Parti, prenant « acte » de cette décision qui, dit-il « entérine une situation de fait ».

Rappelant que l'ancien porteparole du PCF avait été réélu au parlement communiste » lors du vingt-cinquième congrès de z 1965, = bi ni le rapport ni la résolution adoptés », — il était suparavant membre du bureau politique — et qu'il avait été chargé du socteur paix et désarmement, le secrétariat du PCF souligne : « Non seulement il ne s'est pas comporté en dirigeant communiste et n'a, à aucun moment, accompil la responsabili-lité dont il était investi, mais il a constamment combattu, avec un soutien médiatique considérable, ce parti qu'il était censé diriger. »

Selon ce communiqué, M. Juquin « semble continuer à vouloir ignorer » ses droits et surtout ses devoirs de membre du PCF car « la déclaration injurieuse, pour les commu-nistes, par laquelle il fait connaître sa décision, indique qu'il n'utilise plus son appartenance au PC que comme un moyen, parmi d'autres, de le combattre ».

En conclusion, le secrétariat (du parti) rappelle que le 23 juin à Vier-zon (Cher), M. Georges Marchais a déclaré : « Un tel comportement pose un problème qui ne peut, par définition, durer éternellement. -Menace d'exclusion ou suggestion de démission du PCF?

An cours de phisiours entretiens télévisés, jeudi, M. Juquin, qui milite au PCF depuis 1953, a indi-qué qu'il « souhaite » y rester « le plus longtemps possible » mais, a-til sjouté, « ce n'est pas mon pro-blème essentiel ». Le chef de file des rénovateurs » vent se consacrer au lancement d'un « mouvement politique nouveau » situé » au-delà » du PS et du PCF.

M. Lionel Jospin, de son côté, s'est interrogé, jeudi, sur « l'atti-tude » future du démissionnaire : « Veut-il contribuer à rassambler les forces de gauche et de progrès à la prochaine élection présidentielle, se demande la premier secrétaire du PS, ou bien se laissera-t-il aller à les émietter, à les morceler ? »

SCIENCES PO A.P. 2º ANNÉE INTÉGRÉ **OU REMBOURSÉ** Prépa DEUG droit éco

RÉUSSIR : tél. 43-21-37-95 LA BAGAGERIE' Jean Marlaix ARTICLES DE VOYAGE

ler mut de Cartier

Ferrari Formula

WESSAINTLAURENT

ORGANISENT UNE VENTE DE BIJOUX ET OBJETS "HORS COLLECTION" À PRIX RÉDUITS AU PROFIT DE

LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

LE SAMEDI 27 JUIN 1987 DE 9 H À 18 H 30 I

PARIS, HÔTEL GEORGE V, 31 AVENUE GEORGE V, 8°. PARIS, MAIRIE DU 5° ARRONDISSEMENT, 21 PLACE DU PANTHÈON.

TOULOUSE, GRAND HÔTEL DE L'OPÈRA, I PLACE DU CAPITOLE STRASBOURG WACKEN, CLAL, 31 RUE JEAN WENGER VALENTIN. NICE, HÔTEL PLAZA-CONCORDE, 12 AVENUE DE VERDUN. LYON, PALAIS DU COMMERCE, PLACE DE LA BOURSE. NANTES, HÓTEL DE FRANCE, 24 RUE CRÉBILLON.

LE PROFIT DE CETTE VENTE SERA VERSÉ À LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE POUR LE SOUTIEN DE SON ACTION EN FAVEUR DE L'ENFANCE HANDICAPÉE

UNIVERSITÉ PARIS-XII Avenue du Général-de-Gaulle 94010 CRÉTEIL Cédex U.F.R. ADMINISTRATION ET ECHANGES

MAES. Débouchés : des Entreprises Privees arrieres d'Administration Commerce International

Section Sport-Études (convention avec / INSEP)

DEUG A.E.S. LICENCE ET MAITRISE

options:

— Administration Privée

— Administration Publique Commerce International loondinoes d'accès

DESS
D'ADMINISTRATION
LOCALE Inscriptions : Scolarité A.E.S. (bět. P3), à compter de fin juin.

RENSEIGNEMENTS: 48-93-91-44, poste 2406.

DE PRÉPARATION A L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE (LP.A.G)

Préparation aux concours de la catégorie A des Fonctions Publiques:

LICENCE D'ADMINISTRATION PUBLIQUE Étudients titulaires d'un DEUG ou d'une licence. Formation apécifique pour étudients

économiques et juridiques. C.P.A.G.:

in Fonction Publique Pré-inscription: Secrétariet C.P.A.G. (bit. P3, buresu 036),

tembre au 1ª octobre RENSEIGNEMENTS

" " " " T T PM.

14 - Wat # 80 Aug

10 10 W 10 20 5

and the second

 $\label{eq:constraints} \langle x_1, \dots, x_{n-1} \rangle_{x_{n-1}, x_n} = - 0 \gamma_{n-1, x_n}$

Address of the Section 1

The second second second

🚁 tarratrati

1000

The second of

A company

Le code de la nationalité est «trop généreux»

nous déclare M. Pierre Messmer

M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, président du groupe RPR à l'Assemblée nationale, nous a accordé l'entretien suivant :

«L'incident qui a conduit au rejet du projet sur la Sécurité sociale a jeté une lamière crue sur les défaillances des députés de la majorité et, tout particulièrement de ceux du RPR. Comment expliquez-vous l'absentéisme des députés de votre groupe ?

- Le problème n'est pas lié à des difficultés internes au groupe RPR: c'est tout simplement celui d'un fonctionnement dans un certain lier à l'issue de séances de nuit qui se suivent à un rythme absurde.

C'est le problème même du fonctionnement de la machine par-lementaire que vous posez ?

- Il s'est posé depuis le début du système parlementaire. Tous les régimes ont connu ces difficultés. Je suis plutôt partisan d'en revenir, pour les scrutins, à des boîtiers électroniques perfectionnés. Ce système permettrait aux présidents de groupe ou à leurs délégués de voter d'un seul coup, pour tout leur groupe, à l'exception des députés qui auraient manifesté expressément leur souhait de ne pas voter le texte. Ce système permet un gain de temps, écarte les erreurs matérielles et évite cette circulation dans les travées de parlementaires tournant les clés de leurs collègues, spectacle qui donne une image peu digne du

- Ne craignez-vous pas d'encourager ainsi encore un peu plus l'absentéisme ?

- Pas pius qu'à l'heure actuelle. Car il y a peu de députés présents en dehors de ceux qui interviennent directement dans le débat. Il faut respecter un certain nombre de règles qui, depuis 1981, l'ont été de moins en moins. Il faut s'en tenir à un emploi du temps des travaux du Parlement qui soit plus raisonnable, en évitant notamment de siéger le vendredi soir, le samedi et le hundi. Les députés souhaitent être présents dans leurs circonscriptions. L'effort dans leurs circonscriptions. L'enfort de présence des parlementaires ne pent être fait que s'il y a, de la part des gouvernements, une discipline suffisante pour ne pas surcharger l'ordre du jour. Or on constate que chaque ministre veut bâtir un projet de loi monumental à sa gloire les trois quarts de ces projets sont géné-ralement inutiles. Il faut enfin mieux associer les médias aux travaux du Parlement en leur permettant, dans certaines conditions, d'assister aux travaux des commi

Un système fondé sur l'option

- Etes-rous partisan d'use dis-cussion rapide par le Parlement du code de la nationalité ?

- Ce texte pourrait très bien être discerté avant la fin de l'année. Mais je ne souhaite pas que l'on fasse un code de la nationalité comme il y a un code civil ou un code pénal. Je veux simplement que, chaque fois que cela sera nécessaire, il soit apporté des modifications à l'ensemble des lois qui réglementent la nationalité et que les corrections soient faites en fonction de grands principes idéologiques. La France a toujours été un pays d'immigration, mais les immigrants de la fin du dix-neuvième siècle et du début du vingtième s'assimilaient facilement, dès la première génération. En revan-che, aujourd'hui, pour les immigrants venant essentiellement du sad de la Méditerranée, l'assimilation dès la première génération est très difficile et pose même des pro-blèmes pour la seconde génération. Il faut faire preuve de réalisme et d'humilité, afin de traiter le problème d'une façon aussi pragmatique que possible et ne pas vouloir légiférer pour l'éternité.

- Le système actuel a de graves inconvénients parce qu'il est trop généreux. Il multiplie notamment les doubles nationalités, ce qui conduit à de nombreux conflits. Il ne faut pas imposer la nationalité française à des groupes qui n'en veulent pas toujours. Je suis partisan de l'organisation d'un système fondé sur l'option. Que les immigrés de dix-huit à vingt-cinq ans qui souhai-



ment devant le maire ou le juge d'instance. Leur choix ne pourra faire l'objet de contestation et ne pourra être exposé qu'en cas de frande sur l'identité, par exemple. Cette option pourra également être prise en compte si l'immigré est en règle à l'égard du service national.

» Il est essentiel, d'autre part, de revenir sur l'acquisition de la nationalité par le mariage et de mettre un terme à la fraude organisée par ce biais. Il est très facile de substituer à la législation actuelle — qui n'exige dans ce cas qu'une déclaration — une paturalisation par décret. A ma

connaissance, il y a une quasi-unanimité sur ce point. Quant à ceux qui s'imaginent que la réforme du code de la nationalité peut être un rempart contre l'immigration, ils menent un combat d'arrière-garde. On peut tout à fait demeurer chez nous sans avoir la nationalité française. De même, je récuse les arrière-pensées de ceux qui parlent d'une France pluriculturelle. Je ne veux pas que la France soit une mosaïque de cultures. Il y a une culture fran-caise, dont fait partie notamment le principe de laïcité que, par exemple, l'islam n'admet pas.

La brigade franco-allemande

— Que retenez-vous de la proposition du chancelier Kohl de créer une brigade franco-aliemande?

 Cette proposition est tellement elliptique qu'il est impossible de savoir ce qu'elle contient. S'il s'agit de mettre sur pied une brigade que l'on fera défiler de temps en temps ou participer à des exercices, c'est du niveau du symbole. En revanche, si l'on veut aller plus koin et en faire le banc d'essai d'une coopération avec l'Allemagne fédérale dans le domaine de la défense, il faudra au préalable répondre à un certain nombre de questions. De quoi sera-t-elle constituée ? Quelle sera sa mission ? Et, surtout, qui la com-mandera ? Il s'agit là d'une question politique majeure. Car de deux choses l'une : ou la brigade est ratta-chée au commandemant interallié de l'OTAN, ou elle est mise sous la responsabilité de la première armée française. Dans les deux cas, cela pose un problème. Et, tant qu'il n'y aura pas à ces questions de réponses venant du niveau le plus élevé, je me refuse à porter un jugement sur cette brigade, sur sa valeur militaire et sur sa faisa bilité.

Propos recueillis par PIERRE SERVENT.

A la commission des finances de l'Assemblée nationale

MM. d'Ornano et Alphandery face à M. Balladur

Le président de la commission des finances, M. Michel d'Ornano (UDF, Calvados) a présenté jeudi 25 juin, à l'Assemblée nationale, ses recommandations pour le projet de budget pour 1988. Deux «grandes priorités» devraient, selon lui, être retenues : le soutien à l'investissement productif pour améliorer le dynamism des entreprises; l'harmonisation des fiscalités européennes, à l'approche de la création, dans cinq aus, du grand Marché uni-que européen de 320 millions d'habitants.

L'ancien ministre giscardien estime que le gouvernement doit prendre en compte le fait que la crossance de l'économie mondiale sera, en 1987, inférieure d'environ un demi-point aux prévisions d'il y a

six mois.

D'autre part, M. d'Ornano note qu'au total « les privatisations devralent amener 60 à 67 milliards de francs nets au budget de l'Etat au titre de l'exercice 1987, soit 36 à 37 milliards de plus que ce qui étatt prévu par la loi de finances initiale ». Atonie de la croissance d'un côté, surplus financier venant des privatisations de l'autre : le député UDF, avançant une idée chère aux barristes, plaide pour qu'une partie des surplus vienne donner un coup de fouet à l'investissement.

de fouet à l'investissement. Il propose de financer un raccour-ssement des délais d'amortisse ment, ce qui permettrait aux chefs d'entreprise de déduire plus vite de leurs impôts le coût des matériels nouvellement acquis. « Cela constituerait une bonne réponse à la situation conioneturelle de situation conjoncturelle de situation conjoncturelle de l'automne 1987 », estime le président de la commission qui, toutefois, n'indique pas pour l'instant quelles seraient les modalités de ce raccourcissement. Sans doute le député giscardien présère-t-il faire preuve de prudence puisqu'il s'attend sur ce sujet à un débat « très serre » avec le ministre des finances. M. Edouard Balladur a en effet déjà marqué à plusieurs reprises son hos-

tilité aux demandes des barristes, pourdes aides fiscales à l'investissement. Anditionné, le jeudi 25 juin, par la commission des finances, M. Edouard Balladur s'est cependant déclaré « ouvert » à la discussion, selon M. d'Ornano, qui a précisé en outre qu'il souhaite que des mesures particulières scient prises pour l'harmonisation fiscale européenne.

M. d'Ornano s'est, d'autre part rononce pour une programmation à inq ans des finances publiques qui comporterait une tranche ferme pour trois aus et une tranche indica-

tive pour les deux années suivantes.

Le ministre d'Etat de son côté continue de plaider pour une programmation triennale de budget.

M. Edmond Alphandery (UDF, M. Edmond Alphandery (UDF, Maine-et-Loire), économiste proche de M. Raymond Barre, lui a répondu que cette programmation soulève des problèmes « juridiques » étant données les règles de l'alternance, « économiques » car une telle programmation ne peut qu'englober l'ensemble des comptes des administrations publiques et donc de la sécurité sociale, alors que la maîtrise de ceux-ci n'est pas assula maîtrise de ceux-ci n'est pas assu-rée, et « politiques » cur la projec-tion budgétaire plurianmelle risque, en période préflectorale, de donner aux électeurs le sentiment que l'on préjuge le résultat du vote.

« La progressivité de l'impôt »

En fait, ni les socialistes ni les barristes n'acceptent que soient pris des engagements financiers qui liedes engagements financiers qui licraient la majorité de l'après-1988.
M. d'Ornano reconnait la difficulté
de la tâche puisqu'il pose la question
de savoir, « compte tenu du calendrier politique et parlementaire, à
quel moment le plus opportun au
cours des dix-huit mois prochaire le
Parlement pourra s'engager dans
cette voie » de programmation badgétaire pluriennnelle et envisage soit
une période 1988-1992, soit une
période 1989-1993.

Ce décor planté, le député UDF propose de buisser l'impôt sur les sociétés et de revoir cetal sur le revenu. Il est favorable à ce que tème actuel qui est fondé sur la « progressivité de l'impôt ».

4 1 1 3 3 0 E

and the second

... romete se

or or started

All the same of th

to the second residence of

The second second

- वास्त्राची कि

Miles in a Versi des

A STATE OF IN SHORE

The same of the sa

Same of the Street,

The second of the

The said of Aderson

The said of the said

in a real man

The Landston

The second second

THE WINDING

54.1 25

The state of

TOUR BOOK

Lors de son audition, jezdi, devant le commission des finances, M. Balladur a affirmé, pour sa part, ea réponse à une question du rappor-teur général RPR, M. Robert-André Vivien, qui s'inquiétait de la situation du commerce entérieur, que les résultats du deuxième trimesleurs que ceux du premier. Le ministre a sjouté que, s'agissant de l'inflation; on pouvait noter une amélioration et que pour les investis-sements, la France devrait, dans les deux ans qui viennent, investir plus que ses partenaires

P. S. et Th. B.

Compagnon de la Libération et membre du FN

M. Michel de Camaret est mort

M. Michel de Camaret, représen-tant du Front national à l'Assemblée des Communaurés européennes, est décédé à Neuilly, dans la muit du 24 au 25 juin, à l'âge de soixante-donze ans. Ancien diplomate, Michel de Camaret était compagnon de la Libération et commandeur de la légien d'homen.

Légion d'homeny.

[Né le 18 janvier 1915 à Vienne (Isère), Michel de Camaret, sous-lieutenaint de chars au début de la deuxième guerre mondiale, avait été bleasé en 1940. Inserné politique en mars 1941, il sévade d'Algérie le 12 juillet 1942 et rejoint Londres. Engagé volontaire dans les Forces françaises libres (FFL) en décembre 1942, il sert dans les commandos parachutistes et participe, en jain 1944, à des opérations de sabotage de voies ferrées. Il constitue un baraillen des Forces françaises de l'intérieur (FFI) dans le Morbaha, puis dans le Nivernais. Il est ensuite parachuté aux Pays-Bas et participé à des opérations de nettoyage de villages en Allemagne avec le 2 régiment de chasseurs parachutistes. Après la guerre, il entre dans la carrière diploment de chasteurs paracimitistes. Après la guerre, il entre dans la carrière diplo-matique. Il est deuxième secrétaire d'ambassade à Rio-de-faneiro en sep-tembre 1945, interrompt cette activité tambre 1945, interrompt cette activité pour faire partie du corps expéditionnaire en Indochme (1948-1950). Il est ensuire conseiller diplomatique à Madagascar, accrétaire des affaires étrangères puis membre de la mission permanente auprès de POPUL Devenu, en 1964, consul général à Tanger, il occupe ensuire divert postes avant d'être nomné en 1967 chef de la section des affaires générales à la division des affaires générales à la division des affaires politiques de POPAN et, en 1968, représentant parmanent de la France suprès du Conseil de l'Europe avec rang d'ambassadeur. Consul général à Sao-Paulo à la fin de 1972, il achève sa carrière diplomatique comme ambassadeur extraordinaire et pléquipotentispie en Brimanie. Michel de Camaget, spait, été éta le 17 juin 1984 à l'Assemblée des Communantés européanes sur la liste du Frant d'opposition nationale pour l'Europe des patries péeunet sur la liste du Front d'opposi-tion nationale pour l'Europe des patries (Front national):

Projets de loi relatifs aux rapatriés adoptés par le Parlement

Elans d'affection pour les pieds-noirs

Jamais les pieds-noirs a'ont eu tant d'amis! On a pu le constater, mercredi 24 et jeudi 25 juin, à l'Assemblée nationale, où les porteparole de tous les groupes parlemen taires, sans exception, ont rivalisé d'affection à leur égard, à l'occasion de la discussion simultanée des deux projets de loi relatifs à l'indemnisation des rapatriés et au règlement des séquelles des événements survenus au cours de la guerre d'Algé-

Le secrétaire d'Etat en charge de ces dossiers, M. André Santini, a donc vécu un moment confortable félicité pour son travail • excellent : à la fois par le RPR et par l'UDF.

Se posant en champion de la cause pied-noir - comme tous ses seurs, mais avec l'avantage sur eux de pouvoir le faire en posses-sion d'un engagement budgétaire de 30 milliards à compter de... 1989, M. Santini a même connu le plaisir de pouvoir annoncer aux députés un progrès supplémentaire par rapport lopté en première lecture par le Sénat (le Monde du 19 juin). Au palais du Luxembourg, le

secrétaire d'Etat avait accepté, sous l'amicale pression de sa majorité, d'avancer d'un an — à partir du le janvier 1989 — le début du remboursement des titres d'indemnisa tion aux rapatriés âgés d'au moins quatre-vingts ans et de rembourser otalement des 1989 les titulaires de titre ågés d'au moins quatre-vingt-

Au Palais-Bourbon, M. Santini a fait savoir que son collègue du bud-get, M. Alain Juppé, était d'accord pour que le paiement des indemnités commence des 1988 pour les piedsnoirs agés d'au moins quatre-vingt neuf ans au 1e janvier 1988. Ces rence de 20 000 francs en 1988, le solde leur étant payé l'année sui-

Mais il en eût fallu bien davantage pour désarconner l'opposition dans ses surenchères. C'est M. Gérard Bapt, député de la Haute-Garonne et délégué national du PS aux rapatriés, qui est monté au créneau le premier, et avec le plus de virulence, pour faire remar-quer que l'autosatisfaction ainsi manifestée par le secrétaire d'Etat et par les députés de la majorité était quelque peu gratuite puisque, pour l'essentiel, les promesses gouvernementales ne connaîtront un commencement de concrétisation qu'au lendemain de l'élection prési-

Il a souligné que, au rythme choisi par MM, Chirac, Balladur et Santini, la fin des opérations

l'an... 2002 ! Parlant d'articles « scélérais - et d'« un nouveau recul », M. Bapt a accusé le gouvernement de sacrifier à l'électoralisme : « Il s'agit évidemment de disputer le terrain électoral à M. Barre et à M. Le Pen. Ce ne sont pas de telles méthodes qui grandiront le candi-dat Chirac : les chèques électoraux tirés sur l'avenir n'ont jamais remplace une stature d'homme d'Etal.

Le fantôme de l'OAS

Au nom du Front national, M. Pierre Descaves, député de l'Oise et lui-même pied-noir, s'est, lni aussi, montré sceptique quant à la volonté du gouvernement : « Qui nous garantit que les crédits budgétaires promis seront votés chaque année? Quelle garantie pouvez-vous donner vous-même, 2-1-11 lancé à l'adresse de M. Santini, puisque vous dites que bientôt vous ne serez plus ministre? Je ne croirai à la sincérité des promesses que lorsque la dernière indemnité aura été

M. Santini a eu beau jeu de répliquer à ses détracteurs que le gouver-

nement de M. Chirac avait au moins, par rapport à ses prédéces-seurs, le mérite d'agir en se donnant les moyens de tenir ses promesses. Il appartiendra ensuite aux gouvernements futurs d'« honorer la parole de l'Etat ».

En réponse à M. Bapt, le secrétaire d'Etat a souligné avec ironie que ses deux projets de loi venaient compléter et améliorer les lois du 3 décembre 1982 et du 4 décembre 1985, et qu'il ne faisait donc, person-nellement, que tenir les engage-ments pris à l'égard des pieds-noirs, par... « le candidat socialiste de 1981 »!

Mis au défi de s'opposer à ces textes, les socialistes se sont finale-ment abstenus, et les deux projets de loi ont été adoptés par 324 voix

Seuls les communistes ont voté contre au terme d'une passe d'armes avec le fantôme de l'OAS, incarné à leurs yeux, dams l'hémicycle, par M. Pierre Sergent, e parachuté » par le Front national dans les Pyrénées-Orientales en mars 1986. Qui aurait dit, il y a vingt-cinq ans, que le chef de l'OAS en métro-pole, le capitaine Sergent, réclame-rait lui-même un jour au Palais-Bourbon la réhabilitation totale des

de Gaulle. Evoquant notamment le souvenir du colonel Bastien-Thiry, exécuté en 1963 à la suite de l'attentat du Petit-Clamart contre le géné-ral de Gaulle, M. Sergent a notam-ment déclaré : « Oui, nos camarades sont morts pour la France. Tenter de faire croire qu'ils ont agi par ambition politique ou matérielle, c'est tenter en vain de déshonorer leur mémoire. Se sont-ils trompés? A mes yeux, certainement pas, mais j'admets qu'on puisse le penser. Ce que je n'admets pas, c'est qu'on sus-pecte la droiture de leur démar-J'ai honte de parler après les

« soldats perdus » de l'Algérie fran-çaise ? Eh bien, cet événement s'est produit, jeudi après-midi à l'Assem-blée nationale. M. Sergent, très

sobrement, et sans être interrompu,

a plaidé pour que le gouvernement aille « jusqu'au bout de sa mission

de réconciliation », en inchant dans

son hommage aux « morts pour la France » la mémoire des officiers et des sous-officiers fasillés pour avoir

combattu, à l'époque, la politique de

éloges funèbres que je viens d'enten-dre, a alors déclaré le principal orateur communiste, M. Guy Duco-loné, député des Hauts-de-Seine. Ce

que je viens d'entendre me confirme l'impossibilité d'oublier, d'apaiser ou de ne penser qu'à faire régner la concorde. » Et M. Ducoloné d'ajoutet: - Qui a à gagner à lier la cause des rapatriés à celle d'hommes dont l'histoire retient qu'ils ont été, même s'ils sont amnistiés, des assassius? Surement pas les rapa-triés. (...) La preuve qu'il ne s'agit pas de générosité mais de politique, pas de generosité mais de postique, c'est que le projet de loi introduit une grave inégalité de traitement : ceux qui ont pris les armes contre la France bénéficient de reconstitution de carrière et ont droit à des décorations, mais ceux qui ont subi des préjudices en raison de leurs actions préjudices en raison de leurs actions ou de leurs opinions anti-colonia-listes n'ont pas obtenu une pleine et entière réparation. (...) Le blanchi-ment des poseurs de bombes d'il y a vingt-cinq ans ne risque-i-il pas de constituer un précédent facheux?

Cette joute réveillait un passé douloureux Soudain, le débat venait de changer de ton. En applaudissant davantage M. Sergent que M. Duco-loné, les autres députés confirmèrent l'impression que l'Assemblée nationale, vingt-cinq ans après, avait aussi changé d'âme et préférait la reconciliation au ressentiment.

ALAIN ROLLAT.

Le rassemblement de Nice

« Nous allons faire du bruit »

NICE de notre envoyé spécial

« Un savon pied-notr 1 Mais qu'est-ce qu'ils vont chercher... Il y en a même un qui voulait vendre de la véritable eau d'Alger I » M. Jean Oltra, chargé de la communication de la mairie de Nice, qui est un des deux initiateurs du rassemblement « Vingt-cinq ens après », vivait, jeudi 25 juin, une veillée d'armes

Alors que Nice, encore calme, se prélassait en attendant l'arrivée massive des rapatriés, M. Oltra et l'autre initiateur de cette manifes-tation, M. Paul Méfret, PDG d'une société de relations publiques, ne cessaient de répondre aux questions des journalistes : « Ce regroupernent, explique M. Oltra, j'en ai eu l'idée le jour où ma fille m'a apporté son livre d'histoire et m'a demandé si ce qui était écrit était vrai : « L'armée française, de 1954 à 1962, a mené en Algérie une guerre coloniale et a pratiqué la

torture ». Mon sang n'a fait qu'un tour. Il fallait remettre les pendules à l'heure, dire qui nous étions, prendre acte devant l'histoire. Nous voulons dire : « Voilà ce que, > vingt-cinq ans après, nous ayons apporté à la France. » Le programme de la manifesta-

tion, qui s'est ouverte vendredi et durera jusqu'à dimanche, est immense : un match de footbell entre une sélection de joueurs pieds-noirs et des professionnels de la région, une gigantesque messe, un bal, une soirée de variétés et une série importante de conférences. Jeudi, alors que place Masséna les ouvriers érigealent la gigantesque croix pour la masse de dimanche, s'ouvrait une exposition de onze mille mètres carrés consecrés à l'œuvre de la France en Afrique du Nord.

Tout y est : des photos de classe de village au burnous rouge et or d'un ancien gouverneur de l'Algérie, des médailles du bachaga Boualem à la maquette de Santa Cruz. Les pieds-noirs du Paraguay y ont un stand, comme les éditeurs du Petit Robert. Les sportifs pourront se souvenir que Hedda Frost fut une grande nageuse, et que beaucoup de footballeurs d'Afrique du Nord s'illustrèrent dans les équipes de France.

Pour permettre les retrouvailles éventuelles, des stands ont été installés portent le nom des principales villes d'Algérie. De même a été créé un service spécial de minitel. Tous les livres sur « l'épopée » sont présents et même, curieuse ment, le dernier best-seller de Paul-Loup Sullitzer. Le commerce reprend ses droits. On vend une montre « 25 ans après » et des cadeaux de « là-bas ». Un promoteur - pied noir sans doute, - a un stand, de même qu'un confi-

Jeudi, les quelques visiteurs. premiers arrivés, se promenaient timidement entre les stands. Combien seront-ils ce week-end ? Trois cent mille, annoncent certains avec

une exagération bien méditerra-

Les hôteliers de Nice sont décus : la plupart des pieds-noirs logeront chez des amis. Ils sont quatre-vingt mille dans la seule villa de Nice. « Qu'importe com-

bien nous serons exactement, mais nous allons faire du bruit s. commentait un ancien directeur d'école.

De nombreux hommes politiques, de la majorité et du Front National, essentiellement, feront le voyage de Nice, Si aucun d'entre eux ne prononcera de discours; on attend M. Chirac et M. Barre-pour la messe de dimanche matini. M. Longuet, ministre des PTT inaugurera, samedi, un timbre spécial. M. Jean-Marie Le Peri ne viendra pas, affirmait jeudi M. Ottra. Maisles murs de Nice sont couverts d'affiches du président du Frant National souhaitant la bienvenue

JOSÉ-ALAIN FRALON.

Olivetti présente les micro-ordinateurs qui respectent votre liberté de décision.

Le micro-ordinateur a révolutionné l'entreprise, apportant une rapidité et une efficacité inimaginables auparavant. Cette révolution, comme toute révolution technologique, était pilotée par les constructeurs.

Le monde a changé. Les entreprises ont adopté et exploité cette nouvelle technologie et elles ont fait les investissements nécessaires.

Aujourd'hui, la micro-informatique fait partie de l'environnement familier de l'entreprise qui sait maintenant définir par ellemême ses besoins. Olivetti estime qu'il faut l'écroiter

L'évolution des systèmes.

La notion du micro-ordinateur a fortement évolué au cours de ces dernières années : de machine indépendante, l'ordinateur personnel est devenu partie intégrante d'un système. Cette évolution a déterminé l'approche d'Olivetti : nos micro-ordinateurs sont conçus pour être les "briques" d'un système informatique complet.

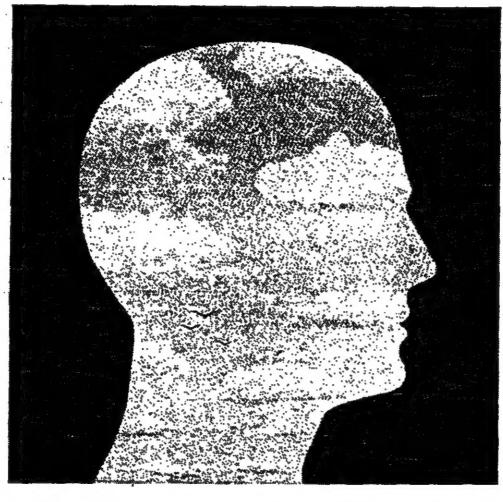
L'approche systèmes exige aussi une technologie de plus en plus puissante et sophistiquée. La, le consommateur a, d'une certaine façon, repris l'initiative de l'évolution technologique et le constructeur doit apporter de nouvelles réponses.

La stratégie d'Olivetti est claire : l'utilisateur d'aujourd'hui est devenu "majeur" dans ses choix technologiques et financiers. Bien entendu, il veut des produits qui lui offriront les avantages de la technologie la plus récente.

·· () [22]

Cependant, il est aussi en droit d'exiger des produits qui lui laissent la liberté entière d'intégrer et de structurer son système informatique comme il l'entend. Il a besoin d'un nivean élevé d'interconnexion, et de postes de travail offrant le meilleur rapport prix/performance. Enfin, il veut être libre de choisir luimème le standard du marché.

Avec sa nouvelle gamme de produits, Olivetti répond à toutes ces exigences.



Puissance et souplesse.



Ce seront les micro-ordinateurs les plus rapides et les plus puissants du marché, par-faitement adaptés à la tendance qui consiste à intégrer les micro-ordinateurs dans des réseaux locaux en liaison avec des mini-ordinateurs.

● Cette nouvelle ligne comprend les modèles M 380/T et M 380 ainsi que le micro compact M 380/C.

La ligne M 380 sera complétée par une gamme de nouveaux micro-ordinateurs disponibles dans de nombreuses configurations:

• Le M 280: micro-ordinateur puissant et extrêmement rapide, basé sur le micro-pro-

cesseur 80286, avec possibilité d'intégration en environnement multi-tâches.

 Le S 281: station de travail spécialement conçue pour travailler en environnement réseau local, également basée sur le microprocesseur 80286.

• Le M 240 : station de travail performante, correspondant à l'évolution naturelle du M 24, l'un des micro-ordinateurs les plus largement difffusés dans le monde.

Une garantie de compatibilité.



des micro-ordinateurs Olivetti. Ils sont totalement compatibles avec les standards du marché. (Ils offrent, par exemple, la liberté de choisir entre des disquettes 5"1/4 ou 3"1/2.) Et Olivetti garantira toujours une compatibilité absolue avec les standards du marché quelle que soit leur évolution.

Par conséquent, les nouveaux modèles complètent la gamme actuelle des microordinateurs Olivetti (incluant le M 15 portable, récemment présenté), et offrent au consommateur un vaste choix dans la planification de ses systèmes.

Une compatibilité totale avec la base installée, une grande puissance de calcul, des configurations intégrées et ergonomiques, ainsi qu'une approche modulaire permettront à l'utilisateur de développer son système informatique en accord parfait avec ses besoins.

Une solution complète.

De la même manière qu'il respecte l'investissement existant de l'utilisateur, Olivetti-Logabax a le souci de le protéger et de lui offrir un support complet dans le futur.

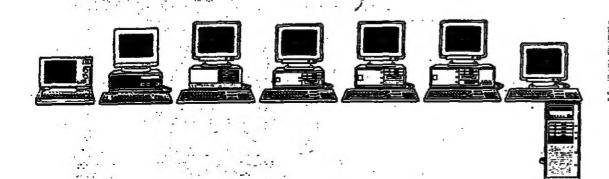
Le caractère complet de la nouvelle gamme de micro-ordinateurs rejoint l'aspect complet de l'offre Olivetti, qui couvre tous les produits liés aux micro-ordinateurs, des logiciels aux imprimantes.

De plus, le réseau hautement qualifié des concessionnaires et distributeurs Olivetti-Logabax et le réseau direct sont à la disposition des clients pour les aider à définir leurs besoins et leur assurer un support et un service après-vente sans faille.

Les nouveaux micro-ordinateurs Olivetti ont donc été conçus pour donner à l'utilisateur une liberté de choix optimale. Ils le laissent libre de se développer et d'évoluer au lieu de lui lier les mains.

C'est dans ce sens que nous appelons la nouvelle gamme de micro-ordinateurs Olivetti la voie de la liberté.

olivetti-logabax



Nouveaux Micro-Ordinateurs Olivetti, La Voie De La Liberté. LYON de notre envoyé spécial

Il fallait finalement peu de chose pour tirer le procès Barbie de l'enlise-ment progressif qui le frappait depuis quelques jours. Il suffisait que, parmi les avocats des parties civiles, il s'en trouve un pour revenir précisément au procès de Klaus Barbie, pour en remémorer les temps forts, et rappeler qu'on se trouvait tout simplement devant une cour d'assises, avec un dos-sier judiciaire, résultat d'une instruc-tion de plusieurs années, dont il convenait de se préoccuper de nouveau. Cet avocat a été, jeudi 25 juin, Mª François La Phuong, du barreau de Lyon, qui, en un peu plus de quarante minutes, a, d'un coup, mobilisé de nouveau les attentions, fort de cette présence natu-relle qui est la sienne dans tous les procès auxquels il est mêlé et d'une qualité oratoire que peuvent lui envier

C'est que M. La Phuong a, effecti-vement, parlé en pénaliste et, mieux encore, en avocat au meilleur sens du terme. Il faut dire que, juste avant lui, sa consœur, M. Yanina Castelli, représentant, elle aussi, avec Me Paul Lom-bard, l'association Ceux de la Libération, lui avait ouvert la voie. Sobrement, elle avait exprimé « la douleur, le sacrifice, le drame de tous ceux qui sont aujourd'hui parties civiles contre Klaus Barbie ». Avec beaucoup d'humilité, elle avait « rarmi tous les rescapés entendus, sappelle alors Mª La Phuong, vingt et Mesdames et Messieurs les jurés, née un l'ont reconnu à son regard, sept à après la guerre ». « Mais, avait-elle l'expression de sa bouche. Alors, ajouté, au-delà de ce que commande qu'on ne les chicane pas sur la couleur la mémoire, il s'agit, aujourd'hui, de son costume. Je vous fais même juger un homme et, si ce procès est unique, il ne faut pas qu'il soit ini-

telli l'éprouve, bien sur. Comme elle estime que, en s'étant retiré de atténuantes, - puisqu'il n'a pas voulu, sur le quai de la gare d'où partit le au crépuscule de sa vie, montrer peus-eire une défaillance, un regrei, pas bilité, pour Me La Phuong, découle de au crépuscule de sa vie, montrer peut-être une défaillance, un regrei, pas plus qu'il n'a voulu exposer les raisons qui ont fait adhérer l'adolescent ordinaire qu'il fut dans sa jeunesse aux théories nazies et se laisser emporter par elles ».

Après quoi, Mª Castelli a rappelé plus particulièrement la souffrance des lemmes qui furent les vieties particules qui furent les vieties nnes qui furent les victimes. Elle a remis en mémoire les propos de Marie-Madeleine Fourcade, de Geneviève de Gaulle, de Marie-Claude Vaillant-Couturier. Elle a ramené dans le prétoire, par quelques mots simples, Lise Lesèvre et Alice Vansteenberghe, qui nous ont bouleversés en expo-sant les humiliations, les déchéances de celles que Klaus Barbie commençait par mettre nues, avant de s'acharner sur elles. Ces femmes-là. pourrez-vous lamais, conune moi, les

Alors parla Me François La Phuong.

Il connaît bien Me Verges; il connaît aussi la défense, l'exerçant plus souvent que la partie civile.

« Alors, dit-il, que l'on solt bien clair : ce procès n'est pas celui de Mr Vergès, c'est celui de Klaus Barbie. Et je ne comprends pas que l'on ait pu les conjondre, Jacques Vergès, ce n'est pas un croquemitaine. C'est un avocat de talent certes, mais qui a aussi ses faiblesses, et dont il n'y a assurément

Puis, avec une finesse malicieuse : Après Me La Phaces, Me Paul l'onbard entendait, et cumplément,

manœuvrés par les services soviétiques.

nous; je constate qu'il n'est plus seul et nous sommes heureux, au barreau de Lyon, d'accueillir ici M^e M'Bemba, du barreau de Brazzaville, et M^e Boualta, du barreau d'Alger, Il est seulement dommage que mes deux confrères n'alem pu suivre, plus tôt, des débats qui leur auraient fait messurer le vrai poids, la vraie dimen-sion de ce moodé.

sion de ce procès. »
Puis, à l'attention des jurés : « C'est vous, de toute façon, qui aurez à déci-der. Vous ne déciderez pas au nom de la gloire des héros. Le cocorico n'est pas toujours de mise, l'image d'Epi-nal non plus. Vous n'avez pas à oublier nos traîtres et nos collabora-teurs; vous déciderez au nom de la seule justice, et ce n'est pas parce que d'autres crimes, ailleurs, ont pu être commis que vous ne pourriez juger celui qui, aujourd'hui, nous occupe. Lorsque des tortures furent pratiquées en Algèrie, c'est un ancien déporté, magistrats sur place pour les faire cesser. Y avai-il des magistrats à la prison de Montluc. en 1942 et dans les caves de l'école de santé militaire où opérait Barbie?

Le regard du bourrean

Pour Mr La Phuong, deux questions se posent : les témoins qui accusent Barbie sont-ils crédibles ? L'ancien SS

Cela pour rappeler que les membres souvenir du regard de Barbie, c'est de la cour d'assises avaient « les parce que, lorsqu'on est torturé mêmes devoirs que dans n'importe comme elles le furent, qu'on est jeté quel procès » et qu'il s'agissait, avant de se prononcer, d'avoir cette intime conviction que le droit pénal français ses bottes: c'est son regard que l'on exige des iurés. Cette conviction de la cette pitté qui jamais ne se maniretiens que, si ses victimes ont gardé le souvenir du regard de Barbie, c'est festa et que, pour cela, on ne peut plus

> Barbie responsable? Même en dmettant qu'il ne se soit pas trouvé ses propres fonctions.

· Les télex relatant les rafles de la Les télex relatant les rafies de la rue Sainte-Catherine à Lyon, en février 1943, puis la rafle d'Izieu, du 6 avril 1944, le montrent déjà suffisamment. Son ancien supérieur, Helmut Knochen, l'a dit lui-même lorsqu'il a été entendu au cours de l'instruction: un chef de section IV pouvait ordonner arrestations et déportations de sa propre initiative « déportations de sa propre inditative. »

Et ceux qui travaillaient avec lui, ajoute M. La Phuong, qu'ils soient Français ou Allemands, l'ont dit, eux aussi, en désignant Barbie comme le moteur du service, en le décrivant comme une tête brûlée, un véritable sadique, almant raconter ses propres

. Rarement, dans une affaire le, tant d'éléments se trouvent ainsi réunis contre un accusé. C'est pourquoi je vous dis qu'il est impossi-ble de répondre « non » à une seule des questions concernant la culpabides questions concernant la chipao-lité, en vous rappelant que, pendant les premières semaines de ce procès, un autre avait lieu à Nice, qui se ter-mina par la condamnation à la réclu-sion perpétuelle d'un garçon qui avait tué sa logeuse parce qu'elle était juive. Lui n'en avait tué qu'une seule. »

Ainsi, le procès se trouvait ramené à son essentiel.

Publication judiciaire

COMMUNIQUÉ DES ÉDITIONS GRASSET ET FASQUELLE,

DE THIERRY WOLTON, DE LA LIBRAIRIE GÉNÉRALE

Un passage du livre de Thierry Wolton, • le KGB en France • édité par GRASSET & FASQUELLE, contient un certain nombre d'allégations qui pourraient faire croire aux lecteurs que Louis Dolivet, produc-

teur de cinéma (films avec Orson Welles, Jacques Tati, Marcel Carné,

Julien Duvivier, Federico Fellimi etc), aurait exercé une influence

néfaste sur des personnalités importantes telles que Léon Jouhaux, Vin-cent Auriol, René Pleven, Edouard Herriot, Paul Ramadier et Eléanor

Roosevelt, les amenant à appuyer des mouvements pacifistes conçus et

M. Wolton est arrivé à la conclusion que ces accusations n'étaient nulle-

ment justifiées. Par conséquent, il s'est engagé à remanier dans ce sens

M. Wolton et les Editions GRASSET ont exprimé leurs regrets et ont

Au mois de mars 1987, les Editions GRASSET ont, par erreur, auto-

risé la publication en livre de poche du « KGB en France » avec le chapi-

tre concernant Louis Dolivet dans sa version non corrigée, contrairement

A la suite d'une nouvelle action intentée par Louis Dolivet, les Éditions GRASSET, la Librairie générale de France et Thierry Wolton se

sont engagés à faire retirer les volumes en circulation, d'en justifier, et à

publier à leurs frais le présent communiqué. L'évaluation du grave pré-

judice causé à Louis Dolivet sera déterminée par un arbitre nommé par

confirmé, dans un protocole du 22 mai 1986, que les accusations, com-promettant gravement l'honneur de Louis Dolivet, étaient dénuées de

le passage concernant Louis Dolivet dans toutes les Editions à venir.

tout fondement et l'ont dédommagé des frais légaux encourus.

A la suite de la saisie du Tribunal de Grande Instance de Paris, et après l'étude approfondie des documents fournis par Louis Dolivet,

DE FRANCE ET DE LOUIS DOLIVET

« En choisissant l'outrance et le bluff comme moyens de défense », l'ancien SS « s'est mis hors du champ d'application des circonstances atténuantes »

exposer les raisons qui, à ses yeux, interdisent l'octroi de toute circons-

tance atténuante.

Nous avons voulu, avec M* Castelli et M* La Phuong, être la partie civile de la discrétion, mais aussi de l'efficacité. Pour cela, nous entendons que les droits de la défense soient pleinement respectés. Si des accusations devaient être portées, elles ne pourraient l'être que par Barbie, qui n'est pus là. Son avocat n'ayant pas, que je sache, été mélé personnellement à l'arrestation de Jean Moulin. Si rien ne vient, il faudra en déduire que Barbie a abusé un défenseur trop candide. »

prisa l'élégance de cette perfidie. Pourquoi, maintenant, Mª Lombard écarte-t-il l'éventualité de circons-

« Si la peine de mort existait encore, je les aurais admises, mais le châtiment de la barbarle ayant disparu de notre code, je ne vois aucune raison de les consentir. »

Me Lombard s'explique. En substance, il dit ceci : invoquera-t-on la vicillesse? Ce serait oublier que les crimes ont été commis par un homme de trente ans, en pleine maturité. En outre, des vicillards ont déjà été

soldat dont le devoir était de combat-tre la Résistance et d'obéir aux ordres? Barbie ne fut pas un soldat mais un policier politique, un perma-nent du parti nazi. Il pouvait, d'al-leurs, fort bien refuser certaines tâches. D'autres l'ont fait, qui furent

 Mais, dira Mr Lombard, de 1942
à 1944, les bords du Rhône étaient
certainement préférables à ceux de la
Neva; vous jugerez bien un tortionnaire de l'humanité tout entière. » En conclusion, le dernier représentant de l'association Ceux de la Libération dira : « Toute circonstance atténuante ouverte à l'oubli, En resusant de saire comme moyens de défense, Klaus Barbie s'est mis hors du champ d'application des circonstances attè-

Le rôle de la parole

Ainsi s'acheva cette trente et

et celle de M° Gisèle Alalof, avocat de l'Amicale des anciens déportés juifs de France. M° Korman fut philosophique et historique dans son dessein de rappeler les attentismes, les silences qui lavorisèrem l'holocauste, mais aussi d'u opposer certaines attitudes du d'y opposer certaines attitudes du d'y opposer certaines attitudes du clergé français, qui, en France du moins, limitèrent les conséquences. Ainsi entendait-il montrer « le rôle joué par la parole, cette parole pouvant conduire à la mort, mais pouvant aussi sauver. Et, eure les deux, les stiences qui laissèrent faire ».

« l'éprouve, dit ansai M° Korman, un ferveut respect pour les hommes et les femmes de la Résistance, mais, à côté de cette noisnée, il v eut bien la

les femmes de la Résistance, mais, à côté de cette poignée, il y ent bien la masse des indifférents qu'on pourrait apostropher aujourd'hut en leur demandant : « Qu'avez-vous donc fait ? N'avez-vous pas entendu Caîn ? Ne l'avez-vous pas vu tuer son frère ? » Cette époque s'est déroulée dans un bruit de fond permanent avec des discours de Goebbels, des déclarations de Streicher, qui avaient pour mission de prêcher le meutre des justs »

des faits, des textes montrant la mise en place progressive du régime d'exclusion, annonciateur de ce qui devait se dérouler ensuite. Lui sussi cite les lois et décrets français, et, après Mª Charrière-Bournazel, qui avait perfé du même ton le 19 juin, il entendait montrer que « la France adhérait alors, sans émoi particuller, aux discours qu'on ha tenoit ». C'est pourquoi il évoqua de la même manière « la phase de la grande criminalité, commencée avec la rafte du Vél' d'Hiv' en juilles 1942 ». Mais, en même temps, il relevait que c'est à

lité des chambres à gaz, avec le témoi-gnage d'un Allemand, Kurt Gerstein, qui entra volontairement dans la SS

Retenous, enfin, de Mr Gistie Ala-lof cette formule: « On ne vous demande pas de juger une idéologie, mais un homme qui fut au service de cette idéologie et veilla ici, à Lyon, dans ware moner villa à la hayon, dans votre propre ville, à la bonne e stricte application de ce qu'elle com

JEAN-MARC THÉOLLEYRE

 PRÉCISION. - Mª Menfred Immergiik, dont nous avons cité l'inter-vention dans notre compte-rendu du procès de Klaus Berbie *(nos éditions du* 26 juin), représentait l'Amicale des anciens déponés d'Auschwitz.

D'autre part, Mª Maurice Grinsan nous prie de préciser qu'il représentait l'Association des anciens déportés juifs

JOURNAL D'UN AMATEUR par Philippe Boucher

E péripéties en avanies, le gouvernelui-même et dominateur si l'on aioute proclamations officielles, netternent méfiante, aux rumeurs peu discrètes qui fusent du sérail et de ses commensaux.

Sûr de lui-même, comment le gouvernement pourrait-il l'être quand l'avenir de son chef est rien moins que limpide ? Domina-teur, comment pourrait-il le prétendre, alors que tout se dérobe à sa volonté ?

Quoi qu'on pense de leurs revendications, les contrôleurs aériens dictent leur loi au ministre des transports et. à travers lui, au premier ministre. Pendant des semaines, une poignée de grévistes a interrompu le fonc-tionnement régulier de la Comédie-Française et, ainsi, nargué le ministre de la culture à un jet de pierre de son bureau.

Si une volonté prend corps, bonne où fâcheuse, par exemple à propos du € trentième indivisible » contre les grèvesfeuilletons, un complice est chargé de l'exprimer afin d'échapper au jeu normal des institutions en pareille matière. Ainsi s'explique l'amendement Lamassoure, cet obligeant jeune homme qui risque d'attendre longtemps la récompense de sas activités de

supposer qu'elle ne doive pas connaître A de rechute, le gouvernement sort d'une scène de ménage entre deux de ses divas pour apprendre qu'un des pages de la cour rend son tablier, avec l'insolence qui sied à ce genre de sortie.

Ohl ce n'est pas que le départ de M. de Villiers soit un événement d'une grande portée. Rien n'indique que la France en ait frámi, et nulle dépêche n'a été mandée de La Roche-sur-Yon s'inquiétant du désarroi de la Vendés. Nulle révolte ne couve dans la province des Blancs.

Il reste pourtant qu'entre les délices gouvernementales et le train de vie plus modeste d'un député de la République, l'aristocratique secrétaire d'Etat s'est décidé pour l'ascèse. Il a choisi de mettre le sac à terre. Sans doute a-t-il estimé que la navira avait grand besoin de passer au radoub, mais douté que son capitaine s'y résolve. A moins que quelque engagement ne lui ait été garanti par une compagnie rivale.

En forme de cocasserie supplémentaire, la Bourse, plus que prospère sous la gauche dont elle pouvait tout craindre, se met à faire grise mine à la droite qui n'est pas censée être son ennemie.

Rien moins que cocasse, l'assassinat du vétérinaire Jean-Claude Lafay est un triple désaveu du ministre de l'intérieur : parce qu'il est une atteinte à la paix publique dont celuici est le garant politique, parce qu'il a été commis sur une terre qui est la sienne et qu'il avait abordée le menton haut, parce que le crime a eu lieu pour ainsi dire sous ses youx. Ce n'est pas qu'un crime, c'est une gifle.

li n'est pas jusqu'aux défaillances bijoutières de la maison Chaumet qui ne suscitent des questions dont il n'est pas convenable qu'un garde des sceaux soit l'objet.

Pas davantage qu'il ne l'est de voir le ministre du budget se contorsionner à coups de communiqués contradictoires pour justifier l'impunité dont ont d'abord bénéficié ces fournisseurs ordinaires des assujettis à l'IGF.

Tout comme il est regrettable d'evoir à (Edouard le Long, si l'on en croit son titre) à (dû) y jouer ses services : « Les éléments de chronologie font apparaître un déroulement parfaitament normal au plan du traitement des difficultés de l'entreprise. » Palsambleu I C'est qu'on avait du style, sous l'Ancien Régime I On deveir inême appeler cela des trompe-l'asil.

Faut-il que les services fiscaux et douaniers solent aveugles, ou disciplinés, pour n'avoir pas vu il y a trois mois ce qui crève les yeux aujourd'hui? Faut-il que l'impudence soit dans les cœurs pour avoir cru qu'une carambouille de 2 milliards allait passer aussi inaperçue qu'un printemps sous Chirac !

Naturel

Bref, s'il est dans la nature des choses qu'un gouvernement subisse des difficultés, celui-ci pèche par excès de naturel. Car on mécomptes divers, les récriminations de M. Bouygues jurant que l'Etat l'a escroqué (mais si, c'est exactement ce qu'il dit, à cela près qu'il pourrait aussi s'en prendre à luimême). M. Le Pen taillant des croupières (on ne sort décidément pas du registre fessier) à la majorité, les brocards de M. Barre, les haut-le-corps de M. Noir, le soufflet subi per M. Séguin à cause de l'absentéisme des députés de son camp, la vente massive par les petits épargnants des actions qu'ils vensient d'acquérir et, summum de l'horreur, la modestie d'un lauréat de Concours général, le président de la République. Ce n'est

plus la cohabitation, c'est qui-perd-gagne. Comment s'étonner, dans ces conditions, que le gouvernement et la majorité soient le théêtre d'initiatives personnelles qui témoignent de tout ce que l'on voudra, sauf d'un comportement de solidarité ? Comment pourrait-il en être autrement, alors que l'avenir de la droite est chaque jour plus obscur et son serre-file du moment bien incapable d'incamer, quoi qu'il laisse et fasse dire, la victoire pour 1988 ?

Aussi ne se passe-t-il guère de semaine où l'une des formations de la coalition gouvernementale ne prenne ses distances, qui sur le code de la nationalité, qui sur les expulsions, qui sur la « trentième indivisible », qui sur l'existence de Dieu.

Au sein même du RPR, des coteries naissent dont les membres, tentés par la quadrature du cercle, jurent leur fidélité à Jacques Chirac en faisant savoir qu'ils ne lui ressernblent pas.

Si les réserves ne sont pas ostensibles, des confidences sont publices, plus amènes les unes que les autres, mais dont le parfum d'authenticité donne à penser que leurs auteurs ne sont pas étrangers aux indiscrétions qu'ils dénoncent ou démentent.

Incertain de son chef et de son étoile, chacun au gouvernement se voit chef. Chacun veille à préserver, pour les mêzie, des lendemains que le groupe ni sa tête ne garantiesent. Si M. Chirac n'est pas Napoléon, cha-cun se rêve soldat de l'Empire ayant billion de maréchal dans sa giberne. On compte trois ou quatre trandiciets possibles à droite. Ils pourraient être vingt, système électoral

Il n'est pes nécessaire de préciser qu'un identique schéma pourrait être observé à gauche, d'égales fébrilités, sinon de plus grandes, d'aussi fortes démangeaisons de faire don de sa personne à la France.

Mais # y a M. Mitterrand qui, s'il n'est paraît-il pas candidat, interdit toujours que d'autres le scient vraiment. Même M. Rocard n'est qu'un candidat sous conditions : si le maître le veut bien. Humiliante situation que d'avoir à arpenter un terrale qui est encore celui du voisin.

S'il n'y avait pas M. Mitterrand ! Que ne verrait-on pes à gauche ! Outre l'homme de Conflans, déjà cité, Fabius, Joxe, Hernu, Bérégovoy, Chevènement, Mauroy, Jospin, Stim, feraient valoir qu'ils ont des titres à merier la betaille électorale. Sans compter quelques autres qui, discrets encore, ont peut-être, ellez sevoir I plus que les précé-dents le feveur de M. Mitterrand, pour plus

Allons I pour M. Chirac, la voie est toute tracée. S'il veut ramener la discipline autour de lui, il n'a qu'à se faire élire président de la République.

Il n'est pas question de tenir ici le comptabilité des interpellations d'automobilistes qui se terminent au cimetière. Pas question non plus de méconnaître que ces interpellations peuvent être justifiées par une infraction avérée, probable ou supposée. Mais, venant après la mort à Montargis de

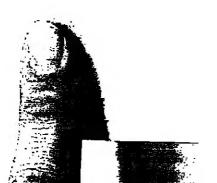
nmer init, tué à l'âgé de quatorze ans par des policiers parce qu'il fuyeit à bord d'une automobile volée, la mort, jeudi 18 juin, à Mions (Rhône), d'Aziz Bouguessa, tué par des gendarmes qui le soupconnsient de vol, cela commence à transformer les bavures en statistiques.

Certes, trois fois certes, le jeune homme, qui était âgé de vingt-deux ans, a été tué alors qu'il tentait de franchir un barrage de police. Certes, trois fois certes, Aziz Bou-guessa n'était pas un enfant de chœur.

Meis il faut rappeler ; 1) que la peine de mort est abolie ; 2) qu'elle n'a jameis été prévue à l'encontre de cette petite monnaie de la délinquence à laquelle appartenait, pareît-il, Aziz Bouguessa. Il faut aussi confesser que si l'ironie est lourde à manier dans de tels cas, elle devient la seule réplique à l'habitude, pour ne pas dire l'accoutumance.

ARIER le duc de Saint-Simon au doc-teur Freud, c'est faire preuve d'un sens poussé de la synthèse. C'est ce que laissait croire le demier «Amateur» («Information»), qui faisait de Saint-Simon un... annalyste. Comme ai l'annaliste de Versailles, non content d'avoir été à l'écoute de son temps, en avait aussi accieilli, sur un anachronique divan, les plus grands person-

L'introuvable responsable de ce cuir typo-graphique serait peut-être avisé d'aller en chercher la cause auprès de son analyste



à leurs engagements.

les parties ou par voie judiciaire.

22171 Cartain Figure 🐔 李生性一致 数 100 to 100 and Manager Manager

Mir a ateut de f THE PARTY NAMED IN The state of the s a 19 - und appoint

Acres 1 200 mg 1 mg A Deliver of the second Town ou water to make And a Server I was to be a server of the server of

And the Sheller of the And the last the last the last

Air-Inch

Sales agreed Pina Care Conclude the second original and the state of the s

manage and the second s

La conférence internationale de Vienne

VIENNE

s questing

. . . .

To be one may A STATE OF BUILDING

10 m = 1/4 m

State with the second section

or or moray Property Services

The State of the Control

, g-17

1000

4 .7 *

4.7

Company of the same

de notre envoyé spécial

Quarante luit millions de drogués dans le monde, pour autant qu'on puisse en estimer le nombre. Un trafic qui a rapporté, en 1986, quelque 300 milliards de francs). L'apparition de nouveaux produits et le développement du trafic de la cocaine. De nombreux pays enfin, encore trop largement tributaires de la production du cannabis, du pavot ou de la coca... L'ampieur et la complexité du problème de la drogne justifiait de lancer un cri d'alarme. Quarante-huit millions de drogués

C'est ainsi que, depuis le 17 juin, à l'initiative de M. Javier Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, cent vingt délégations étrangères sont réunies à Vienne (Autriche) pour définir une meilleure coordination internationale de la lutte confre « l'abus et le trafic illicite des

Une guerre mondiale contre la drogue

S'attaquer aux racines du mal, c'est-à-dire aux cultures illicites des stupéfiants: sì tout le monde s'accorde à présent sur la priorité à donner à cet objectif, les moyens pour y parvenir demeurent insuffisants. Sur ce point, la France vent, par exemple, apporter son aide directement à plusieurs pays — des accords existent, en particulier avec des Etats d'Amérique latine — et par l'intermédiaire des organisations internationales. Mais si M. Didier Bariani, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, qui représentait la France à Vienne en l'absence de M. Chalandon, a rendu hommage au « rôle essentiel » du Fonds des Nations unies pour la lutte contre l'abus des drogues (FNULAD), la

drogues ». Cette conférence devait se terminer, vendredi 26 juin, par l'adoption d'un texte détaillant tous les aspects de la lutte, anquel pourrait se référer les Eints.

S'attaquer aux racines du mai, c'est-à-dire aux cultures illicites des stupéfiants : si tout le monde contribution financière française à ce Fonds reste, avec 116 000 dollars cette amée, très modeste. Elle semble même dérisoire si on la compare à l'engagement de crédits, spectaculaire il est vrai, que vient de décider l'Italie pour les années à venir et qui s'élève à 300 millions de dollars...

Cheant à l'attitude de la Commo-

s'élève à 300 millions de dollars...

Quant à l'attitude de la Commquauté européenne, elle est en train d'évoluer à cause de l'aggravation de la situation sur le Vieux Continent. Pour M. Ripa Di Meana, représentant des Communautés européennes à la conférence de Vieune, la saturation du marché américain risque d'entraîner un accume ament spectaculaire de l'offre de drogue dans les pays européens. « riches et notentielculaire de l'oure de urogue quis es pays curopéens, « riches et potentiel-lement disponibles ». A l'appui de ses dires, le délégué de la CEE cire le krach — substance récemment apparue en Europe, peu coûtense et anx effets dévastateurs — et les « pous-sées redoutables » de la toxicomanie dans des villes comme Milan on Edimbourg.

Face à cette situation la Commu Face à cette situation la Commu-nauté semble disposée à renforcer son aide (une somme de 5 millions d'ECU va être allouée au FNU-LAD) et à développer ses pro-grammes d'aide au développement rural et aux cultures de substitu-tion (1). L'URSS, les pays de l'Est et la Chine ont également pris conscience, depuis peu de temps, de la nécessité d'une coordination inter-nationale. En effet, si les frontières nationale. En effet, si les frontières idéologiques sont impuissantes à retenir les maux, il serait dommage qu'elles bloquent les remèdes!

La conférence de l'ONU donne également aux Organisations non gouvernementales (ONG) l'occasion de se rencontrer et de confronter leurs points de vue. Par exemple SOS-Drogue internationale, association française créée par la chanteuse et femme d'affaires Régine, a profité de ce forum pour présenter son action. La diversité des approches préventives, et surtout des moyens

pour mettre en œuvre une lutte effi-cace, se retrouve sur le plan de la répression. Mais parfois de surpre-nantes convergences apparaissent... Anssi entre l'Iran et les Etans-Unis sur la question de la peine de mort contre les trafiquants. Alors que le délégué iranien donnaît le chiffre d'une centaine de trafiquants exé-cutés en Iran (dont un Autrichien) entre 1980 et 1986, M. John Withe-head, vice-secrénaire d'Etat améri-cain, évoquait la peine capitale comme moyen destiné à maîtriser ce problème.

PATRICK KECHICHIAN.

Une culture de sabstitution ne peut pas rapporter à l'agriculteur plus de 10 % des revenus provenant de la drogue.

Un Yo-Yo sous la tour Eiffel

Les < hommes-oiseaux-Yo-Yo » sont dejà célèbres dans les Alpes où ils pratiquent leur passion favorite : le saut dans le de glisse et de sensations fortes, ils sont quelques centaines à se jeter des rambardes de ponts, les pieds attachés à de solides élastiques, pour rebondir plusieurs fois à une centaine de mètres du sol. « Le jeu consiste à s'approcher le plus près possible du sol, la tête en bas », explique un

Jaudi 25 juin, un jeune Néo-Zélandais a effectué une démonstration de ce nouveau jeu

dans le ciel de Paris. Alan John Hackett, après s'être laissé tour Eiffel, s'est élancé, au petit vide. Skieurs, surfeurs, amateurs matin, du deuxième étage de l'édifice (115 mètres).

> Grāce à l'élastique fixé à ses jambes, sa chute a été stoppée à 2,50 mètres du sol. Puis comme un Yo-Yo il est remonté une première fois à 80 mètres et redescendu avant de se stabiliser, après une dizzine de rebonds, à 25 mètres du sol. Peu habitués à la pratique de ce « sport » dans la capitale, des gardiens de la paix attendaient l'homme volant dont ils ont relevé l'identité.

Des murs pour dire « non »

La Fondation Toxicomanie et prevention jounesse (1), présidée par M^{ou} Chaban-Delmas, lance, avec le concours du secrétariat à ta jeunesse et aux sports,une campagne contre la drogue. A campagne contre la drogue. A partir du 8 juillet, environ 10 000 espaces publicitaires offerts exceptionnellement per l'ansemble de la profession seront couverts d'une affiche illustrée du slogan : « Sans drogue, vivre libre. Tout aimplement. » et qui monsreront un adolescent courant sur une plage. Elle s'eté conçue par des jeunes, dont des snciens toxicomanes. et des anciens toxicomanes, et l'agence Michel Bongrand Juniors

La campagne sere appoyée per l'ouverture d'un service télément-

sible de joindre dès le 1" juillet en composant sur le minitel 36-15 puis TOXITEL Les utilisateurs auront ainsi accès à un annuaire départemental des centres de conseil, d'accueil ou de soins pour

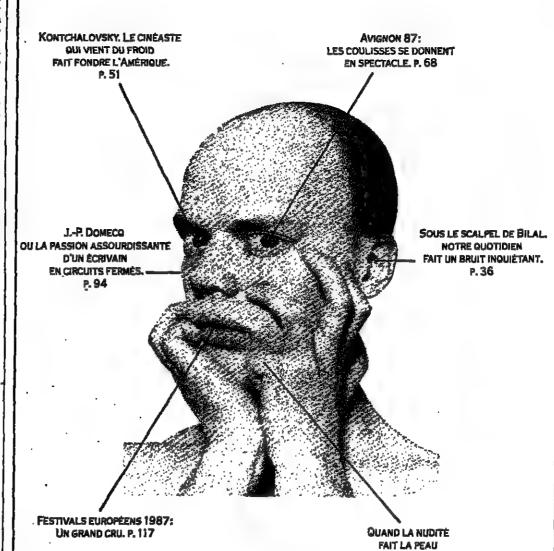
que d'information qu'il sera pos-

conset, d'acces ou de soins pour toxicomanes et à des informetions bibliographiques.

Me Chaban-Delmas & également annoncé, jeudi 25 juin, la sortie en octobre prochain d'un livre pour enfants Drôles de necessité. tars, conçu avec l'atelier pour enfants du Centre Pompidou sur les problèmes de santé et de dro-DUG.

(1) 19, rue La Payette, 75009 Paris, tél.: 42-80-42-24,

TOUS LES SENS SONT EN ÉMOIS





LE PREMIER MAGAZINE CULTUREL A SENSATIONS.

Les lacunes de la loi sur le racisme

Un colloque « Droit et discrimination »

Le 1= juillet 1972, le Parlement français adoptait à l'unanismié le loi contre le racisme. Le colloque «Droit et discrimmance», qui s'est rémi les 19 et 20 juin an Painis de justice de Paris, a permis de dresser le biles de quinze are d'application de cette loi et, à partir de ce constat, d'en envisager les réformes acubattables. es réformes souhaitables.

En fait de «Droit et discrimina-tion», il n'a été question que de droit et de racisme, les femmes et les homo-someis ayant été les laissés-pom-compte de ces deux journées de réflexion.

Les différents rapporteurs - réunis sur l'intiative des avocats du barrean de Paris, de la LICRA (Lique inter-nationale contre le racisme et l'antisé-mitisme), du MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amité entre les peuples), et de l'Institut des droits de l'homme du barreau de Paris — out l'un après l'autre mis en évidence les lacunes de la loi qu'ent révélées ces quinze ans d'application. Lacunes d'antant plus graves que, selon la for-mule du bâtonnier, M. Mario Stasi, « si l'avocat perd le procès, l'arrogance de celui qui gagne devient ancore pire

La loi de 1972 avait apporté des modifications importantes à celle de juillet 1881 sur la liberté de la presse. Les délits de diffamation et d'injure

Lorsque l'impire est cirale, la pré-sence de térnoins est nécessaire, dont le plaignant doit pouvoir fournir les iden-tités. D'autre part, il hi fant rapporter

La plus grande diffici

quiels lits sont tenus », a indiqué M'Georges Paul-Langevin.

Mª Georges Paul-Langevin.

S'il s'agit de tracis, l'auteur doit en être retrouvé. De plus, le ton de ces scrits à heatscomp évolué en quinze ans, « comme des microhes s'adaptent aux antibiotiques », pour reprendre les mots, de Mª Maurice Fontaine, conseller à la Cour de cassation, de talla accès anti-l'ere par autre proprendre de la la court de cassation, de telle sorte que l'on ne peut maintenant guère y déceler que des insinuations, difficilement condamnables.

Injures ou diffamations racistes. pour être recommes comme telles, doi-vent avoir lieu dans un lieu « public ». Il revient aux magistrats d'apprécier cette notion, a souligné Mª Patrick Quention, du bareau des Hauts-de-Seine.

« Motif légitime »

Deuxième modification à la loi sur liberté de la presse, la création du dem de a provocation à la discrimi-nation, à la huine ou à la violence, à l'égard d'une personne ou d'un groupe de personnes à raison de leur origine ou de leur appartenance ou de leur non-appartenance à une ethnie, une une race ou une religion déter-

Dans les premiers temps de l'application de la loi, il y avait provocation à modifications importentes a cette de juillet 1881 sur la liberté de la presse. Les délits de differnation et d'injure raciste ont été frappés de sanctions plus sévères que cettes prévues pour la differnation et l'injure non racistes. La une nouvelle doctrine est apparue difficile de prouver l'existence de ce discrimination», a relevé Mª Johelle Roue-ve, avocat à la Cour de casse-vien et au conseil d'Etat.

La plus grande difficulté à laquelle « la teneur exacte des propos, en pré-ciser le sens et les conditions dans les-de la frontière entre la liberté

et la provocation à la discrimination et à la haine qu'elle réprouve. Pour le blummer du barreau de Paria, « la lot-de 1972 est à l'étroit dans ce récepta-cle qu'est pour elle la lot me la

Presse ». L'article 416 du code pénal réprime

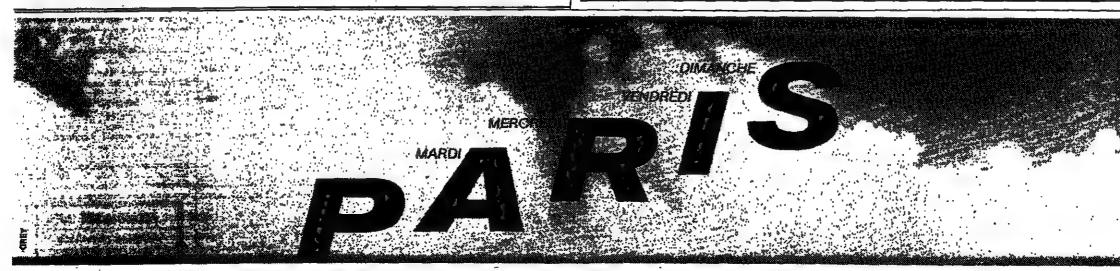
L'article 416 du code pénal réprime quant à ini le refus de « fournir un bien ou un service », ainsi que la non-embanche ou le licenciement pour raison discriminatoire. Or ce même texte prévoit une exception pour « motif légitime », dont Mr Roland Rappaport a récismé l'abandon.

« En principe, la lot est la même pour tous. Or, on assiste aujourd'ind à une multiplication de distinction, et de différences de traitement (...). Où marquer la limite entre les catégories qui justifient la différence et celles qui ne la justifient pas? », a demandé M. Danielle Lochak, professeur à la faculté de droit d'Amiens.

En définitive, trop d'affaires de dis-crimination portées devant la justice se sont soldées par des relaxes, pour délits insuffisamment caractérisés ou pour prescription (le délai en matière de presse est de trois mois), a indiqué Mª Fontaine. En trois ans — 1984-1986, — le tribunal correctionnel de Paris a sinsi prononcé de 20 à 30 % de relaxes pour les cas qu'il a ea à traiter, selon des chiffres fournis par le conseiller à la Cour de cassation.

Dans sa conclusion au colloque, M'Rappaport a souligné le manque d'engagement du ministère public en la matière. « C'est d'abord au parquet de déclencher les poursuites », a-t-il déclaré. « Les avocats en font beau-coup plus qu'ils ne devraient. » Le parquet, justement, n'était pas repré-senté au colloque et n'a donc maineureusement pas donné de bilan de l'action publique.

ISABEL PARENTHOËN.



Avec Air-India, dès le 7 juillet toutes les beautés de l'Asie 4 fois par semaine.

Air-India vous offre un vol supplémentaire vers l'Inde, à une heure aussi agréable que les 3 autres au départ de Paris. Ces quatre vois hebdomadaires sont également des plus commodes pour vos correspondances en direction de Bangkok, Hong Kong, Tokyo, Kuala Lumpus, Singapour et Sydney.

Quelle que soit votre destination, vous bénéficierez d'un service très sophistiqué en classe affaires, ou de tous les raffinements de notre classe Maharajah qui est considérée comme une des plus luxueuses au monde.

Alors, pour partir vers l'Asie en bonne compagnie, renseignez-vous sans tarder auprès de votre agence de voyage ou d'Air-India directement.

PARIS, 1, rue Auber, tél. 42 66 90 60 NICE, Park Hotel, 4/6, av. de Suède, tél 93878325 LYON, Sofitel, 20, quai Gailleton, tél. 78 37 80 65 GENÈVE, 7, Chantepoulet, tél: 022/320660



À L'ÉROTISME, P. 14

 \boldsymbol{L}_{l}

 \boldsymbol{B}

pt

 d_i

 d_{i}

OI

N

ŀ

le

Iε

Les jeunes n'ont plus la foi

Le congrès du Syndicat national des instituteurs et des professeurs de collège (SNI-PEGC,FEN) se tient à Lille, jusqu'au 27 juin. La désyndicalisation des jeunes instituteurs est l'un des grands problèmes auxquels se heurte cette organisation, comme le montre ce reportage dans le Pas-de-Calais, fief traditionnel du syndicalisme enseignant, de la gauche et de la laïcité.

ARRAS de notre envoyé spécial

Au SNI-Pas-de-Calais tout le monde l'appelle « Cathy ». Elle n'a pas vingt-quatre ans, mais la petite flamme du syndicalisme enseignant brille au fond de ses yeux noisette. Un lourd attaché-case à la main, elle bat la campagne, colle des affiches, organise des réunions dans les écoles

Depuis un an, Catherine Boidin utilise une décharge syndicale à plein temps pour tenter d'attirer au SNI la nouvelle vague des instituteurs, des étudiants déclassés qui se sentent étrangers à la familie laïque, dont le SNI fut le sleuron. - Cathy », elle, n'a pas ces états d'âme. Fille d'un instituteur, petitefille de mineurs et d'instituteurs, elle est l'héritière de toute une lignée de ouvriers et investie de la confiance populaire, qui marque depuis un siècle la vie politique de la région Nord. Comme son père, elle est née institutrice et adhérente du SNI. Aujourd'hui, Catherine Boidin suscite la flerté de sa famille : elle est la pius jeune permanente du syndicat et présidera, dès septembre pro-chain, la commission nationale char-

> « Vengeance » à Mulhouse

Un instituteur blessé par balle

vingt-six ans, M. Philippe Discala, a été blessé, le 25 juin, par deux adolescents venus « venuer » leur petit frère, qui avait été réprimandé pendant la classe, a-t-on appris de source judiciaire à Mulhouse.

M. Discala a été agressé vers midi à la sortie des classes par deux jeunes gens de dix-sept et dix-huit ans, qui n'avaient pas admis les remontrances faites à leur petit frère de douze ans. Au cours d'une violente altercation, qui a éclaté dans la rue, devant l'école, l'instituteur a reçu une balle de carabine 22 long rifle dans un mollet et a eu le bras entaillé par une hachette. Admis dans un hôpital de la ville, il a dû être opéré mais ses jours ne sont pas

à prendre la fuite, se sont constitués prisonniers en début de soirée, le 25 juin, et devraient être placés en garde à vue avant leur présentation

205GI

VENTE A DES PRIX

EXCEPTIONNELS

des derniers modèles 1987 en stock

• 205 GTI 130 CV (GRIS FUTURA GRIS GRAPHITE NOIR)

● 205 XR 1124 cm? 4vitesses (BLANC, BLEU MING.

• 309 XL Profil (GRIS FUTURA, BLANC NEIGE)

• 205 XT (BLANC, GRIS WINCHESTER, GRIS GRAPHITE)

• 205 SR (GRIS FUTURA, BLEU TOPAZE, GRIS WINCHESTER)

309 GT (GRIS FUTURA, BLANC, ROUGE, GRIS GRAPHITE)

• 309 diesel, 5 portes (BLANC, GRIS WINCHESTER, BLEU

PEUGEOT

c'est la garantie du prix et du service!

GRIS GRAPHITE ROUGE MÉTAL)

TOPAZE

■ 309 Chorus (BLANC)

gée de reconquérir l'audience perdue chez les jeunes. Car même dans le Pas-de-Calais le Syndicat des instituteurs n'est

plus ce qu'il a été. Avec 65 % d'adhérents, le département reste l'un des phares de la syndicalisation enseignante, mais moins de la moitié des nouveaux instituteurs prennent désormais leur carte. En 1974 le SNI rassemblait encore plus de % des maîtres et maîtresses d'école du département !

· Autrefols, les instituteurs étaient fils d'ouvriers ou de mineurs et se syndiquaient instinctivement, sans se poser de questions. Mais le métier n'est plus actuellement une promotion, et on est instituteur en attendant mieux : le SNI apparait surtout comme une machine a nistrative peu accessible », résume M. Michel Salingue, porte-parole de la minorité procommuniste dans la section SNI du Pas-de-Calais. Les réunions de sous-sections n'attirent guère plus de quinze personnes, cales, auxquelles ne participent que .45 % des adhérents.

En attendant mienx

Entre la base, à grande majorité féminine et issue des classes moyennes, et les responsables syndicaux, masculins et d'origine ouvrière pour la plupart, le divorce est consommé, « Certains adhérents ont assisté en specialeurs aux atlaques de Monory contre nous, regrette, amer, M. Christian Ulysse, secrétaire de section. On dirait qu'ils cotisent seulement pour avoir le droit de critiquer. Même ceux qui n'ont rien fait nous reprochent de ne pas avoir pu stopper le décret sur les maltres-directeurs. »

La capacité de mobilisation du syndicat s'en ressent. - Je peux encore réunir cinq cents manifestants devant l'inspection académique en trois heures en téléphonant dans les écoles. Mais je ne suis pas sur de pouvoir le faire demain », avoue M. Ulysse.

Le SNI s'est trop longremps flatté dans l'éducation nationale pour ne pas payer le prix des désillusions. Les instituteurs les plus âgés n'ont plus rien à en attendre pour leur car-rière et les élèves de l'école normale doutent de la capacité du syndicat à les aider à trouver une « bonne » lité est si faible dans le département que les nouvelles recrues ne peuvent rien espérer de mieux qu'une nomination de « titulaire mobile » pendant dix ans, un emploi de bouchetrous qui ne favorise guère les recourir à des concours spéciaux au niveau du bac pour recruter des instituteurs en nombre suffisant) ni la syndicalisation.

Car le SNI, dans cette terre de tradition laborieuse, plonge ses racines dans l'énorme réseau de solidarité et d'animation que le syndicat a su tisser, en ville comme à la campagne, autour d'instituteurs solidement implantés dans leur commune. Là aussi des signes d'affaiblissement sont apparus : les fêtes populaires se font rares et on ne compte plus les amicales laïques qui «plongent» après un bal raté pour cause de film à la télévision.

De plus en plus, le public attend des associations qu'elles rendent un service, mais rechigne à s'impliquer dans leur fonctionnement. Cette montée de l'attitude consumériste a affaibli le rôle de tribune et de lieu de débats joué par les «sociétés» locales. Or, reconnait Christian Ulysse, eles associations laïques sont probablement plus utiles au Parti socialiste dans le Pas-de-Calais que le SNI: quand un insti-tuteur préside une amicale, toute son idéologie passe ».

La famille se porte bien

De ce point de vue, le déclin, s'il existe, reste relatif. La famille laïque, avec sa nébuleuse de mutuelles, d'associations, son réseau bancaire, se porte bien. Les instituteurs du SNI peuvent compter sur leurs pro-ches de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) pour les aider à placer auprès des familles les contrats d'assurances de la Mutuelle assurances élèves (MAE). De même, ils s'opposent au transfert des classes du samedi au mercredi, qui gênerait les activités sportives et culturelles organisées par la Fédération des œuvres laïques (FOL), branche de la Ligue de l'enseigne-ment, autre organisation amie. Le secrétaire de la section du SNI dans le Pas-de-Calais préside la section départementale de la Mutuelle érale de l'éducation nationale (MGEN) et est vice-président d'une association pour l'accueil des handicapés créée par le SNI, qui amploie 740 salaries et dont un établissement est dirigé... par le président de la FCPE.

Tous ces « cousins » des instituteurs out pour point commun d'appartenir au Parti socialiste, qui, dans le Pas-de-Calais, mérite en micux qu'ailleurs le titre de « parti des enseignants ». Le Parti communiste, lui, par tradition ouvrière, a moins fait confiance à ses syndica-listes enseignants, qui sont aujourd'hui divisés entre la fidélité à la FEN et leurs sympathies pour la

Choisir son université par minitel

L'UNES-ID (Indépendents et démocratique) a présenté, jeudi 25 juin, sa campagne d'information pour les inscriptions universitaires des futurs étudiants de la région parisienne. Pour la Quatrième année consécutive un système de téléguidage par minitel est mis en place. Il est Organisé cette année en collaboration avec le service télémati-

Les élèves de classes terminales pourront se procurer des renseignements sur l'organisation des études universitaires dans les treize universités de la région parisienne. Mais surtout, à partir de juillet, quand les résultats au baccalauréat seront connus et les inscriptions universitaires ouvertes (les 7 ou 8 juillet selon les universités), ce service télématique leur indiquera régulièrement le nombre de places restant disponibles par établissement et par filière. Enfin, un service des messageries permettra aux bacheliers qui ne trouveraient pas de place d'obtenir aide et conseils.

★ Course aux inscriptions. Tapez 3615 puis LEMONDE.

PUBLICATION JUDICIAIRE

D'un jugement rendu par le tribunal de grande instance de Paris, le 18 sep bre 1986, 3º chambre - 2º section, i est extrait ce oui suit :

- Dit que la Société d'exploitation du C.E.A.D. représentée par son syn-dic (...) se sont rendus compables de contrefaçon et d'imitation illicite de la marque collective déposée le 24 avril 1984 sons le nº 700 474 enregistrée sous le nº 1 277 618 dont est titulaire le Conseil de l'Ordre untional des phar-Fait défense à la Société ARL

d'exploitation du C.E.A.D. et son syndic Maître PIERRAT, (...) de faire usage à quelque titre et de quelque façon que ce soit de la marque collective précitée constituée d'une croix verte, ce sous astreinte de 100 F (CENT FRANCS) par infraction constatée dans le délai de deux mois à compter de la signification du présent jugement. (...)

- Autorise le Conseil mational de

l'Ordre des pharmaciens à procéder à la publication du dispositif de ce jugement lorsqu'il aura acquis force de chose jugée dans trois revues ou journaux de son choix. (...)

- Ordonne l'exécution provisoire pour les mesures d'interdiction sous

CGT. Mais la plupart des députés de gauche sont, ou ont été, adhé-rents du syndicat des instituteurs, et un quart des conseillers généraux sont des enseignants... sans parler des maires et conseillers munici-

Tout cela n'empêche pas le SNI, contrôlé à 89 % par sa tendance pro-socialiste dans le Pas-de-Calais, de professer une stricte séparation des genres. . Avant 1981, le PS ne nous refusait pas grand-chose, car il avalt une dette kistorique : l'éviction des mollettistes de la Fédéra-tion au début des années 70 avait été rendue possible par les instituteurs. Mais, depuis les déceptions de 1984 dans l'affaire de l'école privéa, les enseignants ont pris du recul. » La défaite du camp laïque a coûté sept cents adhérents au SNI dans le département, soit près d'un dixième de ses troupes. Le retour de droite et les attaques de M. Monory ont à peine stoppé une hémorragie qui dure depuis treize ans. L'organisation, en commun avec le Parti socialiste, de la montée sur Paris, le 23 novembre dernier, a été critiquée par bien des syndiqués.

Homme à tout faire de la laïcité

Car même dans le Pas-de-Calais, il y a loin de l'instituteur, laïque dans l'âme, au militant de choc. En zone rurale, le maître d'école reste le centre de la vie locale, et les associations qu'il anime dans la mouvance du SNI sont autant de lieux de rencontre pour toute la population. « Si on n'a par la foi, on ne tient par longtemps dans un village face à la population », reconnaît M. Michel Beaudaillier, secrétaire de soussection, instituteur depuis quinze ans à Monchy-Cayeux, une commune de trois cents habitants nichée dans les collines d'Artois. Le club de football qu'il avait fondé en arrivant an village fonctionne tonjours. Sa femme siège au conseil municipal, tandis que, comme la plupart de ses collègnes de campagne, il exerce les fonctions de secrétaire de mairie. Une manière d'arrondir les fins de

mois et de peser sur la vie locale. Dans le village voisin, M. Henri Boidin, le père de Cathy, vit lui aussi pour l'école. Sa petite maison blanche qui fait corps avec la mairie ouvre sur la cour de récréation. Instituteur, syndicaliste, il anime le club pongiste, la chorale, l'atelier informatique et s'affaire pour récolter des vivres pour les Restaurants du cœur ou pour préparer un voyage scolaire. « J'y laisse tout mon temps libre, mais c'est la meilleure facon de défendre l'école publique », dit-il en s'excusant presque de n'assister qu'à une seule réunion du PS par an, < pour payer ma carte ».

Cetta carrière d'instituteur homme à tout faire de la laïcité n'attire plus les étudiants de l'école normale d'Arras. Beaucoup trouvent logique qu'un enseignant soit impli-qué dans la vie locale - et ils le sont souvent - mais les jennes redoutent de se laisser envahir et rechignent à habiter dans l'école pour préserver leur vie privée. Surtout, ils ne comprement pas pourquoi il faudrait adhérer à un syndicat pour animer un club de gymnastique ou un

PHILIPPE BERNARD.

EN BREF

• M. Reagan nomme un « M. SIDA ». — Le docteur Eugène Mayberry, président de la célèbre Mayo Clinic, a été nommé, la jeudi 25 juin, par le président Reagan, à la tête de la commission nationale américaine chargée de lutter contre le SIDA. Selon le docteur Mayberry cette commission a pour but de « présenter des recommandations pour essayer de faire avancer le pays dans la direction appropriée, en dehors de toute intrusion politique ». — (AFP).

· Les occupants de l'église de Port-Marly condemnés. - La présidente du tribunal de grande instance de Versailles a condamné, le mardi 23 juin, sept personnes occupant l'église Saint-Louis de Port-Mariy (Yvelines) à payer chacune une astreinte de 2 000 francs par jour de participation à l'occupation. Parmi les condamnés figurent le Père Bruno de Blignières et M. Christian Marquant, président de l'association traditionalistes des Amis de Port-Mariy.

· Mgr Jean Deledicque, nommé évêque auxiliaire de Lille. - Le pape a nommé, le jeudi 25 juin, évêque auxiliaire de Mgr Jean Vilnet. évêque de Lille, le Père Jean Deledicque, vicaire épiscopal à Lille.

[Né le 2 mars 1925, le nouvel évêque auxiliaire est originaire d'une famille ouvrière de l'agglomération de Ronbaix-Tourcoing. Il a été ordonné prêtre à Lille en 1952, professeur au grand séminaire de cette ville, responsable de la catéchèse. C'est Mgr Vilnet qui, en 1984, l'avait nommé vicaire épiscopal

Décès

- Sylvic et Anne,

- Sylvie et Anne,
ses filles,
Pablo,
son petit-fils,
M. et M™ Bruno Bianchi,
M. et M™ Armand Bianchi,
M. et M™ Robert Blanchard-Bianchi,

ses frères et sa sœur, M= Claude Mousset-Bian Toute sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès d Mario BIANCHI,

sprvenu à Paris dans sa solvants L'incinération aute lieu au ch

du Père-Lachaise, le mercredi 1ª juillet 1987, à 10 h 30.

Cet avis tient lien de faire-part. 61, boulevard de Sébastopol, 75001 Paris.

M. et M. Henri Kinnear (Live pool), M. et M= André Vuillemin (Paris), M. et M= Hubert Schlumpf (Tou-

lon), M. et M= Georges Kinnear

et jour fils, M. et M. Henri Khmear, M. et M. Alam Vulliemin et leurs enfants, M. Gérald Vuillemin, M. Thierry Schlumpf; font part du décès de

M. Louis BRUNET, ancien déporté de Oraniemburg-Sachsenhan ancien député et ancien sénat

et arrière grand-père, surveau le 14 juis 1987, à Saint-Amand-Montrond

Ses obsèques ent en Res. le marcredi 17 juin 1987, à inic-et-Bardais (Allier), dans la plus stricte intimité.

Les Chamignoux, 03360 Saint-Bonnet-Tronçais.

[Agriculteur, né à 354X (Turnique).

1839, M. Louis Brunet aveix été élu député (groupe du Rassembiersent des geuches républicantes) de la première et de la deutième Assemblée retinale constituente (1945 et 1946). Il eveix été élu le 14 janvier 1947 et Conseil de la République et ritre de sénsiteur de Français de Tenlais, et néliu et novembre 1848.

- Sac-Punio (Brésil). Pernes-les Fontaines (Vauciuse). Paris. Nice.

M. et M= Patrice de Cameret

et leurs enfants, M. et M. Jean-Louis de Camaret, M™ Y. de Barruel, née de Camaret, M™ C. Michel, née de Camaret, M. et Ma Gérard de Camaret, eurs enfants et petits-enfants, Les families de Camaret, Decheiste

parents et alliés, Le général Pierre de Bénouville, compagnon de la Libération, out la douleur de faire part du décis de

M. Michel de CAMARET, ambassadeur, député européen, inscrit au groupe parlementaire du Front national, commandeur de la Légion d'Acaneur, compagnon de la Libération, Military Cross,

croiz de guerre 1939-1945, rappelé à Dien, le 24 juin 1987, muni des secrements de l'Eglise, à Paris, dans sa soixante-treizième année, et l'asso-cient, dans leur souvenir, à son frère,

Alain de CAMARET. médzillé de la Résistance, mort au déportation à Bergen-Belse

La cérémonie religieuse aera célé-brée, le mardi 30 juin 1987, à 11 heures, ce l'église Saint-Jacques, 167, boulevard Binean, à Neuilly.

Cet avis tient lieu de faire-part. (Lire page 8.)

Me Marcelle Gigot,
M. et Me Jean-Loup le Forestier,
Me Brigitte le Forestier,
Eric, Nicolas, Perrine, Stéphan,
Chlof, Anne,
ont la douleur de faire part du rappel à
Dieu, advenu le 24 juin 1987, de

M= Jean le FORESTIER, née Anna-Marie Barbier,

leur sour, mère et grand-mère, munides sacrements de l'Eglise. La cérémonie religieuse a été célé-brée en l'église de Chantenay, le vendredi 26 juin 1987, à 15 houres.

Laubaron, Chantenay, 58240 Saint-Pierre-Le Moustier. 79, rue de Chézy, 92200 Netilly. 76, avenue des Barmettes. 06000 Nice.

- Choiet, Nantes, Rocquencourt, Paris, Saint-Leu-la-Forêt,

M= Yves Forgeau, noc Nadine Tanguy,
M. et M. Gilbert Forgeau, M. et Me Pierre Tanguy, Ma Annie Forgeau, M. François Delpia,

Vivien, ont la douleur de faire part du décès du doctor Yves FORGEAU.

dans se trente-cinquième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

mité, le 25 juin, à Nantes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= Claude Pricur,

son épouse, Benoît, Blandine et Matthieu, ses enfants. Les familles Prieur, Wieder, Chailloux et Yvon, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean-René PRIEUR,

survenu le 15 juin 1987, dans sa

Les obsèrnes ont été célébrées dans Les obsèques ont ett celebres dans l'intimité familiale, au temple de Molines-en-Queyras, le 19 jain 1987.

Les personnes désirant-reudre hommage au défunt pourraient se manifester par un don à l'Association France-Parkinson, 49, rue de Mirabeau, 75016 Paris.

1-5. boulevard de Saint-Quantin, 80090 Amiens. 36, rue Mongo, 75005 Paris.

- Lyon. Saint-Mandé. Brignais.

Bourg-en-Bresse. Le docteur et M= Etienne Chauviré, M. et M= Albert Petit

et leurs enfants, M. et M Roland Mourer

t lours enfants.
M. et M= Yvan Chanvirt et leurs enfants, M. et M= Olivier Ports

et leurs enfants. M. et M= François Roos en leur fille, ont la douleur de faire part du décès de

Laurence SERVAN-CHAUVIRE

lear fille, some, belle-cour et tante, survenn dans si quarantième année, le 11 juin 1987, des soites d'une longue maiadie.

Remerciements

LIPKOWICZ. artiste peintre, ancien déporté de la demière guerre,

remercient vivement toutes les permes qui l'ont accompagné jusque nière demoure, le 22 juin 1987.

- Pour ce premier anniversaire où

Martha MANOUSSOS, pêş Berel, a quitté les siens, une messe sera dite, le sanodi 27 juin, à 10 hours, dans la orypte de l'église Nêtre-Dame-d'Autsuil, Paris (16).

. — Il y a un peu plus d'un an mourait

Michel RUHAUT.

mage prolonge.

Ses amis a outrient pas ses compétences originales, ai son intelligence chaleureuse, ni surtout son rire dévastateur.

Soutenances de thèses Université Paris-IV. - Le londi 29 juin à 14 heures, selle Louis-Liard, 17, rue de la Sorbonne, M. Philippe Nemo : La société de droit selon

P. A. Hayek ... - Université Paris-IV. - Le lundi 29 juin, 1 14 heures, amphithéâtre Des-cartes, 17, rue de la Sorbonne, M. Jean-Claude Choul : «Sémantisation : théo-

rie des opérations sémantiques ». - Université Paris-VIII. - Le lundi 29 juin, à 15 heures, saile G 201.
M. Mohammed Fashahi : « La conception du monde et du pouvoir en Perse, XIX» et XX» siècles ».

- Université Paris-L - Le landi 29 juin, à 10 heures, salle appartement décanal (centre Panthéon). Mª Koutoupa, épouse Rengakos Evangelia :

«Le pouvoir discrétionnaire de l'administration interventionniste en droit francais =. . - Université Paris-VIII. - Le handi

29 juin, à 14 heures, salle F 288.

M. Geneviève Hoffmann : «La jeune fille, les pouvoirs et la mort dans la société athénienne du Vasiècie ». - Université Paris-III. - Le lumii 29 juin, à 13 h 30, saile Bourjac.

M. Mireille Gouaux : « Recherche sur

l'imaginaire, marxisme et psychena-- Université Paris-II. - Le lundi 29 juin, à 17 h 30, à l'Institut de crimi-nologie, escalier J. 1 étage. M. Armand de Ponthaud : La distribution sélec-

tive. Aspects juridiques et économi-Université Paris-I. - Le lundi
 29 juin, à 14 h 30, amphithéaire Lefeb-vie, Sorbonne. M= Geneviève Tancelin-Clancy: « Bathétique de la violence ».

- Université Paris-I-Panthéon-Sorbonne. - Le lundi 29 juin, à 14 heures, sulle I, 12, place du Pan-théon. Ma Roselyne Rey: « Naissance et développement du vitalisme en France, de la deuxième moitié du XVIII siècle à la fin du Premier

ECONOMISEZ 30%

Empire ».

Achetez directement aux prix fabricant THE PERSON Tous styles Toutes dimensions

COROT

39, av. de l'Opéra Paris Tel. 42.60.58.20 65, Champs-Elysées Paris

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34



par Patrick

20 19 25 Alternation Sec. 6. and the g A continuities Application of the Co a same was Traction a SER PARKETELS 25, 35, 7, 5, 54 $\approx \varsigma_{\rm water} \mid_{\rm flui}$ At the Jee as

BR Carrier p water, when you are procedures. 2 may 24 - 61 $(2.5^{20})^{23/2} (2.4^{\pm 0.14})$ Se A survey the Tell and A September and Market to be والمتراجعة المتحادثة

HALLER A THE PROPERTY. See at Second BACK TO BE H 1 202 10 E h second M 11 2 7 BAAR IN SAAB St. Marie A COLUMN 100 300 300 100 300 300 100 300 300 1 mm m. 40

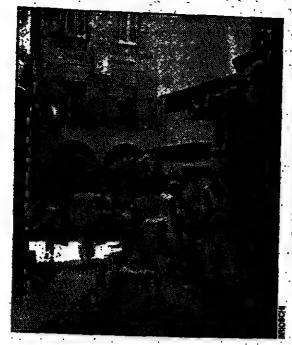
February 25 SAMALITES 13 - 12 C No to Care M A PARTY SETTE GLAMO > ماندر دع النطية المعلو W NAME OF B

2 20 306

Dist. Med.

STATE OF STA

Le Monde



et du M

Comment faire retrouver son identité à ce canton de Suisse submergé par les visiteurs venus du nord? Un homme mène croisade.



Le Tessin ou les mandolines à l'allemande

par Patrick Francès

a 26.5

+ *; *

and the second s

The second of the second

The second of the

....

E Tessin? Une partie du versant méridional des Alpes suisses. Adossé au Saint-Gothard . mais Saint-Gothard mais wou, was le pays de misère où, en février, au sud, jusqu'à l'orée de la plaine siècle dernier, les femures grationbards. Un drôle de canton. où l'on passersit du sapin au palmi-figue mi-raisin. D'un côté, des sommets emeigés et un climat plutôt rude. De l'autre, une atmosphère méditerranéenne propice any lauriers. aux mimosas et aux magnolias. Une Suisse exotique, presque tro-picale. A dormir debout, Guillaume Tell sur la Riviera. Avec, pour perles, deux lacs — le lac Majeur et le lac de Lugano situés au-dessons du niveau de la

mer! Une Suizze sens dessus dessous. A perdre le nord.

Heureusement, il y a Marco Solari, quarante-trois ans. Qui parie allemand, français, espe-gnol, anglais et italien. Et qui, sur-tout, sait si bien parler de « ce Helvétie et son cœur en Italie. Et pour s'en nourrir ». Une région où l'on passerait du sanin au palvoire l'Amérique.

Le combat d'un condattiere

Fils de fonctionnaire fédéral, son « exil », Marco Solari le vivra à Berne. Avec la nostalgie d'une terre perdue, entrevue le temps d'éphémères vacances. Jusqu'au jour où il est choisi pour diriger l'Office du tourisme tessinois. Audelà d'un mandat touristique, l'occasion de défendre une cause chère à son cœur : la dignité tessinoise. Un condottiere venuit de trouver son combat, un croisé sa

Au départ, il y a le tourisme. lombarde. Un drôle de canton. talent sous la neige pour trouver C'est-à-dire, pour ce canton Qui anrait son portefeuille en l'herbe que l'on faisait boudlir, traîne-misère, plus qu'une simple bouffée d'oxygène : la panacée, la voie du salut, la terre promise. mier, du bouleau au bananier. la famine et le chômage, Mais à quel prix? Tout comferroviaire qui, au début du dix-neuvième siècle, déverse sur le Tessin des flots de vacanciers nordiques émerveillés de découvrir, passé le Gothard, un peuple si joyeux et des citronniers en fleur. Avec, pour résultat, un Tessin réduit à un cliché en forme d'équation: Sud = soleil + galeté + liberté, y compris dans le domaine sexuel. Une image erro-

Plus grave. Pour satisfaire ces touristes-là, les Tessinois trichent. Les visiteurs veulent des mandolines, des tavernes pittoresques, des cortèges et autres fêtes des vendanges? Ils exigent « leur » conleur locale? Qu'à cela ne tienne : on leur en donnera pour leur argent. Histoire de coller à l'image que le tourisme « mitteleuropéen » se fait du Tessin. Le piège se referme. Derrière la mence en effet avec la révolution poule aux œufs d'or apparaît une menace mortelle pour l'identité du canton. Des politiciens, des intellectuels s'en émenvent. Marco Solari aussi, pour qui le tourisme ne saurait se réduire à « une banale transaction économique ».

> En juia 1981 paraît une brochure de l'Office tessinois du tourisme. Douze pages d'un texte étonnant et détonant. Son auteur? Un chroniqueur de la Suisse romande invité, de son propre aven; « à dire un peu de mai du tourisme local dans le but d'en améliorer l'image de marque... ». Son titre? Tessin: ombres et lumières de notre soleti. Un Tessin qui sort quelque peu ébouriffé de cet exercice décapent où l'humour s'en donne à cœur joie.

Un pavé dans la mare

On y précise ainsi que « la pluie y tombe autant qu'ailleurs... mais pas en même temps ». On y constate également que « le touriste raffole du folklore, surtout frelaté », et que, là aussi, « le deutschmark n'a pas ranimé que l'authenticité». A preuve ces « cortèges aseptisés, un rien amidonnés » et ces « fêtes commerciales pas moins cuculturelles que celles de Genève ».

Rien n'est épargné, ni les lacs locaux « contenant ni plus ni moins qu'ailleurs ces agents phosphateux dont la chimie moderne a tiré l'efficacité de ses engrais et la rapidité de nos lessives », ni ces « charmants petits marchés touristiques où d'authentiques Hollandais viennent marchander - Das villes en Suisse, un hors des souvenirs typiques, sans série des éditions Autrement, 85 F. remarquer qu'on vend les mêmes

née mais qui devait, désormais, à Amsterdam, vu qu'ils sont « made in Japan ». Ni, encore, « certains « musées » à vocation rurale dont les collections récupérées dans les vallées - une grenouille, deux serpes et trois râteaux - ont échappé de justesse au magasinier de l'Armée du

On solde i

pave dans la mare, tonjours diffusé, et dont on imagine fort bien qu'il a dû, à l'époque, faire rire iaune les Tessinois, spectateurs, voire complices, de cette mauvaise action consistant à solder l'italianité de leur canton aux Suisses alémaniques et aux Alle-

« Si vous deviez tomber en panne près d'un hameau retiré, conseillait la brochure, arrangezvous pour que ce soit dans une Mercedes et demandez un dépanneur en allemand... » Et d'évoquer . l'inondation du mark, ce sleuve du Nord qui envahit un peu plus chaque été les terrains à vendre et les scru-

Marco Solari d'en avoir. Onalifié de « héros de l'italianité » par Laurence Mermoud (1), - // signore direttore = n'entend jouer ni les stars ni les provocateurs. Réaliste, il refuse de s'engager sur la voie glissante qui, pour un respousable du tourisme, consisterait à partir en guerre contre ces pacifiques Germains qui, s'ils représentent toujours une certaine Aujourd'hui encore, on lit avec menace, n'en constituent pas un plaisir mêlé d'admiration ce moins la clientèle logique, celle ्वमां tombe, naturellement, du nord vers le sud, dans l'escarcelle du

Prédicateur tourmenté, idéaliste habité par sa cause, Marco Solari ne pouvait pas ne pas tirer la sonnette d'alarme. Pour découvrir, finalement, que s'il était facile de démonter puis de dénoncer les clichés truqués et les images tronquées, il était difficile de remplacer un mythe qui se vend aussi blen. D'où le discours tenu aujourd'hui par le chantre de

(Lire in suite page [4.)

(1) Des villes en Suisse, éditions

Carnet de route -

La ligne Parle-Berne-Lugano est exploitée conjointement par Air France et Crossair, au départ de l'aéroport Charles-de-Gaulle (aérogare 1). Deux vols quotidiens du fundi au vendredi et un vol lessamedia et dimanches. Liaison assurée en SAAB 340 équipés de 33 sièges en classe éco. L'alter-retour Perie-Lugano colte 1 805 F en terif 4 visite > c'est-a-dire svec réservation, émission et règlement du billet simultanés et retour au plus tôt le dimanche suivant la date de départ et, au plus tard, trois mois après cette dats.

• FORMALITÉS ET MONNAIE Carte d'identité ou passeport en cours de validité ou périmé depuis moins de cinq ans. Actuellement

1 F suisse vaut environ 4 F français. @ QUAND ?

Permi les nombreuses manifesta-tions prévues, citons le Festival de jazz de Lugano (du 30 juin au 2 juillet); le Festival anternational du film de Locarno (du 6 au 16 août); les semaines musicales d'Ascona Locamo (du 25 août su 20 octobre) et les festivais de marionnettes de Lugano et d'Ascona an septembre. Sans oublier, du 2 eu 4 octobre à Lugano, la Fête des vendanges.

A noter surtout l'exposition exceptionnelle présentée du 9 août au 15 novembre à la Villa Favorita

impressionnistes des musées soviétiques. Quarante toiles de Monet, Renoir, Cézanne, Gauguin, Matisse et Picasso provenant de l'Ermitage de Leningrad et du musée Pouchkine de Moscou. Avec, an plus, la collection permanente Thyssen/Bornemista des Maîtres euro-péens du XIII^e au XVIII^e siècle, une des plus riches collections privées du monde.

A cette occasion, deux initiatives

à signaler. L'une du voyagiste Athe-naeum (6, rue Quentin-Bauchart, 75008 Paris, tel.: 47-23-65-94), qui organise un voyage spécial du 24 au 27 septembre : 5 950 F par personne, en chambre double, transport, hébergement et repas compris. L'autre de l'Office du tourisme de Lugano qui propose, sur place, un forfait spécial de trois nuits et quatre jours à des conditions avantageuses. Se rensei-gner auprès- de l'Office national suisse du tourisme (11 bis rue Scribe, 75009 Paris, tél.: 47-42-

Un forfait d'une semaine, e Lugano sur mesure », est proposé par un groupe de huit hôtels. A partir de 630 F suisses en demi-pension. Se renseigner à l'Office susse. Recommandons, à Lugano,

de Lugano/Castagnoja sur les le Spiendide Royal (mobilier de impressionnistes et post- style) et le Grand Hôtel Eden (superbe piscine rétro). A 7 km, à Bosco Luganese, un magnifique Relais et Châteaux, l'hôtel Villa Merpherita. A Ascona, le Castello Del Sole (piscines, tennis, prectice du golf) constitue un très agréable lieu de séjour avec restaurant haut de gamme. Sans oublier, à 30 minutes de l'aéroport de Lugano, côté italien, la Villa d'Esta (tél. : 031/511-471-512-471), une somptueuse demeure seigneuriale dans un jardin qui, à lui seul, est un enchantement. Une perle qui, bien entendu, n'est pas à la portée de

toutes les bourses. a RESTAURANTS

A Lugano : Al Portone (91-23-59-95); Santabbondio (91-54-85-35) que Gault-Milleu présente comme sa découverte de l'année dans le Tessin, Al Faro (54-51-41). excellent restaurant de poissons, et Motto del Gallo (31-93-28-71) dans une auberge du XVI siècle. A Ascona: Da Ivo (93-35-10-31) et Giardino (93-36-14-41) à Bris A Locamo, le Centenaño (93-33-82-22) crédité de 3 toques |

Guide bleu : Suisse, nouvelle

édition Hachette, 198 F. - Guide vert Michelin, 41 F.



FSCALES



Canaux de Bretagne

Taillés dans les granits et les grès roses, les canaux bretons permettent de découvrir des sites naturels et des vallées encaissées, loin du bruit et de la foule. Six cents kilomètres de voiet navigables, rivières et plus beaux sites de l'Argoat (pays du bois) aux portes de l'Armor (pays de la mer), en traversant des paysages variés : cités anciennes. ports de cabotage, manoire at forteresses.

Réparties sur ce réseau, quatorza sociátés de location proposent diverses formules : week-end ou semaine, vedettes ou péniches-hôtels. La location d'un batesu (aucun permis exigé) avec draps, vaisselle stance technique, assu rance et gaz inclus, coûte environ 4 000 F la semaine DOUR GUSTRY DECEMBER, 60. haute salson.

Il existe également des croisières à thème (gastronomie, culture, sport et détente) avec pliote et guide, de 2 950 à 3 680 F Is

HOTELS SEILER

Těl. : 1941/28/66 11 21 Tělex: 472 129 Těl. : 1941/28/66 11 31

Télex: 472 101 Tél. : 1941/28/67 35 20

Telex: 472 t28

Schweizerhof Tel.: 1941/28/66 11 55

semaine, en couchette double. Un prix qui comprend une cabine, les petits déjeuners, les vélos, une planche à voile et un canoè. Informations à la Maison de la Bretagne, 17, rue de l'Arrivée, 75015 Paris. Tél. : 45-38-

Le funboard dans tous ses transports

If y a dans le monde quelques sites exceptionnels où les mordus de planche à voile pratiquent le funboard qui nécessite du vent et des vagues. Male il est devenu de plus en plus difficile ces demières années de s'y rendre avec son propre matériel : les compagnies aériennes sont réticentes pour transporter planches et gréements, et les douanes de certains pavs constituent des obstacles presque

Le principal intérêt des clubs Mistral, qui organisent le transport et l'hébergement, est donc de mettre à la disposition des voyageurs, dens sept pays, une gamme

complète de planches. Chaque club dispose en effet de 80 à 100 flotteurs, d'une gamme de planches de 2,60 à 3,70 mètres et de plus de 120 voiles de toutes dimensions. Il est ainsi possible de pratiquer la planche dans toutes les conditions, même les plus extrêmes. La sécurité est assurée par des moniteurs diplômés, qui donnent également des cours d'initiation ou de perfectionnement à la demande.

L'agence Skylark (8, rue Charlot, 75003 Paris, tél. 48-04-96-97) s'est assuré l'exclusivité de ces clubs pour la France. Elle dispose encore de nombreuses places pour cet été.

Des spécialistes consaillent les destinations en fonction des aptitudes. La Tunisie. les Maldives et le lac de Garde en italie conviennent mieux à des planchistes moyens. Les confirmés iront à Tarifa en Espagne, à la Grande-Canarie et à Porto-Pollo, le demier club qui vient d'ouvrir en Sardeigne. Et les plus compétents peuvent alier aux deux clubs de la Barbade.

Rodéo dans l'Alberta

On enfile un blue-jeans et une chemise à cameaux, on chausse des bottes pointues et on coiffe le fameux « stetson blanc ». Que la fête commence ! La fête ? Celle du chevel, de l'homme et du bétail. Le plus grand rodéo du monde. Ceia s'appelle le stampede ≥ (rodéo ou ruée) et, dix jours durant (cette année du 3 au 12 iulilet), Calgary, dans l'Alberta, vit dans l'ambiance de cet événement spectaculaire, sur fond de musique € coun-

Se succèdent sinsi la parada d'ouverture avec ses chars, ses orchestres, ses majorettes, ses indiens en costume de cérémonie et ses clubs de rodéo. Puis la fête foraine avec ses jeux, ses courses de tonneaux, ses concerts et ses expositions de bestiaux. Avec, chaque jour, des cavaliers, émérites ou ameteurs, lancés à la poursuite de broncos, de taureaux ou de veaux qu'il s'agit de capturer au lasso. Jusqu'au bouquet finel : le



course de « chuck-wagons », les cuisines roulantes des cowboys d'autrefois. lancés à fond de train autour d'une piste circulaire.

Renseignements auprès de la division du tourisme de l'ambassade du Canada, 35 avenue Montaigne, 75008 Paris. Tél.: 47-23-01-01.

Masques d'Afrique

Le Festival de masques et danses traditionnelles de Côte-d'Ivoire, qui a lieu à Yamoussoukro du 5 au 9 août, est un événement touristique par les défilés, les jeux, les couleurs et les rythmes, l'animation exceptionnelle qu'il implique. C'est aussi un événement culturel grâce aux expositions et conférences qui entourent les menifestations.

Pour faciliter la rencontre avec cette Afrique-là, CICT (34, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris ; tél. : 43-59-65-19) propose pour cette circonstance un séjour de huit iours aut comprend les vois aller-retour, les transferts, le séjour en chambre double et le petit déjeuner au Président-Sofitel. Du 3 au 9 août, 6 400 F. Supplément single: 1 125 F.

Un village en Chine

La Chine est immense. Inutile et utopique de vouloir tout voir en une seule fois. Plutôt que de traverser ce pays au pas de course, les Amitiés franco-chinoises (Espace Chine, 36, rue des Bourdonnais, 75001 Paris, tél. : 42-38-37-70 pu

Deax nuits

et l'Opéra

Le palais Garrier et l'hôtel

Pulimen Seint-Jacques pro-posent, en cette fin de sai-

son lyrique, deux places

d'orchestre et deux muits avec petit déjeuner eu prix de 1 600 francs pour deux

personnes. Quand on sait

qu'une place d'orchestre à

l'Opéra coûte 550 francs, on

comprend tout l'intérêt de ce

Les dates à choisir sont

celles de la programmation.

La réservation est confiée à

l'agence Rafitours (42-46-80-80), Sont à l'affiche

Haendel, Mozert et Verdi. Du

premier, on pourre entendre Jules César (les 26 juin, 2 et 11 juillet). Du compositeur Italien, Dan Carlo (version en

et Ketia Ricciarelli les 8, 10,

12, 16 et 18 juillet). De

Mozert, enfin, deux opéres

moins connus sont donnés à

Opére-Comique, salle

Favant : Idománão Um 13 es

17 juillet) et la Clémence de

Titus (les 7, 11, 15 et

19 juillet). Un apectacie de

ballets (les 27 et 30 juin et les 1, 4, 9, 13, 15 et 17 juli-let) est proposé au pelais

italien, avec Nicola Ghius

Bordeaux, tél. : 56-44-32-91), proposent une Chine au quotidien : pendant neuf jours on vit au rythme d'un village du bas Yangzi, Huaxi, la « flaur de l'Ouest ». Le temps de s'initier à la quiture du ver à soie, au tiesage ou à la cuisine chincise. On participe aux travaux

des champs, on se promène. à bicyclette ou en betsau et, ie soir venu, on se rassemble à la « maison de thé » du village pour y écouter les conteurs locaux ou assister à un spectacle. On loga dans l'auberge (modeste male confortable) construite per les villageois et, ai on le désire, une muit ou deux dans une familie.

Le voyage entier dure vingt et un jours. Le temps de découvrir Pékin, la Grande Muraille, Shanghai, Wuxi (le « Venise chinoise »), Suzhou (où se trouvent, dit-on, les plus benut jardine de Chinel et même de voguer sur le Grand Canal.

Une occasion unique de vivre la Chine de l'Intérieur, Du 12 août au 1" septembre, 16 400 F.

int-Ba l'île en

La plus « Manie sa demanda a ce que l'ann

1/3-

tion to provide the " ## Proces Why William Fred & M Server of the service date.

The state of the s States are militared thems 7 (71) 5.88 f 2.80 The same of the sa State Total

. 17. 1

188 ET SNCORE D'AUTH ACCUMANCE WAS ASSESSED. or Plan Street

Tessin ou les mandolines à l'allemande

(Suite de la page 13.)

Pas question, par exemple, de supprimer la fête des vendanges. « Je ne suis pas un fanatique. Si cette fête devait être l'image que l'on se fait du Tessin, alors on devrait la remettre en cause. Mais si elle constitue un élément touristique parmi d'autres, on peut vivre avec. - Pas question, non plus, de jouer la qualité contre la quantité mais plutôt d'en faire une nouvelle valeur ajoutée du tourisme local. En offrant, par exemple, au-delà du folklore traditionnel, un certain nombre de produits culturels comme le Festival du film de Locarno. Et en visant une clien-tèle diversifiée où les Français constituent une cible privilégiée.

Ni la Suisse ni l'Italie

Pas évident, toutefois, de « vendre » le Tessin à ces derniers, Pour un Suisse, c'est l'Italie à domicile. Pour un Allemand, c'est une Italie plus proche et, surtont, plus astiquée et plus fiable. Or pour un Français ce canton quand il est connu - n'est finalement ni la Suisse ni l'Italie, mais une sorte de compromis hybride manquant de caractère.

Pas d'accord, réplique Marco Solari, qui souhaiterait que l'on rappelle aux Français qu'avant l'émigration de la misère, au dixneuvième siècle, il y ent, aux seizième et dix-septième siècles, une des plus grandes émigrations artistiques du monde lorsque maçons, tailleurs de pierres, peintres, décorateurs, sculpteurs et

NOMADE?

rent dans l'Europe entière, jusqu'en Russie, où ils devaient notamment construire Saint-Pétersbourg et les tours du Kremlin. . C'est le Tessin, ajoute-t-il, qui a inventé le baroque européen. . Et d'évoquer les dizaines de chapelles et d'églises disséminées dans le canton, notamment l'église de Morcote ou celle de Ponte-Capriasca, oà l'on peut admirer une superbe copie de la Cène de Léonard de Vinci.

Reste que la plus belle carte postale du monde ne peut donner que ce qu'elle a : un esthétisme un peu froid, une beauté figée, non-chalante, presque fade. Quelque chose de nostalgique. Une cer-taine image d'un bonheur apatride. Un rêve familier, approché certes, mais un rêve quand même. Comme à la Villa Favorita, sur le lac de Lugano, écrin raffiné d'une superbe collection privée de tableaux. Chaleur de la pierre, fraîcheur des jardins et des patios, clapotis de l'eau. Une parenthèse En marge du Tessin et des Tessinois. Rien, somme toute, qui puisse vraiment faire avancer la cause de Marco Solari, même si l'endroit est désormais un haut lieu du tourisme culturel interna-

Pour qui souhaite, en effet, raviver « l'orgueil d'être tessinois », ce tourisme-là, haut de gamme et cosmopolite, est une fausse piste. Tout comme celui qui prétendrait ne plus vendre des paysages mais proposer la découverte et le partage d'un patrimoine qui se voudrait autre chose qu'un héritage de fresques décoloarchitectes tessinois se dispersè- rées et de vieilles pierres. « Ce

Solari, trop préoccupé par sa misère, n'a pas eu la possibilité de développer ses traditions et sa culture, lombardes et rustiques. » Constat lucide mais peut-être un peu sévère.

Plus chaleureuse, la brochure qu'il avait jadis inspirée observait que, « avec ses misères et ses injustices, le « bon vieux temps » avait, sur le nôtre, l'avantage de la vérité ». Celle de gens simples et pauvres qui, lorsqu'ils tiraient leurs beaux habits de l'armoire pour aller danser, chanter et boire, ne se déguisaient pas mais étaient ce qu'ils montraient. Le patrimoine, c'était ça : une com-munauté, une identité. Mais aussi la terre, l'eau, le travail et les saisons. Or chacun sait qu'il n'y a plus de saisons, qu'il y a peu de travail, que l'eau est souvent poiluée (la pêche a été interdite dans les lacs à la suite de l'accident de

MERCUREY A.O.C. Vente directe

12 bouteiles 1984 : 460 F TTC france dom.

Honnête et lucide, Marco Solari reconnaît volontiers qu'- on

reste toujours en dessous de ses idéaux ». N'empêche, la passion habite cet homme tourmenté qui parle autant avec son cour qu'avec ses mains. « Aujourd'hui, explique-t-ll dans in revue Autreent, si l'on veut raviver l'orgueil d'être tessinois chez ces Suisses trop souvent considérés comme des citoyens de seconde zone, il. faut bâtir un canton économiquement solide afin que, régénéré et décomplexé, le Tessin retrouve une identité propre et solide.»

Etré ou ne pas être *européen*

Une approche doublée de la volonté de désenclaver un canton pour lequel, à l'instar des régions situées à la périphérie de

CHAMPAGNE Claude DUBOIS

A la propriété LES ALMANACHS

VENTEUIL 51200 ÉPERNAY, T. 26-58-48-37

bilisme et déclin. D'où les efforts déployés par Marco Solari pour que la compagnie Crossair, filiale de la Swissair, augmente le nombre et la fréquence de ses lignes internes. D'où, également, sa satisfaction de voir cette compegnie exploiter, conjointement avec Air France, la liaison Paris-Lugano via Berne. Avec, finalement, l'obsession

d'amarrer son canton, voire son pays, à l'Europe. Etre ou ne pas être européen ? Interrogation shakespearienne d'un homme inquiet d'une certaine tendance suisse à se replier sur soi en refusant les défis du futur. Crainte de voir son pays devenir le Disneyland de l'Europe. Conviction qu'il lui fandra un jour renoncer à la neutralité pour rejoindre la Communauté européenne. Pour Marco Solari, tessinois et européen, un mariage de cœur et de raison.

PATRICK FRANCÈS



du 24 au 27 septembre. "Impressionnistes et Postimpressionnistes des Musées Soviétiques"....

(avec Jean des Cars) du 9 au 11 octobre. "Sur les traces de Louis II de Bavière"

VOYAGE EN BAVIERE

A BORD DE L'ORIENT-EXPRESS

VOYAGE A ISTANBUL du 29 septembre au 2 octobre Visite de Salzburg, Vienne. Budapest, Sofia. _ **VOYAGE A LEIPZIG**

du 14 au 17 novembre. Avec soirées concert et opéra. Renseignement et inscriptions 6. rue Quentin-Bauchart 75008 Paris - Tel. 47 23 65 94

er agences de voyages

ET DRESDE

OS TOURS DU MONDE 1987 DERNIER départ le 2 octobre

SINGAPOUR - JAVA BALI - SYDNEY - TAHITI MOOREA - BORA BORA SAN FRANCISCO 30 jours de Paris à Paris du 2 au 31 octobre : 25 850 F

LA CROIX DU SUD rue d'Amboise, 75002 PARIS . 42 61/82-70 De. A881 L'EVASIO

LA BONNE ADRESSE 100 lits tt confort, tranquilité, sit. privilégiée à

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

Louis Modrin, vinicritour, 71680 Mercurey, Vin vieilli en foudre. Tarif sur demende,



200 m de la gare et du centre des affaires. Chambres avec radio, TV, ligne thisph: directs. Service 24 h sur 24. Bur. et selles de confér. de 10 à 80 piaces. 46, av. de in Gare - til. 1841/21/20-57-71 - Tilex 26644 R. MARBERLI, PROPRIÉTAIRE



Reposez-vous dans notre hôtel de première classe, extrêmement confortable avec arrangement intime.

Whiripool, sauna et solarium gratuits Vacances d'été durant lesquelles tout est absolument de première classe.

VILLARS

Mm. S. Müller CH-1884 Villars-sur-Ollon Tél.: 19-41/25/35 13 41 Telex 456 203. Un hôtel de la chaîne SUNSTAR.



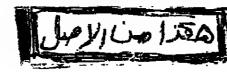
→Vienne agréablement

Même en classe Touriste: places réservées, fautenils plus larges. repas chauds, boissons, service raffiné.

Austrian Airlines c'est vraiment différent. Au départ d'Orly-Sud, 11 voks par semaine.

AUSTRIAN AIRLINES Reservations: (1) 42.66.34.66 ou votre Agence de voyages.





Saint-Barthélemy, l'île enfermée

La plus « blanche » des Antilles se demande avec inquiétude ce que l'avenir lui réserve.

E petit bimoteur amorce un large virage au-dessus da port de Gustavia, glisse entre deux mornes (petites montagnes) et fond en piqué vers la piste. Le pilote redresse l'appareil, frôle la route, se pose comme une pierre et avale les 640 mètres de l'étroite bande cimentée avant de s'arrêter à une demi-encablure de la mer la plus bieue du monde.Bienvenus à Saint-Barthélemy!

Ancien maire de l'île, Remy de Haenen fut le premier à tenter, en 1939, cet atterrissage casse-cou. Sous l'auvent de tôle rouge du bar de l'aérogare, ouvert à l'alizé, quelques clients échangent des potins locaux en attendant les « blaireaux », c'est-à-dire les touristes américains,

Saint-Barth (pour les initiés), lle mouchoir de poche, est située à 175 kilomètres au nord-ouest de la Guadeloupe; 24 kilomètres carrés de mornes, de plages et de veilées, peuples par 2 300 habitants, descendants de pionniers normands, bretons et vendéens déposés là, en

Air-France assure un voi quoti-

den entre Paris et Pointe à Pitre.

Vol direct, le mercredi, entre Paris et Saint-Mertin. A peris de la Gue-deloupe, vol quotidien d'Air-

Saint-Martin, vol quotidian de la

A signaler, pour ceux qui vou-

américains, un nouveau complexe

de Lonvilliers (programmé notam-

est superbe : une baie sauvage nommée Anse Marcel, Pour y accé-

der, trois kilomètres de piste cabos-

590/87-33-33.

ATLANTA ...

BALTIMORE BOSTON CHEAGO. CLEVELAND

NEW ORLEANS

PHILADELPHIE PHOENEX PITTSBURG PORTLAND

DENVER

et un numéro de téléphone :

A Saint-Barth, l'Hôtel Filao

(Tel. : 590/87-64-84) à Saint-

Jean, an bordure de mer. De

lucueux bungatows enfouis dans is

végétation et un accueil chaleureux.

A Viter, Les Trois forces (596/27-

61-25), douze bungalows dans la

montagne avec chacun un décor dif-

férent et un propriétaire autologue

A Gustavia, l'Hôtel Ypado

(590/27-60-18) sur le port avec,

1296 F

1550 F

Indiens caraïbes et aux débarquements anglais, pour finalement être abandonnés aux Suédois par la France, en 1784, contre un droit d'entrepôt à Goteborg! La mère patrie les rachèters quatrevingt-dix ans plus tard.

Le « caillon » est toujours blanc. Trop pauvres, les Saint-Barth n'ont jamais importé d'esclaves noirs comme l'ont fait les îles voisines. Les Suédois ont établi un port franc. L'institution est maintenne. Une bonne affaire

Trois siècles plus tard, ils sont toujours là. Une quinzaine de patronymes dans les pages de l'annuaire. Deux bons milliers de Lédée, mâtinés de Gréaux, de Guérard, de Blanchard, de Brun, de Bernier, de Magras. Des noms bien de chez nous,

Avec ses cheveux cendrés sorrés sur la nuque, Mathilde Laplace ressemble à s'y méprendre aux femmes de la campagne normande. Même accent, mais plus chantant. L'influence des fles. Lorsqu'on lui demande com-

1648, par la Compagnie des Indes occidentales. Indéracinables. Ils ont survécs aux marmites des sourit : Maintenant la culture. Repères en prime, de beaux couchers de

> Côté spécialités locales, citons les accres (beignets de morue), les crabes farcis, le boudin antillais (très relevé) et la purée de patates

A noter qu'en morte saison,

décembre, les tarifs sont réduits de

-à-dire de la mi-avril à la mi-

Comment se déplacer?

Le stop est roi à Saint-Barth mais on peut louer une mini-moke notesier quatre étoiles, l'Habitation pour 200 F par jour, plus 30 F d'assurance. Bureeux de location à ment par Jet Tours), au nord de l'île, dans la partie française. La site l'aéroport.

Alire:

ACCESS VOYAGES

LES AMÉRIQUES

AU MEILLEUR PRIX

ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS

REDUCTION POSSIBLE EXT⁴⁴ CLASSE ET CLASSE AFFAIRES

ACCESS VOYAGES

6, rue Pierre-Lescot - 75001 PARIS - Métro et RER Châtelet-Les-Halles

Tél (1) 40130202 ou 42214694

SEATRE...

WASHINGTON ...

WHICOUYER.

- Secouons le cocotier de Jean Raspail (Laffont). - Fils de Viking à Saint-Berth, de Jeanne Audy-Rowlands (Dar-

gaud). - Sur place, on consultera le Saint-Barth Magazine pour les annonces et potins locaux.

et réservations:

Caraïbes 102, 102, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. . Tél.: 45-62-62-62

2890 F 4365 F

4500 5920 F 4020 F 5950 F 4285 F

4800 F 4920 F 8990 F 7390 F

. 2795 F

quelques patates douces et des pois de bois » (le joil nom des fèves]. Et elle ajoute : « On dit ici que manger des pois de bois crus, ca fait parler les petits qui ne savem pas. » Allusion voilée aux enfants attardés, résultat de siècles de consanguinité entre les quinze familles d'origine.

principale, ici, c'est le tourisme.

On ne plante plus rien, seulement

Sur la route, une tête de mort indique la présence de mancenil-liers. Un bel arbre qui ressemble à un pommier, séduisant mais mortel. Croquer sa pomme entraîne une perforation d'estomac et, si l'on s'abrite sous ses branches quand il plent, il en goutte un jus corrosif d'acide prussique.

En chemin, Mathilde identifie les espèces végétales : cocotiers, flamboyants, lataniers, magnifiques corossols aux fruits exquis, filacs ou bois de fer, boilolo, un drôle de nom pour un genre de mimosa. Mais cette végétation dense ne ponsse qu'en bordure de rivage. L'ile a perdu ses grands arbres à la fin du dix-neuvième siècle, quand les navires marchands vensiont y chercher leur

Pour la clientèle nord-américaine

La capitale, Gustavia, est une ville miniature. Une centaine de maisons en bois posées sur des soubassements de pierre volcanique et regroupées autour du port. Les toitures en tôle ondulée ou en bardeaux sont peintes en rouge et en vert, bordées d'une frise de bois ajourée. Vue d'avion, on dirait une crèche de Noël sous les tropiques. Le premier village des pionniers s'appelait Carénage, un mot qui sent la mer, mais les Suédois le rebaptisèrent du nom de leur souverain Gustave-

Adolphe III. Il reste quelques vestiges de la présence suédoise : l'église, un ancien clocher, quelques belles demeures en ville et un prénom, Nordling on Nordelin. On y rencontre aussi des Clemenceau, des Kléber et une Ingénue. Les rues portent une double plaque : rue Jean-Bart et, en dessous, Fredaga-

Escale sous la tonnelle du cafélibrairie le Sélect. Le propriétaire. Marius Stackelborough, est aussi consul général de Suède à Saint-Barth. On attend un grand nordique aux yeux bleus. Marius est grand mais noir, un des rares Noirs de l'île. Trois rues commerçantes où s'alignent des boutiques de produits de luxe détaxés, matériel électronique, accastillage pour les bateaux et grandes marques de la haute couture et du prêt-à-porter, le tout destiné à la clientèle nord-américaine.

Dans les rues, on apprend vite à qu'ils se surnomment entre eux : cheveux blonds, prunelle bleue faïence, vêtus comme des paysans d'autrefois, toujours pieds nus, sauf à l'église. On se chausse devant le Seigneur. Les femmes portent des robes de satinette à carreaux délavées et se couvrent la tête d'un chapeau en paille de latanier tressée. Les plus âgées restent fidèles à la quichenotte ou calèche, une coiffe aux larges rebords cachant le visage et qui autrefois tenait les amoureux entreprenants à distance.

Sous leurs allures modestes, les Saint-Barth sont riches, certains millionnaires. On évoque encore ici le fameux échange, en 1958, des auciens francs contre des coupures en nouveaux france. Les croquants sortirent tant d'argent de leurs bas de laine - près d'un milliard et demi, dit-on - que le trésorier-payeur général dut retourner quatre fois en Guadeloupe pour rapporter de nouveaux billets. L'épargne, tradition pay-sanne, peut aller jusqu'à la priva-tion. Avant la création d'une cantine scolaire, les enfants ne mangeaient de viande que le dimanche. A quatorze ans, ils n'avaient plus de dents. Depuis, la situation s'est améliorée grâce à une meilleure alimentation. Surtout, on se marie plus volontiers avec des « étrangers ». Et les adolescents d'aujourd'hul ont plutôt un air de famille avec les jeunes

Ici, ni chômage ni impôts. Le bonheur. Aucun syndicat. Pour quoi faire? Saint-Barth rests une affaire de famille. Le royaume de la propriété privée. Chacun fait fructifier au maximum son patrimoine. A quoi bon cultiver la terre: l'industrie touristique est tout Saint-Barth serait de poser un panier sur la piste d'atterrissage; les avions passeraient en rase-mottes et les passagers lâcheraient leurs portefeuilles!

D'une manière générale, les Saint-Barth sont aimables mais hermétiques. La méfiance est de Tiqueur, y compris entre familles du même sang. On se chicane à tout propos et on se fait des procès à n'en plus finir.

Deux mille cinq cents voitures circulent sur les 32 kilomètres de routes qui ceinturent l'île. Un record ! Mais la priorité n'existe pas. Ce qui compte, c'est de posséder une voiture, pas de savoir la conduire. Les fleurs, elles, sont beaucoup

plus rares. Dans le cimetière de Lorient, les tombes blanches portent des bouquets en plastique. Un écologiste local explique : « Le drame de l'île, c'est le manque d'eau. Il ne pleut plus assez depuis que les arbres ne sont plus là pour arrêter les mages. La municipalité a construit une vingtaine de citernes collectives et deux installations de désalinisation, mais c'est insuffisant. Les gens ont toujours été habitués à économiser l'eau, aussi sont-ils choqués par le gaspillage qu'en font les étrangers, pour leurs plscines et dans les hôtels. Cela dit, Saint-Barth est l'endroit « de France » où l'on boit le plus de champagne. »

Au village de pecheurs de Corossol, au nom de fruit, des maisons de poupées sont séparées de la plage par un muret. Sur un rocher, la statue de Saint-Louis, patron du bourg, veille sur ses fidèles. Une frégate noire plane dans le ciel. Une vieille dame en quichenotte tresse des « amarres », ces filaments de feuilles de latanier, utilisées pour la fabrication des chapeaux. Sourire édenté, elle confie : « C'est

pour ma fille, une coiffure neuve pour le dimanche. » La fille apparalt, même visage plissé, même bouche sans dents. On pourrait les prendre pour deux sœurs. Dans la maison, une table, trois chaises en bois, des chromos du Sacré-Cœur et de la Vierge, quelques photos de famille jaunies. Dans un

hamac accroché en travers de la

Saint-Barth, la plus étrange des Antilles, se cherche un avenir. L'île blanche apprécie de moins en moins de dépendre administrativement de la noire Guadeloupe avec ses velléités d'indépendance. Elle a déjà réclamé, au temps de Rémy de Haenen, son autonomie. En métropole, on continue d'ignorer la requête.

MARIE-NOËLLE HERVÉ.

Vacances-voyages

HÔTELS

Alsace

Pour vos vacances 68590 ST-HIPPOLYTE

HOSTELLERIE MUNSCH*** AUX DUCS DE LORRAINE » pied du Haut-Kornigsbourg, mon forêts, promenades, séjour agréa

Côte d'Azur

06310 BEAULIEU-SUR-MER

LE VICTORIA** chambres, selle de bains, w.-c. Tél. 93-01-02-20 - Télez 470 363 F.

B3240 CAVALAIRE

HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE *** Les pieds dans l'eau ». Site exception-nel Chires avec TV. Piscine, Tennis. Spée. poissons. 1/2 pens. à partir de 400. F/jour et par personne. Tél. 94-64-04-27.

06160 JUAN-LES-PINS

120 m des plages. Juillet - septembre. HOTEL RÉGENCE - 93-61-09-39 1/2 pension par jour : douche, w.-c. 380 F pr 2 pers.; bains, w.-c. 420 F pr 2 pers. NICE

HOTEL LA MALMAISON Mapotel Box Western *** No.

calme, grand confort.
TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. houlevard Victor-Hugo, 96000 NICE Til 93-87-63-56 — Tiles 470-410.

HOTEL VICTORIA 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél. 93-88-39-60 Piela centre-ville. Calma. Petit parking, grand jardin, chambre, TV conieur, Tél. direct, minibar.

Montagne

05490 SASVT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras) c reg. Site classe. Stat. village. Piste, d. Plus hte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD + TENNIS

Chamb. et duplex + cuisinette, 350 F pers./sem. Tél. 92-45-82-08. BEAUREGARD + TENNIS + PISCINE ons 1190/1680 F sem. Demi-pens 910/1400, Tel. 92-45-82-62.

JOLI JURA VERT - 84-48-30-09 Pension complète une sem it compris, 999 F/sem 1/2 pens, 116 F/jour. Forfait enfant. Animaux accept. Hostellerie L'HORLOGE 2N 78, 39130 PONT-DS-POUTIL

05390 AIGUILLES

Pieine mature, randonnées, piscine, Pens. compl. 1450 F par jr. (16) 92-45-70-45. CHALET-HOTEL SUPER 2000

Périgord PRÈS DE MONTPAZIER

HOTEL LA CLÉ DES CHAMPS Near. Piacine. Practice. Circuits pédestres et cycl. Equit. 2 km. Tues ch. w.-c. + bains. Pens. connt. 195 et 205 F. MAZEYROLLES. 24550 Viltéranche-da-Périgord. Tél. (16) 53-29-95-94.

Provence Verances d'été dans le Midi

ung adresse HOTEL DU COMMERCE**

36630 GOUDARGUES (GARD, PROVENCE, LANGUEDOC) Nombr. lolsirs : baigzade, pêche, tennis, spēléologie, canoš-kayak, discoth., randonnées pédestres, excursions en our dans tte la région. Conf., qual., calme, repos. tation gratuite sur den Tel. 66-82-20-68.

Roussillon

66140 CANET-PLAGE A 150 mètres de la plage HOTEL LE MARENDA ** TEL 68-80-35-30,

Italie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice)
5 minutes à pied de la place St-Marc.
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE.
Têlex: 411150 FENICE 1. Directeur : Dante Apollor

Quisse

LAC MAJEUR **LOCARNO** GRAND HOTEL

Complètement rénové. Nouvelle piscine. Temis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. COTTI Tél. 19-41/93/330282 - Télex 846143 Vin Sempione, CH 6600 LOCARNO.

TOURISME SÉJOUR ENFANTS ÉTÉ 1987

(Haut-Doubs, alt. 900 m)

Yves et Liliane (36 a.) accueillein vos enfants dans ambiance familiale, dans ancienne ferme XVIII, restaurée, ac milieu des păturages et forêts. 12 enfants maxi, pour gazantir qualité, chbres avec s. de bas, tennis, poney, rand. pédestres découverte milieu rural, fabric. du pain. Px I 400 F/sem./enfant. Tél. 16 (81) 38-12-51.





échecs

Nº 1234

INTEMPÉRIES

C27 29, Fxb7+Rxb7 (a) 13. Co4 Dc7 5 30. DE3+ Ris6(1) 31. Fr.5+ Rxr.5 g5(k) 32. Db7(u) Dg3+ 15. **c4 (i)** 16. **P12**

ECHECS Nº 1234

4. C;3(g) 66 21. Fél (n) 42 5. g4 Fg6 22. C;3 C;4 6. C;42 (a) M (é) 23. C;44 (o) Fxé4 7. M fxé5 24. Fxé4 Cxé2 (p) 8. h5 F77 (f) 25. fxé5 Txf1+

3.45(b)

10. f4

11. Fg2 (h)

96 (a) 18. Cg5 d5 19. 0-0 (l)

Ff5 20, a3 (m)

Ci7 26. Rxf1 Cg2(q) 1366(g) 27. Rg1 Cxe1 6-0-0 28. Ch5(r) Dx85

Exgé 33. Abendon (v)

Th-E

NOTES a) Une préparation sérieuse et une grande configues en soi sont nécessaires grand spicialists de cette ouverture qu'est Van der Wiel.

b) Dont une des armes favorites est justement la variante d'avance. Au cours du même tournoi, Van der Wiel, qui avait remarqué que Karpov jouait volon-tiers avec les Noirs la suite 4..., Cd7 (après 3. Cd2, dx64; 4. Cx64), réausit à placer contre l'ancien champion de onde une botte bien préparée : 5. Fd3,

Cg-f6; 6. Cg5!, 66 (et non 6..., h6? à exuse de 7. Cx66, fx66; 8. Dh5+, Cxh5; 9. Fg6 mat) ;7. Cg1-G3, Karpov jona 7..., Dc7 (après 7..., h6; \$. Cx66, D67-- ou 8..., fx66; 9. Fg6+, R£7; 10. 0-0--; 9. 0-0, fx66; 10. Fg6+, R£8; 11. F74 les Blancs out une forte attaque comme dans la partie Geller-Meduna (Sotchi, 1986), is partie Geiser-Meduma (Solein, 1986), et entra dans un tourbillon tactique peu agréable après 8. Dé2, hé; 9. fgG, hag5 (et non 9..., frg6?; 10. Dz66+, Fé7; 11. Df7+, Rd8; 12. C66 mat);

10. Fxf7+ Rd8; 11. Cxg5, Cb6. Van der Wiel poursuivit par 12. Fx66 (as lieu de 12. g3 et 13. Ff4) et permit à son adverc) On 4. h4, l'arme de Tal contre Botwinnik en 1961, h6; 5. g4, Fd7!; 6. h5, 65. Derrière le développement du C-D, on trouve l'idée snivante : lorsque les

Noirs merent joné le pion é en éé, il sera possible d'attaquer le FIS par g2-g4 et le F-D ne pourra plus se replier en é7.

d) Avec is memors h4 et Cf4. La contre-attaque 6..., ç5 est logique. Après 7. h4, h6; 8. F63, Db6;
 Dd2, Cg6; 10. 0-0-0, h5! Karpov sortit sant problème de l'ouverture coutre Sokolov (Linares, 1987). Timman choi-sit un autre chemin, pen estimé des théof) Et non 8..., éxid4?; 9. kxg6, dxq3; 10. Txk/? et les Noirs pouvent abandon-

g) On 10..., Fg5; 11. Cd4, Db6; 12.Cg-62!

h) La partie Marianovic-Campora (Nice, 1985) continua ainsi: 11. Cd4, 0-0-0; 12. a3, c5; 13. Cf3, C67; 14. b4, czb4; 15. azb4; Cp6; 16. Ca4, Dzb4+; 17. Fd2, D64; 18. Rf2, Cdx65 un sacri-fice probablement incorrect qui laissa la fice probablement incorrect qui laissa la vicaire ma Huma.

 Une suite un peu trop tranchante.
 0-0 était sans doute dangereux mais le R blanc se peut rester au centre long-

J) Le seus positionnel a lei priorité sur la tactique issue de 15..., dxp4; 16. bxp4, Cxé5; 17. Db3, Cxg4?; 18. Cxp5 etc. k) Toujours le jugement positionnel. Alors que les Noirs contrôlent le centre et ant leur R en sécurité, les Blancs ost

ent avancé les pions que leur Rest exposé à toutes intempéries.

// Si 19. (5?, Dxé5+ m/ Ou 20. C64, h5!

m/ Si 21. Dd2, Ca5! o) 23. Ob5 restait la dere

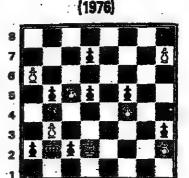
p) Ouvrant les voies de passage, ce sacrifice était dans l'air.

1. a8=D+!, Rxa8; 2. Rc7, Dd6+! deuxième sacrifice de D; 3. Rxd6, Rb7; 4. f8=D, h1=D; 5. Da8+!, Rxa8; 6. Rc7, Dh2+; 7. d6, Dxd6+! quatrième sacrifice de D; 8. Rxd6, Rb7; 9. h7, h2; 10. h8=D, b1=D; 11. Da8+ le cin-miller ext la box Rxs6: 12. Rc7 smyl

quième est le bon, Rxa8 ; 12. Rç7 suivi du mur.

ÉTUDE Nº 1234

V. KOVALENKO



a b c d e f g h BLANCS (7) : Rd2, Pa6, 163, c5, 54, 12,

HOURS (9): Bb2, Pb2, b4, b5, 85, 67, 75,

Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1232

LA THÉORIE

ET LA PRATIQUE

En théorie ce chelem joué dans un Championnat de France aurait pu être réussi, mais en pratique quel est le déclarant capable de le gagner à

	♦7 ♥A63 ♥A843 ♣ AR954
♦84 ♥D752	N AV9653
09762 ♦ D72	S
	♥RV10984
Ann. : O. dor	♣ 1063 a. Tous vain.

1 🏚

40

2♡

3♡ **P8968** 4 🗭 6♡ Onest a entamé le 8 de Pique pris par l'As d'Est qui a contre-attaqué le Roi de Carreau. Le déclarant a

14

PASSE

pour le 2, le 3 de Cœur et le 3 de Pique. Comment Michel Bessis propose-t-il de jouer pour gagner ce PETIT CHELEM A CŒUR contre

Valet secs) ?

toute défense ?

Quelle peut être la main d'Est qui, vulnérable, est allé seul jusqu'à 4 Carreaux? L'entame confirme qu'il a six Piques par As Valet et il détient au moins cinq Carreaux. Il a donc tout au plus deux Trèfles et, pour trouver la douzième levée, il est utile d'essayer de le squeezer à Pique et Trèfle. D'autre pert il n'y a pas de communication à Pique ou à Carreau pour un squeeze dans ces deux couleurs. Alors, que reste-t-il, sipon la double impasse à Trèfle ou un... double squeeze si Ouest a au moins un des honneurs à Trèfle (car il est peu probable qu'il ait Dame,

La ligne gagnante est alors la sui-

après le Valet, le 10 et l'As de Cœur, il tire l'As de Trèfle, puis l'As de Carreau (pour le 10 de Trèfle), et coupe un Carreau; Sud réalise son dernier atout (Roi de Cœur) sur lequel Ouest fournit la Dame de Cœur, tandis que le mort défausse un Trèfle et que la situation d'Est

est la suivante : **◊8**♣A954 **♦**V96**◊**D**♦**V 4R D 10 VR 46

Obligé de se garder à Pique, Est

jette un Carreau ou un Trèfie : 1) S'il défausse la Dame de Carreau, Sud tirera Roi, Dame de Pique pour squeezer Ouest à carreau-

2) S'il défausse le Valet de Trèfle, le déclarant réalisera ses deux Piques maîtres, puis il fera en toute ustrade l'impasse à la Dame de Trèfle (s'il a pris soin de débloques

POUR GAGNER LA CONSOLANTE

q) Mennee 27..., C63+ avec gain de la D et 27..., Cxa1.

Van der Wiel joue le tout pour le tout, sacrifie toutes ses troupes et trouve presque un mat. Il est clair que la continuation 28. Dxal., Dxé5 est inacceptable

pour les Blancs qui sont mensoés de par-tout, de 29..., d2 et 30..., d1=D+ comme

v) Car si 33. RhI, Dh3+; 34. Rg1, Dxg4+; 35. Rh2, Dh4+; 36. Rg2, Tg8+; 37. Rf1, Df4+; 38. R61, Tg1

Solution de l'étade : 1233. Y. Maklezot et A. Maximorsky, 1979

(Mancs: Rd8, Pa7, b6, b4, d5, f7, b6, ons: Rb7, Dg6, Pb5, b3, g6, d7, g4,

CLAUDE LEMOINE

r) Dans cette situation des

de Tg8 comme de Fd6.

() Si 30..., Rb8; 31. Fg3.

a) Menace 33. Dua7 mat.

a) Porgá.

Cette donne provient d'un match exhibition entre l'équipe des Chinois de Taïpen et une équipe américaine où jouaient Dorothy et Alan Trus-

RV 7D94 RD985 R65	♦A54 VAR QV ♦AV	V 10
	O E	♦D9 ♥875 ♦104 ♦D4
	♦ 108 ♥6	
	♦ A7 6	532

carte sont instructifs.

4.987 Ann.: O. don. N-S valu. Ouest Nord Est 1 SA contre 2♥ contre 20 2. . contre Passe.

Ouest a estamé le Roi de Carreau pris par l'As de Sud qui a joué le 9 de Trèfle pour le 5 d'Ouest et le 3 du mort. Est a pris avec la Dame et il a rejoué le 10 de Carreau pour le 2 et le 5. Comment Truscott, en Sud, a-1-Il gagné QUATRE PIQUES contre toute défense ?

4 5.18 A3 -

2.0

200

2.000

15 7

40.0

T1 (2)

ta milia . 2 . Britis.

rand part state of the Print

The promit of the committee of

1484 4 6

I Lies vous attended

The properties 1

The desires La fee

State of the state

TALAMAM A

The same of intended

Car Paris Barr Paris SCHE SAME The state of the s

Service of the

Lange somt week magen

Z Try ages de s

the services within \$ 1000

the are to the endealer,

1 000 client

Section of the

Control of the second of the s

Paysages :

None Chart Ma tota man

State bengen

The said of the said

The state of the s 12 1000

& Sunda

Plante Linute About

Committee &

Sec. 25 Same

ar gastronomia

Printer and and series and

Williams us paid and

Con fie u eftaum W

A Transport of the Property of the Contract of

Act to

-

43 313.000 ming fiche

Note sur les enchères

L'ouverture de « I SA » d'Ouest promettait 13 à 14 points conformément à la convention du « Sans atout faible », et le contre du Nord (Dorothy Trascott) montrait une main forte. L'enchère de +2 Carreaux » était un Texas alors que, normalement, quand il y a une intervention, cette convention n'est pas employés. Après le « contre » de 2 Carreaux, Ouest a déclaré « 2 Cours a avec la certitude que Est avait *cinq Cours* et pent-être six. Sur le cours de 2 Cours Sod n'a pas osé passer, et il s'est retrouvé dans l'obligation de réussir un délicat contrat de manche.

scrabble •

Nº 270

A L'ABORDAGE!

Festival de Vichy 1987. Individuel : premier : Michel Duguet.
Deuxième : Alain Duguet (la branche collatérale). Paires : premier : Michel Duguet et Paul Levart. Ce n'est plus un règne, c'est une dynastie. Si vous voulez rejouer la troisième partie de ce Festival, publiée ci-après, faites-le avant de lire cette chronique, consacrée à la marine à voiles. En effet, pour ne pas sombrer dans les profondeurs du classement, il fallait transformer le tirage BEI-NOSW? en une vergue en forme il fallait transformer le tirage BEINOSW? en une vergue en forme
d'arceau. Voici d'autres tirages correspondant à des voiliers :
AACEQRU — AEEFGRT —
CEEORTTV — AAEEGLSS —
AACEGL — EEFLOQUU —
AAENRTT — EEFGOLTT —
CEHNOORS — AEGILOT —
CEILPPR.
Voici les solutions, nourries de

Voici les solutions, nourries de quelques explications : la vergue en forme d'arceau est le wishbone, ainsi appelée parce qu'elle ressemble à un bréchet (en anglais : os du souhoit). Dans la marine de guerre, nous com-mençons par la CARAQUE moyenageuse, très haute sur l'eau; la

FREGATE est un rapide trois-mâts, pius grande que la CORVETTE; la GALEASSE (ou GALEACE) et la FELOUQUE, celle-ci plus petite que celles-là, sont des galères à rames et à voiles. La petite TARTANE méditerranéenne a un grand måt avec une antenne (grande vergue oblique) et un beaupré (mât de l'avant, oblique lui aussi). La GOE-LETTE est un deux-mâts élancé, proche du SCHOONER anglais et de la GALIOTE hollandaise. Enfin le CLIPPER, très rapide grâce à son énorme surface de voilure, représente la dernière génération de grands voiliers avant l'avènement de la vapeur. On peut en voir un très beau spécimen, le Cutty Sark, en cale sèche à Greenwich, près de Londres, ou en effigie, sur certaines

bouteilles de whisky. MICHEL CHANLEMAGNE

* Festivals de juillet. 4 an 11, La Bresse, tél.: 82-53-61-17. 11 an 18, Preveza (Grèce), 42-60-30-28, Câte d'Arm, Austles, 93-99-85-63,

FESTIVAL DE VICHY Participa 30 🚃 1987

Utilisez un cache afin de se voir que le premier tirage. En baissant le la sobution et le tirage suivant.

Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un fro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot

commence par une lettre, ce mot est horizontal; per un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute

Le dictionnaire en vigneur est le Petit Larousse illustré (PLI) de

-		0001	-4	
N	TIRAGE -	SOLUTION	PEF.	PIS
1	ACDIOTU		J	100
2	AEEJNO8	ADOUCIT	1 五 8 1	
3	AE+BEFTX	JETONS	14 8	- 31
4	BF+GILNU	EXEAT	15 K	74
5	B+EINSW!	FLINGUE	M 9	. 30
6	EISSUYZ	WIS(H)BONE	. 16 C	76
7	DRIESTU	ESSUYIEZ .	J 4	78
8	-DEEERRU	WHIST	C 18	34
9	EEER+DT?	URDU	7 G	15
10	AEEMNPR	DÉTRÉ(S)SE	5 D	82
11	AELMQUV .	APREMENT (a)	0 8	85
12]	EIM+AIST	VAQUE -	11 1	-44
13	PLOOORE	AMITTES	N 2	72
14	ORR+LTUV	FLOOD (b)	D 1	24
15	LRU+AAEK	OUVERT	-4. G	24
16	AELU+AEI	KART(c)	F. 2	43
17	AAI+BELO .	ELUB	B 11	21
18]	AALO+ELN	BIEF	IA	2
19	LO+AGENE	ANALE	0 1 .	20
20	GHLOR+CP	ZANI	11 3	26
21	CLOP+M	KRACH	2 F	27
22		OPE	G 12	15

(a) EMPARENT pará 3 points. (b) law. (amponio) utilisée ou photographie d'intérieur. (c) KRAAL, 2 F, pard 7 points. 1. D. LEFUR, 945; 2. P. LORENZO, 942; 3. A. DUGUET, 939.

mots croisés

Nº 463

Horizontalament

Le gros est à droite, à gauche, et vice versa. - III. Plein d'invention. Général en Amérique. -IV. Demander assistance non sans insistance. A la noce. – V. Se respectent. Le lilas est de la famille. – VI. Met au sec. Greffer. – VII. Faire son choix dans le bon sens. Avec la note. Mesure. -VIII. Vrai. Vont être jugés. -IX. On l'a à l'œil. Semé. -X. Retient le navire. Donne du moelleux su lit et à la table. - XI. Sti-

I. C'est la marge. - II. Fit venir.

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 Ш IV ٧ī VII VIII IX XI

Verticalement

1. Ne menace plus le I. – 2. A besoin d'être aiguisé. Ont un traitement privilégié. – 3. Fera un glacier. Si son cri n'a rien de plaisant, on peut toujours réver à sa silhouette. - 4. Pleine de pession. -5. Incontournable. En émoi. -6. Bon père, bon fils. En Bretagne. -7. Fit un angle. Pour un malin. -8. On ne peut le prendre en considération. = 9. Possessif inversé. C'est faire de la résistance. - 10. Des pièces en un seus. Conjonction. Y met la main. - 11. Peu de chose et moins que cela. Sans lui l'avenir de l'aéronef est compromis. - 12. Don-nent de l'enthousiasme.

BOLUTION DU Nº 462

L Arithmétique. — II. Niveau. Faust. — III. Avenirs. Lear. — IV. La. Arien. Rio. — V. Placés. ESE. — VI. Hèle. Saoulât. — VII. Estampille. - VIII. Bar. Enervées. - IX. Entartrées. XO. -X. Tienne. Nubie. - XI. Ebénisto-

Verbcalement

1. Analphabète. - 2 Rivale. Anib. - 3. Ivc. Alertée. -4. Tenaces. Ann. - 5. Haire. Terni. - 6. Múrissantes. - 7. Se. Amer. -8. TF. Néoprène. - 9. Ial. Suiveur. - 10. Querelle. Bi. - 11. Usai.

Alexic. - 12. Etroitesses.

FRANÇOIS DORLET.

anacroises

Nº 463

Horizontalament

Horzontalement

1. ACÉFILO. - 2. EGLOOUV. 3. EEINFITX (+ 1). - 4. EINNOOPS. - 5. EEIORTUX. 6. EIINSTU. - 7. AEMRRTU. 8. EÉERSSSU. - 9. ACEEGLSU
(+ 1). - 10. AACDGINR. 11. CCÉEILRU. - 12. ENOSTV
(+ 1). - 13. ACÉEFIR. 14. AEÉRRT (+ 2). - 15. EFILNIN.
Varticalement Verticalement Verticalement

16. CDEFIISU, - 17. AAINNT.
18. AEELRRTU (+ 1).
19. DEIOSK. - 20. AAEIPRX.
21. CEILRTUU. - 22. EEGORRT.
23. ACEEIR (+ 1). - 24. AEGLRST
(+ 1). - 25. DEIORR RU.
26. EEMNSU (+ 1). - 27. AEINSTU
(+ 2). - 28. AEIMNNSU.
29. EEILRS (+ 4). - 30. AEENRRUY. - 31. EEEINST.

SOI LITTON DIL NO 452

SOLUTION DU Nº 462

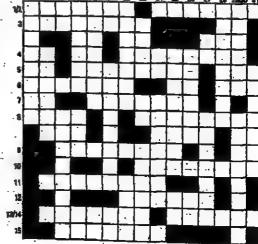
des mots croisés door by définitions sout remplacées per les lettres de mots à trouver. Les chilires qui salvent certains tirages Bombre d'ansgrammes possibles,

mals implacables

sur in grille.

Les anacreisés sont

Comme au scrabide, on post conjufigurent dans la première partie du Petit Larousse Bhotré de l'assée. (Les noms propres ne sout pas admis.)



de (NETTOIE). - 6. EBENES -7. TERCAMES (CREMATES). -7. TERCAMES (CREMATES). —
8. TRIERA (ERRAIT RATIER RETIRA TERRAI TIRERA TRAIRE). — 9. HATERENT. —
10. BRAILLEE (LIBERALE REBELLAI). — 11. REETUDIE. — 12. SIEGEZ. — 13. COMTESSE. —
14. SAPHIRS. — 15. COALISA (ASOCIAL). — 16. EGRENE (GENERE GRENEE). — 17. TONNELET (ENTOLENT LETTONNE). —
18. SHUNTAS. — 19. ENOURE. —
20. SONGERIE (ERIGEONS IGNORES). — 21. SENAIEUR (ETER. 1. SAOULER - 2. ADULEES - 20. SONGERIE (ERIGEONS IGNO-3. ENTRANT. - 4. VEREUSE REES). - 21. SENATEUR (ETER-

(REVEUSE). - 5. NEOTTIE, orchi- NUAS). - 22. OSERAS (ESSORA). NUAS). — 22. OSERAS (ESSORA). — 23. ENRAGERA (ARRANGEE). — 24. OTORRHEE. — 25. URTI-CANT. — 26. LATTAT. — 27. UNCI-NEES, ayant us crochet (botanique). — 28. ENIEME. — 29. ERBIUMS. — 30. OSERENT (ENTORSE THOENES). — 31. SECOUEE. — 32. DEBATTIS. — 33. SONNER (RENONS). — 34. LISSANT. — 35. LENTILLE. — 36. ELEATE (ETALEE). — 37. RSSARTEE

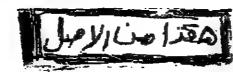
> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

(ETALEE). - 37: ESSARTEE (ESTERASE). - 38. ZELATEUR.

The same of the sa The same part part i Cotto populati STATE OF THE PARTY The life and

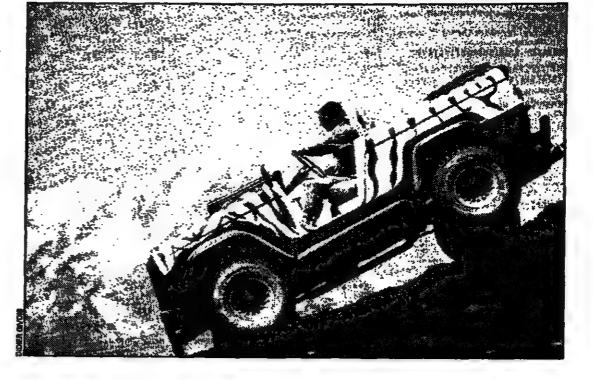
The times Christee che

design



Air à terre

Entretien avec Louis Gentien, directeur général adjoint de Visit France, filiale tourisme d'Air Inter.



Qu'est-ce qui a incité Air inter à se lancer dens le tou-

- Le tourisme de loisirs est un marché naturellement complémentaire des marchés traditionpels «affaires» et «voyages per-sonnels» qui ont assuré le développement d'Air Inter depuis sa création. Les études que nous avons menées ont confirmé l'existence d'une clientèle domestique potentielle très importante en attente de produits « courts séjours » en France. Cette clientèle entend vivre ses vacances comme ses activités profession-nelles : efficacement. Ce qui justi-fie le recours à l'avion. D'où la décision de créer Visit France.

■ Un créneau qui, avent vous, n'était pau couvert ?

- Il n'y avait pratiquement aucune offre organisée proposant, tout au long de l'amnée, des prestations complètes. Des produits touristiques en France, il y en a des miliers. Notre originalité, c'est l'utilisation de l'aylon comme un « pins » inclus dans un

M Le 1º mel vous avez fêté votre premier anniversaire. Quels étalent vos résultats ?

 Nous fêtions notre premier client, le 1≤ mai 1986, à la Foire de Paris. En un an, nous evons eu 14 000 clients, ce qui correspond à un chiffre d'affaires d'environ 25 millions do francs.

acv tolette suov-seya m objectifs ?

- Nous proposions plusieurs produits. Certains out mieux marché que d'autres. La formulevedette a été le « week-end escapade = de deux à trois jours offrant un maximum de liberté sur place, un court séjour à la carte saus soucis d'intendance, ca qui confirmait notre véritable vocation. Mais nous avens déconvert également un marché auquel nous n'avions pas pensé, celui des groupes, qu'il s'agisse de comités d'entreprise ou de voyages de sti-

m Cinels sont you objectifs pour la deuxiètre année ?

- En année-calendrier, 24 000 clients dont 5 000 clients « groupes », pour un chiffre d'affaires qui devrait se situer entre 45 et 50 millions, la consommation moyenne par client étant d'environ 2 000 F.

Paysages et gastronomie

M Votre clientèle est esserint française ?

- En quasi-totalité hexagonale avec quelques ventes sur les zones frontalières proches d'un de nos points de départ. Par exemple dans les régions de Strasbourg. Biarritz et Lille.

a Quelle France vendez-YOUR ?

- Nos clients ont peu de temps et disposent d'un cèrtain revenu. Ce qu'ils recherchent, c'est une coupure dans leur vie professionnelle. Cette population active, donc essentiellement urbaine, entend se dépayser, se changer les idées. Elle cherche donc soit des cadres luxueux et confortables, soit quelque chose tations) mais nous lui faisons d'assez original pour pouvoir se faire des économies.

détendre. D'où l'accent mis sur les paysages, les arrière-pays et la

■ En. fait, votre principal concurrent, c'est l'Europa. Pour votre clientèle, le choix est entre Amsterdam ou la Côte d'Azur ?

- Il s'agit en effet du même créneau ; tout ce qui répond à une volonté de coupure de trois ou quatre jours. Mais nous pensons qu'il y a un désir de découvrir ou de redécouvrir la France, voire de retrouver ses racines culturelles. Certes dans un premier temps nos week-ends escapade > (deux muits dans un hôtel de prestige d'une grande ville pour le seul prix du billet aller-retour) ont constitué 70 % de nos ventos. Dans la plupart des cas, il s'agis-sait de déplacements de la province vers Paris, liés aux grands Salons professionnels. Mais cette formule ne représente plus aujourd'hui que la moitié de nos ventes, et le demande de séjours plus longs est an progression.

Chercheur d'or en Ariège

M Est-Il possible de se dépay-

- Certainement. Outre la gamme infinie de nos richesses naturelles, nous proposons, par exemple, le week-end du chercheur d'or en Ariège, un survol de l'Auvergne en deltaplane et en montgolfière, le Béarn en 4×4, l'initiation aux plantes médicinales dans le Gers ou la possibilité de se constituer une cave dans le Bordelais, formule qui comprend l'acheminement des commandes grace an service fret d'Air Inter.

■ Cels dit, vous faites surtout dans le classique. La preuve : Perie, ia Côte d'Azur et la Corse représentant 93 % de vos

- Ce pourcentage tend henrensement à diminuer, pour s'établir aujourd'hui autour de 80/85 %. Reste que nos produits correspondent aux attentes de la clientèle. De plus, nous sommes commercialisés en totalité par le réseau classique (agences de voyages et agences Air Inter, soit quelque 3 000 points de vente), ce qui n'est probablement pas la meilleure façon de vendre des produits originaux et très pointns. C'est un de nos éléments de réflexion pour l'avenir, car nous avons, dans nos dossiers, des propositions extrêmement originales. Citons, par exemple, des circuits chez les artistes de l'arrière-pays

Vous restez plus transporteur que voyagiste.

- L'aspect transport est un des points forts de nos produits, mais sur les 300 produits que nous offrons, plus de la moitié out été montés par notre service « pro-

Wotre stout principal, c'est l'avion. Mais ce pourrait être également vos prix ? ..

- Nos prix doivent être inférieurs à ce que le client paierait s'il organisait lui-même son voyage. Non seulement nous his simplifions la tâche (un seul contact pour l'ensemble des presquelité/prix?

- Deux mits dans un hôtel « 3 étoiles » de Carcassonne et une voiture de location pour le seul prix du billet d'avion aller-retour pour Toulouse, soit 1580 francs par personne en chambre double. Nous sommes également les mienx placés sur la Corse.

m Vos paleces paraissent ement très abordables.

- Nous avons, en effet, négo-cié d'excellents accords avec les < 4 étoiles > et les < 4 étoiles luxe», tant en région parisienne

que sur la Côte. Par exemple, à en proposera un peu moins de Monte-Carlo, nous proposons 150. deux muits dans un palace avec l'avion et le transfert en hélicoptère pour 2210 francs par personne en chambre double, an départ de Paris!

■ Vos deux premières brochures offraient respectivement 75 et 115 produits. La dernière en propose 300. L'escalade va

- Non. Nous pensons avoir atteint un nombre raisonnable. Notre brochure été 87 compte environ 300 produits, celle d'hiver pays frontaliers. En 1992, nous

m Dans is perspective du marché unique européan, Air Inter envisage de coopérer plus étroitement avec Air France. Cette coopération va-t-elle s'étendre à vos activités tou-

- Nous n'avons pas encore eu de discussions à ce sujet. Il est clair qu'une partie de notre déve-loppement viendra, et bien avant 1992, du marché étranger. Avec deux priorités : le marché nordaméricain (dès l'été 1988) et les

souhaitons être positionnés à l'étranger comme l'un des grands du secteur réceptif en France.

■ En ce qui concerne la promotion de vos produits, vous n'envisagez pas le recours à la télévision ?

 Nous n'en avons pas les moyens. Mais notre budget promotion a été multiplié par 2 (il est de 5 millions) et sera consacré
pour la moitié à une campagne
dans les hebdos grand public. De
plus nous bénéficierons de l'appui
de la nouvelle revue de bord d'Air Inter.

Propos recueillis par PATRICK FRANCÈS.

-LA TABLE

SEMAINE GOURMANDE

Androuet

On 🗯 reconnaîtrait rien 🎏 la boutique de 1909 créée par Henri Androuet, Et même la dernière version (restaurant au 1º étage), animée jusqu'à l'an dernier par Pierre Androuet, est transformée, élégentisée, claire et confortable. Le nom vient d'être repris par une filiale d'Air France. Alors ? Y a-t-il un pilote dans la saile ? Un directeur, en tous ces, M. Maiher, et aussi un maître d'hôtel dans la maison depuis un quart de siècle ou presque. Cela rassure. Autant que le choix des fromages (les plateaux et la petita salade en dégustation : 180 F; le menu gourmet et fromeger: 200 F). Et la carte. Plats fromagers et plats sans fromage dont l'ai testé le buiseon de sardines fraiches et la tourte croustillante au roquefort, la saucisson de sandre au bleu des Causses et la noisette d'agneau aux deux croûtes. (Comptsz 250/300 F.) Sur le hervé belge, le fleurie denojeen 85 (140 F) eet

généreux. Androuet, 41, rue d'Amsterdam, 75008 Paris. Tel.: 48-74-26-90. Fermé dimanches et jours fériés. Salon. AE-DC-CB.

La Grignotière

Serait-il étonné M. Fallempin, propriétaire du terrain sur lequel on ouvrit la rue en 1898 ! Voilà un restaurant provincial, calme, rustique; reposant. Et son directeur, un Ariégeois nommé Schubert (non, pas de truite à la carte () assisté d'un ieune culsinier, J.-C. Mare, entendent proposer une carte courte (rillettes de saumon, soupe de poisson, excel-lente parillada, foie gras maison, cassoulet au confit, sauté de veau au roquefort, œufs pochés Archiduc, rognon moutande et côte de bosuf). Des beaujolais entre 60 et 105 F, un chinon les Gravières à 80 F. Comptez 200/250 F pour un repas de sagesse, bien agréeble le soit à qui veut s'évader des bruits de la ville sans la quitter.

 La Grignotière, 2 bis, rue Fallempin, 75015 Paris. Tel.: 45-79-28-03.

Le Richelieu

à La Rochelle

C'est le restaurant (cossu) de l'hôtel de France et d'Angleterre. Salle à manger lumineuse aur un jardes pêcheurs du vieux port voisin (cher à Simenon).

Parmi ces « caprices de la criée », citons le blanc de barbue des chouans aux petits gris, le bar de ligne aux cœurs de fenouil, les raiteaux au tourteau. Avec aussi le terroir militant; les cagouilles, la mouclade, la pelette demi-sel aux mojhettes, etc. A la carte comptez

Une viile à visiter, un hôtel où se relexer, un restaurant où se réguler. Le Richelieu,

22-24, rue Garooulleau. 17000 La Rochelle, Tel.: 46-41-34-66. Fermé dimenche et jundi midi AE-DC-CR.

La Renaissance à Magny-Cours

Sur la nationale 7, voici une halte d'un circuit gourmand à faire oublier l'autre. Jean-Claude Dray propose quetre menus (180, 270, 300 et 390 F), tous avec deux plats, fromage ET desserts, plus la célèbre a tapinaude > morvandelle que je vous laisse découvrir. Des plats que l'on retrouve à la carte, tels le jambon à l'os, le foie gras poèlé à l'huile de noix, etc. Mais aussi la mitonnée de joue at queue de bœul aux lentilles du Puy, le dos de lotte aux olives vertes et noires, la grèlade de canard sur confiture d'oignons, que sais-je ? Très bette carte des vins, bordeaux et bourgogne, avec le sancerre (blanc et rouge) de P. Millerioux.

A la carte comptez 400-450 F. Un très agréable bar, quelques chambres au parfait décor, un aima-

 La Renaissance. 58470 Magny-Cours. Tél.: 86-58-10-40. Fermé première semaine de juillet. AE-DC.

LA REYNIÈRE.

ainsi se présente ce City magazine international. A voir les hôtels at surtout les restaurants qu'il sélectionne, tant à Paris qu'à Genève ou Bruxelles, on se dit que, allant à Pasedenz, Chicago ou Istenbul, Il vaut mieux se rensaigner ailleurs. Et les légendes donc l Sachez que cette modeste pizzeria de Neuilly est « le rendez-vous de la pub au décor de patio dans laquel résonnent les éclats des contrats en

chantiers » (sic !).

 Jusqu'au 26 juillet, et à l'occasion de l'exposition de la Fondation Cartier de Jouy-en-Joses, « Hom-mage à Ferreri », l'excellent restaurant de la Fondation, lauréat de l'Académie du pur mait, proposera, outre la carte du chef Olivier Richy, un menu spécial de cuisine italienne (110 F). Et également au Petit Café, dans le parc, un menu « Hommage à Ferrari » à 95 F, et un menu apécial enfant à 50 F. (Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture, Jouyen-Joses; tél. : 39-56-46-46)). Outre la route, le RER et le train, des trains spéciaux gratuits au départ de la gare Montparnasse vous conduiront à Jouy-en-Joses usqu'au 26 juillet, (10 h 30 et

· A la Couronne, restaurant de l'hôtel Warwick (5, rue de Berri, Paris 8°, tél. : 45-63-14-11), l'excellent chef Van Gessel présentera, du 16 au 25 juillet, sa « cuisine du soleil ». Un menu à 260 F, vin compris, choix de deux plats, fromages ET dessert, ainsi qu'à la carte une bouillabaisse exception-

 Sans complexe : en cette Maninspirée par François Clerc, on propose « des spécialités haut de gamme préparées à l'avance sur une tranche de pain » (sic encore 1).

 Aux Baochantes, (21, rue Caumartin, Paris 9°, tél. : 42-65-25-35), l'ami Pocous distribue us petit tebiesu des miliésimes depuis... 1798 (qui dit mieux ?) complété d'un précis des températures idéales pour le service des vins et d'un dessin des niveaux acceptables entre liquide et bouchon, bien utile aux néophytes.

● Le Bon Marché, c'est celui de Mont-de-Marsan, d'où arrivent chaque jour les produits de la cave du Restaurant du Marché (59, rue de Dantzig, Paris 15°, tél.: 48-28-67-38). Mais attention ! En juillet et août, la cuisinière, Christiane Massia, fera relâche les samedi et dimenchs.



Bouchard Pire et Fils an Chitean

GASTRONOMIE

Rive gauche

Auberge des Deux Signes UN CHEF PATISSIER plain do salent BREAU A 150 F, service compris Prix moyen à la carte 300 P tto. à 20, 104; même ambience sympath, Allusique classique au laser. Musique classique au laser. Salons jusqu'à 90 personnes 46, rue Galande (5º), factos dict. 1'dl. 43-25-46-58 at 43-25-00-48

Environs de Paris

LE CHALET des ILES AU BOIS de BOULOGNE

Le charme d'un cadre de verdure A DES PRIX RAISONNABLES DEJEUNERS - DINERS TOUS LES JOURS Réservation 42.88.04.69

BERLIN-OUEST: 750 ans et à moitié heureuse

Berlin-Ouest est à miparcours des festivités marquant son sept cent cinquantièms anniversaire.

Après les graves propos tenus par les grands de ce monde, François Mitterrand. Elizabeth II. Ronald Reagan, venus réaffirmer leur solidarité avec ce morceau d'Occident isolé, c'est au tour de la joyeuse caravane du Tour de France de parader, les 1er et 2 juillet prochain, sur le Kur-Fürstendemm.



Une ville mal à l'aise dans son statut

EPUIS vingt-cinq ans qu'avec la construction du mur s'est éteinte la dernière crise de Berlin, on a voulu trop rapidement croire, à l'Ouest, que l'ordre régnait désormais dans la ville. De 1945 à 1961, on avait frémi pour Berlin menacé (par le blocus de Staline en 1948-1949 et, de 1958 à 1961, par les pressions de Khrouchtchev). Mais !"« après-mur », ies années de détente, la conclusion, en 1971, du traité quadripartite concernant le statut de la ville, firent presque sortir Berlin de l'histoire... Le sept cent cinquantième anniversaire de sa fondation, célébré giorieusement à l'Est comme à l'Ouest, l'y fait rentrer narce qu'il rappelle les incertitudes d'un statut ambigu...

Avant même que le mur ne l'écartèle, Berlin était déjà différent des autres villes. Juridiquement quadripartite, politiquement bipolaire, la ville était alors unie et divisée. Durant la guerre, Américains, Britanniques et Soviétiques étaient convenus d'occuper conjointement Berlin, sans habiliter aucun d'eux à exercer sa seule autorité sur un ou plusieurs secteurs de la ville. Plus tard, les Français furent associés à cet

Avec la guerre froide, la coopération quadripartite devint quasiment fiction et Berlin enjeu et lieu de l'affrontement Est-Ouest. Dans cette ville où, comme dans la Vienne du Troisième homme, on continuait de circuler librement, Soviétiques et Occidentaux se livraient une lutte d'influences. ouvertes ou occultes, une guerre tamisée, d'espionnage et de bluff...

Epine au cœur de la zone sovié tique - qui devint la RDA en 1949, - preuve de la supériorité économique et sociale de l'Occident, sas par lequel les Allemands de l'Est gagnaient la liberté, Berlin-Ouest genait. A deux reprises, les Soviétiques voulurent bouter l'Occident, Staline par la force, Khrouchtchev par de prétendues négociations. Ils ne purent que construire un mur pour isoler Berlin-Ouest ou, plus exactement, pour cacher cette partie de la ville aux regards est-

Si le mur figeait la cassure politique, s'il dénonçait la vacuité d'une administration conjointe des anciens vainqueurs, il démontrait tout aussi bien que Soviétiques et Allemands de l'Est admettaient par nécessité la présence

occidentale à Berlin-Ouest. Ils n'en continueront pas moins de vouloir réduire celle-ci. Depuis que les anciens vainqueurs se sont accordés, en 1971, pour garantir le statut de Berlin, Soviétiques et Allemands de l'Est en fournissent une interprétation que les Occidentaux récusent : le statut quadripartite concernerait les seuls secteurs occidentaux. Berlin-Ouest, en somme, serait l'anomalie, Berlin-Est « la capitale de la RDA ».

Soviétiques et Allemands de l'Est ont, au demeurant, la partie belle: d'une part, les termes de l'accord et, plus particulièrement, la définition du secteur géographique auquel il s'applique, sont flous à souhait. Il n'y est question que... du territoire en question. La géographie et l'histoire, d'autre part, leur facilitent la tâche.

En plein cœur de la RDA. Berlin-Ouest est coupé ou presque de son « hinterland », encerclé de troupes est-allemandes et soviétiques, alors que la continuité géographique plaide pour l'intégration du secteur oriental au pays environnant. Et si Berlin-Ouest n'est qu'une banlieue en decà de la Spree, c'est à Berlin-Est, de la Fischer Insel à la Brandeburger Tor du Nicolai-Viertel à Unter

de l'ancienne Prusse. Un passé dont l'actuel dirigeant, Érich Honecker, sait faire usage, reconstruisant les anciennes bâtisses pour redorer le blason de «sa capitale» et pour faire du sept cent cinquantième anniversaire < son > anniversaire

La guerre

Face à cette offensive estallemande, les Berlinois de l'Ouest ont parfois craint de perdre la partie, crainte à laquelle s'ajoute une seconde : celle d'être tenus à l'écart de la relance interailemande, évidente depuis quatre ou cinq ans. Berceau de l'Ost-politik qui s'y est inventée après 1961, Berlin-Ouest devrait se garder de contacts officiels avec sa iumelle, de mener une « politique étrangère » qui en ferait cette entité indépendante dont révent Soviétiques et Allemands de l'Est.

Eberhard Diepgen, l'actuel bourgmestre, avait compris les embliches que lui tendait Brich Honecker, le numéro un estallemand, lorsque celui-ci l'invita à participer aux célébrations est-allemendes. Il lança, en guise de

réponse, une contre-invitation pour confronter l'Allemand de l'Est aux alliés et au chanceller Kohl, et démontrer ainsi le double attachement de Berlin-Ouest à la RFA et à l'Occident, M. Honecker, on le sait, refusa, pressé pentêtre par les Soviétiques.

Une fois close « la guerre des invitations », l'avenir de Berlin-Ouest n'en demeure pas moins objet d'interrogations. Pour la première fois dans l'histoire de la quadripartite, les Berlinoi de l'Ouest, toutes couleurs confondues, à quelques exceptions près, souhaitent « dynamiser » le statut de la ville, voire, pour cer-

tains, le modifier. Les Alliés l'ont en partie compris, le gouvernement américain, notamment, qui vondrait en quelque sorte internationaliser Berlin en en faisant une ville olympique. Bouger, sans coder au mirage oriental qui ferait un jour ou l'autre de Berlin-Onest une ville « indépendants » - et l'on connaît le sort que subirent dans le passé les villes dites indépendantes comme Dantzig - relève cependant du miracle, ou exige

une extrême habileté. ANNE-MARIE LE GLOARNEC chargée de recherches à la Fondation nationale

L'attrait de la ville s'est tradui ces cinq dernières anné per une immigration sette Mais dans le même temps ont été créés.

Un choix. de manifestations

Expositions

RERLIN-BERLIN. - Dans les quarante salles de la Maison Martin Gropius, l'une des plus belles salles d'exposition d'Europe, les images du développement de la ville des débuts du traziemo siècle jusqu'à la périodo contamporaine.

★ Du 15 soft at 22 now

TOPOGRAPHIE DE LA TER-REUR. - Documentation point servir à l'histoire des sièges ca traux de la SS et de la Gestapo Prinz Abrecht Strasse et Wil-hemstrasse. Une évocation du pouvoir de terreur nazio cor les

SORTH DES RUN accretraction de la ville ap destruction gippel totale en

★ Du 6 notic at 30 dictari andosarchiv Buffin, Kalcknest

LES TURCS A BERLIN. L'apport de l'immigration surque à le ville; 130.000 citoyers turcs vivent aujourd'hei à Berlin... * Jusqu'in 51 juillet & l'Acade

Print Street

Chewa RÉTROSPECTIVE BERLIN. - Trois films per jour eyent un lien avec le ville. Principeux titres : Berlin, Alexanderpietz, les

Gene du dimanche, Fuite. à Du 15 soit an 22 novembre Martin Gropius Ban. Reuseigne-ments cinémathèque allemande, Pommernallee 1. Tél.: 307-234.

. De très nombreuses premières théfraiss et musicales sont programmées à Berlin jusqu'au mois autres une création de ballet d'Ehrardt Grosskopf au Deutsche Oper, l'Œdipe, de Wolfgang

Ribri, etc.

** Renseignements: Deutsche
Oper Berlin Biamarckstrasse 35.
Tel: 341-44-9. Staatliche Schauscielbubae Berlin, Bismarckstrame ; 10. Tel. : 319-52-86.

Le Tour de France au pied du mur

NE précision tout d'abord. tira pas de l'étranger pour la pre-

Avant de planter sa tente la semaine prochaine à Berlin - en présence de M. Jacques Chirac, le Tour de France avait déjà astallé sa rampe de lancement à Amsterdam (1954), Bruxelles (1958), Scheweningen (1973), Francfort (1980), Båle (1982), et, d'une manière générale, dans les pays aux monnaies fortes car le Tour de France (et d'Europe) ne conçoit pas de ville étape, a fortion de ville-départ, sans subventions importantes.

Mais jamais encore le point de ralliement n'avait été aussi éloigné de la frontière et jamais non plus la participation financière n'avait été aussi élevée : 3 millions de deutschemarks soit environ un milliard de centimes.

M. Félix Lévitan, qui négocia cette subvention record — et qui n'appartient plus, on le sait, à la direction du Tour, - avait placé la barre très haut en tenant compte des difficultés techniques de l'opération, et, devant les problèmes posés par une telle expédition - problèmes d'intendance, obligation de traverser la RDA, - il n'était pas interdit de penser que la somme réclames ait été quelque peu dissuasive.

Du reste, l'idée de lancer La plus prestigieuse des courses cyclistes ne par- de l'étranger pour la pre- l'étranger pour la pre- l'étranger pour la predes organisateurs. Elle est née de l'immagination de M. Bernard Creff, directeur commecial d'une chaîne hôtelière française en République fédérale, qui trouve le meilleur allié en la personne de M. Eberhard Diepgen, maire de Berlin, et sut convaincre les responsables du Tour. Ce projet n'allait-il pas dens le sens de la mondialisation du cyclisme souhaité par Jacques Goddet ?

La Sénat berlinois juges sans doute la facture un peu lourde. Il estima, capandant, tous comptes faits, que les fêtes commémoratives du sept cent cinquantième anniversaire de la ville ainsi que l'occasion d'accueillir le Tour de France méritaient un effort financier exceptionnel et justifiaient la dépense. L'accord fut signé au mois de décembre 1985.

On ajoutera que l'incursion an Allsmagne marque, d'une certaine manière, un retour aux sources. Avant de rentrer en France, à Strasbourg, la caravane fera étape à Karisruhe. Or, Karlsruhe est la patrie du beron de Drais, qui inventa la draisienne au dix-huitième siècle. La draisienne, autrement dit l'ancêtre de la bicyclette.

JACQUES AUGENDRE.

Le défi des mutations permanentes

l'abri d'austères façades, loin de l'animation des places et du bouillonnement culturel dont la ville s'enorgueillit, les responsables économiques n'ont qu'une obsession: vendre Berlin ann investisseurs et reprendre en main le destin d'une ancienne capitale devenue simple enclave, d'un symbole nolitique réduit, dans l'esprit de nombre d'Allemands, à une simple « éponge à subventions » ou à un paradis pour les marginaux et les jeunes soucieux d'échapper aux servitudes du service militaire. Un véritable défi.

L'attrait de Berlin s'est traduit, ces cinq dernières années, par une immigration nette de 50 000 personnes. L'esprit d'entreprise que le maire, M. Eberhard Diepgen, tente d'insuffier à ses concitoyens n'a permis de créer, dans le même temps, que 30 000 emplois nouveaux. Comment Inter contre un chômage qui frise 11 % (contre une moyenne nationale de 9.5 %), alors que la croissance n'a pas dépassé 2 % en 1986, soit moins que les déjà modestes 2,5 % enregistrés par l'ensemble de la RFA? Comment surtout limiter le poids de subventions fédérales qui assureront cette année 52 % du budget berlinois, une amélioration il est vrai sur les 55 % - soit 11,6 milliards de marks - de

du maire est claire : privilégier la renaissance industrielle de la ville plutôt que les programmes socianz, accompagner une déli-cate transition de l'industrie lourde à la haute technologie, jouer de l'emplacement géographique de Berlin pour en faire une plaque tournante des services et des rencontres Est-Ouest.

et TIP Séduisants, ces objectifs se

heurteut à de sérieuses contraintes nées de multiples et profondes mutations : l'amputation depuis 1945 de débouchés naturels, désormais est-allemands; le départ des étaismajora des grandes entreprises qui, désormais lointaines, « ont une sacheuse tendance à dégralsser leur personnel en commençant par Berlin »; les revers des secteurs qui ont longtemps fait la force de l'économie berlinoise, la machine outil et l'électronique. La percée de l'informatique avait ébranlé la belle confiance des industriels en leur avenir. L'effondrement des commandes des pays de l'OPEP depuis la chute des cours du pétrole, fin 1985, a rappelé l'importance excessive prise par la machine-outil dans le dévelopocment de la ville.

Les responsables de Berlin. n'avaient pas attendu ces revers liorés ces dernières années.

pour commencer à réagir. Dès 1983, le premier centre allemand d'innovation et de promotion des entreprises (BIG) était créé, complété deux ans plus tard par le parc de technologie et d'innovation (TIP) pour promouvoir le capital risque et tirer un meilleur parti d'une des richesses de la ville : plus de 180 instituts de recherche. Une base idéale pour favoriser ce mariage industrierecherche que tentent de réaliser

tous les pays industriels. Berlin n'a pas encore de véritable Silicon Valley. Les critiques reprochent an BIG de sontenir s petites entreprises de pointe déjà bien implantées au lieu d'aider celles qui, possédant un bon produit, ne parviennent pas à décoller. Mais un mouvement s'amorce.

Parailèlement, les dirigeants de Berlin ont revu et amélioré la panoplie d'avantages, notamment fiscaux, offerts aux candidats à l'implantation dans le périmètre de la ville. Directeur du « développement économique de Berlin », M. Hans Georg Otto connaît ses handicaps. « Les investisseurs recherchent des débouchés immédiats. Or Berlin, avec ses 480 kilomètres carrés; ne peut prétendre être un vaste marché, même si les problèmes de transports avec le reste de la RFA se sont sensiblement amé-

Du personnel qualifié? « La pénurie en ce domaine est l'une des plaies contre lesquelles nous lutions. . Ne pouvant compter uniquement sur l'attrait de sa vie culturelle, sur ses lacs on ses rivières, la ville offre une fiscalité allégée de l'équivalent de 8 % des salaires nets. Mais - la véritable colonne vertébrale de la ville sera, de plus en plus, un environnement universitaire particulièrement riche

M. Otto, qui a vu ainsi s'installer 420 entreprises en dix ans pour un coût d'investissement global de 1,8 milliard de marks, enregistre avec une satisfaction évidente une opération par semaine. Il espère bien qu'avant longtemps la proportion actuelle, 70 % industrie -30 % services, s'équilibrera puis s'inversera au bénéfice du secteur tertiaire. Mais, ai certains voient déjà Berlin concurrencer Vienne comme centre d'études et de bureaux de consultants pour les relations commerciales et financières entre l'Est et l'Ouest, les pragmatiques restent prudents. A moins d'être toléré par l'Est comme par l'Ouest, le développement de nouvelles fonctions dans le domaine des services, voire dans celui de la haute technologie, restera sous surveillance rapprochée.

FRANÇOISE CROUIGNEAU

Berita # avec des cont Total termination

Cate a carri a Ge 20

10 acres 1 10 Miles

Total Brand ter de marchanis Statement La Chief * 797 Et at 3 sh 44 Parameter racing State to mote area and the second of the second o The state of the s Add Partie Ge To PRODUCT TO PRESENT The private less become The contract of the The - Grand 1 Service date AL NOV

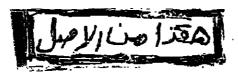
THE WORLD the same same at 200 Serdera II. Hert किलाब देश महत्वत्र The Park St. XI Le cycle

TENTALION SON 727 le es 2000 · 1 The state of the s

100 湖南 - 12 m - m 61 M A SECTION & Contract No. The services A CONTRACTOR OF All are to be the

And the second Con Human

The state of the s





Une métropole trépidante au cœur de l'Europe

Berlin fête son 750° anniversaire avec des centaines de milliers de visiteurs

print sou estor grâce à sa aituation de lieu de transbordement de marchandises sur la route commerciale reliant l'Ouest à l'Est, et elle se joignit à la Ligne hanséarique. La ville lut détruite à plusieurs reprises au cours de la guerre de Trente Ans (1618-1648). Sa reconstruction promit de rouse les heuses de contractions de rouses les heuses de contractions de rouses les heuses de contractions de rouses les heuses de contractions de contractions de la contraction de la cont permit de poser les bases de son caractère international : Frédéric-Guillauma, le Grand Electeur, thems use politique d'ouverture à l'immigration. C'est ainsi qu'il offrit de recevoir les calvinistes dont en 1685 Louis XIV ne voulut plus tolérer la présence dans la France catholique. Vers 1700, près d'an Berlinois sur cinq était d'ori-gine française.

entes

Sons Frédéric II, Berita devint un des pôles d'attraction du siècle des Lumières, puis, au XIX siècle,

Le cycle d'inanguration solennelle

Commençous par le commence-ment. Le coup d'envoi a déjà été donné par le cycle d'ouverture (du 25 avril au 2 mai 1987) dans le cadre duquel furent donnés deux concerts, l'un par l'Orchestre phil-harmonique de Los Angeles, l'autre par l'Orchestre philharmonique de Berlin. Le 25 avril est la date qui a fét resenne pour l'insusuration sur serini. Le avine cet se un qui a séé retenue pour l'inauguration sur le Kurfürstendamm et le Tauent-zien du « Bonlevard des Sculp-tures », destiné à durer toute l'amée. Dix artistes venant d'hoci-zons divers exposent leurs curves créées à estre occasion, en des lieux choisis par eux-mêmes au plein milieu de l'animation du centre

Le 26 avril, la Kunsthalle a ouvert set portes à l'exposition « Momentaninabme » (« Prise instamanée »), conçue sur le thème de l'art et des artistes berlinois en 1987 e art et des armanes permites en 1967, et où sont, représentés toutes les techniques et tous les styles. On peut y admirer des couvres en pro-venance directe des ateliers.

furent suivies de graves crises économiques et d'un processus de radi-celisation qui rendit possible la prise du pouvoir par Hitler. En 1945, Berlin n'était plus qu'un champ de raines. Divisée en quatre secteurs, elle dut endurer la construction du mar et la division de la ville.

Le Berlin qui aujourd'hul Isace à tons et toutes une cordiale invita-tion à venir participer aux festivités dn 750 anniversaire envisage l'avenir avec configues ; la population augmente à nouveau, plusieurs mil-liers d'emplois nouveaux ont été créés au cours des dernières amées, les 250 000 étrangers vivant dans le ville y ont trouvé un nouveau chez soi, 6 millions de visiteurs viennent chaque année à Berlin.

tare des fêtes du 750° anniversaire a eu lieu le 30 avril au Centre inter-national des congrès. On y a pour ainsi dire découpé le gâteau d'anni-

Le voyage

La cérémonie officielle d'ouver-

à Berlin D'où partirent en 1847 les pre-miers trains pour Hambourg ? Bien évidemment de « Hamburger Bahnhef », la gare de Hambourg — dont la carrière fut interrompue au bout de quarante aus seulement. Elle fut supplantée par la gare de Lehrte, juste à côté.

Après avoir servi un certain temps de Musée des transports et de l'architecture, elle fut détruite an cours de la deuxième guerre mondiale, puis demeura jusqu'en 1984 un no man's land inaccessible de l'Ouest comme de l'Est. Restaurée, remplie d'objets et de documents tournant autour du thème du wasse la serse de Hemburg nrévoyage, la gare de Hambourg pré-sente depuis le 1st mai dans sa splendeur retrouvée l'exposition

Le Tour de France et la gymnastique

Afin que l'art et l'histoire ne sura aussi sa place, et elle ne sera pas la dernière. La Fête de la gymnastique (31 mai - 7 juin) a vu quelque 120 000 (!) sportifs du monde entier suplir le Stade olympique et d'autres hants lieux du sport. Quelques semaines plus tard, ce

sera au tour des coureurs cyclistes de déchaîner l'enthousiasme des de déchaîner l'enthousiasme des amateurs de sport. Le le juillet, les meilleurs coureurs cyclistes du monde prendront le départ du Tour de France sur le Kurfürstendamm. Le coup d'envoi de la première demi-étape sera donné le matin du 2 juillet devant le Reichstag. L'après midi du 2 juillet, c'est l'après midi du 2 juillet, c'est l'après midi du 2 juillet, c'est l'après midi du départ de la deuxième demi-étape. Le départ du Tour de France à Berlin sera certainement une authentique réjouis-sance populaire car les Berlinois sont particulièrement friands de sport cycliste. La meilleure prenve en est fournie par la « course des six jours », de tradition déjà ancienne.

Une grande fête dans le Tiergarten

Tons ceux qui ne sont pas des adeptes du sport et pour qui l'anni-versaire de Berlin doit être l'occasion de faire la fête au sens propre du terme, ceux qui venlent s'amu-ser, se distraire et rire, trouveront leur honheur à la grande fête en leur bonheur à la grande sête en ville du 15 juillet au 30 août. Il y aura une soire historique avec un cabinet du rire, un train santôme, un manège à chasnes entraîné à la vapeur, il y aura à boire et à man-ger les boissons et les plats de l'ancien temps. Tout cela aura lieu au cœur du Tiergarten. Le point culminant en sera les « Sternstan-

telle hauteur qu'il sera visible de toute la ville. Ce sera l'œuvre de dix-neul artificiers japonais, qui ont

Le mythe de Berlin

Aujourd'hui, seale une ruine lugubre rappelle encore l'existence de la gare d'Anbalt, qui fut l'une des plus comues et des plus impor-tantes de Berlin.

A l'occasion du 750 anniver-saire, le no man's land environnant la gare d'Anhalt est le théâtre de la a gare d'Annait est le theatre de la
« mise en scène » intitulés
« Mythos Berlin » (« Le mythe de Berlin »). Le visiteur s'y verra
confronté à des symboles et des
signes évoquant directement le vie
à Berlin. Un labyrinthe metra le
visiteur face au pessé, au présent et
à l'avenir de Berlin. Tout cela est
encore un peu mystérieur » Il le encore un peu mystérieux - Il le fant bien. On pourra participer à ce spectacle du 13 juin au 20 septem-bre. C'est au « Martin-Gropius-Ban » voisin que l'Exposition sur l'histoire de Berlin élira domicile. L'objectif de l'exposition est de L'objectif de l'exposition est de brosser un vaste panorama de l'évonution politique et culturelle mouvementée de la ville, depuis son rôle de résidence princière des souverains de Brandebourg et de Prusse
jusqu'à la division actuelle, en passant par la métropole que fut la
capitale de l'Empire, de la République, puis de la dictature.

Ouoi d'autre?

Vous voyez: la liste des manifes-tations et des expositions organisées autour des festivités du 750° anni-versaire est sans fin. Quelques manifestations à recommander : l'Exposition internationale d'archi-tecture (21-3/13-9) — une ville se l'ancien temps. Tout cela aura lien au cœur du Tiergarten. Le point culminant en sera les « Sternstonden », les « Houres de l'Étoile ». Intitulées « Hoppia! wir leben » (« Hop là! nous vivons ») ou « Da machste wat mit » (« Tu en as vu de belles »), elles évoqueront par exemple la vie à Berlin des années 20 à aujourd'hui.

Pour terminer, le plus grand seu d'artissee japonais jamais vu en 1987/3-1-1988).

(Publicité)

Berlin ville de culture

teur son incomparable diversité, dont le patrimoine culturel n'est qu'un exemple. Ainsi le Musée ethqu'un exemple. Allen le Miles eth-pologique et les collections asisti-ques des musées de Dahlem, la Neue Nationalgalerie (Galerie nationale construite par Miles Van der Rohe), qui présente l'art euro-péen des XIX et XX siècles, le Musée des instruments de musique et le « Bauhaus Archiv ». L'ensemble des musées regroupés autour du château de Charlottenburg com-prend entre autres des collections archéologiques et la peinture fran-çaise du XVIII siècle. Célèbre dans le monde entier, Nefertiti attire des foules de voyageurs au Musée égyptien voisin. En 1980, la seule exposition des trésors du tombeau de Toutankhamon a attiré plus de 670 000 visiteurs. Il y a de la place à Berlin pour des sujets plus « exotiques ». On trouvera aussi un Musée de la police et le Musée berlinois de la poste et des télécommunications. Un total de soixante-huit musées – qui ne s'en satisfersit? Berlin doit sa réputstion de ville du théâtre aux années 20. Les productions des soixante-dix grands théâtres qu'elle comptait à l'époque sont devenues légendaires et sont entrées dans l'histoire du théâtre. Aujourd'hui, le Deutsche Oper Berlin (Opéra de Berlin), le Schiller Theater, le Schlosspark Theater, la Schaubühne am Lehniner Platz, le Renaissance Theater, comptent parmi les grandes scènes de la ville. Mais il ne se passe pas de mois sans que quelque part en ville une nou-velle petite salle ne soit ouverte par des passionnés de théâtre. Pour eux, c'est la recherche expérimentale et le plaisir de jouer qui comptent avant tout. Un public jeune et resté jeune s'y retrouve. Il existe plus de vingt troupes de ce genre dans le seul arrondissement de Kreuzberg,

Dans une ville où des musiciens comme Paul Lincke, Friedrich Hol-länder et Walter Kollo ont laissé

le plus jeune de Berlin.

Tout le monde connaît l'Orchestre philharmonique, dont la gloire est mondiale, mais le festival de jazz s'est fait lui aussi un nom depuis longtemps et les groupes de rock berlinois se sont fait un public blen au-delà des limites de Berlin. Pour se faire son propre programme culturel, le mieux est de se reporter aux magazines Tip et Zitty, qui donnent tous les programmes.

Faut-il évoquer lei les bistres ber-lincis, la « Molle » (bière) et le « Korn » (schnaps), les « Bulst-tan » (boulettes de viande) et la « Berliner Weisse » (bière légère de Berlin?) Aucun règlement ne fixe d'heure de fermeture et rien ne vient interrompre le plaisir de la

Berlin est à découvrir et à conquérir en tous temps. A pied, ou dans un des autobus à impériale dans un des autobus à impériale typiques de la ville. Pour comaître les trois moulins hollandais, les nombreuses petites églises de village, les quatre-vingts marchés, pour faire la découverte du plus grand nombre possible d'arrondissements berlinois, le mieux est de faire un « voyage d'exploration » en bus à impériale. bus à impériale.

La ville vit de sa diversité et de ses contrastes. Ici le gronillement oriental d'un marché, là le calme de la méditation dans la pagode bond-dhiste de Frohnau. Ici les hautes tours du Märkisches Viertel, là le vieux Spandau avec ses ruelles tortuenses et ses pavés moyenàgent. Ici l'atmosphère typique de la grande ville sur le Tanentzien et le Kurfürstendamm, là les « villages » de Kladow, Gatow et Lübers, où existent encore des fermes et où le lait vient directement de la vache.

De temps en temps on fait une halte dans un des six mille restaurants ou bistros berlinois du coin de la rue pour reprendre des forces.

Bon voyage à Berlin!

 \mathbf{L}_{l}

 \boldsymbol{B}

N

Culture

Les films de Kubrick sont rares. Celui-ci - attendu depuis sept ans frappe au ventre. L'Amérique le découvre aujourd'hui.

« Vous êtes convié à la projection de Full Metsi Jacket de Stanley Kubrick, » Sur l'invitation – secrète, envoyée par coursier, remise en mains propres – figure en réduc-tion l'image de l'affiche : un casque de marine où se combine absurde ment l'impossible, l'inscription:

"Born to kill » (« Né pour tuer »)

et le badge des antimilitaristes. Gustav Hasford, ancien marine correspondant de guerre, a mis en scénario son propre roman avec l'aide du réa-lisateur et d'un des collaborateurs de Francis Coppola sur Apocalypse

C'était la projection privée la plus courae de New-York, hult jours avant le vendredi 26 juin, où le public américain découvre enfin le Vietnam solon Stanley Kubrick. L'Europe devra patienter encore au mais parie de la plus de la p

Cela fait sept ans — depuis Shining — que l'on attendait le nouveau Kubrick. On savait simplement que « ca parlait du Vietnam ». On avait déjà trouvé un sous-titre : 1968 : Odyssée du Vietnam.

Full Metal Jacket est une expression militaire qui désigne le magasin d'un fusil mitrailleur lorsqu'on le bourre jusqu'à la gueule de balles de plomb enrobées de cuivre. Les marines, eux aussi, sont bourrés jusqu'à la gueuie, mais de propa-gande. Des machines à tuer.

Une heure avant le générique, la saile est prise d'assaut. Par Martin Scorsese, Diane Keaton, par tous les acteurs, metteurs en scène, producteurs présents à New-York, ceux qui font relache au théatre, ceux qui ne tournent pas aujourd'hui ou se sont carrément fait porter malades. Sans oublier les acteurs du film, Matthew (Birdy) Modine en tête, qui eux non plus ne l'ont pas vu. Les lumières baissent dans la salle, le silence se fait, total. Et sans relâche, pendant deux heures, Kubrick wous frappe au ventre, au cœur, à la tête. Vous laires eus la correan laisse sur le carreau.

Trois actes à ce Full Metal Jacket : l'entraînement des recrues, l'arrivée au Vietnam, l'offensive du chanson des années 60, bien coun-try, bien ringarde, réelle : Goodbye, Sweetheart/Hello Vietnam, tandis que les acteurs se font passer la boule à zéro. Woolly Bully annonce le calme avant la tempête, et l'offen-sive du Têt se déroule sur Going to



Study Estates, toward String or 1998.

Tet, moment crucial de la guerre da Vietnam, quand les Américains remportent la bataille – mais devinent pour la première fois qu'ils vont per-dre la guerre.

Hué en ruine. Pas de ballet d'hélinue en rume. Pas de ballet d'inencoptères aux accents de Wagner,
comme dans Apocalypse, pas de
jungle dense et moite comme dans
Platoon. Kubrick utilise la géométrie dans l'espace. Un palmier suffit
à représenter tous les autres; un
tireur d'élite vietnamien, l'ensemble
du Vietcong. Le Vietnam est reconstitué dans une usine désaffectée de
la hauliene de Londes Le palmier la banlieue de Londres. Le paimier vient d'Espagne.

L'entraînement des recrues i Parris Island est presque une comé-die musicale, confinant au burlesque. Mais les lyries sont terrifiants : Dieu bande pour les marines... En signe de gratitude et en échange de bons procédés, nous approvisionnes son paradis en ames frat-

A l'issue de la projection, les interprètes du film – ensemble – écrivent au dos du programme une longue lettre que Modine envoie à Stanley Kubrick. En substance :

Montand, de Florette à Manhattan

Triomphe critique pour Jean de Florette, de Claude Berri, qui sort aux Etats-Unis. Et personnel pour Yves Montand qui, après New-York, envisage d'aller présenter

le diptyque de Marcel Pagnol au Festival de Moscou

« Parlant de Pagnol, un critique du Monde écrivait il y a quelques mois qu'il « gratouille » et « chaouille » la mémoire collective des Français. En l'ouvrant à une audience plus large, M. Claude Berri réussit le prodige de le faire entrer dans notre mémoire collective à tous. »

Cette vénérable institution qu'est le New York Times ne nous avait gaère habitués au lyrisme qui salue la sortie, le vendredi 26 juin, de Jean de Florette, sur les écrans améri-cains. Une sortie qui prend des ailures d'événement - « Bienverus, le Papet », faisant écho à « Lafayette nous voici ». Et le quin-tette Pagnol-Berri-Montand-Depardies-Auteuil frappant tous

La suite d'Yves Montand dans un palace de la 5º Avenue. Dehors, Central-Park engourdi sous la chs-leur. Montand a accordé une trentaine d'interviews en trois jours. Des valises sur le pas de la porte : dans une heure, il part pour Los Angeles. Par terre, sur la table, partout, des journanz, ouverts à la bonne page. Tas lu? C'est bien, hein? », s'écrie Montand. Dans un coin, un poste de télévision encore allumé ; il passait ce matin au « Today Show » (cont millions de spectateurs - une bagateile). On a diffusé un reportage sur l'avant-première de gala, la veille au profit de la recherche contre le SIDA. Jean de Florette et Manon des sources projetés, exceptionnellement, à la suite. Comme eu France, la sortie des deux films s'échelonnera sur quatre mois. Salle comble au Lincoln-Center, où William Hurt voisine avec Glenn Close, et Richard Gere avec Bill Murray, Arthur Penn, Robert Benton et Madeleine Kahn.

A l'entracte, le professeur Mathilde Krim, fondatrice de l'organisation américaine pour la recher-che contre le SIDA (et épouse d'Arthur Krim, président d'Orion, dont la section Classics distribue les deux films), remercie l'assistance puis présente Claude Berri, qui, dans un anglais incertain mais charmant, appelle au secours son « young papet ». Yves Montand entre. La salie lui fait une ovation.

Ni lui ni Pagnol ne sont ici des' incomes. La trilogie Marius-Famp-César et la Fille du puisater font partie des grands classiques français qui n'ont jamais quitté l'affiche des salles dites de répertoire. De plus, tous les critiques américains font figurer la Famme du boulanger sus leur liste des dix meilleurs films étrangers de tous les temps. Et Orson Welles clamait partout que Raimu était le plus grand acteur du monde. Les Américains se aont d'ailleurs vite emparés de l'œzvre de Pagnol. Dès 1938, Fauny devenait le Port des sept mers, de James Whale, avec Wallaco Boery et Maureen O'Sullivan. A la fin des années 50, Fanny, toujours se transformait en comédie musicale à Broadway et connaissait, en 1961. une autre version cinématographique avec Leslie Caron, Horst Buch-holtz (Fanny-Marius), Charles Boyer en César et Maurice Cheva-

L'un des plus grands restaurants des Etats-Unis se trouve à Berkeley, près de San-Francisco ; il a pris pour enseigne « Chez Panisse » . Son chef, Alice Waters, a bien entendu publié un livre de recettes, le Chez Panisse Cook book et, plus sérieusement, a écrit l'introduction au premier volume des mémoires de Marcel Pagnol, publié l'an deraier pas North Point Press sous le titre Memories of my father.

lier dans le rôle de Panisse.

Aujourd'hui, l'accueil critique fait à Jean de Fleurette, confine au Peose-t-il rénssir ? « Je ne sais délire. Du New York Times à la Ils peuvent très bien me répon New Republic; en pessant per les quatre petits lapins de Playboy. Même le Village Voice, seule publication à émettre des réserves sur le

film. n'en a aucune à l'endroit de

Montand... «Le film, écrit Daniel Edeistein, appartient à Montand... Tapi dans le personnage du papet, il semble être enfin devenu un grand acteur et non plus simplement un chef d'Eur. >

Yves Montand reprend du east. Son troisième de la matinée. Les questions qui lui est été posées? ent, elles débo sur la politique ou sur son itinéraire personnel, parti d'ou l'on sait pour boutir ... au pro-reaganisme ?

«L'ai répondu, dit Montand, que j'avais désormais fait mienne la phrase de Graham Greene : « l'essaie de comprendre la vérité. » même si cela compromet mon » idéologie. » Qu'il ne fallait donc » idéologie. » Qu'il ne fallait donc pas faire de moi un supporter incon-ditionnel de Reagan. Loin de là-Mais que je n'allais pas mer qu'il ait fait des choses positives. Que le comp de pled au cui de l'« Irangate» ne me faisait pas plaisir, mais que ce n'était pas pour cela que j'allais désapprouver su prise de position contre l'intégrisme islandque (...).

Jean de Florette forcera-t-il le ghetto des grandes villes où sont généralement confinés les films problème de l'eau, le problème de la sicheresse. Peut-être plus qu'ail-

Jean de Florette et Manon des sources, sont officiellement invités au Festival de Moscou. Montand sera-t-ii da voyage ? « On m's demaride officiensement si j'enviso-gents d'y aller... Il en a immédia-tement perié à son ami, Elie Wiesel, prix Nobel de littérature, avec qui, catre deux interviewa, il a ré

e D'abord, fettends une invition officielle. Ensuite — et je l dit tout de suite – je n'irel qu'à la condition expresse que la liberté de partir soit – par écrit et de manière aux Slepak, qui sont emprisonnés ou en exil depuis dix-hait ans. On leur a soujours refusé un visa -Peose sel réussir? « Je ne sais pas - Allez vous faire foutre, Mon-» tand », mais si on ne demande pas, on n'obtient jamais rien. »

HENRY SEHAR.

THÉATRE

Avant-programme du XVIº Festival d'automne de Paris

Autour de l'Italie

Musique, théâtre, danse, cinéma et expositions, plus de trente manifestations de première importance sont au programme du XVIª Festival d'automne, gui aura lieu å Paris du 5 septembre au 31 décembre 1987.

L'Italie en sera cette année le thème central :

Hommage à Luigi Nono: Pro-meteo, tragedia dell'ascolto, pour onze solistes et deux récitants. Théâtre national de Chaillot (1", Théâtre national de Chaillot (1", 3, 4, 6, 7 et 9 octobre). Il canto sospeso. Théâtre du Châtelet (21 septembre). A Pierre, découvrir la subversion, Fragmente-Stille. Théâtre de Chaillot (5 octobre). Rizonanze erranti. Théâtre de Chaillot (8 octobre). THÉATRE

HEATRE

Hommage à Luca Ronconi : Le
marchand de Venise, de Shakespeare, coproduit par la Comédie
Française. Odéon (du 10 novembre
au 14 janvier). La serva amorosa,
de Goldoni. Théâtre des Amandiers (13-17 octobre). Travaux
d'élèves de Ronconi. Théâtre des
Amandiers (18-22 novembre). Le
film Orlando furioso, mis en soène
par Ronconi (durée 10 heures),
sera projeté aux Amandiers les
week-ends de décembre. week-ends de décembre.

La Locandiera, de Goldoni. Mise en scène d'Alfredo Arias. Théatre d'Aubervilliers (6 octobre-15 novembre).

MARIONNETTES

Trois compagnies italiennes de Lucca, Palerme et Milan présente-ront à Chaillot leurs dernières créations. Du 29 septembre au

EXPOSITIONS

Renzo Piano. architecte. Cha-pelle de la Sorbonne (2 novembre-18 décembre). Mario Merz. Chapelle de la Sal-pétrière (15 novembre-31 décem-

AUTRES MANIFESTATIONS MUSIQUE Triptyque, de Dido Lykoudis, Iamis Xenakis et Silvio Gualda.

Concert Messiaen, Xenakis, Mahler. Orchestre de Paris, direc-

Centre Georges Pompidos (19-

tion Zubin Mehta, piano Roger Woodward, Pleyel (28-29 octobre). Valis, opéra de Tod Machover et Catherine Ikam, commande de l'Ircam. Centre Georges Pompidou (du 1= an 7 décembre).

THEATRE

THÉATRE

Travaux d'acteurs au théâtre des Amandiers: Hamlet machine, de Heiner Müller, mise en scène de Bob Wilson, par les élèves de l'université de New York (30 septembre-10 octobre). Platonov, de Tchékhov, mise en scène de Patrice Chéreau, Penthésilée et Catherine de Heilbronn, de Kleist, mise en scène de Pierre Romans, par les élèves de l'Ecole de Nanterre (18 septembre-31 octobre). Extraits d'Amor nello Spechio, de Andreini et de Morte Innamorata, de Glissenti, mise en scène de Luca Roncosi (4u 18 au 22 novembre). 22 novembre).

Pionniers à Ingolstadt, de Marie-Luise Fleisser, mise en scène de Bérangère Bouvoisin. Amandiers (24 novembre-20 décembre). Mystère bouffe, de F. Tanguy, par le Théâtre du Radeau. Théâtre de la Bastille (29 septembre-

14 octobre).

Bivouac, de Pierre Guyotat. Bas-tille (12 novembre-6 décembre). Une année sans été, de Catherine Anne. Athévains (décembre). Paris Gypsy, de D. Rochline (lieu et date à préciser). Penthésilée, de Kleist, par

H.-J. Syberberg et E. Clever. Bouffes-du-Nord (10-15 novem-

Les petits pas, de J. Deschamps (reprise). Bouffes-du-Nord (26 novembre-fin décembre). Le récit de la servante Zerline. H. Broch, mise en scène K.-M. Graber, avec Jeanne Moreau (reprise). Atelier (5 septembre-8 novembre).

DANSE Stephen Petronio. Centre Pompidou (5-11 octobre).

Trisha Brown. Théâtre de la Ville (17-21 novembre). Monnier-Duroure. Théâtre de la Ville (1-2-4-5 décembre).

CINÉMA

(Lieux et dates à préciser). Nanni Moretti, Rétrospective

Fassbinder. Hommage, Semaine des Cahiers du cinéma. Dix avant-premières.

* Renseignements : Festival d'automne, 156, rue de Rivoli, 75001 Paris. Tél. : 42-96-12-27.

Les hommes-phénomènes » du Grand Magasin

Illusion et bouts de ficelle

Géants, avaleurs de sabre, hypnotiseurs... la Foire du Trône racontée

par deux bateleurs. Des anges passent.

Sur une estrade de salle paroissiale, un jeune homme et une jeune fille sages, trop vite grandis pour leur costume du dimanche, énoncent une litanie surréaliste. Dans la série Incroyable mais vrai » défilent Phomme qui mesurait 2,35 mètres et ae pouvait tenir debout tant sa tête teait lourde, celui qui mourut d'une était lourde, celui qui mourut d'une indigestion la centaine et demie bien tassée, le plongeur le plus téméraire, le guérisseur le plus notoire. Ils postent des noms beaux comme des poèmes, vieux comme le monde. La rumeur affirme qu'ils out bien

Invités l'an passé an Festival d'Avignon, où ils présentaient les Filles du chef, Pascale Murtin et Prançois Hiffler, fondateurs de la compagnie Grand Magasin, sont des adeptes de l'hypnose douce. Ils achalandent leur micro-théâtre d'accessoires enfantins, qu'ils produisent avec le plus grand sérieux du monde : masques des sept nains, barbes blanches en coton, bûches glacées en carton-pâte ou, pièces à conviction plus irréfutables, pola-roids et livres. Ils énoncent leurs fables sur le ton égal des conférenciers objectifs, mais parfois, pour ajouter à la persuasion, les reprennent en chœur, Montreurs d'illusion, ils cultivent avec trois bouts de ficelle le paradoxe de l'art du spec-

Chez eax comme chez les domptears de puces, il y a peu de choses à voir. Tout repose sur la force de suggestion des mots, des simalacres Après, quand la magie est installée, ils peuvent bien montrer l'envers du décor, démonter les trucs des avaleurs de sabre et autres illusionnistes, on continue à y croire. « L'illusionniste crée l'impossible et jongle avec le rève », affirmem-its joliment.

Joh : on n'arrive pas à trogver un autre mot pour parler de ces Hommes phénomènes. Un speciacie rès bref, savoureux mais un peu décevant, répétitif comme une barbe à pape. Grand Magazin, on le

sent, pourrait fomeater des tours de passe-passe plus andacieusement raffinés. Alors on attend encore la

ODELE OUSBOT.

★ Les 26, 27, 29, 30 jnin. A la Salette de Believille, 55, boulsvard de Believille, tél.: 42-49-53-18.

Clôture du Printemps de Paris

Leurre

Le troisième Printemps du théâ-tre s'achève, à la salle Gémier de Chaillot, avec un petit spectacle très carieux, très beau, mais assez incompréhensible : Leure H. La mise en scène d'Alain Rigout et d'Abbés Zahmani est simple et cohérente, les lumières de Laurent Fachard efficaces, les costumes de Chantel Rader et Goury ingénieux.

Les comédiens, qui sont aussi, pour les besoins de la pièce, dan-seurs et chanteurs, sont très franchemeat bons. Il s'agit d'Aurélie Balte, Philippe Dormoy, Mathilde Mon-nier, Nathalie Richard, Ghomia Tazartes et Abbés Zahmani, regroupés dans la Compagnie 14/18, qui a, à n'en pas douter, de belles houres devant elle.

A la condition de s'attaquer, la prochaine fois, à une vraie pièce de théâtre. Car Leure H, collage de textes de Michaux, Laforgue, Sha-kespeare et Witkiewicz, est tellement bermétique que, maigré le talent et la cohésion du groupe entier, l'attention se perd dans les méandres de ce rêve d'« haschicho-

Ccia dit, ce spectacie n'a pas voié la mention spéciale que lui a décernée le jury présidé cette année par Nicole Garcia. Comane il est tout naturel que le Fils, de Christian Rullier, mis en scène par François Rancillac (le Monde du 12 juin), aît reçu le prix de ce troisième Printemps (100 000 F, une invitation au Festival d'Avignon 22 et 100 000 F. Festival d'Avignon 88 et 100 000 F d'à-valoir sur les décors d'un prochain spectacle alloues par AOR). Le prix Alpha-FNAC (50000 F) a été décerné à Leure H.

* Leure H, salle Gémier, à 20 à 30. T&L: 42-96-82-00.

MUSIQUES

Au 3º Concours de flûte Jean-Pierre Rampal

Victoire française

en a conservé cent dix, mais les pre-mières éliminatoires n'en ont pas moins duré trente-huit heures et les secondes seize heures... Il en fallait plus pour doucher l'enthousiasme d'un public frénétique lors de la finale.

finale.

Curieusement, alors que les deux premiers concours (en 1980 et 1983) avaient afirmé une suprématie japonaise, parmi ces candidats venus de vingt-quatre pays, l'aréopage, très international, a élu en définitive trois Français et un Anglais, qui plus est tous élèves d'Alain Marion! Et aucune des femmes qui formaient au départ la femmes qui formaient au départ la moitié du peloton

Nul ne songera à discuter la supériorité de Philippe Bernold, Colmarien de vingt-six ans, soliste de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, qui ajoutait à la haute technique de tous ses camarades une fantaisse, une malice et un charme particulier dans le Concerto en sol de Mozart. La richesse fruitée du son, l'intelligence du phrasé, la justesse de l'accentue-

Un véritable marathon! Le : tion, apparaissaient à l'évidence Concours Jean-Pierre Rampal de la Ville de Paris avait emegistré deux cent vingt-deux inscriptions, tant est grande la passion pour la flûte et la renommée de notre pontife national de l'instrument. Sur dossiers, le jury en a conservé cent div mais les provir les pensées d'une flûte élégante et élégiaque sur le parterre rèveur des cordes.

L'Anglais Samuel Coles (vingttrois ans, deuxième prix) laisait preuve lui aussi d'une sonorité radieuse et d'un style très parlant, moins personnel peut-être dans le même concerto de Mozart.

Eric Kirchhoff (Mulhousien, vingt-cinq ans, troisième prix) com-plétait le succès de l'Alsace avec une charmante exécution de l'œuvre de Pierre Petit et du Concerto de Jacques Ibert, tandis que Jacques Libouban (d'Ermont, vingt-et-un ans) paraissait plus à l'aise dans le Concerto très oriental et trépidant de Khatchaturian, qui réclame un souffle inextinguible. Un Hollandais, Sjaak Zoon, a obtenu le prix spécial du jury. spécial du jury.

L'Orchestre de Paris, dirigé par Claude Bardon, donnait aux fina-listes une réplique digne de leur talent, ce qui n'est pas toujours le

JACQUES LONCHAMPT.



MMUNICATION S TOWN

Les caisses de

se reulent malisating de Par de la Salirad, best William of the same terre latter, and tender to the latter of th andress a

THE STREET STREET rei eta kadan 🗪 🛊 THE PART PROPERTY. The Part State Man Man

president

F: 18 1044 ANTONE STREET Poplate. St. Salan & Salan

Transport of the second of the

CREYEST PROPERTY



Culture

ARCHITECTURE

Kenzo Tange à l'Ecole nationale des beaux-arts

Les risques de l'autopromotion

Une exposition de l'architecte japonais Kenzo Tange, pensée et fabriquée pour être exportée en kit.

L'intérêt d'une telle exposition est contraire aux intérêts bien compris de l'illustre maître d'œuvre, car elle en dessert l'image et la réputation au lieu de les servir, ce qu'à maints égards il mériterait. Dans ces conditions, l'intérêt d'une pareille fantaisie pour notre bonne Ecole pationale est de n'avoir pas coûté grand-chose puisqu'elle a été dans ses moindres détails, contenu et contenant, pensée et fabriquée au Japon pour être exportée en kit vers la France et quelques autres pays en voie de déseloppement... culturel.

Kenzo Tange a aujourd'hui

Kenzo Tange a aujourd'hui soixame-treize ans. Il est à la tête d'une agence impressionnante, qui fonctionne sur le mode américain sous le titre Kenzo Tange Associates après être intitulée, dans les années de l'après-guerre Studio Kenzo Tange, modeste unité devenue en 1961 Kenzo Tange and URTEC, pour répondre au chant des sirènes



de l'urbanisme moderne. Oscillant entre les délices d'une architecture fière et propre, un urbanisme qui ne s'encombre pas de sentiments et une ell'icacité qui plait aux gens pressés, la nouvelle agence, réorganisée en 1985, compte une soixantaine d'associés principaux auxquels viennent à l'occasion s'adjoindre des collaborateurs temporaires.

C'est d'ailleurs à la productivité d'une agence plus qu'au travail et au génie du maître nippon que se réfè-

rent l'exposition et plus encore le catalogue, parfaits exemples de documents publicitaires, totalement dépourvus non seulement du mini-mum de pédagogie mais de la plus élémentaire transparence : plusieurs bâtiments restés à l'état de projets, nombre d'ensembles inachevés et appelés à le rester, sont présentés comme des réalisations terminées ou en passe de l'être. Au cœur de tout cela, le projet de Kenzo Tange pour la place d'Italie, d'une autre facture, ceries, que le projet choisi par le

Flammarion, Gallimard, etc.), une chaîne hôtelière, d'autres groupes de communication des industries ainsi que sept à huit quotidiens régionaux

ont en négociations avancées avec

les « Dix ». Ces derniers discutent aussi avec des banques susceptibles de fournir au *Matin* des prêts ban-caires de l'ordre de 10 millions de

francs. Des recettes sur avances

publicitaires serzient anssi consen

ties au quotidien. Enfin, en septem-bre, une société des lecteurs, au capital de 10 millions de francs (un

premier million a déjà été souscrit

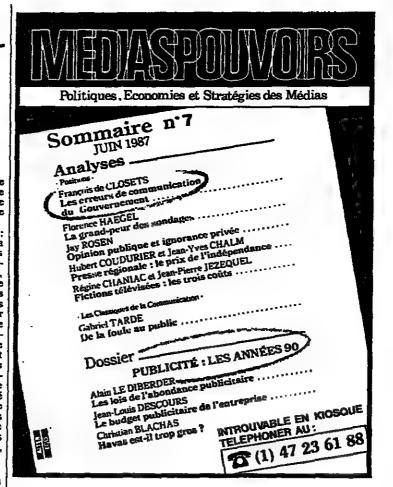
par les lecteurs ces dix derniers jours

porte Maillot, mais qui n'en reste pas moins assez secondaire, voire plat, dans la production de l'agence

Mais venons-en au plus navrant ; la formidable vigueur de Tange, la beanté de bâtiments comme les stades olympiques de Tokyo, le centre de communication de Kofu, l'hôtel de Kurashiki, la succursale jugés maptes, sans doute, à séduire la clientèle internationale. L'importance et l'influence de l'archite dans son propre pays auraient mérité d'être évoquées par les œuvres de quelques-uns de ses disci-ples : on a préféré exalter l'aspect le moins intéressant et le plus démodé de Tange, à savoir un urbanisme mégalomaniaque et proliférant, plus agaçant encore que les délires de Le Corbusier – l'un de ses maîtres occidentaux – car plus méthodique,

FREDERIC EDELMAMNN.

Treize Français sur cent



COMMUNICATION

Le tribunal confie « le Matin de Paris » au groupe des « Dix »

Difficile pari

Le groupe des « Dix » a remporté nne victoire mais n'a pas encore gagné la guerre du *Matin de Paris*. Le jeudi 25 juin, le tribunal de commerce de Paris a en effet accordé la cession provisoire - du quotidien de gauche à ce groupe de deuze salariés - qui continnent pourhant à s'intituler les « Dix » (1) - en insignant sur la « précurité » de sa situation. Les deux propositions de reprise du journal (celle des « Dix » et celle du holding 1464-1. et celle du holding Idétel-Intermédias, dont le représentant, M. Jacques Lhomet, n'était pas à l'audience du 25 juin) présentaient, veloi le tribenal, « des chances iden-tiques de réussite, c'est-à-dire très faibles ». Cependant, le tribunal a repoussé la liquidation judiciaire du Matin et, estimant que « l'intérét de la survie du journal commandais l'acceptation a une des deux propositions », balançait finalement en feveur de celle des « Dix »

Les « Dix » rachèteront donc le titre et le matériei du Matin pour

5 millions de francs : 2 millions de francs seront versés comptant, le solde devra l'être au 31 décembre. Enfin, le tribunal a demandé aux «Dix» de constituer le nouvelle société éditrice du Matin de Paris avant le 31 juillet. A cette date, la liste confidentielle des actionnaires, que leur avocat, M. Jean-Pierre Edberg, a présentée au tribunal, devra comporter le nom et le mon-tant de la participation définitive de

Malgré la fatigue de ces dix der-niers jours consacrés à cette quête d'actionnaires intéressés par la reprise du quotidien, les «Dix» avaient bon espoir de boucler, «dans les plus brefs délais», leur tour de table. Selon eux, les doux tiers du capital constitutif de la nouvelle société (10 millions de francs) seraient déjà acquis.

La Fédération nationale des tra-vaux publics (FNTP), les éditions aixoises En direct, l'éditeur téléma-

« intéressés » par l'achat d'actions TF 1 Le minitère de la culture et de la tique Nationale 7, l'entreprise de services SVP et l'agence de communication News Plus out en effet fourni un engagement ferme. Plu-sieurs maisons d'édition (Le Seuil,

communication estime que la priva-tisation de TF 1, dont les actions seront vendues au public dès lundi seront vendues au public dès lundi
29 juin, a « toutes les chances d'être
profitables », même si « elle est une
opération à risques ». Selon le cabinet de M. François Léotard, plusieurs raisons poussent en effet à
l'optimisme: TF 1 est « le leader
quasi absolu sur son marché avec
41 % d'audience ». La concurrence
de la Cinq ne se fera sentir que
« dans un délai assez important »,
lorsque son taux de couverture du
territoire deviendra suffisant.
Les Français n'en sont apparem-

Les Français n'en sont apparemment pas encore convaincus. Selon un sondage Louis Harris paru dans l'Express, un Français sculement sur cont se déclare « très intéressé » par l'acquisition d'actions TF 1, 12 % étant « assez intéressés », 19 % « peu intéressés ». Les antres, 64 %, n'étant « pas intéressés du tout » (4 % ne se prononcem pas). L'édition spéciale de « 7 sur 7 »

et devrait être converti en actions à la rentrée), sera lancée, ainsi qu'une tout » (4 % ne se prononcent pes).

L'édition spéciale de «7 sur 7», que TF 1 consacrers dimanche 28 juin à sa propre privatisation, fera-t-elle évoluer ces pourcentages ? M. Francis Bouygues, PDG de la chaîne, M. Patrick Le Lay, vice-PDG, répondront aux questions que les téléspectateurs auront posées, des 17 heures, en appelant le standard de SVP ([16-I] 47-87-11-11). ociété regroupant le personnel Outre ce pari financier, les Dix » auront à affronter ces joursci le délicat problème des suppressions d'emplois. 96 postes sur 135 pourraient être conservés. avaient-ils déjà annoncé aux salariés du Matin. Les anciens syndicalistes 11-11).

l'entretien avec M. Bonygues ; « l'attends deux millions d'action-

Privatisation de Sud-Radio

Les caisses de retraite andorranes se veulent partie prenante

La privatisation de Sad-Radio devrait avoir lieu d'ici la mijuillet. La Sofirad, holding gérant les participations de l'Etat dans l'audiovisuel, vient en effet de recevoir les conclusions des andits chargés d'évaluer le prix de la station (il devrait être fixé entre 35 et 40 millions de francs). Parmi les candidats, le mieux placé est M. Pierre Fabro, un industriel de la pharmacie et des cosmétiques. Il a réuni un tour de table conséquent d'industriels et de hanquiers, de journaux régionaux (Sud-Ouest, la Dépêche du Midi et le Midi libre), auxquels se sont jointes les caisses de retraite andorranes. Celles-ci out l'ambition de devenir un nouvel acteur de la communi-cation non seulement dans la péninsule Ibérique, mais aussi en

M. Edouard Balladur les a déçus. Mais ne les a pas fait changer de stratégie. Les caisses de retraite andorranes, recalées par le ministre d'Etat lors de la privatisation de Havas, font plus que jamais de l'agence le partenaire privilégié de leur politique de développement international. « C'est un choix stratégique», explique leur directeur, M. Antonio Obach. Lorsqu'en 1985 les caisses de retraite de cette princiles caisses de retraite de cette princi-panté enclavée au cœur des Pyré-nées décident de pratiquer une ges-tion plus audacieuse de leurs fonds, elles définissent deux priorités : la France et la péninsule Ibérique comme zone d'action privilégiée; la communication et le tourisme comme secteurs d'activité.

- Nous sommes de petits investis-"Nous sommes de petits investis-seurs institutionnels, ponrsuit M. Ubach. Nous ne voulons et ne pouvons pas être des opérateurs :, malgré 90 millions de dollars à pla-cer (environ 540 millions de francs). Les caisses ont donc recher-ché un partenaire privilégié. Havas offrait un profit ideal : elle est l'une des rares entreprises françaises à se développer simultanément dans la communication et le tourisme et à c'intéreurs aux marchés voisins. communication et le tourisme et a s'intéresser aux marchés voisins, capagnois et portugais. Le mariaga s'imposait. Les caisses, conseillées par un ancien PDG de la Sofirad. M. Gérard Unger, l'ont donc scellé en rafiant en Bourse 2 % du capital de l'agence, l'été dernier. 2 % un alle secont en capital de l'agence, l'été dernier. 2 % un alle secont en capital de l'agence, l'été dernier. 2 % un alle secont en capital de l'agence, l'été dernier. 2 % un alle secont en capital de l'agence, l'été dernier. 2 % un alle secont en capital de l'agence, l'été dernier. 2 % un la les secont en capital de l'agence, l'été dernier. 2 % un la les secont en capital de l'agence, l'été dernier. 2 % un la les secont en les des les des de la les de l'agence de l'agence de l'agence de la les de la le qu'elles regrettent encore de n'avoir pu accroître à l'occasion de la réceme privatisation d'Havas. La vague libérale devrait pourtant offrir aux caisses, une nouvelle occa-sion de se placer sur le marché fran-

çais de la communication, en cotrant en force (à hanteur de 20 % du capital) dans Sud-Radio. Les Andorruns commissent bien cette station périphérique, puisque celle-ci est née sur leur territoire. Et même si aujourd'hui les liens sont devenus plus témus entre la Principauté et la station radiophonique (l'émetieur en Andorre a été fermé il y a deux mois), M. Ubach avance ny a deux muss, at. Coatal avance plusieurs raisons pour expliquer l'intérêt des caisses : la proximité géographique et les liens historiques bien silr, mais aussi la volonté d'agir de concert avec Havas. L'agence contrôle, en effet, via sa filiale IP, la régie publicitaire de Sud-Radio. Une démarche identique conduit

les Andorrans à prendre, aux côtés d'IP, 40 % du capital de la régie de Radio-Renaissance, la principale Radio-Renaissance, la principale station portugaise. Et en Espagne, les cuisses s'intéressent de près à une radio catalane, tout en émidiant avec Canal Plus et Havas, un projet de télévision cryptée, baptisé Canal 10. Cette chaîne à péage devrait, pour avoir une chance de percer avant l'apparation prévue de la télévision commerciale, être lancée avant la fin de l'année. Avec les caisses andorranes, Havas a un nouvel allié. andorranes, Havas a un nouvel allié, et la communication, un nouvel investisseur (1), venu d'ailleurs. PIERRE-ANGEL GAY.

(1) Les Caisses de retraites andor-ranes viennent par ailleurs d'entrer à hauteur de 1% dans le capital de Par-thena, un holding financier présent dans plusieurs sociétés de la communication : plusieurs societes ue in Dauphin, Eurocam,

que sont pour la plupart les « Dix » devront donc établir prochainement la liste d'une quarantaine de licen-ciés. Des confilts sont prévisibles. L'intersyndicale du Matin (SNJ-CGT, FO, CFDT) s'est d'ailleurs réunie immédiatement après la décision du tribunal de commerce. Autre « essai à transformer » : le relance rédactionnelle du Matin. Les «Dix», maintenant proprié-

a objectifs modestes a d'augmenta-tion de la diffusion, qui feraient pas-ser celle-ci de 60 000 à 70 000 exemplaires actuellement à 90 000 en un an. L'équilibre devrait être atteint à la fin de l'année 1988. Mais cette relance sera-t-elle possible avec une centaine de salariés ? Il reste enfin la « ligne rédactionnelle » du Matin de Paris. Les « Dix » souhaîtent qu'il reste « orienté à gauche » mais se refusent à en faire le journal d'un quelconque parti, sans doute ichaudés par l'histoire récente du titre, confié à M. Paul Quilès, et l'expérience tentée antérieurement par M. Max Gallo, qui dirigea le Matin après avoir été le porteparole du gouvernement socialiste.

Mais certains de leurs actionnaires, notoirement engagés du côté de l'actuelle majorité, laisseront-ils le Marin tracer la voie de cette indé-

YVES-MARIE LABÉ.

(1) Constimé le 15 juin, le groupe des « Dix » comprend en réalité douze salariés du Matin : Mª Marie-Réatrice Coulon (journaliste), Régine Berlinge (responsable du personnel), MM. Gilles Snze, Jean-François Alessandrini, Eric Walter (journalistes), Bertrand Pellegrin (chef du service politique), Jean-Pierre Gonguet (chef du service social), Pierre Morville (chef du service économique), Renaud Revel (chef du service médias), Guy Konopnicki (chroniqueur) et Pierre Feydel (directeur de la rédaction). M. Didier Tourancheau, conseiller juridique de l'Union départementale CFDT de Paris et ancien expert juridique du connié d'entreprise du mentale CPDI de Paris et ancien expert juridique du comité d'entreprise du Matin, s'est joint récemment à ce groupe. Il a démissionné de la CFDI, ainsi que les membres du groupe des «Dix» qui détensient auparavant un mandat syndical.

Durcissement de la grève au « Midi libre »

La grève des ouvriers du Livre CGT du quotidien régional Midi libre (Montpellier) s'est durcis jeudi 25 juin. Les négociations avec la direction, înterrompues la veille, ne semblent pas devoir reprendre (le Monde du 26 juin). En grève depuis le 17 juin, afin d'obtenir une prime d'ancienneté et l'embauche de personnels remplaçants, les ouvriers du Livre CGT ont décidé de créer un comité de grève et de de créer un comité de grève et de lancer une campagne d'information, notamment à Mompellier.

notamment à Monnpellier.

Qualifiant de « peu glorieux pour la direction » la sortie depnis trois jours d'une édition du Midi libre de quatre pages fabriquée dans les imprimeries de la région, la CGT estime que le conflit pourrait prendre « une dimension nationale s'il se prolongeait ». Ses représentants ont lait appel à la solidarité des ouvriers des deux autres 'titres du groupe : ainsi, vendredi 26 juin, l'Indépendant de Perpignan est absent des kiosques et le quotidien Centre-Presse (Rodez) paraîtra, comme la veille, avec une pagination réduite de quatorze pages. de quatorze pages.

• Le groupe Expansion ren-force sa position dans le capital d'AGEFI Développement. — Le groupe Expansion a conclu, jeudi 25 juin, un accord avec les groupes Peugeot et Michelin, aux termes duquel il reprend la participation de 34 % que ces demiers détenaient 34 % que ces demers détenzient dans AGEFI Développement, holding coté au second marché boursier, qui coté au second marché boursier, qui possède le quotidien AGEFI. Le groupe Expansion (l'Expansion, le Lettre quotidienne de l'Expansion, etc.) précise qu'il renforce ainsi ses positions dans le groupe comprenant l'AGEFI, la Vie française et la Tribune de l'économie, racheté en mars à M. Bruno Bertez, en raison de la confiance qu'il porte en l'avenir de ces titres. Tourefois le groupe ces titres. Toutefois, le groupe Expansion est toujours à la recherche de financements pour la Tribune de l'économie qui continue à perdre 2 millions de francs par mois.



Spectacles

théâtre

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 k 30 : Jules

COMEDIE-FRANÇAISE, THERE IN IN Porte-Saint-Martin (40-15-00-15), 20 h 30 : Monsieur Chasse ! de Feydeau, ODÉON - COMÉDIE - FRANÇAISE. (43-25-70-32), 20 h 30 : le Bourgeois Gentilhomme, de Molière. Mise en scène J.-L. Boutté.

PEITT ODÉON (43-25-70-321, 18 h 36 : Madams de La Carilère, de Denis Dido-

TEP (43-64-80-80), 17 b : Fragment d'une pièce en train de s'écrire ; 20 h 30 : la Vie quand même.

quand même.

REAUBOURG (42-77-12-33), DébatsRescontres: Vidêo-information: 13 h:
une Vie de Chevreuil, de G. Sauvage;
16 h: Hergé contre Warhol, de Van Tieghem; 19 h: Conalès, de B. Gauvan,
Vidêo/Musique: 13 h: Rock around, de
Y. Bülkon, A. Gerain; 16 h: Cosi Fan
Tutte de Mozart: 19 h: Otello de Verdi;
Cinéma du Musée: 15 het 18 h: dans le
cadre de l'exposition « L'époque, la
morde la morde la passion » : (ven) mode, la morale, la passion - : (ven.) B. Nauman; Pio salle 15 h : Fostival de théâtre p/les jeunes ; «l'Odyssée de Romnins» créé et présenté par F. Hou-

tier.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), 18 h 30 : le Directeur de Théâtre (Mozart), Orchestre National de Cames Provence-Alpes-Côte d'Azur; 20 h 30 : Intégrale Ravel : l'Œuvre lyrque « l'Enfant et les sortilèges », nouvel orchestre philharmonique de Radio-France.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-3)-28-34), 20 h : Tango cheri : 22 h 30 : Suzzane Leuglen, la Diva du Tennis. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), Afrique-s à Paris. Festival de musiques, danses, situeis; 21 b : l'Afrique Musique.

Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Harold et Maude. ARCANE (43-38-19-70), 21 b : En ca

palais observ.
ASSOCIATION FRANCE URSS (45-01-59-00), 19 h : Vladimir Mainkovski tra-gédie.

ATALANTE (46-06-11-90), 20 h 30 : Co qui est resté d'un Rembrandt déchiré en petits carrée bien réguliers, et soutus aux ATELIER (46-06-49-24), 21 h : le Mainde

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 30 : Lady

Pánéloza: 22 h : Pas deux comme elle. CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-28-34), 20 h : Tango chéri ; 22 h 30 : Susan Lenghlen, la diva du teonis.

CARTOUCHERIE, Aquarium (43-74-99-61), 20 h 30 : Les Heures blanches. Tampite (43-28-36-36), 21 h ; ia Sente étroite du bout du monde-akihai; 20 h 30 : 4 Litres blues

CHATEAU ROUGE (42-52-44-94), 21 h:

CINQ DIAMANTS, 21 h : Les Charlottes. CITREA (43-57-93-26), 21 h 30 : Dialo-

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 20 h 30 : Fleur de cuctus. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11),

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 à 30 : Orlando Furiose.

CRYPTE SAINTE-ACNES (47-00-19-31), 20 h 30 : le Misanthrope. DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 20 h 15 : Pas d'entracte pour Hamlet; 18 h 30 : les Deux Timides.

DEX-HEURES (42-64-35-90), 20 h 30 :

ESPACE MARAIS (42-71-10-19). 22 h 30 : Théatre interdit ; 16 h 30 : Etranges Strangers ; 18 h : Travelling arrière ; 20 h : Cinéma.

ESSAION (42-78-46-42), 18 h 30; Récits aigres-doux; 20 h 30; la Passion de Job; 21 h; Cochon qui s'en dédit. FONTAINE (48-74-74-40), 21 b : As

GAITE - MONTPARNASSE (43 - 22 -GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 h : I Do!

GRAND EDGAR (43 - 20 - 90 - 09). 20 h 15 : Palier de grabes ; 22 h : C'est ce

GREVIN (42-46-84-47), 20 h : les Trois Jeanne/Arthur ; 21 h 45 : Minitol de toi. GUICHET - MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h : l'Incomm ; 21 h : Médio-toi Phêth.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Camatrice chauve; 20 h 30 : la Lepon; 21 h 30 : Sports et divertissements. LUCERNAIRE (45-4-57-34), 1 :
19 h 30 : Baudelaire: 21 h : Mei zero
magnifique; 22 h 30 : La fin et la
manière; II : 20 h : Le Petit Prince;
21 h 25 : Architrec.

MADELEINE (42-65-07-09), 21 b :

MAIRIE DU 3: le 27 à 21 h : Dialogues MARIE - STUART (45 - 08 - 17 - 80),

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h : Kean. MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : MONNACE DE PARES, 20 à 30 : la

MONTPARNASSE (43-22-77-74), 21 h: PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). 21 h : Vingt Ans de piano forcés. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45:

POCHE (45-48-92-97), 20 h 30 : Coup de crayon ; 21 h : Belle Famille. POTINIÈRE (42-61-44-16), 20 h 30 : RANELAGH (42-88-64-44), 20 h 30 : ics

ROSEAU THEATRE (42-71-30-20), 15 h : le Misanthrope ; 18 h 30 : Passa-gères ; 20 h 30 : Elèphant Mass. SALLE VALHUBERT (45-84-30-60),

SAINT - GEORGES (48 - 78 - 63 - 47), 20 h 45 : les Seins de Loiz. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

20 h 30: J'ai tout mon temps, où denvous ? 22 h: Suivez c'qu'on fait.

STUDIO DES CHAMPS - ÉLYSÉES (47-23-35-10), 19 h 30 et 21 h: Bean Rivaga.

SQUARE VILLETTE (42-62-21-21).

21 h 30: le Chaut des Lémures.

STUDIO DES URSULINES (43-26-19-09), 20 h 45: Taxi.

TAC STUDIO (43-73-74-47), 20 h: la Double inconstance.

TAI THL D'ESSAI (42-78-10-79), 22 h: l'Ecume des jours; 22 h; Huis clos; 16 h; les Souffrances du jeune Warther; 18 h; Polar de la dernière muit; 20 h; Lover Comment; Cantiones ascré.

THL D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15; les Babas cadres; 22 h; Nous on fait où on nous dit de faire.

TH. DU MARAIS (46-66-02-74), 20 h 30 : Nuits calines. THL DU ROND-POINT (42-56-60-70). tite salle, 21 h : Merion

TH. DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30:

sourire.
TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 :
Nous, Théo et Vincent Van Gogh;
22 h 30 : le Horia; 18 h ; le Journal
intime de Saily Mara. TRISTAN-BERNARD (45-22-06-40), 18 h 30 : Autour de Mortin ; 21 h : l'Esé

ZÉBRE (43-57-51-55), 20 h 30 : l'Incroya-ble et triste histoire du général Ponsiona et de l'exilé Mateluna.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 : Devos exista, je l'ai rencontré; 23 h 30 : Fou comme Fourcade; 22 h 15 : Le monde du show bizz au pays de Star

BLANCS - MANTEAUX (48-87-15-84), 1. 20 h 15: Areah = MC2; 21 h 30: Sau-wer les bébés femmes; 23 h 30: Mais que fait la police? — II. 20 h 15: les Sacrés Monstres: 22 h 30: Last Lanch - Dernier service; 18 h : Ce neven de Ramean; 21 h 30 : Derrière vous... il n'y en a

qu'une.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), 1.

20 h 15: Tiens, will deux boudins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Orties de secours. — Il. 20 h 15: Nos
amis les flics; 21 h 30: le Chromosome
chatonilleux; 22 h 30: Elles nous veulent

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h 15 : Délire pour une femme presque seule : 16 h : Le cri du crapand buffle ; 18 h : Breakfast pour les cadavres : 22 h : La conscience astionale des faisans d'éle-

SAISON

1987-1988

L'Orchestre de Paris

fête son 20e anniversaire.

Fêtez-le avec lui

en vous abonnant!

13 séries d'abonnement avec :

BARBAUX - BANDO - BONNEY - BOULEY - BYCHKOV - CRUBBDACHE - CLARK - CURBBL - DINLEY -

on Dohnanyi - Dupoly - Durand - Engerer - Ror - Citle - Craim - Clevanc - Coldiere

GRIMAUD - GUTMAN - HARPELL - HERRIG - HYNNINGH - JOHANNSON - WOR KANNEN - KREHARI -KUETTENBAUM - LAFORET - LAURENCE - LEDLAND - LENSDORF - LEWS - LINDROOS - LOMBARD -

LUPU • MAAZEL • MEHTA • MEER • MEDODI • MORAGUES • VOI NES • NUMEGERN • OLEG • PAMPUCH -PECCHOLI - PERLMAN - PIPES - REES - REINHARD - REMY - SALONEN - SANDERLING - SANGURREIT -SERKIN • SCHIFF • SHEARED • SOLTI • SVETLANOV • TATE • TIBBELS • TOMLINSON • TSCHAMMER •

TURNER - UCHIDA = VALENTE = VERROT = WAITS = WOODWARD = YORDANOFF

W / CHICAGON THE INTERNATION OF A STATUTE

DEPLIANT DE LA SAISON 87-88 DISPONIBLE SALLE PLEYEL. OU SUR APPEL AU 45-63.87-40

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! iservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 26 juin

LE GRENUER (43-80-68-01), 22 is : Diess a cat levé de bonne harneur.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 is : Les

oles sont vaches; 22 h 30 : Nous, on

same.

POINT - VIRGULE (42-78-67-03),
20 h 15: Pièces détachées; 21 h 30: Nos
désire font détachen.

TENTAMARRE (48-87-33-82), 16 h;
L'orage; 17 h; 95 Bonnet; 18 h 30: Le
comp de gant; 20 h 15: Play it again;
21 h 30: La délaissée; 22 h 30: Meta
mort phone.

La danse

DEX - HUIT THEATRE (42-26-47-47), 20 h 30: Why Not. THÉATRE DU LIERRE (45-86-55-83), 20 h 30 : Drame.

THÉATRE DE PARIS (48-74-10-75), 21 b: Tango Tango. THÉATRE 14-1M.- SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45 : Truis pièces à vendre. THÉATRE DU JARDIN (47-47-786), 20 h 30 : Promomoto au curur des chaosa.

Comédies musicales

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30: PALAIS DES GLACES (46-06-49-93), 19 h : Piano Pasier.
CARRÉ SILVIA MONTFORT (45-31Le music-hall

ARÉNES DE LUTECE (42-77-19-90), LA ERUYÈRE (48-74-88-21), 21 h : Marc

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42) : l'Afrique LE MERLE MOQUEUR (45-65-12-43), 21 h 30 : R. Santell.

OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : Grand Mento Fiell de Grisce. Les concerts Conservatoire Rachmanines, 20 h 20 : E. Vanalicos.

Grande Halle, 21 h : Orchestre national d'Ile-de-France, dir. : J. Mércier (Le Masme, Beltummernit).

Refine Salad-Julien le Passwe, 26 h 30 : Ensemble vocal Gabrieli, dir. : C. Petillot (Montoverdi, Schütz...).

Egine Saint-Germete l'Assorraie, 20 h 45 : Ensemble vocal Intermezzo, dir.: C. Marchand (Rossini). Musée de Monteoutre, 21 h : Ensemble Borizons sonores XXI (Listz, Wagner,

FIAP, 21 h : C. Marin (Bach, Albeniz). Laccomaire, 18 h 30 : C. Connoly.

Seinte Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Amique de Paris (munique de Moyen Aga, manique à la cour de Bourgogne).

Les films marqués (*) sent interdits ner moins de treise san, (**) sex moins de dix infranc.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-94-24-24) 16 h, les Musiciens du ciel, de U. Lacombe: 19 h, Station Terminus, de V. de Sica (****); 21 h, The Bamboo Blonde, de A. Mann (v.o.).

MEATINGEING 15 h, he Cheb des trois, de T. Browning; 17 h, Anna et les Loups, de C. Saura (v.o. stf); 19 h, Bragalow pour femmes, de R. Walch (v.o.).

CENTRE GEORGES-POMPIDOU Selle Gerence (42-78-37-29) Le chaine brieffen.

14 h 30, No Pais des Amszones, de Silvinho Santos et No Rastro de Edorado, de Silvinno Santos ; 17 h 30, Mito e Metamorfose das Mass Nago, de Juanz Elbein dos Santos, et Aopçao, ou As Roses da Estreda (*Oznaido Candeiss ; 20 h 30, Aqueles Dois, de Sergio Amon et Libertarios, de Lastro Escorel Pilho.

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (43-33-10-82). Saint-Germain, 6º (43-33-10-82).

AJANTRUK (Ind., v.a.) : Républic-Cinton, 11º (48-05-51-33) ; h. sp.

ALADDEN (A., vf) : Rez., 2º (42-36-83-93) ; UGC Montparmane, 6º (45-74-94-94) : Triomphe, 8e (45-62-45-76) ;
Paramount-Opéra, 9º (47-42-56-31) ;
UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59) ;
Galuxie, 13º (45-80-18-03) ; UGC Gobolins, 13º (43-62-344) ; Omvention St-Charles, 15º (45-79-33-00) ; images, 18º (45-22-47-94).

(45-72-47-94).

ANGEL HEART (*) (A., v.a.): Stint-Michel, 5 (43-26-79-17); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Bienvente-Montparassae, 15 (45-44-25-02).

L'APICULITEUR (Fr.-Gr.) (v.a.): 14-Juillet Parassae, 6 (43-26-58-00).

ARIA (Brit., v.a.): Cinf-Besubourg, 3 (42-71-52-36).

ARIA (Brit., v.n.): Ciné-Bezubourg, 3º (42-71-52-36).
ARIZONA JUNIOR (A., v.o.): Ciné-Bezubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Bierritz, 3º (45-62-20-40). - v.f.: UGC Montpurston, 6º (45-74-94-94); UGC Bonlevard, 9º (45-74-95-40).
ASSOCIATION DR MALFAITEURS (Fr.): Georgie-V. 3º (45-62-41-46):

Lamière, 9 (42-46-49-07).
ATTENTION BANDITS (Pr.): Porum Orient, 1º (45-33-42-26); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Marigman, 9· (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9· (47-42-56-31); Nations 12º (43-43-04-67); Fauvette, 19· (43-31-60-74); Mistral, 14º (45-39-52-43); Montparassee Pathé, 14º (43-20-12-06); Gaumost Couventien, 19· (48-28-42-27); Maillot, 19· (47-48-06-06); Cischy-Pathé, 18º (45-22-46-01).

AUTOUR DE MENUIT (A., 1.4.) : Tem-piers, > (42-72-94-56).

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

CONCERTS DU OU 15 JULIET AU 12 AOU1

PALAIS PRINCIER CECHESTRE PHENAMINALE DE MONTE-CARLO is princing - Cour of hos 16-7: TZMON BARTO (pleas) 19-7 : SEMIYON BYCEKOM EMPRY STAUVETSKY I VICE

Opéra de Monte-Carlo 1990-76-54

MINO-LEGICATOO GELLER (visual 28-7: LAWRENCE POSTER 23-7: JAMES CONLOR LYMM HARRELL (rickerselle)
9-6 : GRUSEPPE SINOPOLI
MORTHA ARGERICH (piece) 12-5: YURI AHBONOVITCH 100 S 87 X2 Hotel Suffe Carrier S.S.: THOMAS FIRTON

22-7: BLIAHU NBAL

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17º (42-67-63-42). Napoléon, 17 (42-67-63-42).

BEYOND THERAPY (Brit, v.o.): CinéBeaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC
Danton, 6º (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Bonievard,
9º (45-74-95-40); Battille, 11º (43-4210-80); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (4575-79-79).

BERDY (A., v.o.) : Lacerseire, & (45-44-

BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9

(47-70-63-40).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., vo.):
14-Juillet Odéon, & (43-25-59-83).

La CHAMBRE BE MAJRAGE (Turo, vo.): Reflet Logos, \$9 (43-54-42-34);
Studio 43, \$9 (47-70-63-40). CHEONIQUE D'UNE MORT ANNON-CÉE (IL-Fz., v iz.): 14-Yulles-Odém, 6 (43-25-59-83); Marigman, 9 (43-59-92-82); VF: Brotagno 6 (42-22-57-97); Galarie, 13 (45-80-18-03).

CŒURS CROISÉS (Fr.) : Studio 43, 9 LA COULEUR DE L'ARGENT (A. v.a.): Cinoches Sains-Germain, © (46-33-10-82).

CREMES DU CŒUR (A., v.a.) : Clas-ches Saint-Germain, & (46-33-10-82). CROCODILE DUNDEE (A., v.a.) :
Marignan, 9 (43-59-92-82). - V.f. :
Français, 9 (47-70-33-88);
Montparasse-Pathé, 14 (43-20-12-06). LA DAME DE MUSASHINO (Jup., v.o.) : 14-Juillet-Parassee, & (43-26-58-00).

58-00).

DANGLEUSE SOUS TOUS TAPPORTS (A., v.o.): Forum Horizon, 1e (45-08-57-57); Hautefoulle, 6e (46-33-79-38); Marignan, 8e (43-59-92-82); 14-Juillet Bastille, 1e (43-57-90-81); Parhamiens, 1e-(43-20-32-20); 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79). = V.f.; Impérial, 2e (47-42-72-52). LE DÉCLIN DE L'EMPTRE AMÉRI-

CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52); UGC Bjarritz, 8 (45-62-20-40).

LE DESTIN DE MADAME YUKI (Jap., v.o.) :14-Juillet Parmasuc 6 (43-26-58-00).

DOWN BY LAW (A, to) : St-André des Arts, 6' (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): St-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Ambessade, 9 (43-59-19-08). ~ V.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Mompanou, 14 (43-27-52-37). L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE (Pr.) : Bal-zac, 9 (45-61-10-60) ; Paranssiess, 14-(43-20-32-20).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (h. s.p.) : Saint-Ambroise, 11^e (47-90-89-16) ; Saint-Lambert, 15^e (45-

1271-00).

FREDDY 3, LES CRIFFES DU CAU-CHEMAR (*) (A, vo): Forum Horizon, I* (45-08-57-57); Ambassada, 8-(43-59-19-08); George V, 8-(45-62-41-46); VF: Maxéville 9-(47-70-72-86); François 9-(47-70-33-88); Fanvette, 13* (43-31-60-74); Genmont-Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-0-89-52); Gaumont-Convention, 15* (48-28-42-27): Pathé. Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01); Gamanou, Gambotza, 20 (46-36-10-96).

GOLDEN CHILD (A., v.s.) V.F : Helly-wood Bd, 9- (47-70-10-41). GOOD MORNING BABILONIA (II.A.

va.): Fortum Arc en Cici. 1* (42-97-53-74); 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-53); 14-Juillet Parmane, 6* (43-26-58-00); George V, 8* (45-62-41-46); 14-Juillet Bestille, 11* (43-57-90-81); 14-Juillet-Besugrenelle, 15* (45-75-79-79); Bienvenke Montpursane, 15* (45-42-507). (45-44-25-02).

LE GRAND CHEMIN (Ft.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Impérial, 2-(47-42-72-52); Ambatande, 8- (43-59-19-08); UOC Gare de Lyon, 12- (43-43-01-59); Monuprans, 14- (43-27-52-37); Gamout Convention, 15- (48-28-42-27); Maillot, 17- (47-48-06-06). HANOI HILTON (A., v.o.) : Normanile, B (45-63-16-16) ; (Fr.) : Mazóvilo, 9 (47-70-72-86).

HISTOURES FANTASTIQUES (A. v.a.): George-V. 3 (45-62-41-46);

HOTEL DE FRANCE (Ft.) : Templiers 3-, (42-72-94-56) H. sp. JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Templiera, 3 (42-72-94-56).

LES LETTRES D'UN HOMME MORT (Sov., v.a.): Cosmos, & (45-44-28-80); Triomphe, & (45-62-45-76).

MACRETH (Fr., v. it.) : Vendôme, 2 (47-42-97-52).

MANNEQUIN (A., v.a.) : Triomphs, 3* (45-62-45-76). MANON DES SOURCES (Fr.): Elystes-Lincoln, 8r (43-59-36-14). MAUVAIS SANG (Fr.) : Epéc-de-Bois, 5

(43-37-57-47). MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-LA MÉNAGERIE DE VERRE (A.,

v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82) ; Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LA MESSE EST FINIE (IL, v.o.): Templiers, 3 (42-72-94-56). MESSION (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14); Elysées-Lincoln, 8-(43-59-36-14).

MON REL AMOUR, MA DÉCHIRURE MON REL AMOUR, MA DECHRURE
(*) (Fr.): Gramout-Halles, 1" (42-9749-70); Rex, 2" (42-36-43-93); UGC
Odém, 6" (42-25-[0-30]; Marignan, 8"
(43-59-92-82); Saint-Lazere Pasquiez,
3" (48-87-35-43); Français, 9" (47-7033-88); UGC Gere de Lyon, 12" (43-4301-59); Nations, 12" (43-43-04-67);
Fanvetre, 13" (43-11-56-86); Mistral,
14" (45-39-52-43); Montparnesse-Pathé,
(43-20-12-06); UGC Convention, 15"
(45-74-93-40); Pathé-Clichy, 18" (4522-46-01).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). (Brit., v.s.): Cincenes, or (war-NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.e.) : Tricomphe № (45-62-45-76) ; Ciné-Beanbourg, ➤ (42-71-52-36) : (Fr.) : Club, № (47-70-81-47).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33). (45-49-07); Montpurnos, 14 (43-27-22-22)

S2-37).

PEE-WEE BSG ADVENTURE (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1* (42-97-49-70); Saim-André-des-Arts, 6* (43-26-48-18); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); 14 Juillet-Bastille, 11* (43-57-90-81); v.o. et v.f.: Escurial, 13* (47-07-28-04); v.f.: Gaumont-Opéra, 2* (47-42-60-33); Rex., 2* (42-36-83-93); Gaumont-Conversion, 15* (48-28-42-27).

IA DESTITE ROSTITUTE DASS 1800-

Cammon-Conversion, 17 (46-28-427).

LA PETITE BOUTIQUE DES HORREURS (A, v.o.): Forum Arcen-Ciel,
1* (42-97-53-74); UGC Mompannesse,
6* (45-4-94-94); UGC Odém, 6* (42-25-10-30); UGC Champa-Hiyaées, 8*
(45-62-20-40)); V.f.: ParamountOpéra, 9* (47-42-56-31). PIERRE ET DJEMILA (Fr.): Germoni-Opéra, 2 (47-42-60-33).

PLATOON (A., v.o.) (*) : Permessions, 14* (43-20-32-20); (v.o. st v.f.); George-V, 8* (45-62-41-46); (v.f.); Hol-iywood Boulevard, 9* (47-70-10-41). hywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

POULE RT FRITES (Pr.): Purious Criest, 1* (42-33-43-26); George V, 8* (45-62-41-46); Maxfeville, 9* (47-70-72-86); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gaumont-Alfsia, 14* (43-27-84-50); Gaumont-Parmsse, 14* (43-35-30-40); Gaumont-Convention, 15* (48-28-42-27); Path6-Clichy, 18* (45-22-46-01).

15* (48-28-42-) (45-22-46-01), QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77). QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUE MÉRITER CA? (Bap., VA.) : Laxon-bourg, 6 (46-33-97-77).

BADRO DAYS (A., v.o.): Gammunt-Hallet, 1* (42-97-49-70); Gammunt-Opfra, 2* (47-42-60-33); Action Rive Gutche, 5* (43-29-44-40); 14-Juillet-Odfon, 6* (43-25-59-83); Pagoda, 7* (47-05-12-15); Gammunt Champs-

Elysées, 8° (43-59-04-67); 14-Juillet Bastille, 1)° (43-57-90-81); Gaumout-Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaumout-Parnasse, 14° (43-35-30-40); 14-Juillet 14° (43-35-30-40); 14-Juillet Parnasse, 14º (43-35-91-40); 14-Juilet-Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Mayfair, 16º (45-25-27-06); Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.: UGC Gobelius, 13º (43-36-23-44); Miramar, 14º (43-20-

12 RETOUR DE JEAN MAURICE (Pr.) Studio 43, 9 (47-70-63-40). ROSA LUXEMBURG (AIL, v.o.) : Cinoches, 6" (46-33-10-82). ches, 6* (46-33-10-82).

LA RUE (*) (A. v.a.): Forum Orient, 1*
(42-33-42-26): George V. 9* (45-62-41-46) Parnassicos, 14* (43-20-30-19).

SABINE KLEIST, 7 ANS (All., RDA, v.a.): Républic-Cinéma, 11* (48-05-51-33).

STAND BY ME (A., v.a.); Studio de la Harpe, 5- (46-34-25-52); UGC Biacritz, 8- (45-62-20-40). LA STORIA (IL, v.o.) : Latine, 4 (42-78-

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) Utopia, 5 (43-26-84-65). v.o.) Utopia, 5 (43-25-84-55).

TANDEM (Fr.): Forum Horizon, 1*, (45-08-57-57); Impérial, 2* (47-42-72-52); Rez. 2* (43-25-83-93); Hantefeuille, 6* (46-33-79-38); Marignus, 3* (43-59-92-82); Saim-Lazzar Pasquier, 3* (43-35-35-43); Nations, 12* (43-31-60-74); Fauvette, 13* (43-31-60-74); Montparnesso-Pathé, 14* (43-20-12-06); Montparmeso-Pathe, 14" (45-28-12-08); Mistral, 14" (45-39-52-43); 14 jmilet. Beaugemeile, 15" (45-75-79); Maillet, 17" (47-48-08-08); Path6-Clicky, 18" (45-22-46-01).

(45-22-46-01).
THAT'S LUFE (A., v.o.): Templiers, F
(42-72-94-56) (H. sp.).
THE AMERICAN WAY (A., v.o.):
Forum-Horizon, 1" (45-08-57-57).
THÉRÈSE (Fr.): Cinocher Seint-Germain, 6' (46-33-10-82.

TIN MEN, LES FILOUS (A., v.o.):
Gaumont-Halles, 1= (42-97-49-70);
Gaumont-Opéra, 2= (47-42-60-33);
14 Juillet-Odèon, 6= (43-25-59-83); Publicis Champs-Hystes, 9- (47-20-76-23); Parnessiens, 14- (43-20-30-19); 14- Juillet-Beengrenelle; 15- (45-75-

37'2 LE MATIN (Fr.) : Saint-Michel, 5' (43-26-79-17) ; Montperson, 14' (43-27-32-37. TRUE STORIE (A., v.o.) : Templiers, 3-TRUE STORIE (A., v.a.): Templists, r (42-72-94-56).

UNE FLAMME DANS 360N CCEUR (Sal.): Ciné-Bernbourg, 3 (42-71-52-36); St-André-des-Arts, & (43-26-48-18); Studio 43, r (47-70-63-40); Bestille, 1P (43-42-16-80); Demfert, 14 (43-21-41-01) H. sp.

UN: HOMME AMOUREUX (Pr. v.angi.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Colisie, 9: (43-59-29-46); v.f.: Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Miraman, 14-(43-20-89-52). LA VEUVE NOIRE (A., v.s.) : Test-piiers, 3 (42-72-94-56). H. sp. WELCOME IN VIENNA (Aut., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

Les festivals

W. ALLEN (v.o), Champo, 5 (43-54-51-60): Prends Posells at tire-tel. Se-Lambert, 15: (45-32-91-68), Tumbe les filles et tale-tel; Prends Poselle et tire-tel; Broadway Damy Rose. CARNE, St-Lambert, 15 (45-32-91-68), on alternance; les Visiteurs du soir; les Portes de la mai. COMEDIES MUSICALES (v.c.), Mac-Malon, 17 (43-80-24-81) : Gay divor-

MUSICAL, UGC-Ermitage, P (45-63-16-16), L Mentasty Pop. IL la Blonde et mol. PROMOTION DU CINEMA, (v.a.) Sta-dio 28, 18* (46-06-36-07), 3* Pestival de le Butte : Paris va per... Rouch, Rohmer, Godard, Chabrol, Prévert, etc...

HOMMAGE A M. SIMON Reflet-Médecia, 5º (43-54-42-34): Bouda sanvé des caux. TAREOVSEY, (v.o.), Républic-Cinémas, 11º (48-05-51-33), 16 h 40 : Stalker; 21 h 30 : le Sacrifice.

LES FILMS NOUVEAUX

ADIEU LES ANGES. Film du Bostwam, de Elmo de Witt, vo.: Foram Orient-Express. 1" (42-33-42-26); Hautefeuille. 6" (46-33-79-38); George V. 8" (45-62-41-46)); vf.: Saint-Lazare Paquier. 9" (47-70-33-48); Maxéville. 9" (47-70-33-48); Maxéville. 9" (47-70-72-86); Nations. 12" (43-43-01-59); Fauvette. 13" (43-43-01-59); Fauvette. 13" (43-31-56-86); Momparanesse-Pathé. 14" (43-20-12-06)); Mistral. 14" (45-39-52-43); Convention Saint-Charles. 15" (45-79-33-00); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé-Cichy, 19" (45-22-46-01); Secrétan, 19" (42-679-79).

MULESY DREAM. Film américain

MLUESY DREAM. Film américain de Billy Woodberry, v.o.: Racine, 6-(43-29-19-68).

(43-29-19-68).

LE JUPON ROUGE. Film français de Genevièvo Lefebvre. Gammon-Hallea, 1" (42-97-49-70)); Lensmas-bourg, 6: (46-33-97-77); Colinée, 8: (43-59-04-67); Guumont-Alésia, 14: (43-20-32-20).

NANOU. Film franco-britannique de Conny Templeman, Saint-Germain Hachotze, 5: (46-33-63-20); Parmassiens, 14: (43-20-32-20); 14 Juillea-Boungrenelle, 15: (45-75-79-79).

POLICE ACADEMY 4. Film améri-

POLICE ACADEMY & Film authirotate ACADENY 4. Film amfri-cain do Jim Drake, v.o.; Ferum Aro-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); UGC Dantom, 6" (42-25-10-30); Mani-gasm, 8" (43-59-92-82); George V, 8" (45-62-41-46); v.f.; Rex, 2" (42-36-83-93); Français, 9" (47-70-33-88); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Montparasso-Pathé, 14"

(43-20-12-06); Miscral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-23-40); Pathé-Wepker, 18 (45-24-6-01); Gammont-Gambetta, 20 (46-36-10-96). STREET TRASH (*). Film américain

SINEST TRASH (*). Film américain de Jim Muro, v.o.: Normandie, 8-(45-63-16-16); v.f.: Rez, 2-(43-36-83-93); UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(43-43-22-47-94); Images, 18-(45-22-47-94); Secrétan, 19-(42-06-79-79). 79-79).

79-79).
THE BIG EASY, Film américain de Jim McBride, vo.: Ciné-Beanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2 (43-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94). (45-22-47-94). UNE EPINE DANS LE COLUR

UNE EPINE DANS LE CEUR
Film franco-italien d'Alberto Lentrada. Forum Arcon-Ciel, 1= (4297-53-74): UGC Moutparmasse, 6(45-74-94-94): Riaminz, 8- (45-6220-40); Maxéville, 9- (47-7072-36); Galaxia; 13- (45-8018-03); UGC Gobelina, 13(43-36-23-44); Convention SaintCharles, 15- (45-79-33-00); Images,
18- (45-22-47-94); Secrétan, 19(42-05-79-79).
UNE CONTINE MAMORIN. 5-UNE COUTTE D'AMOUR. Film ture d'Atif Yilmaz, v.o.: Luxem-bourg, 6 (46-33-97-77).

Le Monde ... Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ **LEMONDE**

 \boldsymbol{B} dı Oi N

The special plane and the second seco

. . . Total & proper are &

LENINER

EMERT OF LINES IN

VIII BLAN

LA DAN

METER

S CALLES BURNES

LAPS THE SERVICE

K CHAR

4 学额

CALADIE SA

TELEVIS

de de de de la composição de la composiç

Management of South States and South Sta

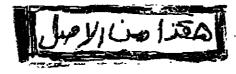
VE

The state of the s

The Course of the Party LANG CONTRACTOR AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS "SUR LA PIS AU TRESON

TO THE J. SUBCOUR LIPPE GUENES

Transport Fred Lan Minney M



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter u On peut voir un Ne pas manquer un un n Chef-d'ouvre ou classique.

Vendredi 26 juin

2018

20.35 Variétés : Bosnes vacances Emission de Patrick Saba-tier et Rémy Grumbach. 22.10 Série : Une occasion en or. DEMAIN TF1 A22H15 EN DIRECT DE LENINGRAD

LA NUIT BLANCHE DE LA DANSE LE RATELL DE KIROV DE LENINGRAD. LE BALLET DI AVISIECLE - MAURICE BEJART PARTIR DU
17 NOVEMBRE 1967
LE BALLET DU KIROV
AU PALAIS DES CONGRES

LOC: 42.66.20.75

22.55 Journal. 23.10 Magazine: Pressier balcon.De Joseph Poli et Dominique Darzacq. 23.25 Télévision sans frontière (TSF).



20.30 Série: Deux files a Miant. 21.20 Apparrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème « La magie des lieux », sont invités : Jean Cabu et Claude-Marie Vadrot (Plutét Russe que mort). Jean Can (Sévillanes). Louis Nucéra (Des rayons de soleil), Bernard Rapp (Anglaterra), Jacqueline de Romilly (Sur les chemins de Sainte-Victoire), Daniel Rondean (Tanger), 22.35 Journal, 22.45 Ciné-ciné:

le Shence BRE Film suédois d'Ingmar Bergman (1962-1963). Avec Ingrid Thulin, Gunnel Lindblom, Jorgen Lindstrom (v.o.). Une femme, sa sœur et le jeune fils de celle-ci sont contraints d'interrompre leur voyage dans un pays d'Europe en état de guerre et descendent dans un palace vieillot. Les deux sœurs sont livrées à la solitude, à l'angoisse, à la frustration sexuelle. Tragédie rigoureusement filmée d'un monde où la virilité est malade, où les femmes ont perdu tout ce qui chez elles représente la vie. Le fond du désespoir existentel, une œuvre terrible et superbe.

≥ 20.35 Série : Deux de conduite. De Ronny Contieure et Pierre Santini. Avec Ronny Contieure et Pierre Santini.
 1. Faux papier. ≥ 21.30 Portrait. Invité : Antoine Blondin. 22.25 Journal. 22.50 Magazine : Blen outremer. Henri Cinédon. 23.45 Les Rendez-voes du Golf (nº 9) ; 0.25 Préinde à

CANAL PLUS

ZANAL PLUS

21.00 Chéma: le Cri du cormoras le soir au-dessus des jouques m Film français de Michel Andiard (1970). Avec Michel Serrault, Bernard Blier, Paul Meurisse. 22.25 Flesh d'informations. 22.35 Chéma: Les dieux sont tombés sur la léte sum Film du Botswans de Jamie Uys (1981). 0.10 La muit du court : Courts métrages; spous; dessins animés; tube; pubs; clips; scopitones. 5.10 Chéma: les Folles amées du twist mm Film franco-algérien de Mahmoud Zemmouri (1983). Avec Jacques Villeres, Mustapha el Anka, Malik Lakhdar Hamina.

20.30 Série: L'inspecteur Derrick. 21.35 Série: Serpico. 22.40 Claéma: la Vie à deux a Film français de Clément Dubour (1958). Avec Pierre Brasseur, Danielle Darrieux, Fernandel, Robert Lamoureux. 0.00 Série: Kung-fu. 1.10 Série: L'inspecteur Derrick. 2.10 Série: Hôtel 3.00 Leural et Hardy.

20.30 Série : Le Saint, 21.20 Série : Cagney et Lacry.
22.30 Club-Club : Histoire de chanter a Film français de Gilles Grangier (1946). Avec Luis Mariano, Julien Carette, Noël Roquevert, Jacqueline Roman, 0.05 Magazine : La saga da rock (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Le grand débat. Faut-Il faire le procès des juges ? (2º partie.) 21.30 Musiques : Biack and Bina, 22.30 Nuits magnétiques, 0.10 Du jour an lendossain,

20.30 Comeert (donné le 6 février au Grand Auditorium) : Suite provençale, op. 152 a, de Milhand; Chants d'Auvergne, de Canteloube; la Forêt enchantée, Légende symphonique, op. 8, et Symphonie sur un chant montagnard français pour piano et orchestre, op. 25, de d'indy, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Marck Janowski. 22.20 Les soirées de France-Musique; à 22.30, les Pécheurs de perles; à 0.30, Méli-mélodame.

Samedi 27 juin

14.30 Magazine: L'aventure des plantes. Emission de Jean-Marie Pelt et Jean-Pierre Cuny. 3. Mission impossible. 15.60 Dessin animé; GI Joe, héros sans frontières. 15.30 Tiercè à Longchaus. 15.45 Magazine: Temps X. Emission d'Igor et Grichka Bogdanov. Série: UFO; Dossier: Machaus made in USA. 17.00 Mini-mag. De Patrice Drevet. 17.30 Fesilletes: Cogne et gagne. (Dernier épisode). 18.30 Série: Agence tous risques. Effacet-les! 19.20 D'accord, pas s'accord. 19.35 Cocoricocobey. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du Lote. 20.35 Série moire; Pour venger Pépère. Télélim de Jost Seris. Avec Julien Guiomar, Féoder Atkine, Jeunne Goupil, Jean Reno, Marcel Portice. Aidé par son ami Challapine, journaliste, Pascal Delcroix est décidé à alier jurqu'au bout pour venger son grand-père, sauvagement assassiné par des gangsters. > 22.15 La mit blanche ée la danse. Maurice Béjart et le ballet Kirov, au direct de Léningrad. 0.00 Journal. 0.20 Série: Les incorruptibles, Jeux de patience.

A2

14.25 Les jeux du stude. Temis : Tournoi de Wimbledon, 18.06 Documentaire : Les grandes hatailles. La guerre du désert, de Henri de Turenue et Danial Costelle. Un épisode de la seconde guerre mondiale qui se dévoula dans les déserts de Libre et d'Egypte. 18.59 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Isamuot, présenté par Patrice Laffont. 19.10 D'accord, pas d'accord. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Affaire suivante. 20.96 Journal. De 20.36 Variétés : Champs-Elypées. Emission présentée par Michel Drucker. En direct des Antilles. Avec Philippe i avil, Laurent Voulsy, Kassav, Mounis (mannequin chez Dior), Les ballets de la Guadeloupe et de la Martinique. La compagnie créole, Malavoy, Pania Saint-Val, Expérience 7 et Zook machine, Moune de Rivel, Chamael, Prance Lies 21.55 Fenifictour Nana. De Mantice Casencave, d'après Emile Zola. Avec Véronique Genett, Guy Tréjan, Patrick Préjean, Albert Simono. (Dernier épisode.) 23.35 Les esfauts du rock. Rock pop an Festival de Montreux. Avec Berlin, Beatsie boys, Spandan ballet, Mel et Kim, Cook Robin, Pretraders, Go West, Georgia Satellite, le spécial Simple Minds. 0.00 Journal.

FR 3

14.36 Espace 3 : Performance. 15.04 Thélitre : la Tempète. Cycle William Shakespeare (v.c.). Après Hamlet, la Tem-



plice est le drame shakespearien qui suscita le plus grand nombre d'interprétations. 17.08 Les glants de la musique.



Cycle Vivaldi. Les quatre saisons, par l'English Chamber Orchestra; Concerto pour la fêts de San-Lorenzo, par l'Orchestre de la Scala de Milan. 18.00 Emissions régionales. 19.00 Flash d'informations. 19.15 Actualités régionales. 19.53 Dessin animé: Ulysse 31. 20.64 Disney Chamel, pour les zout-petits: Winnie l'ourson. 20.35 Disney Chamel, pour les jeunes et les moins jeunes, Dessins animés: Le carraval des friandises; Mickey an pays des cactus; Le carraval des friandises; Mickey an pays des cactus; Donald photographe et à 21.00, un épisode du Trésor des récifs. 22.00 Journel. 22.25 Misgazine: Le divan. Invité: Ladmila Telerina. 22.40 Série: Dynastie. 23.25 Documentairs: Il était une fois le pouvoir. 6.20 Prépiule à la milé. Fugue et variations de Franck, par Gérard Gillen, orgue.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

14.60 Téléfim : La mort n'a pas de content. 15.35 Sárie :
Flach Gordon. 15.50 Série : Captaia Nice. 16.15 Cabon cadin. 17.00 Documentaire: Les aliumés du sport. 17.30 Magazine : Noblesse oblige. 17.55 Téléfiha : Les brigades de la mort. 19.30 Flach d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfiha : Un parfum de mentre. 21.50 Documentaire : L'époque des Beatles. 22.45 Flash d'informations. 22.50 Boxe : Championnat d'Europe des super-weiters. Marc Rudocco (F.) - Gianfranco Rosi (Ita.). 6.30 Cinéma : PObsédé au Film américain de William Wyler (1965). Avec Terence Stamp, Samantha Eggar, Maurice Dallimora. Un jeuns employé de bureau londonien, collectionneur de papillons, enlève une évaliante dont il est épris et l'enferme dans la cave d'une maison de campagne, installée très confortablemen pour elle. Très curieuse histoire d'amour, égarement psychologique dona William Wyler a organisé le « suspensé » dans un récit impeccablemen raconté. Mystère, angoisse, climat un peu morbide. 2.25 Cheèna : Flachtable cainstrople a Film américain de l'etroin Allen (1978). Avec Michael Caine, Katharina Ross, Richard Widmark, Richard Chamberlain. 4.15 Cheèna : Gresse 2 D Film américain de Patricia Birch. (1982). Avec Maxwell Canfleld, Michaelle Pfeiffer, Adrian Zmed. 6.00 Série : Winchester à louar.

LA 5

14.00 Série : Kang-fu. 14.50 Série : Les cinq demières minutes. 16.25 Série : Les cheraliers du ciel. 16.55 Feuilletou : La cloche tibétaine. 17.55 Série : Laurel et Hardy. 18.20 Série : Arnold et Willy. 18.45 Série : Happy days. 19.15 Série : Riptide. 29.05 Dessin animé : Robotech. 20.30 Téléfilm : De parfaits gentilshommes. 22.20 Série : Mission impossible. 23.10 Série : Les cinq dernières minutes. 0.55 Série : Kung-fu. 1.45 Série : Hêtel. 2.35 Série : Riptide.

14.30 Série : L'île fantastique. Clin d'œil et la boxer.
15.30 Hit des chabs. Les meilleurs titres français et internationaux de la semaine. 16.30 Téjéffim : On ne joue pas avec
le fez. 18.00 Série : La petite maison dans la prairie. Pour
r'amour de Blunche (1º partie). 18.30 Série : Vegas. Conte
de Noël. 19.30 Journal. 19.55 Infopris. 20.00 Magazine :
Turbo. Les quinze plus beaux cabriolets du monde.
20.30 Téléffim : La peur de l'autre. 22.00 Massique : Rytimix. Concert. 23.00 Série : Section 4. La plaie. 23.50 Magazine : Jazz 6.

FRANCE-CULTURE

28.30 Grand guignol. Au rat mort, d'André de Lorde; Les dannés, de Pierre Chaine et André de Lorde, 22.10 Démarches, 22.30 Musique : Sessaine « Spécial Manca 87 » New Riviera, Les nouvelles musiques américaines, 0.05 Clair de

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (en direct de la Philharmonie de Berlin): Euryanthe, ouverture de Weber; Sinfonia serena, de Hindemith, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Seiji Ozawa; Emracte : Symphonie n° 8 en fa majeur, op. 93, de Beethoven. 23.00 Nuits juralfèles. L'appel du lointain,

Dimanche 28 juin

TF 1

8.00 Benjour la Franca, Journal présenté par Jean-Claude Bourret. 9.00 Zappe! Zappeur. Emission de Christophe Izard. Avec les marionnettes d'Yves Brunier. Wally Gator; Calimero; Coloquinte et Potiron; La vache Noiraude; Hokey Garon; La maison de Touton; Dodn Dodo; Satanas et Diabolo; Les Buzuck; Antivol; Simon. 10.00 Série: Tarzan. Trafic, 11.00 Trente militous d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Laurent Fignon: un véto «recyclé»; Le donjom des sigles. 11.30 Magazine: Anto-moto. 12.00 Magazine: Tiés-foot. Spécial Platini. 13.00 Journal. 13.25 Série: Stansky et Hutch. Collection. 14.20 Variétés: A la folie pas du tout et Sport dimanche. Emission présentée par Patrick Poivre d'Arvor et Jean-Michel Leulhot. Championnat de France de cyclisme. 16.00 Tiercé à Longchamp. 16.15 Variétés: A la folie pas du tout (saite). 18.00 Série: Pour Patrour du risqué. Tout n'est qu'apparence. 19.00 Emission spéciale: « Privatisation de TF 1». Le débat, en direct, sen animé par Anne Sinclair et François de Closets, emourés de la direction générale de TF 1 et des principaux animateurs de la chaîne. 20.00 Journal. > 20.30 Chaéma: la Passanté da Sans-Sonci ms film français de Jacques Rouffio (1981). Avec Romy Schneider, Michel Piccoli, Helmut Griem, Gérard Klein, Dominique Labourier, Mathieu Carrière. Les conséquences, en 1981, d'un drame vécu au début des amées 30 par un juif que la fenome d'un éditeur berlinois anti-nazi avait emmené à Paris. Intelligente et bouleversante adaptation d'un roman de Joseph Kessel publié en 1936 et qui, alors, dénonçait l'antisémitisme en Allemagne et les camps de concentration. Film réalisé coutre l'oubli du règne des assassins et pour rappeler les atteintes aux droits de l'homme. Romy Schneider mognifique dans deux rôles, une interprétation très homogène. 22.25 Sport dimanche soir. 23.25 Journal, 23.45 Magazine; C'est à lire. Emission de Luce Perrot.

A2

8.50 Informations et météo. 9.80 Compaire l'islam. 9.15 Emissions israélites. A Bible ouverte; Le Livre des nombres: Les serviteurs de Baal. 9.30 Orthodoxie. 18.00 Présence protestants. 10.30 Le jour de Seignetr. 11.00 Messe, célébrée en la paroise Saint-Pierre-Charrel de Bourg-on-Bresse. 12.05 Dimanche Martin. Entrez, les artistes. 13.00 Journal. 13.20 Tout le monde le sait. Invités; Michel Delpech, Cora, Marie Myriam, Génard Blanchard, Pierre Billon, l'Orchestre de Saint-Cyr. 14.30 Série: Les deux font la paire. Les trois visages d'Emilie. 15.20 L'école des fass. Rétrospective. 16.25 Le kioque à musique. 17.00 Disney dimanche. 18.00 Récré A 2 spécial. 18.30 Stade 2. Cyclisme, temis, moto, ski nantique, sports équestres, golf, athlétisme, rafting, football. 19.30 Série: Magny. Tiens-toi à Caro. Avec Rosy Varte, Jean-Marc Thibault, Marthe Villalonga, Henri Garcin. 20.00 Journal. 20.30 Téléfibn: Carte Vermell. D'Alain Levent, d'après Boilean-Narcejac, Avec Jean-Pierre Anmont, Micheline Presle, Francipe Bergé, Jacques Berthier. Amour, mystère, crime dans une résidence pour retratiés fortunés. 22.00 Musiques au cour. Emission d'Eve Ruggiéri. La route des Festivals (Ile-de-France, Mont-Saint-Michel, Ancy-le-Franc, La Chaise-Dicu, Carpentres, Montpellier, Orange, Aix-en-Provence, La Roque-d'Anthéron, Nice, Miramas). 22.55 Documestaire: Les carnets de l'aventure. Le roi des baleines. 23.45 Journel.

9.00 Debout les estimats. Zorro; Croqu'soleil; Ulyase 31; En route pour Zanziber. 10.00 Magazine: Mosaique. 11.30 Allegoria. Nicolas de Stzel. 11.33 Fertilletou; Flipper le damphin. 12.00 Cheval, mon and. 12.30 Espace 3; Saint-Gohain. 13.00 Flash d'informations. 13.04 Magazine: D'em soleil à Pautre. 13.30 Forum RMC-FR3. 14.30 Sports-loisirs. Camel trophy; Ski nautique à La Pause; Jumping à Deauville; Rallyo-cross (championnat d'Europe) au Cressot. 16.55 Amere 3; Demetan. 17.20 Dessins animés: Lucky Luke; La famille Duloch. 17.55 Série: Yao. Le sortès. 18.20 RFO Hebdo. 18.50 Amere 3 (suite). Signé Cat's Eyes; Les potits malius. 19.40 Jen: Cherchez la France. 28.04 Série: Benny Hill. 20.35 Série: Sur la pista du crime. La fosse aux tueurs. 21.25 Série: Sur la pista du crime. La fosse aux tueurs. 21.25 Série: Sur la pista du crime. La fosse aux tueurs. 21.25 Série: Sur la pista du crime. La fosse aux tueurs. 21.25 Série: Sur la pista du crime. La fosse aux tueurs. 21.25 Série: Sur la pista du crime. La fosse aux tueurs. 21.25 Série: Sur la pista du crime. La fosse aux tueurs. 21.25 Série: Sur la pista du crime. La fosse aux tueurs. 21.25 Série: Sur la pista du crime. La fosse aux tueurs. 21.25 Série: Sur la pista du crime. La fosse aux tueurs. 21.25 Série: Sur la pista du crime. 22.20 Dessin animé : Tex Avery. > 22.30 Cinéma de admosti: Frou Frou un Film américain de Richard Thorpe (1938). Avoc Luis Rainer, Mctvyn Douglas, Robert Young. Barbara O'Neil (vo). La fille frivole d'un planteur de Louisione épouse un avocat qui a de l'avenir dans la politique. Elle ruine la carrière de son mari et détruit son foyer en l'épremant d'un joueur. Adaptation hollywoodienne d'une pièce de Meilhac et Halévy. Tous les charmes d'une atmosphère sudiste, une mise en solve remarquable des affronte-ments dramatiques et sentimentaux. Occasion rare de trouver dans la plaine; Les collines d'Anacapri, de Claude Debussy, interprétés par Pascal Rogé (piano). Debussy, interprétés per Pascal Rogé (piano).

CANAL PLUS

7.00 Top 50 7.45 Cabon cadin. 7.55 Cinéma : le Sacrifice www Film (ranco-suédois d'Andrét Tarkovski (1986). Avec Erland Josephson, Susan Fleetwood, Valérie Mairesse, Allan Edwall. 10.15 Cinéma : Les dieux sont tombés sur la tête we Film du Bostwana de Jamie Uys (1981). Avec Marius Weyers, Sandra Prinsloo, Nic de Jager. Michael Thys. 12.90 Magazine : Sports plus. 12.30 Magazine : Noblesse oblige. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Série : Rawhlde. 14.00 Téléfilm : Profession, mannequin. 15.30 Documentaire : Terre d'Amérique. 15.55 Série : Batman. 16.20 Basket professionnel américain. 17.50 Cinéma : Arthur W Film américain de Steve Gordon (1981). Avec Dudley Moore, Liza Minnelli, John Gielgud, Géraldine Fitzgerald. Un play-boy new-yorkais doit épouser une femme choisie par son père, sous petne d'être déshérité. Il tombe amoureux d'une fille de chômeur. Un univers totalement factice. La mise en scène n'arrive pas à décoller. A voir pour les interprètes. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Ça cartoon ! 20.30 Cinéma : Etats d'ûne w Film français de Jacques Fansten (1986). Avec Robin Renucci, Jean-Pierre Bacri, François Cluzet, Tcheky Karyo, Xavier Deluc. Les illusions et les désillusions de cinq amis qui, le soir de l'élection présidentielle du 10 mai 1981, avaient fêter le triomphe de la gauche et rencontré une jeune femme sur le point d'accoucher. Une chronique douce-amère des « années Mitterrand » et de l'idéalisme naif de certains hommes de gauche. D'excellents comédiens. 22.05 Flash d'informations. 22.15 Cinéma : Justice de Ilie w Film français de Michael Gérard (1985). Avec Maurice Rich, Clémentine Celarie, Jean-Marc Maurel, Franck Dubosc. 23.45 Cinéma : Salvador w Film américain d'Oliver Stone (1985). Avec James Wood, Jim Belushi, Michael Murphy, John Savage (vo). 1.40 Série : Espian à la mode.

7.00 Dessin animé: Cathy, la petite fermière, 7.20 Dessin animé: Robotech. 7.45 Série: Arnold et Willy. 8.15 Série; Happy days. 8.40 Série: Les chevaliers du ciel. 9.10 Feuilleton: La cloche tibétaine. 10.10 Série: L'or du temps. 10.40 Série: Marisol. 11.10 Série: Mission impossible (rediff.). 12.00 Série: Jaimie. 12.50 Dessin animé: Cathy, la petite fermière. 13.15 Série: Hôtel. 14.05 Série: Kung-fu. 14.55 Série: Les cinq dernières miantes. 16.30 Série: Les chevaliers du ciel 17.00 Feuilleton: La cloche tibétaine, 18.00 Série: Laurel et Hardy. 18.20 Série: Arnold et Willy. 18.45 Série: Happy days. 19.15 Série: Rhuthe. 20.05 Dessin animé: Robotech. 20.30 Cinéma: Rendez-moi ma pean a Film français de Patrick Schulmann (1980). Une sorcière qui perd ses pouvoirs magiques réussit pourrant à faire changer de pean (chacun gardant sa voix) un réparateur de télévision et une bourgeoise parisieme. Les variations habituelles de Patrick Schulmann sur la notion de couple. Une satire des charlatans, et de la phallocratie. Un comique épals. 22.05 Série: Mission Impossible. 23.00 Série: Les cinq dernières manates. (140 Série: Kung-fu. 1.35 Série: Hôtel. 225 Série: Riptide.

11.15 Variétés: J'Mé. 11.45 Jeu; Atonkado. 12.45 Journal.
13.00 Série: Laredo. Errour judiciaire. 14.00 Jeu; Hou la la. Emission de Georges Lang. 15.00 Série: L'île fantastique. Le cascadeur et l'Illusion. 16.00 Musique: Reresez quand vous voulez. Emission de Philippe Meyer. A la découverte d'une œuvre, d'un compositeur ou d'un genre musical.
18.00 Série: La petite maisou dans la prairie. Pour l'amour de Blanche (2 partie). 18.30 Série: Végas, Un peu de respect. 19.30 Journal. 19.55 Infoconsommation. 29.00 Magazine: Carabine FM. 20.30 Téléfilm: Tempète dans la muit.
22.20 Journal et supplément sport. 22.35 Magazine: Imagus et dessert. Magazine des gantronomes de l'image.
23.35 Masique: Coucert. 0.00 Flash d'informations.
0.05 Musique: 6 Nuit. 0.30 Flash d'informations.
0.35 Musique: 6 Nuit. 1.00 Flash d'Informations. 11.15 Variétés : J'M6. 11.45 Jeu : Atoukado. 12.45 Journal.

FRANCE-CULTURE

20.30 Ateller de création radiophosique, 22.30 Musique. Spécial Manca 87, New Riviers. Musique de George Crumb.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 24 mai au Musée de la marine) : Méditation de Suk ; Quatuor à cordes et 2 d'Honegger ; Quatuor Tealis de Fiser ; Quatuor à cordes en sol majeur, op. 106, de Dvorak, par le Quatuor Suk. 23.00 Les soirées de France-Muségna ; à 23.05, Climats ; à 1.00, Champ d'étolies : voyage à travers la chanson.

SAINT-GOBAIN

Retransmission de l'Assemblée Générale

Dimanche 28 Juin sur FR3 de 12h30 à 13h.

Audience TV du 25 juin 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instritande, région parisienne 1 point = 32 000 fayere

HORAIRE REGARDÉ LA TV		TF1	A2	FR3	CANAL +	LAB	Me	
		Senta Serbura	Actual Higion.	Agusti. région.	26nkh	Niptide	Vegin	
19 h 22	38.0	14-1	10.9	4.2	3.1	5.7	0.5	
	-	Congregaceboy	Thiltine Bouwerd	Actual, région.	Zánich	Popride	Journal	
19 h 45	43.6	13.0	16.1	5.2	1.6	7.8	0.0	
		Journal .	Journal	Lá thuse	Storquizz	Rebotage	Plies at gertone	
20 h 18 54.7	54.7	20.3	19.8	5.7	4.2	4.2	0.5	
		Raymond Same	Rendez-vous	Fred Astains	Le Sacrifice	Táláphona rees	Casangue 70	
20 h 41 F8.3	68.3	18.1	· 78.8	6.8	4.2	8.9	2,6	
		Columbo	Hendez-vous	Fred Astains	Le Saortice	Affication imp.	Casanovs 70	
22 h 08	47.9	12.0	16.7	6.8	0.5	8.9	4.7	
		Columba	Actions	Journal	Le Secrifice	Affection imp.	Falcon Creet	
22 h 44	32.8	14,1	3.1	4.7	1.0	7,8	2.1	

Le Monde

PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4344



24 Le Monde • Samedi 27 juin 1987 •••

Le Monde CADRES

REPRODUCTION INTERDITE

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés Une orande banque française recherche un RM, VM 37/12164 B . ATTACHE DE DIRECTION **EXON** CHEMICALS FIM. VM 11/507 BX JEUNE DIPLOME

Région Parisienne . RESPONSABLE FINANCIER 🖛

Dans les Lavilles. . CHEF DE PROJET

Omenieme novicesionnel - Strasbourt , SECRETAIRE GENERAL

La revolution monétique - Valide Loire . DIRECTION TECHNICO COMMERCIALE TROIS INGENIEURS PRODUITS BANCAIRES OUATRE ASSISTANTS **TECHNICO COMMERCIAUX**

INSTRUMENTS Vendre la haute technologie médicale,

JEUNES DIPLOMES

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous propo

GROUPE EGOR 8, rue de Bent - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULOUSE

Ref. VM 30/1460 D

Réf. VM 35/2261 A

Réf. VM 30/2259 A

Ref. VM 1/1024 AD

TWI. VW 1/1034 AE

PM: VM 1/1004 AF

PMI. VM 29/090 BJ 🚊

propriétés

Près CARCASSONNE, très pelle prop. d'agrém. de 20 hs, svec BASTEDE rénovée 15 p., 7 chbres, 4 s. d'asu et bas, 643 m² heb., gdes dépend., étang poissonneux (1 he), ternis, 10 he bols, b. site, ersol. avec vue sur Pyrénées. Px.2 200 000 f. 119 35-90-43-25 ou (16) 68-41-69-60.

fonds

de commerce

SOCIÉTÉ EUROPÉEINE INCOMPANDATION CILARGÉ D'ETUGES

1 à 3 ans d'expérience fent anglais obligatoirement ire sous le n° 8697M LE MONDE PUBLICITE rue de Monttaessy, Paris-P.

DEMANDES D'EMPLOIS

Joune file au pair allemente cherche offre d'amptol an France, leu indiff. Plecament de travail à le convention. Contacter : Fa. Sarvice-Ring GmbH. 5000 KOLN (COLOGNE) 80, Gerfenmühler-seg 49. Tél. : RFA 13-49-221-681310/681339 S.V.P.

automobiles

do 5 à 7 C.V. Part. à part. de prééé, vert REMALE,T Novede TD Jun. 87, 6 ov. 2 000 lun, bips gleo, telle, ce-gle, art., pri ciroit, gel, ctro., lib. fl. juin.

Vend R 18 GTD, glaces perfouillages électrique ÉE 1984, Prix : 41 000 t ét. Tél. : 39-69-01-47,

capitaux . propositions commerciales

Picasso. Utrillo, noustri, Matissa, Modigiani, Citarve, Bonnard, Vising, Leuresch, Fourta, Van Gogh. Earlie sous la nº 8968 LE MONDE PURLICITÉ

Tales 825 791 PACO CH

propositions diverses

L'Euri offre des emplois bles Dien nimundrés à tout les Français hommes et femmes and de sera diplômes. Demandes une documentation

L'IMMOBILIER

appartements ventes

3° arrdt a design from partic beau vol. en triplex, charme, 100 m², 2 500 000 F, 40-27-08-05.

4º arrdt SAINT-PAUL-LE-MARAIS studio, belle cuis., bains, placerds. 2° ft., calme, fibre. 256 000. MCCOT, 42-44-43-87.

6º arrot M- RASPAIL

bel imm, p. de t., tt ch, 90 m² liv. dble, 2 chbres, entrée, cuts., bns, w.-d. 236, 80 RASPAIL semedi-dimenche 14 h-17 h. MT RASPAIL

bel imm., pierre de taille, st cft. 130 m², gd liv. 40 m² + chbri dble 40 m² + 1 pce, cuis. 2 bns, 2 w.-c. + service. T#. metin : 45-44-21-97.

15° arrdt M° FELIX-FAURE

nm. réc. 11 cft, loggis studio, entrée, pta cuis beins, w.-c. 212, rue LECOURBE nedi-dimanche 15 h-18 h.

16° arrdt M* PASSY

n imm. ravalé sur jard., chf. st. Indiv., 4 p., ent., cuis., ns, douchs, w.-c., 2 caves. 24, rue de le Tour. nedi-dimenche 14-17 h.

19° arrdt **BUTTES CHAUMONT**

récent très beau 3 p., 72 m² + 13 m² batc., 5- ét., park.. Samedi-dimanche, 11-18 h. Samedi-dimenche, 11-18 107, av. Simon-Bolivar ou 42-02-57-79, matin.

Seine-et-Marne

FONTAINEBLEAU Centre dans petit imm, rénovi stud. et 3 p. duplex à aménag Propriétaire : 43-25-18-50.

Val-de-Marne LA VARENNE. RER

APPTS NEUFS 2-4 et 5 P. Imm. façade pleme-de-taille, chf. électrique individ. APPTS ENTIER. TERMINÉS. THUMAL, 48-83-12-11.

95- Val-d'Oise LAC D'ENGHIEN

(400 m) vue superbe résid., 10° et dernier étage. 1 P. 54 m² + balc. 320 000 f I P. 86 m² + balc. 320 000 f I P. 39 m² + balc. 320 000 f Propriétaire : 42-60-29-81.

Rech. URGENT 110 à 140 m² Paris prétère 5°, 6°, 7°, 14°, 18°, 18°, 4°, 12°, 9°, PAIE CPT : 48-73-57-80.

RECHERCHE URGENT

Logementi ttes surfaces même à ránov. Paris ou portes. mmo Marcadet, 42-52-01-82. locations non meublees

offres. **Paris**

AV. G. MANDEL GD STAND. 250 m² 3- ET. REFAIT NEUF 35 000 F CH. COMP. M. BERNARD, 48-02-13-43.

(Région parisienne CHARENTONL face égl., m² /

2 mn, jam. occup., stud. 27 n 2 800 F + ch., perk. comp 2 p. 58 m² 4 000 F + ch. box 300 F, ib. de surie. POP: 43-20-12-07. VILLEPREUX (78) ons individuelles avec jardins privati

P. 101 m . . . 5 382 F C.C. 5 P. 121 m . . . 5 382 F C.C. 5 P. 93 m . . . 5 078 F C.C. 6 P. 121 m . . . 6 055 F C.C. Cheuffage individual.

Permanence sur place le sam. de 12 à 18 h, 81, rue de la Croix-su-Moyne. (Autorouse de l'Autorouse de l' l'Ouest, direct. Chartres, sorti Bols-d'Arcy, direct. Fontanay le-Fleury at Villepreus.

locations non meublées demandes

Jeune ing. gde école rech locat. de stud. vers Port-Royal té. le sor ou le ve-a : 47-20-1 - 20-1

locations meublées offres

Paris ETOILE S/JARD. DUPLEX 50 m² 2 PCES + JARDIN CHARME, 45-02-13-43.

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétés et tous services, 43-55-17-50

velice de le Bidve, tot., neuf, 190 m² + sous-sol, récept. 90 m², piez, dheuft., 710 m², peysagé. Pt : 1 900 000 F, Tél. au 60-19-18-85, ap. 18 h.

RAMBOURLET, 190 mº hans, sur 780 m² terr., 5 chères, prestation de qualité, libre de surte, vis. 6/pl. le 27 juin, 30, atté du Chemp-de-la-Mare, 17 à 19 h SAID : 68-28-88-00,

Ville de grand standing entre Cavellon et 3h-Rimy-de-Provense 190 m² hab, dont 60 m² de plein pled, 1 500 m² clôturé et arboré tt oft, px: 1 250 000 F. Tél.: 90-73-18-44.

maisons: individuelles Mª ALÉSIA

MAISON It oft, bien aménagée, 180 m², ra-de-ch. + 3 niv., + terr. 3° ét. 30 m².

Ra-de-ch. : entrée, 1 chire, cais., brs., w.-c., dressing.

1° ét. : antichambre, gde chère, brs.

2° ét. : grand living,

3° ét. : a. è manger, cule.
101. bis. r. de la Tombelescire, sem.-dim. 14 h-17 h.

Pág. toutousaine vd mers et fords, rest. et discothèque + logt + esp. verts + perk., px: 100 000 F, reprise de cré-dit. 76i. ; [18] 81-88-35-23 et [18] 61-88-30-35.

L'AGENDA

Alarme

Ventes

CONTRE LE VOL ET LE VANDALISME

Partiez tranquille on W.-E. ou en vecanose NE SOYEZ PLUS CAMBRIOLABLES, grâce aux systèmes d'alerme SANS FIL SANS INSTALLATION,

PROTECTION 2000 Codage électronique secret, instériel sumple à utiliser et éprouvé, même en présence d'arèmeux, lesse-vous à un Professionnel qualif

SOCIÉTÉ SONODIR - 43-73-82-51

SIDE-CAR

Vends side-car: prácision type tourisme, très bon étar, couleur poire, signe blanche, mue à rayons, siège bequet. PRIX 4 000 FRANCS 6'adresser-à Carth, FREYCHET, Tél.: 60-72-72-10, (le soir de préférence ou leisage message sur répondeur).

Camping-car Camping-car, Paugaot J9 Dissai 1980, 8 CV, 75.800 km, tr. bos équipt, télé + 2 misi-vélos 56.000 F. T. 34-53-80-44 ap. 20 h.

Tapis JAMAIS YU A PARIS

YENTE MASSIVE DE TAPIS, MOINS 40 %, 50 %, 60 % s/pn non mei, exp. : Belouche leine 2 200 F Sarre 880 F Carachi laine et soie 4 900 F Berre 2 900 F Vacances Tourisme

Vacances été de le Ht-Doube (alz. 900 m), rendon, pédes-tres, termis. Vies et Lillens vous accuellient de anc. ferme du XVIP, retr., chibre evec s. de hrs. cuis. mijorée, pain ancien au fes de bote. Randon, evec

Yves de gorges du Doubs e sommets franço-summer possib. tennie, symps., px:1 990 F/sem./pers. px:1 990 F/sem./pers. ms. comp. + vin + accom Tél.; (16) 81-38-12-51.

Loisirs

Loire-Atlantique part. Ique moul. à eeu, étang, be 10 ha, pêche sur place, idéel rep. (16) 40-65-55-67, ap. 20 h. LA GRANDS-MOTTE (34) vills 5/7 pers., juil-auth-sept. calme, part. 47-41-52-33.

Meison de compagne agréchie sur les bords de la Rance pro-che Dirard à louer 2º quirzaine d'acût, Tél. : 42-40-63-36.

Lettres

Le philosophe dans la cité

Paul Ricœur, du texte à l'action

(Suite de la première page.)

L'homme agissant et souffrant. C'est le sens du titre qui a été donné à ma collection d'articles, récemment : Du texte à l'action (1). An fond, le mot texte étant ici comme le mot emblématique de ce souci à la fois de l'amplitude du langage et de sa prise seconde sur les choses, andelà de son propre exil hors des

he, une arche d'alliance à la litté-

- Je me suis intéressé à la littérature parce qu'elle est exemple-type du langage se constituant en monde distinct. Done, on peut lui appliquer une poétique, au sens de Genette. Le angage littéraire comme langagemonde s'effectue pour sa propre gloire. Je voulais vérifier, sur ce cas si défavorable à mon hypothèse centrale, que la littérature est au sujet de la vie et, fondamentalement, de l'agir humain. C'est pourquoi je me suis inté-ressé à la forme narrative.

- En quoi le texte biblique est Il fondateur d'une perspective éthique sur le monde ?

- Je répondrai paradoxalement : il ne l'est qu'à condition de n'être pas traité d'abord comme un texte éthique, mais supraéthique, qui dépeint poétiquement ce que j'appellerai une éco-nomie du dou. Le don de la réalité dans un mythe de Création, le don de la Loi dans le mythe du Smal, le don de la rédemption dans le mythe christique, mais aussi le don de possibilité illimitée, dans une perspective eschatologique.

- Ce que j'essaie d'esquisser actuellement, c'est cette articula-tion sur l'éthique à partir du plus que éthique, à savoir que c'est le don qui engendre l'obligation : parce qu'il vous a été donné, alors donnez. Pour moi, le cœur de l'éthique, c'est la règle d'or qui, après tout, anticipe Kant : ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais s qu'il te soi d'or peut être pervertie en règle d'intérêt : je donne pour que tu me donnes; mais elle est préservée de la perversion par la vision d'un don antérieur, don de la vie. don de l'existence, et don même de la libération. C'est dans cette perspective d'une libération qui n'est pas mon œuvre ; des obligations peuvent naître, mais qui n'ont pas ce caractère moralisant, répressif, que toute une tradition chrétienne a malheureusement exemplifiée, et dont je n'ai cesaé de m'éloigner depuis le temps où avais écrit sur la culpabilité.

> La fublease de Heidegger »

Ce qui veut dire que vous fondez l'éthique sur une métaphysique de l'être comme donné prisuordialement?

- Comme don, non comme donné. C'est de ce côté-là que je cherche. Métaphysique? Je ne suis pas sûr que la métaphysique soit la même chose que l'outologie. Si l'on entend par antologie, la tradition occidentale sur l'Etre, alors, à la différence de plusieurs de mes contemporains, je pense que cette voie n'est pas fermée, parce qu'on n'a pas exploré des aspects de la notion d'être qui pourraient avoir une certaine proximité avec ce que je viens d'appeler l'économie du don, à savoir que l'être n'est pas du donné mais de la puissance de faire,

- Somme toute, n'intégrezvous pas l'outologie heideggérienne dans une perspective éthi-que et active qui n'est pas du tout la sienne ?

» Oui. C'est pour cela que, dans le débat entre Heidegger et Lévinas, je me sens un peu des deux côtés à la fois. Lévinas dénonce, à juste titre, dans la tradition ontologique la perspective visionnaire et donc, en ce sens-là, totalisante. Il a raison de dire que l'éthique fait rupture. Mais est-ce qu'on peut tenir cette grande tradition de l'ontologie pour fermée Sur cette perspective visionnaire, théorétique? Je ne le crois pas. Il y a des ressources inexplorées de l'ontologie.

- Vous avez pris récemment, ici même, une position très ferme contre Heidegger, à cause de son emgagement mazi. Mais vous ne pensez pas que celui-ci, même

ents de sa pensée ?

- Le type de philosophie qu'a développée Heidegger ne lui per-mettait pas d'avoir des critères moranx et politiques. C'est mon principal reproche. Sa philosophie le rendait avengle à son propre temps, pour lequel il n'avait pas les de lecture, contrairement à Karl Jaspers. La philosophie de l'existence de Jaspers m'a sidé à respirer pendant des années, quand j'étais prisonnier de guerre. J'éprouve une sorte de regret de l'avoir abandonnée, parce que j'étais pris comme tout monde dans une certaine fascination heideggérienne. A présent, j'ai un rapport assez critique à

Heidegger, mais mon dernier tra-

vail sur *Temps et récit* donne une place importante à son analyse du temps, donc je connais ma dette à Heidegger. Japprécie beaucoup l'anthropologie de l'Etre et le Temps, cependant je suis persuadé que son analyse de l'être. que nous sommes, le Dasein, mérite une autre ontologie que la

- Heidegger woffre doub pas conscience européenne dans bamelle nout sommes ? -

- Il y a, dès Etre et Temps, une distance critique à l'ensemble du monde technologique, donc une ligne de résistance, mais sans une articulation éthique force, et c'est pour moi la faiblesse fonda-mentale de Heidegger. Illéguime me paraît la violence qu'il exerce à l'égard de toute l'histoire de la philosophie en voulant l'enfermer dans un seul type de métaphysique, qui serait la métaphysique de la présence. La fragmentation, la pluralité des philosophies, la multiplicité des visions du monde, me paraissent plus troublantes que cette espèce de monotonie. C'est ponrquoi je ne crains pas de toujours me rattacher à une tradition philosophique, pour raviver, si je puis des potentialités non déployées, et peut-être réprimées aussi, de telle ou de telle grande philosophie.

> « Les déplorations sur le déclin....»

Krisis de Husser! ?

- Husserl, dans la Krisis, ne nous donne que deux termes dans son alternative : ou bien la vision qu'il appelle « objectiviste », commençant avec Galilée, ou bien le transcendantalisme, qui serait donc purement une philosophie du sujet. Je ne suis plus satisfait du deuxième terme, qui me paraît prenne pas le meilleur de la trop lié à l'intériorité et qui ne permet pas de faire le grand détour dont je parlais au début, par le langage et les expressions culturelles. Husserl laisse complètement en dehors le champ culturel, éthique et politique.

- A l'heure actuelle est-ce dans le champ culturel et politique que la crise se manifeste de la façon la plus alarmante ? Dans la crise de l'institution universitaire, par exemple, la question de l'agir ne se pose t-elle pas très concrètement ?

- Il faudrait d'abord savoir à quels symptômes nous nous attachons. Je ne me sens pas atteint par les déplorations actuelles sur le déclin et la décadence. Peutêtre parce que je crois qu'il y a un noyau éthique invaluérable. La, je reviens à l'allusion que j'ai faite tout à l'heure à la règle d'or : ne fais pas à autrui ce que tu ne vouj'aurais tendance à croire qu'on

de le savoir. Ce que l'on appelle crise, c'est qu'il n'y a plus d'évidence dans les médiations institutionnelles qui nous permettent d'effectuer cette conviction fondamentale que l'autre homme est un homme comme moi et done mérite respect. Je ne crois pas qu'il y sit une diminution du respect d'antrui. An contraire, je vois partout la reconnuissance de figures oubliées de l'humanité, de différences, que ce soit le tiers-

monde, que ce soit la panvreté. » Je serai beaucoup plus inoniet sur un antre aspect de la démocratie, à savoir que la démocratic occidentale ne fonctionne plus, parce que la conquête de la règle de majorité contre ce qui avait été autrefois la minorité, c'est-à-dire les aristocrates, se retourne maintenant contre une autre minorité, qui est celle des panvres. Il y a ane classe moyenne suffisamment nombreuse et suffissumment satisfaite pour que les pauvres soient touionrs minoritaires; par conséquent, la démocratie majoritaire ne fonctionne plus comme libérante.

» L'élection anglaise me paraît un symbole alarmant : les gens satisfaits sout assez nombreux pour imposer un immobilisme. Du même coup, cois crée une margiuslité d'un nouveau type, qui, pour moi est représentée essen-tiellement, par les Verts allemands. La synétrie de l'élection anglaise et de la puissance montante des Verts me paraît dessiner, pour les années qui viennent, le combat culturel et politique en Europe occidentale : les insatisfaits sont marginalisés par une démocratie majoritaire des nantis.

« Le meilleur c'est l'Université américaine »

» Je suis très frappé de la puissance d'indignation qui demeure, mais qui est maintenant minoripoint de van, les signes d'espérance ne manquent pes, mais, ce que je ne vois pes, c'est le débou-ché institutionnel de ces résistances, parce que nous n'avons pas de modèles crédibles pour ce que les Allemands appellent les « solutions alternatives ». La tâche du philosophe est interne à des mouvements plus larges de citoyens; c'est une tâche d'analyse, de description de symptômes et aussi de rappel des ressources de résistance.

» Je n'ai pas du tout la vision catastrophiste de fond, mais une inquiétude concernant les institutions, actuellement. Je ne partage pes les alarmes sur l'invasion de la sous-culture américaine, à quoi on semble parfois réduire le débat sur la culture en Europe. Ma propre expérience de l'enseignement dépuis vingt ans aux Etats-Unis me fait dire que la tête reste toujours aussi brillante. Dès qu'on a une institution de masse comme les universités, on ne peut pas s'attendre que les plus attardés de la cohorte soient de même qualité. Il y a un allongement des écuris entre les plus doués, les plus cultivés, et puis les autres. Mais je ne vois ni numériquement ni qualitativement une régression. Au contraire, constamment je lis des travaux d'étudiants dont je dis que je n'en aurais pas été capable

» Ce qui me désolerait peutêtre, c'est que, en France, on ne culture américaine, et même on ne le comaît pas. Et, pour moi, le meilleur, c'est l'université américaine, pour laquelle j'ai la plus grande admiration. Bien entendu. nous ne pouvons pas l'imiter, nous ne pouvons pas avoir des universités payantes, sur le modèle américain : c'est à nous de retrouver la qualité de cette institution.

> Propos recueillis par per MICHEL CONTAT.

(1) Editions du Seuil, 1984,

au même âge.

● DÉBAT. - Dans le cadre des journées Paul Ricceur, l'espece de séminaires du Centre Georges Porripidou organise, la vendredi 20 juin à 20 h 30, dans la grande salle du Centre Pompidou, un débat sur « La justice sociale aujourd'hui > avec Jacques Donzelot, Jean-Pierre drais pas qu'il te soit fait ; et Duptry, Jean-Marc Ferry, Bernard Manin et Paul Ricceur.

POROLOGIE

w 12 25 A

TRACTOR OF THE

FRINCE 27JUNE

12.

Le Monde ● Samedi 27 juin 1987 25

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

a l'action

.

1 / Ba

fou probable de temps en France e le vendredi 26 juin à 0 à TU et imanche 28 juin à 24 à TU.

Sur toutes les autres régions après les brances prensions affantiques vont

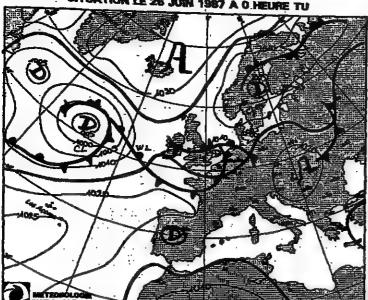
se prolonger vers la France par une dor-sale. Après l'évacuation de la periurba-tion oragouse en Méditerranée, la per-turbation suivante sera rejetée sur les lles Britanniques.

Samedi : amélioration progressive. Sur les Alpes et la Corse ca début de journée il y aura des passages mageux et des résidus physio-orageux.

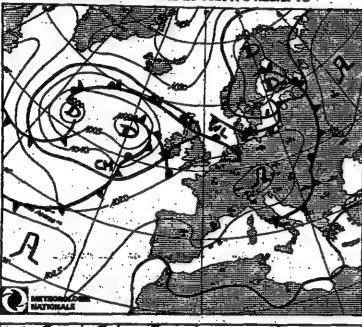
Le matin 10 à 18 degrés de nord au sad, l'après-midi 19 à 28 degrés de la Manche à la Méditerranée.

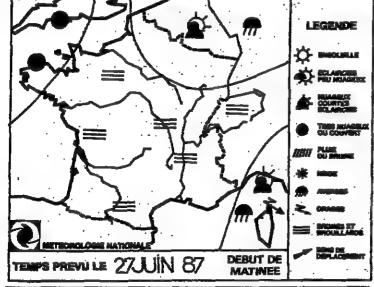
Dinasche : temps bien ensoleillé et plus chand partout. Il y anna seulement quelques passage mageux sur les côtes de la Manche.

Il fera 25 degrés sur la moitié nord et 30 degrés sur la moitié sud. SITUATION LE 26 JUIN 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 28 JUIN A C HEURE TU







36.15 TAPEZ LEMONDE

30 000 affaires Paris-Province, Garantie FNAIM.



moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE Samedi 27 jula Pontsinchican, 14 houres : livros Inciens et modernes.

Dimenche 28 juin Versailles, Palais des congrès, 14 heures : tablesaux contemporains ; Versailles, Chevau-Légers, 10 heures et 14 h 15 : arts d'Asie; L'Isle-Adam, 15 houres : tableaux modernes; Les Andelys, 14 h 30 : mobilier des années 30 et 40,

PLUS LOIN Samodi 27 jula

tableaut moderne

Sammer, 14 h 30 : gravures et desains modernes ; Brest, 14 h 15 : numismatique ; Rochefort-sur-Mer, 14 h 30 : mobilier, tableaux, collection de pots-à tabac; Lorient, 14 h 30 : tableux modernes; Nîmes, 9 h 30 et 14 h 30 : mobilier,

Un véhicule expérimental parcourt 501 kilomètres avec moins de 10 litres

Ua véhicale expérimental de la régle Renault, baptisé Vesta 2, s' parcouru les 501,4 kilomètres qui séparent les deux barrières de péage entre Bordeaux et Paris en consommant 9,747 litres de supercarburant à la moyenne de 100,9 kilomètres (des 104,8 litres qui la consommant paris de la consommant tres/heure (soit 1,94 litres aux 100 kilomètres, à 100 kilomètres/heure). Deux persumes étaleut à bord de cette voiture d'allure très moderne mais conventionnelle.

l'ous les constructeurs m depuis longtemps des recherches sur ce type de véhicule, dont l'étude a été accélérée à la suite des crises pétrolières qui ont frappé les pays industrialisés. Veste 2 est l'aboutissement d'un programme qui porte, comme pour Véra de Peugeot-Citroën, sur l'application des études entamées dans les années 70 et qui concernaient essentiellement le poids, l'aérodynamisme, la résistance an roulement, l'alimentation is transmission et les moteurs.



(Docsmant établi avec le support tochalque spécial de le Mésécrologie :

tableaux, objets d'art; Bergerae, 14 houres : mobilier, bijoux, objets d'art; Antibes, 9 heures : objets d'art, tableaux, mobiliers.

Chitesaden, 14 h 30: tableaux, bibelots, mobilier; Calais, 14 h 30: bijoux, mobilier, objets d'art; Sealis, 14 h 30: atelier de Madeleine Rouart; La Filiche, 14 heures; mobilier especiale a tableaux. mobilier, argenterie, tableaux; Perros-Guirec, 14 h 30 : affiches, photographies anciennes, mobilier; Gien, 14 heures : mobilier, objets d'art, joucts, sutomates ; Saint-Dié, 14 heures: tableaux, objets d'art, mobiler; Lisseges, 14 heures: atolier d'Emile Wegelin; Arles, 13 h 30: bijoux, étains, céramiques, mobilier; Marseille (Chantilly), 14 h 30: archéologie.

FOIRES ET SALONS

Samois, Saint-Georges-de-Reseius (dimanche scalement) ; Saint-Pierre-de-Nemours (dimanche sculement) ; Annecy (samed

Les mots croisés se trouvent dans «le Monde seus ving» page 16





8 172

4 070,00 F

95,00 F



PHILATÉLIE

La taille-douce: un procédé d'impression artistique



Ce timbre-poste à 2,20 F de couleur ronge que vous apposez sur votre enveloppe avant de la jeter à la boîte aux lettres, un détail le distingue de la plupart des autres timbres émis dans le monde : il est gravé et imprimé en taille-donce, comme, asjourd'hui encore, près de 80 % de la production française de timbres commémoratifs... et bien plus si, justement, on considers que tous les timbres d'usage courant au type Liberté » le sont également.

Les timbres français ont acquis une solide réputation auprès des collectionneurs, qui tient, en partie, à la qualité de leur gravure et de leur impression en taille-douce, procédé artistique par excellence. Le reste de la production est imprimé par des procédés industriels, l'héliogravure et, depuis pen, l'offset, qui ont aussi lours qualités, mais ne donnent pas la même... impression de relief que la taille-douce.

C'est le 2 mai 1928 que la France a émis son premier timbre en tailledonce, «le Travail», mais, sur les deux millions d'exemplaires tirés, cent soixante mille senlement furent vendus, en raison, sans donte, de la surtaxe excessive de 8,50 F qui l'affectait, alors que sa valeur d'affranchissement n'était que de 1.50 F.

D'autres pays utilisent également la taille-douce avec un certain bon-beur: l'Autriche, les Etats-Unis, l'Espagne, la Tchécoslovaquie et les pays scandinaves.

Contrairement à la typographie ce sont les creux ou «tailles» qui impriment; le relief de la gravure donne le blanc. L'artiste utilise, au départ, un outil en acier taillé en biseau, le burin, avec lequel il creuse des sillons ni trop larges ni trop prodevient le poinçon original représen-tant le timbre entier dans son format

On reconnaît la gravure au burin par la netteté du trait, par opposi-tion à la pointe sèche – qui laisse, le long du sillon, des « barbes » retenant l'encre d'une manière irrégu-lière. Une fois le bloc de métal gravé, il s'agit de reporter sa gravure sur la forme imprimante.

Le poinçon original est d'abord durci per cémentation - opération consistant à modifier, à haute température, la composition du métal en hui incorporant un autre corps, généralement du carbone. Puis l'empreinte du poinçon est transférée par pression progressive sur une molette courbe en scier doux.

Cette molette est à son tour durcie par cémentation. Puis, toujours par pression progressive, son image en relief et à l'endroit – est transférée - en creux et à l'envers - sur le cylindre d'impression autant de fois que nécessaire pour obtenir une planche de timbres.

Au moment de l'impression, le papier, légèrement humidifié, ira chercher l'encre dans les tailles. Pour un timbre comportant jusqu'à trois couleurs, un seul cylindre est nécessaire, l'encre étant déposée dans les creux à l'aide de rouleaux toucheurs en plastique dur préalablement découpés de manière que, sur chacan d'eux, ne subsiste en relief que la partie destinée à recevoir l'encre d'ane même conleur. Par exemple, un rouleau toucheur baignant dans un encrier bleu déposera une mince pellicule d'encre dans les tailles devant imprimer

A chaque tour de cylindre, la presse TD (taille-douce) imprime trois feuilles aiors que la presse RGR (rotative à grand rendement) en imprime huit...

★ A partir de la semaine procheine, nous vous préscuterous une série de por-traits des artistes graveurs et dessina-tears français.

Exbrique réalisée par la réduction da Mondo des philatélistes. 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

En filigrane

● Pueble. — Le Mexique a 3 juillet sur le thème «La comémis, le 5 mai, un timbre de 100 pesos tiré à un million La Roche-sur-Yon (Vendés). d'exemplaires pour célébrer le troupes françaises, sous le com-mandement du général de Lorencez (1814-1892), furent bettues par les Mexicaine, dirigés par le général Zaragoza, à Puebla, ville qui devait tomber le 13 mai 1863, après l'intervention du

• Montbenoît-Le Saugenie. — C'est Jeen Delpech qui aigne le dessin et la gravure du timbre consacré à Montbenois-La Saugeais dont nous vous présentons la maquetta. Emission pré-



- L'Union des philatélistes des PTT organise une exposition avec bureau de poste temporaire du 1º au munication et les hommes à (Renseignements et souvenirs philatéliques : Mm. Souchu. Tuê. Franz-Liezt, 44700 Orvault.)

L'Association philatélique d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) fête le trentième anniverseire de la Société du canal de Provence. A cette occasion, un bureau temporaire sara ouvert à la société, château du Tholonet, 13100 Abr-en-Provence (Renseignements et souvenirs philatéliques : Club philatélique de la Société du canal de Provence. BP 100, 13503 Aix-en-Pro-

Le jour de l'ouverture des # Jeux internationaux handisport à Paris (du 4 au 9 juillet au stade Louis-Lumière, Paris-2()•), le 4 juillet, un bureau de poste temporaire fonctionnere au viilage des athlètes, stade Louis-Lumière, 30, rue Louis-Lumière, 75020 Paris. (Renseignements et souvenirs philatéliques : COJIHP, 18, rue de la Glacière, 75013 Paris.)



Pour tout séjour, quelle que soit sa durée, avec votre voiture en Angleterre, nous vous rappelons que Townsend Thoresen vous propose ses forfaits Big Ben Tours, à des tanifs qui méritent votre attention.

Par exemple: la traversée de Calais ou Boulogne à Douvres, 3 jours, deux nuits et le petit déjeuner, pour 4 adultes et une voiture, 668 F par personne dans les 350 guest-houses Wayfarer du Royaume-Uni, ou 850 F par personne en hôtel Consort (220 en Grande-Bretagne) en chambre double avec salle de bains.

A ce prix-là, l'Angleterre se rapproche.

Renseignez-vous: 9, place de la Madeleine 75008 Paris-Tel. (1) 42664017



Conversation sur le gazon anglais

En quatre jours, cent sept matches seulement ont pu aller à leur terme à Wimbledon. Jeudi 25 juin, seule Martina Navratilova a réussi à se qualifier contre la Japonaise Inoué (6-1, 6-2) pour la second tour, tandis que Leadl et Cane étaient deux fois inter-rompus par la pluie (3-6, 5-5). Jusqu'à présent, la personne qui a passé le plus de temps sur le gazon centenaire est Jim Thorn, le chef jardinier. Il prend les événements avec un humour tout britannique, comme il l'explique dans l'entretien qu'il nons a accordé.

26 Le Monde • Samedi 27 juin 1987 •••

WIMBLEDON

de notre envoyé spécial

« Dans quel état sont les courts ? Aussi étrange que cela puisse paraître, avec toute cette pluie, ils ne sont pas du tout spongieux. En fait, ils sont en bon état. L'an dernier, alors que les conditions météo-rologiques étaient normales, ils m'avaient donné beaucoup plus de tracas. Il est vrai que cette année les chaussures bordées de petits crampons ont été interdites ; cela facilite beaucoup mon travail. Le gazon est seulement effiloché en bordure des courts parce qu'on est obligé de mettre et d'enlever sans arrêt les bâches. Le seul problème pour les joueurs est que l'herbe est un peu trop grasse; cela raientit les balles. C'est cause du temps et je n'y peux rien. Mais, grâce aux couvertures de plastique, les courts sont chaque jour un peu plus secs.

- Qui d'autre s'occupe de l'entretien des courts ?

- J'emploie neuf personnes à plein temps toute l'année et six autres à temps partiel. Il s'agit de cultiver le gazon dans nos serres et de conserver en état les surfaces de jeu. En hiver, l'épaisseur de l'herbe est de 1 ponce (2,54 cm). Et on la ramène progressivement à un quart de pouce (0,65 cm).

LES HEURES -

DU STADE

Athlétisme

Coupe d'Europe. Rencon-tres féminine A à Prague (Tché-

coslovaquie) et masculine B à

Göteborg (Suède), les 27 et

che soir », à partir de 22 h 25.)

Boxe

super-welters. Marc Rucco (France) — Gianfranco Rosi (Ita-

lie). Samedi 27 juin, à Cannes.

Cyclisme

Championnet de France. A Lugny (Saône-et-Loire), le dimanche 28 juin. (TF1,

« Sports dimanche », à

Tour de France. Prologue à

Berlin, le mercredi 1ª juillet.

(A 2, « Journal du Tour », à

Golf

Jusqu'au samedi 27 iuin.

Open de Monte-Carlo.

Hennessy Ladies Cup.

Saint-Germain-en-Laye, à partir du jeudi 2 juillet.

Tennis

Internationaux de Grande-

Bretagne. A Wimbledon, jusqu'au dimanche 5 juillet (A 2,

en direct chaque jour de

15 heures à 18 heures).

1987 LUC FREDEFON

LE GRAND GUIGNOL...

... OU LA VIE QUOTIDIENNE D'UN APPELÉ EN ALGÈRIE

A classer parmi les grands

ouvrages tels que : Les Croix de Bois, le Feu. les Godillots sont lourds, à

l'Ouest rien de nouveau... Par la tru-

culence de ses anecdotes et repor-

Jean MINET Club internation d'échanges cultur

lages pris sur le vii... :

appation distigue

19 h 40.)

(Canal Plus, à 22 h 50.)

Championnat d'Europe des

- Je sais que naguère mas prédécesseurs taillaient parfois les brins avec des ciseaux à ongle. Personnol-lement je me contente de tendre le doigt vers les endroits qui ne me paraissent pas nets, et mes assistants s'en occupent. La seule chose que je fasse réellement chaque année, c'est de redresser les limites des courts. Ce n'est pas que je le fasse mieux qu'un autre, mais cela me plast vraiment. Et, quand les lignes sont tra-cées, mes assistants s'occupent de

— Qui a occupé les responsabités de chef jardinier avant vous ?

- J'occupe ce poste depuis cinq ans. Mais cels fait trente-cinq ans que je travaille sur des pelouses pour le golf, le football et le cricket à travers le monde entier. Avant moi, à Wimbledon, les chefs jardiniers ont été Bob Twineham, puis Jack Yardley. Comme sux, j'habite dans nceinte du club, près des courts en dur. Mon cottage est entouré par quatre pelouses. Elles sont superbes, épaisses d'au moins 5 pouces (12,70 cm) et parsemées de pâque-rettes. C'est idéal pour m'entraîner au golf, car les roughs sont à peu près identiques sur mes parcours au Pays de Galles.

Vous êtes passionné de golf ? - Oh oui ! Et je ne suis pas vraj-



blen ce jeu, je sals ce que les joueurs essaient de l'aire et j'apprécie. Mais pour moi, « le » sport c'est évidem-ment le golf. Je n'ai pas de handicap. Je ne suis qu'un joueur du dimanche puisque je passe tout mon temps à Wimbledon... C'est pour cela que vous pouvez être sûr qu'on ne jouera pas ici au tennis dimanche prochain, pas question ! D'ailleurs, pendant que je joue au golf, ma femme peut jardiner; elle a de très belle moss.

- Pourtant, il faudra faire quelque chose pour faire avancer le

 L'idéal pour un spécialiste du azon, c'est, encore une fois, le golf. Il est possible d'entretenir l'herbe du parcours pendant les parties. Hélas,

de tennis. Ce jen est vralment trop particulier. Enfin, il ne faut pas désespérer, on a encore des ressources. On ne ferme pas purement et simplement dimanche 5 juillet les championnats ont déjà été pro-longés jusqu'au mercredi. C'est une extrémité. Avant d'en arriver là, on peut encore avancer l'heure des débuts de parties, mais on ne gagnera pas plus de trente minutes, car, en attaquant à 10 heures, on massacrerait le gazon, qui n'ausait pas rendu toute l'humidité de la nuit. C'est un peu embétant d'avoir tant travaillé pendant cinquante semaines, d'être fin prêts et de voir tout remis en cause par le ciel. »

Propos recueillis par

ATHLÉTISME: les projets de M. Bobin

Semer dans les cendrées

Les équipes de France d'athlétisme out l'occasion de faire preuve de leur dynamisme, ce week-end, lors des rencontres de Conpe d'Europe. A Göteborg (Suède), les hommes devraient remonter dans le groupe A, tandis que

les femmes, à Prague (Tchécoslovaquie), se battront pour se maintenir parmi les meilleures. Des victoires nécessaires au nouveau présiden de la fédération pour conduire une « politique

R OBERT BODIA.
I'athlétisme français.
Nous allons construire
avait-il promis à OBERT BOBIN a foi en actuellement un projet pour ses quailles en prenant ses fonc-tions fin avril. Sur les décombres encore fumants de la précédente gestion, le nouveau président de la Fédération française d'athlétisme (FFA) faisait serment de tout mettre en œuvre pour sortir l'athlétisme de sa confidentialité.

Avec 115 000 athlètes dûment recensés dans les clubs, le premier sport olympique représente moins de 1 % des sportifs licenciés. Une misère insoutenable pour l'ancien directeur technique national (1958-1973), ancien directeur de l'INSEP (1979-1983), ex-« Monsieur Jeux olympiques » de 1984.

Après une courte retraite vécue à l'écart de la crise de la FFA, ce Vendéen de soixante-six ans a vivement retroussé ses manches présidentielles. Alain Piron, le directeur technique national, est sous le charme : . Des projets que j'avais évoques il y a un an et demi sont pris en compte, voire déjà mis en œuvre », confie-t-il. Premier souci de la nouvelle équipe dirigeante : l'assainissement des finances.

Robert Bobin compte sortir du rouge dès 1988, en trois mouvements. Grace, d'une part, à des économies supplémentaires (reports, compressions et suppres-sions d'épreuves) et, d'autre part, au renfort de ressources extérieures (les sponsors sont de retour); enfin, avec l'aide du ministère, où le président a reçu un accueil compréhensif ». Mais l'ambition est de conduire à marche forcés « une politique d'expansion ». Déjà des contacts ont été noués avec les responsables du sport scolaire (UNSS), ce réservoir sous-utilisé. La volonté nouvelle de collaboration entre la FFA et l'UNSS se concrétisera, dès l'an prochain, par la tenue d'un meeting d'athlétisme dans le cadre des championnats de

France scolaires. La détection s'appliquera aussi hors de l'école. Alain Piron mûrit

- alier chercher les enfants là où ils sont, au pied des Immeubles, sur leurs vélomoteurs ». Robert Bobin en convient pour attirer les

agréables, plus ludiques ». Parallèlement, la FFA tente une manœuvre d'approche vers les courses sur route. Considérée longtemps avec une indifférence hostile, cette pratique nouvelle réunit plus d'un million d'athlètes qui échappent au giron fédéral. Sur les 12 000 participants au récent Marathon de Paris, 7 % seulement étaient affiliés à un club. « Ceux qui courent sur piste, en sous-bois ou sur route font partie de la grande famille de la course à pied, qui ne doit pas être divisée », estime Robert Bobin, dont l'un des premiers actes a été d'ouvrir la commission

jeunes vers l'athlétisme, « il faut

inventer des programmes et des formules de compétition plus

Purcau de linison

aux organisateurs d'épreuves

« courses sur route » de la FFA

Parmi les dossiers brûlants découverts dans les plaçards de la fédération par les nouveaux dirigeants : la grogne des clubs, mécontents de leur isolement. Elle a paru si inquiétante qu'une concertation permanente a été instaurée séance tenante. Un bureau fédéral doit assurer le vaet-vient de l'information entre la base et le comité directeur. L'un des cinq vice-présidents a pour unique mission l'aide aux ligues et aux clubs pour « la recherche de

moyens décentralisés ». Cette première batterie de mesures en faveur du développement de la pratique sportive par la masse peut, par chance, s'appuyer sur une élite renaissante. Les perchistes et Stéphane Caristan ne sont plus les seuls porte-drapeaux de l'athlétisme français. Les talents de Bruno Marie-Rose, Serge Hélan, Paul Arpin, Annette Sergent et Ferenc Salbert se sont épanouis en hiver.

Le printemps est annonciateur de bons résultats dans la plupart des disciplines. Les marcheurs, par exemple, ont déjà réussi les minima pourtant sévères fixés pour les championnats du monde.

Les 2 millions de francs rassemblés à la hâte par Guy Guézille, le nouveau vice-président chargé de la promotion, devraient donner à l'équipe de France les meilleures conditions pour préparer le Mondial de Rome en septembre. Pour Robert Bobin, dont les souvenirs de DTN sont liés aux heures flamboyantes de l'athlétisme tricolore des années 60, « les athlètes de grande classe que nous possédons sont l'avant-garde d'une élite qu'il faudra densifier ».

Leurs exploits font du bien à l'image de l'athlétisme national, mais, dit-il, « pour faire parler de notre sport il faut créer des événements en France ». C'est là que le bât blesse. Il n'y a pas à Paris, selon lui, de stade capable d'accueillir une compétition de traut niveau international.

Certes, M. Jacques Chirac a annoncé récemment qu'il avait choisi le site de Charléty (treizième arrondissement) pour créer un stade de 20 000 à 25 000 places (le Monde du 20 juin). Mais, pour Robert Bobin, « cet outil indispensable serait insuffisant pour l'organisation d'un championnat ou d'une Coupe d'Europe ».

Scandalisé par « le sousdéveloppement français » en matière d'équipements, Robert Bobin a décidé d'engager une croisade pour un stade qui pos-sède à la fois de 30 000 à 40 000 places et une piste de huit couloirs. Le nouveau patron de l'athlétisme rumine avec amertume les occasions manquées. Il évoque le Parc des Princes conçu sans anneau de tartan, les stades de province rénovés pour l'Euro 84, à la seule dévotion du

dicu-football, JEAN-JACQUES BOZONNET. CYCLISME: les amphétamines en question

Les dupes de la « dope »

La mort, en 1967, du Britannique Tom Simpson, victime en plein Tour de France d'une « overdose », a révélé au grand public que le dopage était un mal répandu parmi les coureurs. Vingt aus plus tard, un jeune pharmacien, passionné de cyclisme, a consacré sa thèse à la lutte contre ces pratiques trop fréquentes dans ce sport. Il commente ses découvertes et ses surprises.

l'issue du Tour de France 1985, un Rrance 1983, un cycliste profession-nel nous a demandé d'analyser des produits. Il y avait de la caféine, un excitant, et une substance que nous avons eu du mal à identifier, de l'acide myristique, dérivé de la noix de muscade. Un hallucinogène. Son action eupho-risante lui vaut de remplacer aujourd'hui dans les pelotons les amphétamines et leurs cousins, interdits par l'Union. cycliste internationale (UCI).

» Peu de gens sont au courant de l'utilisation des hallucinogènes, non répertoriés dans les substances prohibées et, de ce falt, non recherchés lors des contrôles antidopage. Il a fallu explorer en dehors des listes officielles pour découvrir ces pratiques. Une équipe entière du Tour de France recevait ainsi chaque jour sa ration de gélules de caféine fortement dosées et de noix de muscade, sans avoir la moindre idée de ce qu'on lui faisait ingurgiter. >

Thierry Louvel, trente ans, jeune pharmacien normand, ne s'avance pas à la légère. Pour avoir longtemps roule sous les couleurs d'un club régional, ce passionné de cyclisme connaît parfaitement un milieu où il a noué de solides amitiés et reistions. Il a présenté, en mars 1986. sa thèse pour le diplôme d'Etat de docteur en pharmacie sur le thème « Vingt années de lutte. anti-dopage dans le sport

« Au cours de cette période, résume-t-il, on a traité le pro-blème en faisant de la répression. Et c'est le coureur qui servait de bouc émissaire, il faut désormais raisonner en termes de prévention en informant le cycliste des dangers qu'il court. Tout gouse, j'ai été traumatisé par le décès, du au dopage, de Tom Simpson dans le Ventoux. Plus récemment, j'étals ami avec un membre de mon club ; celui-ci est mort subitement d'une crise cardiaque, à l'âge de vingt-six ans, juste après avoir remporté une étape du Tour du Pilat amateurs, dans la région de Saint-Etienne. »

Vieux avant Pâge

Thierry Louvel parle d'un cou-reur qui est « un homme fichu », son hypophyse — giande jouant un rôle majeur dans la régulation des secrétions hormonales — ne fonctionnant plus. Il a aujourd'hui des. problèmes sexuels et des problèmes de reins. Lorsque ce garcon courait chez les profession-nels, il a servi de cobaye pour son chef de file. On a testé sur lui certains produits. Simpson fut une victime spec-

taculaire des amphétamines, en vogue dans les années 60 (30 % des cas de dopage par ces subs-tances out été décelés en 1965). Cet excitant du système nerveux central, aux effets rapides, provo-quait beaucoup de dégâts à court terme. Désormais, le danger de destruction à long terme plane sur les organismes des «géants de la route» convertis à l'usage des dérivés de la morphine, des hormones et des corticoldes. « Quand on injecte à un individu des hormones exogènes, c'est-à-dire pro-venant de l'extérieur, l'organisme stoppe sa propre production, explique Thierry Louvel. Chez les sujets qui se soumettent à un tel trailement pendant plusieurs années, les glandes se mettent au repos et peuvent rester définitivement inactives. »

Les problèmes de santé vont surgir sculement à partir de la quarantaine. Les cyclistes utilisent fréquemment la cortisone. parce que ce produit n'est pas recherché lors des analyses de contrôle. Ils en perçoivent facilement les effets stimulants, mais pas les effets destructeurs, qui n'apparaissent qu'au bout d'une dizaine d'années. - Quand on les met en garde, raconte le pharmacien, ils nous prennent le plus souvent pour des rigolos, »

Une crise de conscience s'amorce dans les pelotons et les cercles officiels. L'intervention de la brigade des stupéfiants à Bercy, lors des Six Jours en novembre 1986, débouchant sur l'inculpation de quatre person-nages au centre d'un trafic de produits dopants et de stupéfiants (Bernard Sainz, Joël Lacrolx,

comme une bombe. Mais le milieu cycliste ferme plus ou moins les yeux, reconnal Thierry Louvel on soulignant qu'il s'agit de la découverte la plus choquante de ces trois années consacrées à la préparation de sa thèse,

Patrick Charron et le docteur Joseph Toledang), a retenti

Les listes de substances interdites baignent dans le flou et révèlent de sérienses anomalies. On y découvre que les médicaments ne sont pas repertories sous leur nom officiel, mais sons leur appellation commerciale. De plus, ces listes ont été mal conques en 1968 et n'ont pas été révisées avant le début de l'amiée 1987. Si cartaines améliorations ont depuis été apportées, on interdit cepen-dant les dérivés d'amphétamines same les citer tous.

· Le système des analyses en France présente; selon lui, encore bien des failles. « Un seul laboratoire centralise les opérations de contrôle pour tous les sports, sou-ligns le jeune pharmacien. On y pratique 2.000 analyses par an, dont 1.250 pour le cyclisme. C'est trop pour un seul établissement. En 1981, 52 cas n'ont pu être étu-

- De plus, les flacons empruntent souvent un long trajet en che-min de fer et peuvent être stockes une journée avant d'être traités. Ils subissent ainsi des altérations qui rendent les analyses discor-dantes. A un premier test positif, il arrive que succède un second

Sans parier de vices de forme. Anonymet non respecté, flacons altérés, étiquettes perdues, cof-frets mai scellés, sont autant d'anomalies, prétextes à soustraire les échantillons au contrôle. Bref, le sport français, en général, et le cyclisme, en particulier, ont consacré des moyens plutôt légers à la lutte contre le dopage.

Face an fléau, l'information constitue la première précaution. « Nous allons lancer des fichesconseils, annonce le pharmacien normand. Et, parallèlement, établir une liste des médicaments utilisables sans danger, sans mure aux performances, et qui ne sont pas des produits dopants. »

Dans une discipline aussi exigeante physiquement que le cyclisme, un appoint extérieur se révèle souvent indispensable. « On peut avoir recours à des substances favorisant la fixation d'oxygène au niveau cellulaire, estime Thierry Louvel L'Ergadyl en comprimés, à condition d'être bien utilisé, a un effet physiologi-que sans danger de destruction. Mais il faut reconnaître que les études systématiques pour savoir si un produit n'est pas néfaste à l'individu en plein effort font défaut. Car les produits pharmoceutiques utilisés par M. Tout-lemonde peuvent être dangereux quand il y a l'hypertension de

MICHEL DESFONTAINES.

(Publicité) ---

FOOTBALL **AMERICAIN**

L'équipe d'étudiants des CASTORS de PARIS a battu en finale du championnat de France l'équipe des JETS

рат 75-0. NEUBAUER - PEU-GEOT, supporter de cette jeune équipe depuis sa création, est fier de son succès et heureux de promouvoir le football américain en France.

Branch of the Sections and and THE COLD WHE WARD SHOW

More and the Break of the second STATE OF THE PARTY M LES ACTION COMMENT OF THE graps a par beneficial district mid a wall frames par all appropriet raches general de processos des Frances gangungere wit die meis gen

Indemnisati aujourd

of fice : lear selected and

goo france, bentente el

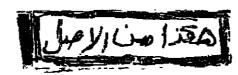
TERVITA BE The section of the se Add to the state of Page 1 of July Cont. The state of the s

of the county there are officiented in A large of servers the servers TELEVISION IN COM to transfer A STATE OF THE STA The state of The state of TE STATE OF THE PARTY NAMED IN

S. PVILL STA CONTRACT THE The second

Tarita de Parita de PEANET WE Committee Com THE PERSON OF

Sur de Serve de Marie



Economie

Le rapport 1987 de la Cour des comptes

Inefficacité des aides de l'Etat et détournement de fonds publics

M. André Chandernagor, premier président de la Cour des comptes, a remis, jendi 25 juin, au président de la République et aux Assemblées le rapport 1987 de la hante juridiction. Les vingtcinq chapitres qu'il contient, dont celui, tradi-tionnel, consacré à l'exécution des lois de finances de 1985, ne représentent qu'une infime partie des enquêtes menées par la Cour en 1986. Chargés de contrôler la régularité de Futilisation : tracturations difficiles dans l'espoir d'un retourdes fonds publics, les membres de la Cour out examiné l'an dernier ness cent soixente-quatre rapports, dont soixante-quinze étaient consacrés nux entreprises publiques.

Moins croustillant que les années précédentes, le rapport 1987 n'en contient pas moins son lot de situations « folkloriques ». Evoquant l'indemnisation des travailleurs sans emploi, les rapporteurs signalest « un allocataire de vingttrois ans, ancien salarié d'une coopérative fruitière, qui a pu bénéficier d'une allocation de chômage de 22 000 francs par mois alors que son salaire antérieur variait de 3 500 francs à 5 100 francs ». A propos de « l'alourdissementdes coûts de gestion du PMU », la Cour indique que cinquante-six de ses cyclistes ne roulent pas pour rien : leur salaire annuel dépasse les 300 000 franca, auxquels viennent s'ajouter

diverses indemnités, généralement exonérées

Au delà de ce florilège d'anecdotes, le rapport dénonce certains détournements ou gâchis de fonds publics.

A propos de la construction navale, la Cour estime ainsi que « le souci de repousser des resnement de la conjoncture a conduit l'administration à verser des aides extrêmement élevées. équivalentes à 60 % du chiffre d'affaires du secteur de 1983 à 1986, sans empêcher deux faillites successives de la plus importante entreprise », les Ateliers français de l'Onest, repris en 1985 par les Ateliers réunis du Nord et de l'Ouest.

Dénonçant, à propos du Fonds d'aide et de coopération (FAC) du ministère de la coopération, l'absence, « depuis plus de vingt-cinq ans, de véritable contrôle financier », la Cour s'inquiète des «multiples irrégularités relevées dans sa gestion budgétaire ». C'est à l'occasion du contrôle des dépenses du FAC que la Cour a découvert que l'association Carrefour du développement avait recu de ce dernier, entre 1984 et 1985, 64,8 millions de francs, somme à laquelle s'ajoutaient 16,4 millions en provenance d'autres chapitres du ministère. Dans son rapport, la juridiction met en cause le chef de cabinet, Yves Chalier, mais épargne le ministre d'alors, M. Christian Nucci.

L'UNEDIC, la Sécurité routière, le secteur public de l'audiovisuel, le ministère de la défense (et le Musée de l'armée dont il assure la gestion), l'Agence nationale des chèques-vacances, l'Association française pour la maîtrise de l'énergie, mais également les collectivités locales (les villes de Châteaudon, Villeparis et La Ferté-sous-Jouarre en particulier) qui profitent de leurs nouveaux droits pour accroître leurs interventions économiques sont également sévèrement jugées par la Cour des comptes.

A propos des entreprises publiques, la Cour s'inquiète d'une insuffisante maîrise des filiales. Trois exemples sont publiés : la Compagnie internationale de services en informatique (la CISI), filiale du Commissariat à l'énergie atomique, Technip, filiale de l'Institut français du pétrole, et la Signalisation, du groupe Compagnie générale de constructions téléphoniques (privatisée au début de cette année). Ayant signé en 1983 deux contrats d'un montant de 450 millions de france pour la rénovation du réseau téléphonique de la ville de Koweit, la Signalisation n'a pu les réaannexe des PTT quelque 730 millions de francs!

Mais cette année, la Cour a également cherché à apprécier l'efficacité des moyens mis en œuvre pour la réalisation de certaines actions administratives, engageant plusieurs services. Le rapport contient ainsi des analyses sur l'efficacité des aides - de toute nature - apportées à la localisation des activités créatrices d'emplois d'une part, des concours publics, de sources diverses, apportés à la production agricole d'autre part. Dans ce dernier domaine, les conclusions de la Cour ne sont guère surprenantes. Importantes, les aides publiques aux agriculteurs ne permettent d'atteindre ni les objectifs sociaux qui leur sont assignés (elles profitent aux activités déjà les plus prospères) ni les objectifs économiques (la constitution d'entreprises agri-coles rentables et dynamiques) en raison d'une imprécision des buts et de la multiplicité des procédures. La Cour appelle à une « redéfinition pécessaire des aides ». En publiant cette étude, la Cour contribue certes à éclairer le débat national sur les aides à l'agriculture, mais elle risque aussi d'alimenter, dans les discussions internationales, l'argumentation de certains des concurrents agricoles de la France. Le risque de la transparence.

Collectivités locales : trop d'aides

en désordre aux entreprises

ERIK IZRAELEWICZ.

Indemnisation du chômage: aujourd'hui comme hier

En soulevant le couverèle de la marmite où cuisent et recuisent depuis des années tous les ingrédients qui composent les politiques de l'emploi – les aides et les primes à la création d'emplois, le système d'indemnisation du chômage, - la Cour des comptes a pris le risque de faire constater à tous que cette tam-bouille exhalait parfois des effluves

La première des cibles de la Cour des comptes est à la fois facile et terriblement cruelle puisqu'il s'agit des primes et des aides de toutes sortes versées pour soutenir l'emploi dans une région ou dans une entreprise. Du principe louable, on passe vite aux abus coumis par des chasseurs de primes, malhonnêtes on de bonne fai l'employment de pour l'aventire d'une foi. Ce qui donne l'occasion d'une visite au musée de l'absurde. Trop d'organismes subventionnent sans concertation, additionment bears efforts sans toujours is savoir at agissent, depuis la régionalisation, soit-sans en référer à l'échelon local, qui pourrait être meilleur juge, soit sans demander l'avis d'experts nationaux, moins sensibles anx pressions d'un

Le contrôle, qui a porté sur la ges-tion de 1710 opérations, pour un mortant de 3,2 milliards de france, s 13 r 1985, est éclairant. Les procédures, note la Cour des comptes, « demeu-rent très imparfaites », le système reposant sur « des principes qui ne correspondent pas forcémans, dans la situation économique actuelle, aux modalités et aux conditions de la création d'emplois par les entre-prises». « Il en résulté, ajoute le rapport, un taux d'échec relativement élevé qui réduit l'efficacité».

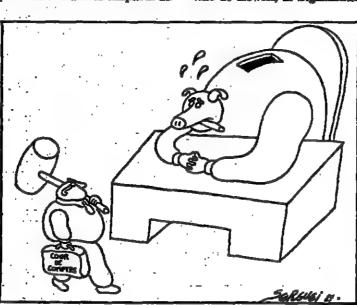
On tarde à verser les aides donze mois ici, vingt-six mois là. On accorde des dérogations pour ne pas avoir à réclamer la création d'emplois ou même le maintien des effectifs. On ferme les yeux sur les objectifs non respectés et l'on admet que les licenciements aient lieu. Cela frise quelquefois l'incon-

A Bessèges, dans le Gard, un escroc sera soutenu jusqu'à 93,6 % de son engagement personnel. Ce qui ne l'empêchera pas de faire fail-lite. A Saint-Avold, on accordera au total 135 millions de francs à une filiale d'un groupe allemand, soit 360 000 F par emploi jusqu'à ce que la déconfiture intervienne. Sans que cela empêche le versement d'intérêts, d'honoraires on de commissions à la maison mère, Les aides ne sont pas remboursées, les créations d'emplois sont primées deux fois quand des transferts su sein d'une même entreprise sont soutenus. Beaucoup d'entreprises profitent du système, y compris de grosses ou de renommées. Mais que peuvent faire des pomplers presses d'agir pour annayer le sinistre des pertes

La deuxième cible visée par la Cour des comptes, qualques UNE-DIC et ASSEDIC chargées de setion du chômage, avait rien ou presque n'aurait changé.

d'assurance-chômage verserait des allocations sans en vérifier la nécesles rentrées de cotisations. Quand il a des créances, il ne saurait pes les faire honorer, et l'autonomie dont bénéficient les ASSEDIC entraînerait de graves incohérences, particulièrement sensibles dans les sys-tèmes informatiques. D'où des gaspillages et des abus, le partage des responsabilités avec les fonctionde la direction départementale du travail et de l'emploi condui-sant à l'impuissance. Cels a abouti à des situations inacceptables.

En 1986, on comptait 148 contrôleurs pour l'ensemble de la France « alors que les besoins avaient été évalués en 1977 à un miller pour un effectif de chômeurs deux fois moindre ». Dans le Gard et les Pyrénées-Orientales, on a constaté des fraudes significatives. Un travailleur intérimaire sur quatre cumulait son salaire et son revenu de remplacement. Un sur cinq sculeit avait déclaré sa reprise d'activité à l'ASSEDIC et à PANPE



Défense: des méthodes de gestion financière à revoir

Tindemnisation du chômage, avait déjà été atteinte en 1983. Depuis, rien ou presque n'aurait changé.

Non aculement le régime d'assurance-chômage verserait des allocations sans en vérifier la nécesaité, mais il ne contrôlerait pas assez les rentrées de cottsations. Quand il

Examinant la programmation mili-taire 1984-1988, que le Pariement avait approuvée en 1983 et qui fixait les dépenses de fonctionnement et d'équipement des armées durant ces cinq amées, la Cour observe des écarts importants entre les prévisions et les réalisations durant les trois premières années d'application de la loi. Entre le monsant des crédits prévus et le montant des crédits inscrits sux budgets amuels, il a manqué 14 milliards de francs aux armées entre 1984 et 1986. dont 3,5 milliards de france pour la seule armée de terre, qui est apparemment l'armée la plus touchée.

Physicurs raisons à certe distorsion entre les objectifs de la programmation et les moyens allonés en réalité; une sous-estimation des coûts, des retards ou des à-coups dans les commandes, des allongements des délais de construction, des ajustements en cours de réalisation des projets et, surtout, un tythme de hausse générale des prix des matériels militaires supérieur à l'infla-

de la défense font état de 5,6 milliards de francs d'économies, obtenues avec la première réorganisation, et de 7 mildêre que les gains, selon son mode de calcul, se servient élevés à 254 millions de france en 1976 et à 230 millions en 1984. L'écart qui sépare ces estima-tions montre bien l'imprécision affectant l'évaination des conséquences des décisions prises par le ministère.

Le ministère de la défense fait valoir, dans sa réponse, que l'ajustement d'une programmation militaire, sur cinq ans, est un problème difficile. Il suppose, d'abord, que les crédits conservent rigoureusement le pouvoir d'achat prévu à l'origine. Il méconnaît, ensuite, le fait que certains programmes peuvent connaître des difficultés techniques de réalisation, génératrices de retards et, donc, de devis modifiés. Enfin, cet ajustement est rendu délicat dès lors que l'évolution des menaces conduit à introduire de nouveaux besoins ou à redéfinir la priorité entre les besoins. Le ministère de la défense fait

économique, qui a contraint les élus locaux à intervenir plus directement qu'auparavant sur le tissu économique de leur ressort. La Cour des comptes consacre un long chapitre à cette question,

(régions, départements, communes)

aux entreprises (que ces dernières soient su difficulté ou en développe-

ment) se sont considérablement

développées depuis trois ans, à la fois en vertu des lois de décentralisa-

tion votées depuis 1982 et de la crise

comme elle l'avait déjà fait en 1983. D'autres organismes on administra-tions l'ont précédée, se penchant à leur manière sur un sujet qui visiblement intéresse beaucoup les pou-voirs publics. Ainsi, le ministère de l'intérieur — qui prépare un projet de loi à ce propos — avait demandé, l'hiver dernier, à tous les préfets des rapports aur les «dérapages» qu'ils pouvaient constater dans l'intervention linancière des communes. Il y a quelques jours, c'est le Conseil éco-nomique et social qui a publié un rapport sur le même sujet. Et début juin, le ministère de l'économie, enfin, a rendu publique une analyse des aides des collectivités locales aux entreprises du secteur privé. Hors garanties d'emprent, ces aides se chiffrent à 6,6 milliards de francs en 1985, soit une augmentation de 50 % par rapport à l'année précé-

fait des communes. S'appuyant sur l'enquête effectuée par quinze chambres régionales des comptes, la Cour met en garde

lente. 43 % des interv

Les aides des collectivités locales contre la multiplication des formes d'interventions et des intervenants. qui nuit à la cohérence des efforts, contre la procédure des primes, trop lourde pour des résultats décevants, et elle conclut que les risques (pour les budgets des collectivités) restent imparfaitement maîtrisés.

Les situations selon les régions sont extrêmement diverses et il ne faut pas jeter la pierre à toutes les collectivités. Mais la Cour souligne per exemple la longueur des délais d'instruction des dossiers avant qu'une prime soit accordée (7 à mois en Midi-Pyrénées ou en Languedoc-Roussillon). Parfois, des entreprises pour lesquelles une prime était prévue... ont fait faillite ntre-temps. La Banque de France le savait, mais pas le conseil régional (Nord Pas-de-Calais). Il faut, souligne la Cour, que les collectivités locales s'entourent de toutes les garanties lorsqu'elles accordent leur concours. Elle cite, entre autres, l'exemple de la commune d'Olliergues (Puy-de-Dôme), qui s'est trou-vée dans l'incapacité de récupérer des loyers dus par une entreprise qui en 1983 a déposé son bilan. La com-mune, en revanche, doit continuer à rembourser les emprunts qu'elle avait émis pour construire l'usinerelais. Le maire a déposé une requête contre la SOMIVAL (Société de mise en valeur de l'Auvergne et du Limousin), qui était le maître d'œuvre délégué, devant le tribunal administratif de Clermont-Ferrand.

Le PMU: au poteau

Aux courses hippiques, les gagnants changement de statut, en 1983, n'aurait pas modifié cet état de fair. que quelques familles et salariés du l'aurait pas modifié cet état de fair. « La décision prise en 1986 d'accorder que sociétés de l'une et l'autre famille rain finance attenue des courses et au fonctionnement du PMU», la Courtend en tout cas à accréditer cette idée. tend en sout cas à accréditer cette idée. Malgré la réforme intervenne à la suite du décret du 4 octobre 1983 et qui a transformé, en dépit de « lemeurs regrettables », le PMU en un groupement d'intérêt économique, cette orga-misation, qui a collecté en 1985 quel-que 25,8 milliards de francs de paris sur les courses de chevaux, aurait un fonctionnement déficient. Et la Cour ne lésine pas sur les accusations.

.

ne lesme pas sur les accusations.

L'activité du PMU, écrivent les rapporteurs, semble avoir servi de plus en plus de support à d'importantes opérations de placements financiers ainsi qu'à la conclusion de marchés au bénéfice d'imééts privés », et cela au définité de la conclusion de marchés au bénéfice d'imééts privés », et cela au définité de la conclusion de marches au principal de la conclusion de marches de la conclusion d détriment de son but principal, l'amélioration de la race chevades conséquences de la publication de la race une deux familles « se partageaient de génération en génération la direction du PMU). Des sociétés dans les quelles ces familles avaient des intérêts des les partagent une part notable des matière de traitement des paris sur les matière de traitement des paris sur les la conséquences de la publication de la conséquences de la conséquences de la publication de la conséquence de la co fournitures de cet organisme ». Le courses ».

la fourniture du matériel informatique des bureaux dont elles sont

que des bureaux dont elles sont concessionaires prolonge l'ambigatié et constitue une dépense superflue.
Ces deux familles ne seraient pas, pour la Cour des comptes, les seuls bénéficiaires des paris mutuels. Le personnel du PMU lui-même « bénéficie dans l'ensemble de rémunérations flories de la course une descriptions de la course une que confirmement productions de la course une confirmement de la course élevées (...) avec un dispositif très avantageux de plus de quatre-vingts primes et indenvités diverses ». Le rapport évoque à ce sujet le cas de 56 cyclistes qui percevaient, en 1984, plus de 300 000 F, auxquels s'ajoutent d'autres indemnités diverses, souvent

Le président du PMU, dans sa réponse - très longue et détaillée, -défend son institution, mais s'inquête

Retour sur le « Carrefour »

La Cour des comptes a été à l'origine de l'affaire du Carrefour du développement. C'est en enquêtant sur la gestion du Fonds d'aide et de coopération (FAC) qu'elle avait décalé ¶ diverses défectuosités (…) qui témoignaient de défauts dans le fonctionnement du ministère de le coopération ». C'est ainsi que fin 1985, elle avait *€ découvert* l'association Carrefour du développement (ACAD) et décidé d'en entreprendre le contrôle ».

Le rapport 1987 de la Cour des comptes ne révèle rien qui ne soit aujourd'hui amplement détaillé dans l'instruction judiciaire menée par M. Jean-Pierre Michau. « Les faiblesses et défectuosités du FAC, celles qui caractérisant, l'organisation du ministère de la coopération, écrit la Cour, ont pendant plusieurs années rendu possible une gestion occulte, source de détourne-

lions de france. A aucun moment

les services n'ont pris conscience Cependant la Cour prend garde à ne pas mettre en causa directement M. Christian Nucci, faisant porter la responsabilité des « abus at déviations » à M. Yves Challer et à M. René

Trillaud, chargé de l'ordonnancement des dépenses du ministère de la coopération, pudiquement nommés « le chef de cabinet et le chef de bureau » : « Cumulant des fonctions publiques et privées qui n'auraient jamais dû être associées et jouant des imitations de signature, le chef de cabinet et le chef de bureau ont ainsi concentré entre leurs mains l'ensemble des pouvoirs qui, émanant tant de l'administration que de l'association, permettaient d'extraire puis de manier des fonds publics. »

Micro-ordinateurs **dans les lycées :** le surcoût du crédit-bail

Lancé en janvier 1985 sous l'impulsion de Laurent Fabius alors premier ministre, le plan « Informatique pour tous » svait pour but de mettre en place pour la rentrée 1985, dans quelque 50 000 établissements scolaires, plus de 120 000 micro-ordinateurs. La Cour constate que les objectifs ont été atteints, mais conteste les modalités de financement choisies. En raison du cout élevé du plan (1,79 milliard de francs) et du délai imparti pour le réaliser, les crédits budgétaires se sont en effet révélés très insuffisants. Le ministère de l'éducation a recouru pour la majeure partie de ses dépenses d'équipement à la for-mule du crédit-bail, qui implique un engagement financier pluriannuel, ntraire à la sacro-sainte doctrine budgétaire qui veut que les dépenses engagées soient contenues dans la limite des crédits ouverts pour l'exercice courant.

La Cour souligne que le créditbail entraîne en outre un surcoût par rapport à un financement budgétaire traditionnel de 187 millions de francs - surcout que l'administra-tion ne chiffre qu'à 100 millions. Enfin, la Cour juge irrégulière l'intervention du budget annexe des P et T pour payer les annuités du crédit-bail. Si le ministère des P et T partage son avis, en revanche, celui des finances précise qu'elle est « en parfaite cohérence avec la décision de faire financer la fillère électronique par le budget annexe des P et

CISI (informatique): rêve de grandeur

La Cour des comptes s'est pen-chée sur le cas des organismes de recherche à caractère public ayant acquis ou créé des filiales indus-trielles ou de services, destinées à l'origine à valoriser leurs compétences, et qui se sont révélées être des gouffres financiers. Ainsi en estil de la CISI (Compagnie internationale de services en informatique), filiale créée en 1972 par le CEA (Commissariat à l'énergie atomi-

Confrontée à l'évolution de son secteur, la CISI s'est lancée dans une - diversification excessive qui l'a conduite à disperser ses efforts ». Le plan 1982-1986 retenait ainsi

dix-sept secteurs d'activités, alors que la capacité d'autofinancement de la compagnie était limitée (17 millions de francs en 1982 contre 65 en 1980). Ce qui ne l'a pas empêchée de réaliser des acquisitions nombreuses et couteuses, comme celle de la société américaine Wefa (banque de données éco-nomiques), depuis revendue, qui lui aura coûté 110 millions de francs, sans compter les pertes dues à l'absence de redressement commer-

La Cour constate que la dégradation de la situation de la CISI (passée d'un bénéfice de 29 millions en 1980 à une perte de 180 millions en 1984, soit des pertes cumulées de 1982 à 1984 s'élevant à 301,5 millions) n'a été ni prévenue ni atténuée pen raison de la défaillance d'un actionnaire trop confiant (auquel la Compagnie aura coûté 310 millions en renforcement de fonds propres) et d'une tutelle imprécise, car relevant de trop d'administrations.

 $oldsymbol{L}_{oldsymbol{l}}$

Syndicats et patronat s'entendent pour « piéger » le gouvernement

Sur fond d'élections prud'homales pour les syndicats et de présidentielle pour le gouvernement, les grandes manœuvres ont repris autour de l'UNEDIC, toujours menacée de difles gestionnaires du régime paritaire d'assurance-chômage, le 25 juin au siège du CNPF, a planté le décor. Syndicats et patronat se reverront le 1 " juillet pour établir un mémorandum qui permettra de négocier d'une seule voix, espère-t-on, avec les pouvoirs publics sur les « responsabilités réciproques » d'un système d'assu-rance assis sur les cotisations et d'un régime de solidarité financé par l'Etat. Prin vendront les rundes vous décisifs pour le sort de l'UNEDIC, fixés pour octobre et novembre, l'actuelle convention prenant fin le 30 décembre 1987.

Compte tens de l'évolution du chômage, des charges d'emprunt supportées et des dérives inhérentes à tout dispositif d'indemnisation, la prochaine convention devrait logiquement prévoir une augmentation des cotisations salariales et patronales. Ce qui ne réjouit personne, ni le patronat, soucieux de ne pas contribuer à l'alcurdissement des prélèvements obligatoires, ni les syndicats, alors en campagne pour les conseils de prud'hommes.

 Les octisations pour la formation professionnelle : le CNPF hausse le tor. — Le CNPF vient d'exprimer son « net désaccord » evec l'augmentation prévue par le gouvernement de la cotisation minimale pour la formation profession-nelle qui passerait de 1,1 à 1,2 % lie Monde daté 21-22 juin). Cette évolution, déclare le CNPF, e contradit l'engagement pris par les pouvoirs publics de ne pas augmenter les charges des entreprises». Dans un premier temps, l'organisation patronale s'était montrée plus mesurée tion comme un mai nécessaire

Or les partenaires sociaux, com-plices, à l'exception de la CGT, plus plices, à l'exception de la CGT, plus méfiante, ont trouvé un prétexte qui leur permettrait de se dégager tout en refermant le piège sur le gouvernement, lui aussi préoccupé par ses propres échéances. « Un bras de fer » est engagé, ont admis certains dirigeants syndicaux, M. Antoine Faesch (FO) accusant le pouvoir politique « d'avoir rompu un nacte ».

Ce qui est en question, c'est le transfert vers l'UNEDIC des transfert vers l'UNEDIC des charges qui incombaient au Fonds national de l'emploi (le Monde du 11 avril), En 1987, et au rythme actuel, il en coûters 1,2 milliard de francs supplémentaires au régime d'assurance-chômage et 6 milliards de francs au total. En année pleine, le surcoût s'élèverait à 4,7 milliards de

Juguler une hémorragie inévitable

La cause dont les partenaires sociaux rendent le gouvernement res-ponsable provient du manque d'attractivité des préretraites FNE, si l'on compare ce système aux avan-tages des licenciements dits secs des tages des licenciements dits secs des salariés de plus de cinquante-cinq ans. Le phénomène, déjà sensible, s'est amplifié depuis que les lois supprimant l'autorisation administrative de licenciement sont entrées en vigueur, en juillet 1986 et en janvier 1987. Chaque mois, deux mille personnes licenciées supplémentaires demandent des allocations à l'UNE-DIC quand elles pourraient être indemnisées par les fonds pablics de préretraite. préretraite.

Pour juguler une hémorragie deve-nue inévitable, le gouvernement et M. Philippe Ségnin ont proposé une solution en deux temps. Un amende-ment, déposé par M. Delalande, pré-voit que tout licenciement d'un sals-rié de plus de cinquante-cinq am entraînera le versement à l'UNEDIC par l'employeur de l'équissient de par l'employeur de l'équivalent de trois mois de salaire. Un dispositif

viendrait ensuite diminuer les contri-butions patronales et salariales versées pour le financement de la préretraite FNE, l'UNEDIC partici-paut de son côté au coût de l'ensem-ble.

Pas du tout, répliquent les parte-naires sociaux. L'UNEDIC, régime d'assurance, n'a pes à supporter le poids de ce qui relève de la solidariné nationale. D'où la nécessité de revoir les frontières.

les frontières.

Profitant de l'avantage, les purtesaires sociaux menacent donc de
limiter leur rôle au versennent des
allocations de base et de reuvoyer les
indemnités de fin de droit, pour les
chômeurs de longue durée, dans le
camp des pouvoirs publics. Ce qui
aurait pour effet de ne pas entraîner
une révision des cotisations. Au passage, et pour faire bonne mesure, les
nartenaires sociaux refusent d'accepsage, et pour faire come mesare, les partenaires sociatux refusent d'accep-ter l'expérience de vingt mille PIL. (programmes d'insertion locale) qu'ils avaient accepté de financer, le gouvernement n'ayant pas, là non plus, tenu ses engagements.

pins, tenu ses engagements.

Mais l'argument utilisé pur les syndicats et le patronat n'est peutêtre pas aussi bon que ceux-ci le prétendent. Ce sont bien eux qui, en
octobre dernier, out suggéré une
modification des règles en vigueur
pour la préretraite, lesquelles out
contribué au rejet de la formule, au
noint que le souvernement ne les a confriore au rejet de la formate, au point que le gouvernement ne les a pas entièrement appliquées. Ils peuvent cependant faire presson pendant plusieurs mois en espérant que, face aux chômeurs, le gouvernement devra reprendre ce qui lui revient. Mais le ministre des affaires sociales peut de la prodocte que telle factures case peut-il endosser une telle facture sans réagir, les conséquences sur le bud-get étant redoutables ?

Dans la négociation qui s'engage, les partenaires veulent se donner des atouts. Le mémorandum en sera un. Ils acceptent que, jusqu'à échéance de l'actuelle convention, l'amendement Delalande s'applique. Ils admettent sussi que l'UNEDIC participe temporairement au financement de préretraites.

ALAIN LEBAUBE.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EUROCOM: AUGMENTATION DE CAPITALES. POUR ASSURER SON DÉVELOPPEMENT DANS SES DIFFÉRENTS SECTEURS D'ACTIVITÉ

SUR LE PLAN INTERNATIONAL NATIONAL ET RÉGIONAL, ELIROCOM ALIGMENTE SON CAPITAL

AUGMENTATION DE CAPITAL DE F16053900 MARIFERESSON DE 160 339 ACTIONS HOUVELLES · PRIX O'EMSSICH: FT 300 DROIT PRÉFÉRENTIEL DE SOUSCHIFTION :

IDNE ACTION MOUVELLE POUR HUIT ANGENNES . JOUISSAINCE | 7" LIMIVIED 1987 . RELIGIE DE SOUSCRIPTION PU 29 JUIN AU 20 JUILLET 1987 INCLUS



the note d'information fritat COS № 87-238 en date de 17 pm 1987) est terme à la dispaphon de public. BACO de 22 mm 1982.

affaires

Après l'accord entre Hoechst et la France

Nouveaux médicaments et nouvelles ambitions pour Roussel-Uclaf

chimique allemand Hoechst et lics français ont signé jeudi 25 juin un nouvel accord sur le partage des responsabilités au sein de Roussel-Uclaf (le Monde de 16 avril). Comme les deux narties en étaient conven Hoechst récupère le droit d'exercer sa pleine et entière autorité d'actionnaire majoritaire (54,5 % du capital) sur la firme pharmaceutique du boule-vard des Invalides.

Pour éviter une nationalisation, la firme de Francfort Hoechst avait composé en 1982 avec le gouvernement de M. Pierre Mauroy et abandonné une parcelle de sa souverai-neté sur Roussel-Uclaf en laissant à l'Etat le majorité au sein du conseil de surveillance. Suite au nouvel accord signé avec le gouvernement de M. Chirac, les membres du conseil de surveillance viennent d'être réélus. Six ont été désignés par Hoechst, à savoir MM. Jurgen Dormann, Martin Fruchauf, Hans-Georg Garaïs, Dominique de la Martinière, Günter Metz et Henri Monod, et cinq par l'Etat français, les professeurs Jean Dausset et Gérard Mihauld, MM. Serge Kampf, Renaud de la Genière et Bernard Esambert. Le douzième, M. Christian d'Aumale, ambassa-deur de France, a été présenté conjointement par les deux action-naires et réclu président. A une exception près – le docteur Günter Metz a remplacé M. von Poelnitz parti en retraite, - on prend les mêmes et on recommence. Mais cette fois sous la houlette de Franc-fort et avec la bénédiction de l'administration française. Le présent accord durera six ans, puis sera reconduit tous les quatre ans. Il interdit à l'Etat français de revendre sa part dans Roussel-Uciaf (36,25 % directement, 3,75 % par Indosuez) à es intérêts publics et/ou à des concurrents et s'applique en outre à tout acquéreur ultérieur de cette

Des munitions

L'affaire Roussel-Uclaf est donc close. En réalité, l'aventure recommence, mais cette fois au plan indus-triel. Au cours de l'assemblée géné rale tenue le même jour, le docteur Edouard Sakiz, président du direc-toire, a annoncé pour 1988 la fin de la période de transition (1985-1987), marquée par une forte éro-sion des marges bénéficiaires due à la chute du dollar. Une érosion dont l'impact a été d'autant plus vivement ressenti (- 26 % en 1986) que les trois produits-phares de Roussel-Uclaf étaient arrivés à maturité et tarifés dans cette monnaie. Ce sont un antibiotique de troisième généra-tion (2,5 milliards de francs du chiffre d'affaires), un insecticide pyréthrinoide très puissant et non pollant (930 millions de francs), les corticostéroïdes (bases d'hor-mones), matières premières vendues en vrac (530 millions de francs).

Malgré une demande croissante l'an dernier, les ventes en valeur de ces produits ont baissé, de 9 % pour le premier, de 34 % pour le deuxième, qui à pâti en plus d'un arrêt des commandes chinoises et de 14 % pour les corticostéroïdes. concurrencés de surcroît par les produits fabriqués dans la nouvelle usine berlinoise de Schering.

Cependant, malgré les difficultés, le glissement des profits devrait se ralentir. Pour 1987, avec un dollar dont le prix moyea devrait être de

AGRICULTURE

is financières sur le beurre. - La CEE va suspendre à pertir du 29 juin ses « interventions » sur le beurra, c'est-à-cire ses achets aux producteurs pour soutenir les cours, en raison du gonflement des stocks, a annoncé le 25 juin la Commission suropéenne. Cette décision est prise en application de la réforme du marché des produits laitiers décidée le 16 mars dernier par le conseil des ministres des Douze, etin de réduire la surproduction laitière. La réforme prévoit la suspension de l'intervention lorsque le total des quantités offertes à l'intervention depuis le I'mars attaint les 180 000 tonnes. Co nivenu a été atteint il y a quelques jours. L'intervention me reprendra dans un Etat que ai le prix du marché du beurre dans ce pays tombe audessous de 92 % du prix d'interven6,35 F (contre 7,20 F l'année précédente), le Dr Sakiz table sur 130 millions de résultats en moins avant impôts, en gros sur un béné-fice inférieur de 5 % à 10 % au précédent, en fait égal ou peut-être légèrement supérieur avec la plusvalue (+ 200 millions de france) retirée de la vente des parfums Rochas à la firme allemande Wella. Mais Roussel-Uclaf va bientôt sortir de cette manvaise passe. Le groupe a de gros atouts. Si M. Balladur se résout à ne pas faire trop trainer en iongneur les discussions sur l'établis-sement des prix, trois nouveaux médicaments seront lancés en 1987. Il s'agit d'un antibiotique de diffusion générale, d'un médicament pour le traitement du cancer de la prostate et d'un antibiotique oral. A cela s'ajoutera un produit agrovétérinaire, le « Finaplix » (un anaboli-sant), qui sera lancé sux Etats-Unis en juillet, et d'un produit agrochimique, qui sera prochainement com-mercialisé au Japon (lancé aux

Etats-Unis en 1986). Roussel-Uclaf pent donc à juste titre escompter commencer à récolter les fruits de su recherche en 1988.

Le Dr Sakiz se dit en outre prêt à étudier toute possibilité d'acquisi-tion aux Etats-Unis dans l'agrochi-mie, et même en France dans la pharmacie. A la fin de cette année. e bilan de Roussel-Uciaf devrait le bilan de Roussel-Ucial devrait être superbe, avec, assure le Dr Sakiz, 5 milliards de fonds pro-pres et seulement 500 millions de dettes. Le groupe a des munitions pour s'offrir un bel outil dans le Nouveau Monde et reprendre sa politique d'acquisition en France intercompue depuis quiuze ass. Au maximum, Roussel-Ucial peut dérenser 500 millions de dollars. dépenser 500 millions de dollars pour satisfaire son ambition améri-caine. S'agissant de la France, « Servier pourroit nous intéresser, assure le Dr Sakiz en réponse à une question. Mais je doute que M. Servier

ANDRÉ DESSOT.

La machine-outil française s'effondre

A l'aide!

« La machine-outil française a des atouts pour gagner. Elle est décidée à le dire, et à le dire fort », a déclaré M. Jean Paul Pous, prési-dent du SYMAP (Syndicat de la machine-outil, de l'assemblage et de la productique associée). Il présen-tait le 25 juin une campagne de publicité et de relations publiques destinée à donner « une nouvelle image » à ce secteur sinistré, qui emploie 11 450 salariés contre

La cible? En priorité, la clientèle potentielle française. « Nous vou-lons reprendre les parts de marché que nos concurrents étrangers nous ont prises. » La pénétration étrangère en France a en effet atteint un sommet : 64 % en 1986 contre 54 % en 1985. Le déficit du commerce extérieur (machines à métaux) est passé de 1,34 milliards de france en 1985 à 2,10 milliards l'année suivante (avec une argmentation des importations de 3,21 milliards de francs à 4,28 milliards). Le mouvement se poursuit au premier trimes tre 1987, puisque les exportations reculeut de 9,3 % et les importations progressent de 5,9 %. La situation va encore se détériorer dans les mois à venir : les prises de commandes, pour ce même premier trimestre, se pour ce même premier trimestre de la complex sont réduites sur le marché français à 550 millions de francs (- 26 %), at sont loin d'être compensées par at sort loin d'être compensées par les prises de commandes à l'exporta-tion, qui se sont élevées à 270 mil-lions (+ 46 %) grâce aux comns de la RDA.

Pour le SYMAP, ces mauvais résultats sont dus aux nombreux dépôts de bilan intervenus en 1986 : Promecam (repris par le japonais Amada). Intelantomatismo-Huré-Graffenstaden (repris par l'Italien Comau-Fiat), SRCF-Gendron, Sculfort, Clément, Rouchand...

Alors quels atouts? Le SYMAP met au avant les 2 milliards de francs d'investissements de ces trois dernières années (environ 11 % du chiffre d'affaires); les exportations

qui représentent 47 % des ventes ; des produits neces, puisque les trois quarts d'entre eux n'existaient pas il quarts d'entre eux n'existaient pas il y a trois ans, avec une proportion de 65 % de machines à commandes numériques (elle n'était que de 32 % en 1981). Des résultats rendus possibles grâce aux 3,5 milliards de francs injectés dans le secteur, dans le cadre du plan mis en place par les socialistes en 1982, qui n'a pourtant pas seffi à redonner à la France une industrie forte de la machine outil.

La part du chiffre d'affaires consacrée à une politique de recherche et de développement se dépasse par 7 % on 8 %; alors que 12 % à 15 % senaient nécessaires « pour demeurer dans la compétitivité internationale.». « Il est donc indis-– comme lous les pays éu – fournissent un appui garante de l'indépendance mun-trielle d'un pays », affirme le SYMAP. Aide aux fabricants mais aussi soutien de la demande qui a ord entre 1981 et aujourd'hui de 20 % en RFA, alors qu'elle a baissé en France de 10 %.

En impant sa campagne publici-taire (budget d'environ I million de francs), le SYMAP fait le peri que les manyais indices n'empêche pas la machine-outil française d'abandonner son « complexe d'assiègé » et de regagner la confignce des industriels français, ses clients... en commençant per améliorer son image, en matière de siabilité et de service après-vente. Regagner la confiance également des actionnaires comme des banques : Certaines entreprises per-dent des marchés à l'exportation en raison du refus des banques de les cautionner », se plaint-on au SYMAP. Une strategie qui tient compte d'une incomne de taille : quelle sera l'attitude d'un gouvernement hostile aux sides à l'industrie?

FRANÇOIS KOCHL

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Renault et Peugeot gardent de l'espoir en Algérie

Après l'attribution per l'Algérie de la réalisation d'une usine automo-bile à l'Italien Fiat (le Monde du 26 juin), les constructeurs automobiles français Renault et Paugeot SA ont indiqué qu'ils restaient sur les rangs pour une seconde usine de montage dont le projet est encore en discussion. Rensult, qui était le dernier candidat en lice avec Fiat pour la première usine, réaffirme qu'elle n'entend pes décrocher de contrat « l'apporte quel prix.».

De leur côté, les syndicats ont réagi à l'annonce du succès remporté per l'at. La CGT estime que cala «était prévisible des l'instant où le Régie par hat. La CGI esume que com retait previsible des i metant du la regle et les gouvernements de cue dernières ancées ant refusé de «s'engager vreiment dans une politique de coopération économique et industrielles». La CFDT souligne, quant à alle, que Renault pard ce contrat au moment où la Régle «était plus préoccupée de négocier la vente d'AMC à Chrys-

Textile: Burlington acquis par Morgan Stanley :...

Un groupe d'investisseurs conduit per Morgen Stanley Group inc. a acquis une majorité de contrôle dans Burlington industries inc., une des premières firmes tex-tiles américaines. Morgan Stanley a précisé avoir racheté environ 78 % des actions du capital ordinaire de Burlington pour 2,16 milliarde de dollars au total.

En mai demier, le groupe textile, dont le siège est situé à Greensboro (Caroline du Nord) avait accepte d'être acquis per la Morgan Stanley pour contrer une tentative hostile de prise de contrôle de

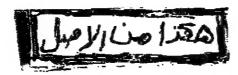
l'investisseur new-yorkais Asher Edelman associé dans cetta entreprise avec la firme textile cans. dienne Dominion Textile.

Etate-Unis : une filiale d'ITT a des démêlés avec la justice

La compagnie Gilfillan, une filiale d'ITT, et un de ses anciens employés ont été inculpés le 25 juin pour avoir soudoyé des employés du Pentagone avec des eux en nature afin d'obtanir des informations sur deux projets de défense destinés à l'armée de l'air, a-t-on appris de source judiciaire à Boston aux Etats-Unis.

Tak mena

du march



Economie

ENERGIE

uvelles ambig

The same of the sa

 $\frac{1}{2} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right)$

A STATE OF THE STATE OF

the second second

 $(v_{i,j}, u_{i,j+1}, \dots, u_{i,j+1}, \dots, u_{i,j})$

And and the property

war and the

1. 1. 1. 123

. ...

 $\alpha = s_{n} \circ e^{-s_{n} \cdot s_{n}}$ promotion of the

100

Syppie 50.

La conférence de l'OPEP

L'Irak menace la stabilité du marché pétrolier

VIENNE

de notre envoyée spéciale

L'OPEP peut-elle plus long-temps ignorer le problème posé par l'Irak? L'Irak qui, seul parmi les treize pays exportateurs de pétrole, a refusé, en décembre, de limiter se production limiter sa production pour redresser les prix. L'Irak qui s'apprête à devenir, des l'automne, le deuxième exportateur du groupe

– et du monde – derrière l'Arabie saoudite. L'Irak qui, désormais, menace à lui seul la stabilisation du marché, chèrement acquise depuis six mois par tons les autres pays membres de l'Organisation

Cette question, mise sous le tapis depuis le début de l'année, a émergé des l'onverture de la 81° conférence ordinaire de l'OPEP, jeudi 25 juin. « Les augures sont bons (...), mais nous ne pouvons nous laisser aller à la complaisance », a déciaré le président de l'OPEP, M. Rilwam Lukman, ministre nigérian du pétrole, en inaugurant les travaux. De fait, la conférence s'est révélée d'emblée moins facile qu'il n'y paraissait de prime abord (*le Monde* dn 25 juin).

Pour consolider leurs acquis et défendre le prix de 18 dollars par beril, maintenn depuis six mois, les treize pays membres doivent ajuster leur production au plus près de la demande d'ici la fin de l'année. L'exercice, déjà compliqué par l'incertitude régnant sur les perspectives de la consommation, est rendu quesiment impostible par le problème posé par l'Irak. Dès le mois de septembre, Bagdad va accroître sa production d'un demi-million de barils par jour grâce à la mise en service d'un nouvel oléoduc. Ajoutée au dépassement toléré des autres pays membres, cette augmentation porters la production totale

du groupe aux environ de 20 mil-lions de barils par jour à la fin de l'année alors que la demande estimée pour cette période ne dépasse pas 18,3 millions de barils par

Pour éviter un engorgement du marché et une rechute des prix, les douze autres pays membres devraient donc accepter de geler leur production au niveau actuel pour faire face à l'Irak à partir de l'automne. Une situation d'autant moins tolérable pour eux que Bagdad a refusé jusqu'ici de prendre sa part des sacrifices acceptés par tous, arguant des nécessités de la guerre. En outre, l'Iran ne peut accepter de voir son enuemi devenir impunément le denxième exportateur du groupe et accroî-tre ses revenus d'un bon tiers tandis que lui demeure limité par les capacités d'écoulement de ses terminaux pétroliers. Au dernier trimestre, si rien ne change. l'Irak produira 2,8 millions de barils par jour, soit 500 000 barils de plus que l'Iran

 Nous avons posé le problème à l'Organisation », assurait le ministre iranien, jeudi soir, tandis que le président de l'OPEP. M. Lukman, jouant les bons offices, s'apprétait à consulter l'Irak et l'Arabie saoudite. Ces aégociations restaient toutefois discrètes. Officiellement, les treize ministre devaient se retrouver vendredi pour discuter de la conduite à adopter au cours du second semestre dans une atmosphère de prudence et de concilia-tion. La réunion de la matinée a du toutefois être reportée à l'après-midi afin d'éviter que les oppositions n'apparaissent au grand jour. « Tout le monde se tient tranquille, expliquait un expert, persoine ne yeut créer un

VÉRONIQUE MAURUS

CONJONCTURE

Le rapport 1986 des comptes de la nation

Les entreprises ont été les principales bénéficiaires du contrechoc pétrolier

Le rapport sur les comptes nationaux pour 1986 a été présenté et débattu vendredi 26 juin dans la matinée par la Commission des comptes de la nation. La nouvelle base (1980) utilisée pour l'établissement de ces comptes conduit à quelques modifications dans l'appréciation que l'on peut faire de la situation économique de la France. Elle confirme la reprise la France. Elle confirme la reprise de la croissance en 1986 et la poursuite de l'amélioration de la

situation des entreprises. Etablis sur la nouvelle base de 1960, les comptes de la nation, publiés ven-dredi 26 juin par l'INSEE, doment de la situation actuelle de l'économie française une image d'ensemble un peu plus favorable que celle qui res-sortait de l'ancienne base, datant de sortait de l'ancienne touse, tratain.
1971. Les nouvelles séries, qui remon-tent pour l'instant jusqu'à 1977, ont été établies sans qu'il y ait de « change-établies sans qu'il y ait de « changements majeurs d'architecture comp ble », indique l'Institut

Quelques modifications out cenendam été apportées ; ainsi, les hôpitaux du secteur public hospitalier, consi-dérés comme relevant des entreprises en 1971, sont affectés dorénavant à l'administration. Des sources statistil'administration. Des sources statisti-ques nouvelles ont été utilisées. Et les comptes «à prix constants» comme il se doit sont désormais évalués « au prix de 1980 - an lieu de 1971.

Principale conséquence de ce char-gement de base, le produit intérieur brut marchand français est relevé, en niveau et en moyenne, de 2%, la croissance du PTB en volume a été, entre 1979 et 1985, de 1,4% d'après les données de la nouvelle base, alors qu'elle avait été évaluée à 1,1 % dans l'ancienne base. La France a sinsi en une croissance plus forte que la moyenne de ses partenaires de la CEE au cours de cette période (1,2%).

Consequence de cette réévaluation du PIB, le poids des prélèvements obligatoires s'en trouve réduit d'un point : il était de 44,5 % en 1985 (et non pas de 45,5%) et est passé à 44,4% en

Autre effet de ce changement de base, le taux d'épargne des ménages (épargne sur le revenu disponible brut) s'en trouve réévalué. Estimé à 12,3% en 1985, en base 1971, il est,

dans les nouvelles définitions, de 13,8%. L'an demier, il a légèrement augmenté, atteignant 14%. Le mouve-ment pratiquement ininterrompu de baisse du taux d'épargne, depuis 1975, semble s'arrêter.

En ce qui concerne l'année 1986, le rapport confirme bien la reprise de la croissance : le produit intérieur brut marchand a augmenté de 2,2 % en volume (après 1,4 % en 1984 et en 1985). L'activité a été tirée essentiellement par la demande intérieure : la comment des métacres august consommation des ménages ayant augmenté de 3,5 %, les investingements des entreprises de 4 % (après une progression de 1,9 % l'année précédente). Conséquence, les importations out commu une forte hausse (plus 6,6 %), alors que les exportations ont diminué de 0,6 %.

La poursuite de l'amélioration de la sination des entreprises est sans doute l'une des principales données de l'amée 1986. Comme le note le rapport, « les entreprises sont les principales bénéficiaires du contrechoc pétrolier ». Evaluée à 85 milliards de francs, la manue pétrolière aurait davantage profité aux entreprises qu'aux ménages. Les sociétés aurait accaparé, par le jeu des prix et de la fiscalité, 58,6 % de ce surplus, alors que les particuliers n'en auraient obtenu que 38,6 %.

N'ayant répercuté que partielle-

N'ayant répercuté que partielle-ment dans leurs prix la baisse de ceux des matières premières et profitant de la modération salariale, les entreprises ont enregistré « une forte hausse » de leur taux de marge, qui est passé de 25,9 % en 1985 à 28,1 % en 1986 (nouvelle base), « un niveau supérieur

plus dynamique dans les branches ter-tiaires que dans l'industrie, où après une croissance de 9,5 % en 1985 il n'augmente que de 3,5 % en 1986. A ce sujet, le rapport estime que « investissement est limité par la demande et la compétitivité dans le secreur exposé», beaucoup plus que par l'insulfisance des ressources de

TRANSPORTS

La déréglementation aérienne

L'Europe bute sur Gibraltar...

LÜXEMBOURG de notre correspondent

Décidément, quelque chose ne tourne pas rond dans la Commu-nauté. Alors que l'accord aur la déréglementation partielle des transports aériens était acquis, après plusieurs mois de négocia-tions, l'Espagne a soulavé au dernier moment la question de la souveraineté de l'aéroport de Gibraltar. (Le Monde du 26 juin). Toute la journée du jeudi 25 juin, les ministres des transports ont multiplié les tractations pour tenter de sortir de l'impasse. En pure perte. La délégation espagnole a campé sur ses positions en fai-sant valoir qu'appliquer une légie-lation effective préjugerait du

futur statut de la zone où est situé

l'aéroport britannique. Pourtant, il est établi depuis longtemps que les « directives » communautaires

ne pauvent en aucun cas interférer dans les différends territo-riaux. En 1973, la France avait fait annexer au traité d'adhésion du Royaume-Uni à la CEE une déclaration selon laquelle l'appli-cation de la réglémentation européenne ne pouvait jouer sur le statut des Malcuines.

M. Abel Caballero n'a pas voulu se contenter d'une démar-che de ce genre. Le ministre espagnol a-t-il été pris à son propre piège ? Le gouvernement de Madrid s'est-il fivré à une opération de politique interne? Ou, tout simplement, a-t-il voulu «mouiller» la Communauté dans ses négociations avec Londres sur Gibraltar? Trois questions que les milieux communautaires se posaient jeudi soir à Luxembourg, sans savoir vraiment laquelle était le bonne.

De guerre lasse, la présidence belge a convoqué un nouveau

le 30 juin, en marge de la réunion ment. Autant dire qu'il appartiendra au sommet de Bruxel trouver une solution au litige diplomatique, afin que les ministres des transports puissent adopter formellement l'accord sur l'aviation civile. Au train où avancent les dossiers, le président de la République, M. Jacques Chirac et les autres chefs de gouvernement de la CEE pourraient être conduits à traiter tour à tour de Gibraltar, du financement des politiques communes, des montants compensatoires monétaires, de la taxe sur les matières grasses et végétales, des prix des céréales, de la sécurité de la navigation dans le golfe Persique... A quand le charge limite per essieu

MARCEL SCOTTO.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

vers un leadership européen.

Un Groupe en expansion — Un management efficace pour des hommes ambitieux et dynamique

Cette perspective offre à des jeunes cadres et ingénieurs ambitieux l'opportunité de re-joindre une équipe compétents et motivée.

Le rapport annuel 1986 peut être obtenu sur simple demande à :

ENTREPRISE RAZEL FRÈRES

Une forte rentabilité

RAZEL affiche une des premières rentabili tés du secteur, avec une marge brute d'au-tofinancement (MBA) de 9% du chiffre d'at-faires consolidé. Les fonds propres, sans même tenir compte de l'opération en cours, sont deux fois supérieurs aux dettes, c'est un des meilleurs ratios de la profession.

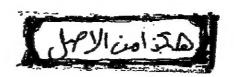


RAZEL

Premier terrassier de France



Your independent weekly view of World Affairs, Finance, Science. Traduction du texte ci-dessus : « AU-DELA DE L'ACTUALITÉ ». Votre aperçu indépendant sur le monde des affaires, de la finance, de la science.



Etranger

Poursuite des tendances protectionnistes

Nouvelles surtaxes américaines aux importations en provenance de quatre pays

d'une loi commerciale dans le climat le plus protectionniste que les Etats-Unis aient connu depuis la Grande Dépression des années 30, le département du commerce a armoncé de nouvelles mesures restrictives contre les importations de quatre pays : la Corée du Sud, le Japon, le Canada et Singapour. Ces mesures, présentées comme

douane allant de 0,62% à 33,22% de lancer une comrecurer vous sur seront appliqués d'ici quelques jours pour tenter de réduire les importations américaines, qui ont représenté, en 1986, 21,9 millions de dollars pour le Canada, 21,5 millions pour le Japon, inquiétants.

Alors que le Sénat américain, à 54,2 millions pour la Corée du Sud et majorité démocrate, entame l'examen 7 millions pour Singapour. Une nou-7 millions pour Singapour. Une nou-velle enquête, dont les résultats sont antendus pour septembre, confirment ou infirmera cette décision.

Ce nouveau pas dans l'application unilatérale de sanctions n'a fait qu'accroître la tension entre les Etats-Unis et ses partenaires. Si les écono-- ces mesures, présentées comme et ses partenaires. Il les économistes américains sont tous d'accord aujourd'hui pour estimer que l'amélioration du commerce extérieur est en route, si soixante-dix organisations favorables au libre-échanse viscour approprie pour approprie pour

tions les plus controversées du projet démocrate déjà entéciné par la Cham-bre des représentants : instituer des représailles commerciales automatiies contre certains pays-cibles comme le Japon, la RFA ou la Corée du Sud. et envisage la fermeure du marché américain à la concurrence étrangère dans des secteurs précis comme l'acier

Ces menaces ont été sévèrement jugées par le commissaire européen chargé des relations extérieures,

Le projet étudié par le Sénat constitue, selon lui, une redéfinition inacceptable des règles du commerce international et l'amendement Genhardt, prévoyant des sanctions contre les pays saturant le marché américain par des excédents jugés abusifs, est incompatible avec les règles du GATT. M. de Clercq a également vivement critiqué l'article relatif aux télécommunications, qui vise à imposer des finnites impératives aux échanges et leur stricte réciprocité.

Ce rappel des règles du jeu interna-tional est intervent au moment où l'Association américaine des produc-Association américaine des producteurs de pâtes alimentaires lançait un appel à la CEE pour qu'elle cesse de
suit forcée de réagir avec fermeté » à
rêventuelle adoption de mesures protectionnistes par le Congrès américain.

TES COMMUNICATION DE L'écommunité de pâtes de l'écommunité par le Congrès américain.

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Les nouveaux actionnaires de la BTP se sont réunis pour la première fois depuis la privatisation de celle-ci le 23 juin 1987 en assemblée générale mixte.

Ils ont ensuite désigné le premier couseil de surveillance : MM. Jean-Luc Ewald, Jacques Brunier, Jean-Louis Giral, Dominique de la Martinière ; Fédération nationale du bâtiment, M. Jean-Roger Voisin ; Fédération nationale des travaux publica, M. Jean-Pierre Mathy ; Caisse nationale de surcompensation, M. René Bioudet ; Société mutuelle d'assurance du bâtiment et des travaux publics, M. Albert Parment ; Crédit foncier de France, M. Jean-Claude Colli ; Crédit jounnais, M. Hervé de Gouyon de Coipel ; Crédit commercial de France, M. Yves Bachelot ; Compagnie BTP-Finances, M. Jacques-Philippe Chanet ; auxquels s'ajoutent deux élus par le personnel dans le cadre de l'ordonnance du 21 octobre 1986 : MM. Pierre Mauro, Albert Pozzi. Ils ont ensuite désigné le premier conseil de surveillance : MM. Jean-Luc Ewald,

Ont été, par silleurs, élus comme censeurs : Comptoir des entrepreneurs, M= Paule Dufour ; Banque Hervet, M. Jean-Baptiste Pascal ; Association des salz-riés actionnaires de la BTP, M. François Daussun.

A l'issue de cette assemblée, un premier conseil de surveillance, après avoir élu M. Jean-Luc Ewald président, a nommé les membres du directoire : M. Yves Le Guay comme président ; M. Pierre Domis comme directeur général ; M. Jean Nicolau-Guillaumet comme directeur général.

Le directoire a confirmé que le développement de la BTP se poursuivra dans ses deux métiens : les crédits et les services aux entreprises du BTP, d'une part, et la gestion et l'intermédiation financière au profit d'une clientèle de tous secteurs écoques, d'autre part.

avec les établissements financiers proches de la profession du BTP: Banque de l'entreprise et Comptoir central du matériel d'entreprise et avec ses actionnaires stables dont la diversité, la solidité et la compétence constituent des éléments très positifs pour l'avenir de la banque.

Vos correspondants à la BTP : François Pochard, secrétaire général. 47-54-78-85. Maurice Thévenin, responsable de la communication. 47-54-78.17.

Interrogé sur la liste des personnes dont le désignation comme administrateurs est proposée à l'essemblée générale des actionnaires du 22 juillet prochain, Gabriel Pallez, président du Crédit commercial

« Mon intention est de proposer au conseil d'administration qui sere désigné par l'assemblée la nomination, à la présidence du Crédit commercial de France, de Michel Pébersau, qui est actuellement viceprésident-directeur général.

Michel Pébereau a fait la preuve, au cours de ces demières es, sur le terrain de l'entreprise, de ses très grandes capacités. Le Crédit commercial de France restera donc en de bonnes mains.

Pour ma part, je resterai administrataur du CCF et je conserve la présidence du Consortium français de participations bancaires, qui détient des perdicipations minoritaires substantielles dans l'Euro-péenne de banque, l'Union de banques à Paris et la Banque Chab. Cela me permettra de continuer à exercer pleinement mes responsabi-lités vis-à-vis de l'ensemble du groupe du Crédit commercial de

teur du CCF, le conseil et la direction générale du CCF, aux réflexions et aux actions qui permettront d'associer effectivement l'ensemble des actionnaires à la vie de l'entreprise.

Je voudrais enfin m'ettacher à maintenir et à renforcer les relations du CCF avec ses partenaires étrangers.

Au cours des demières années, malgré des circonstances paricates et un environnement de très forte concurrence, la continuité de l'action du groupe CCF et son développement ont été assurés dans de bonnes conditions. J'en suis heureux, et fier. Avec les dispositions que je propose, cette réussite se poursuivra. >



DES REUSSITES

CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE

La meilleure synthèse entre la finance et l'industrie pour valoriser son capital.

FINANCIERE ET INDUSTRIELLE **GAZ ET EAUX**

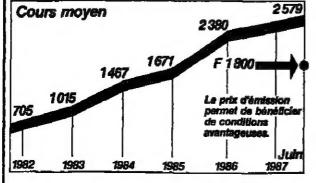
L'action GAZ ET EAUX permet :

 de détenir des participations significatives dans de grandes entreprises françaises et étrangères (SOVAC, Chargeurs S.A., B.S.N., Pearson, Centre Capital Investors LP....).

 de participer tant en France qu'à l'étranger au développement d'entreprises moyennes susceptibles d'être reprises ou introduites en bourse.

AUGMENTATION DE CAPITAL

par émission de 624 988 actions nouvelles de F50 nominal



Prix d'émission : F 1800. Jouissance: 1 a Juillet 1987. Droit préférentiel de souscription : 2 actions nouvelles pour 5 actions anciennes. Détai de souscription : du 24 Juin au 23 Juillet inclus.

Une note d'information qui a recu le visu C.O.B. nº 87-224 en date du 10.6.87 est tenue sans fraia à la disposition du public auprès des établissements chargès de recevoir les souscriptions et de la société. BALO du 15 juin 1987.

SOPAGRI

SOPAGRI va sonscrire à une aug-mentation de capital de la société Savour Club, prenant ainsi une partici-pation de 15 % dans la société auprès des actionnaires actuels, le groupe de la Compagnie financière Edmond de Rothschild, d'une part, et le fondateur, M. R. Descamps, d'autre part.

Savour Club, entreprise française de distribution de vin, a comm un développement régulier lui permettant de réaliser un chiffre d'affaires d'environ 230 millions de francs TTC en 1985-1986, et un bénéfice de gestion avant impôts d'environ 14 millions de francs.

Les principales activités du Savour Club sont la vente par correspondance et la vente en dépôts de vins. L'essentiel du chiffre d'affaires est réalisé en France, mais les exportations, principalement en RFA et en Belgique, out représenté 20 % du chiffre d'affaires en 1986.

Le développement de cette entreprise devrait se faire surtout en Europe ces prochaînes années, à la fois en vente par prochaines années, à la fois en vente par correspondance et en vente en dépôts. L'introduction de la société sur le second marché est prévue dans un pro-

SOPAGRI est une société de porte-feuille cotée à la Bourse de Paris, filiale d'Union d'études et d'investissements, banque d'affaires du Crédit agricole, Elle vise principalement à associer les investisseurs institutionnels et le public au développement d'entreprises du sec-teur agro-alimentaire.

Outre le Savour Club, SOPAGRI détient aujourd'hui des participations

- Guyomarc'h (une des entreprises enders dans les secteurs de l'alimentaleaders dans les secteors de l'alimenta-tion animale, du pet-food et de la volaille découpée);

- POMONA (premier distributeus français de fruits et légumes); - BISTRIAL (producteur et distri-buteur de pâtisserie semi-fraîche);

- VIRBAC (laboratoire vétéri-

 Compagnie européenne de droits (CED) (acciété d'achat et de négoce de droits audiovisuels).

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

Marchés financiers

NEW-YORK, 25 just 1

Record battu

Après avoir consacré deux journées à consolider ses positions. Wall Street a repris jeudi sa marche en avant et, maigré quelques bésitations, a batin un nouveau record d'altitude. Après être un instant monté à 2 460,14, l'indice des industrielles s'établissait en clôture à 2 451,05 (+ 22,64 points), soit sur un souveau sommet. Le bilan de la journée a été de qualité comparable. Sur 1 979 valeurs traitées, 944 ont progressé, 598 ont baissé et 437 n'ont pas varié.

Une fois encore, l'êtat de santé.

n'ont pes varié.

Une fois eucose, l'état de santé du dollar a fait la différence. Le raffernissement du billet vert a en au effet contagieux. Les génaus de portefeuille out saisi l'occasion pour réduire leurs niveaux de liquidités, trop élevés à la fin du semestre. Ensaite, le phénomène d'entraînement a joué. Evénement de la journée : la Bourse a marché à fond dans le plus bean canular financier du siècle. Pour tester la vulnérabilité de Wall Street à la fanse information, M. Paul David Herringer, cadre d'une société de conseils en investissements, a fait savoir qu'une

cacre d'une société de conseils en investissements, a fait savoir qu'une OPA (imaginaire) de 6,8 milliards de dollars était lancée sur le groupe Dayton Hudson. Résultat : le titre a monté comme un boulet (+ 16 %), puis, quand la mèche ent été éventée, est redescendu aussi vita pour finelement neutre 2 %.

PARIS, 25 juin 1

Nouveau coup de théâtre Nouveau coup de théêtre ven-dredi, rue Vivienne. Quand, après le

dernier coup de semonos, les pro-nostics inclinaient à la prudence, le

nastics incimient a la pruberce, le marché s'est redressé d'un bloc. ou prasque, cer les baisess furent bien timides et peu nombreuses. A l'issue de la session matinale, l'indicateur instantané enregistrat une avance de 1,3 %. Il portait le score à 1,72 % à la ciôture de la séance principale. Principale victime de la grande lessive, le BTP est revenu sur le devant de la scène avec la plupart des grandes valeurs. Meis parmi ces demières, toutes n'avaient, et de loin, retrouvé leurs belles couleurs (CSF, Peugeot, Lafarge, Printemps, Carrefour, Dessault, Alcanel, Crédit funcier de France, Perrier, Pernod-Ricard, Ctub, Moët, Télémécanique). La Boune est devanus une véritable botte à surprises. Trois fois cette semaine, la tendance s'y sera complètement nerusemés les nuvées. plètement renversée. Les professionnels attribusient le nouves changement de cap, pêle-mêle, à t'arrêt des ventes faites pour régler les soldes débiteurs de fin de mois, sux rachats du découvert, à l'accelchanges, au record tombé le veille à Wall Street, enfin aux emplettes de caractère semestriel faites per les grands organismes de placement collectif. Meis n'était-ce pas tout

€ zinzins » ?
Les spécialistes n'exclusient pes
la possibilité de quelques nouvelles
secousaes, mais jugealent que,
désormais purgés d'une apécule-
tion indésirable, la Bourse avait des
chances non négligeables de
remonter lentement la pente:
Notons qu'à ce jour les cotations
ont été rapides, témoignant de la faiblesse des transactions.
Au premier étage, l'atmosphère

€ fiscalisés », notemment, ont continué de reculer lentement. Effri-

CHANGES

Doller: 6,09 F =

Sur des marchés des changes très calmes, le dollar est resté sta-ble à la veille du week-end après son redressement de la veille. A Paris, le cours du dentschemark est revenu à 3,3370 environ,

tandis-que la taux d'intérêt FRANCFORT 25jain 26jain

Dollar (en DM) .. 1,83 1,8360 TOKYO 25 jain - 26 jain Dollar (cn year) .. 146 145.90 MARCHE MONETAIRE

(effets privés) Paris (26 juin). . . 715/641/16% New-York (25 juin)..... 43/4%

INDICES BOURSIERS

(INSEE, base 100: 31 dec. 1985) 24 juin 25 juin Valeurs françaises . 99,6 92,7

Valence étrangères . 121 (Best 100: 31 déc. 1981) Indice général ... 1665 3978

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 24 juin 25 juin

.... 242441 2451.5 LONDRES -(Indice «Financial Times») 24 juin 25 juin triciles 1773,4 1772,5

TOKYO . 25 juin 26 juin Nikkel Davlors 25451,35 2546,83

Indice général ... 213425 2139

Notionnel 10 %	Cotati	ATIF	centage du 355	25 juin				
COURS	ECHÉANCES							
	Sept. 87	D6c. 87	Mars 88	SS niul				
Dernier Précédent	192,55 192,45	102,45 102,35	102,49 182,25	102,95				

AUTOUR DE LA CORBEILLE

POUR 1986. - A cause de la crise régnant sur le marché de la potasse, régnant sur le marché de la potasse, le groupe d'Ennt accuse, pour 1986, un léger déficit de 2,7 millions de francs provenant d'une provision sur stock (104,5 millions de franca)... faite dans le bilan der Mines de potasse d'Alsace, suite à la réduction des prix de veute durant l'exercica. Sans cet accident, le résultat du groupe se serait amélioré (87,5 millions de francs pour 1985). Le sous-cusemble chimie EMC Belgique a dégagé un bénérice net consolidé de

EMC: UN LÉGER DÉFICIT 245,8 millions de france et Sanders OUR 1986. — A cause de la crise (alimentation animale) est sorti du

SAINT-GOBAIN : UN ADMI-SAINT-GORAIN: UN ADMINISTRATEUR POUR LES
PETITS PORTEURS. — M. Jean
Vascone, premier président de la
cour d'appel de Paris, a été nommé
administrateur pour représenter les
petits porteurs, C'est une première,
aucun poste de ce type n'ayant
jamais existé. Au cours de l'assemblée annuelle, le président J.L. Beffia a déclaré que 1987 serait
encore un bon millésime pour le
groupe.

L'EUROPE DES VILLES RÊVÉES

Amsterdam **Athènes** Berlin **Budapest** Copenhague **Dublin** · Edimbourg Florence Genève Lisbonne Londres

Rome **Séville**

Stockholm

Venise

Vacances volées, week-ends intimes... 16 petits guides pour les villes les plus romantiques d'Europe. L'imaginaire d'un écrivain (Julien Green à Florence, Michel Del Castillo à Séville...) et la précision d'un guide pratique.

En librairie - 39 E

A offrir pour les "échappées belles"



autrement



et bons Contract Con

1.500

3 986

5 (76)

7.70

4811

Sandari Sandari

機

4.

4

Actions:

Project School Section Section

financia

Le Monde ● Samedi 27 juin 1987 '31

Marchés financiers

DOLLD				CHES	1111	ancı	ers	<u>_</u>		•	
BOURS		PARIS	5						26	JUI	Cours relevé à 15 h 04
1905 4.5 % sova	mer Denier % count +	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	F	Règlemen	t mer	rsuel			Compan- spices VA	LEURS Caus President	ier Decsier % coess +
1905 4.5 % 1973 1880 188 4270 CH.E. 3% 4210 420 535 B.H.P. C.L 540 64 1272 B.H.P. C.L 540 64 1272 B.H.P. T.P. 1280 127 1114 C.F. T.P. 1110 111 1257 Crd. Lyon, T.P. 1289 129 1956 Bernint T.P. 1210 1289 1290 Rhone P.W. T.P. 1210 134 1355 S.P. Gobin T.P. 1320 134 1355 S.P. Gobin T.P. 1320 134 1356 Rhone P.W. T.P. 1320 134 1357 Harmon T.P. 1320 132 1358 A. G. Harmon T.P. 1320 132 1358 A. G. Harmon T.P. 1320 132 1359 A. Saperma 2005 238 1480 A. L. S.P.L 482 488 1410 Alastian 382 50 383 1410 Alast	1889	VALEURS Come précéd.	Tremier Dennier % Comment Comment Comment Comment %	Come prioric	Presider Dernie COURS COURS	% Compus-	VALEURS Cours	Premier Demier % -	88 Da Ba	Marts . 281 258 673 89 80 68 che Bank 2105 2145	257 50 - 1 34 70 69 60 - 0 29 2150 + 2 14
1257 Crid. Lyon. T.P. 1258 125 Eastwin T.P. 1252 279 1966 Resear T.P. 1216 191 2260 Resear Paul T.P. 1216	5 1115 + 0.45 7, 11259 - 0.56 3, 1259 - 0.56 5, 1259 - 0.04 25, 1250 - 1.30 3, 12	75 Crid Lyos (C) 788 40 Cridit Not. ★ 1080 11 10 Crouse.★ 292.90 70 Demart S.A. 2500 2	789 789 + 0 13 19 061 1080 + 2.83 290 20 286 50 - 2.62 185 2590 + 3.80 185 20 1	100 Lanieur 2017 120 Locabel junet. 820 100 Locafrence \$ 595	1983 1998 822 922 588 565	- 2 38 1200 + 0 24 1900 1700 + 1 53 720	Se-Louis B 1210 Suignon 1915 Suignon 1900	1230 1238 + 231 1900 1900 - 078	76 Done 1100 Dresd 140 Dresd	Minus 78 76 ner Bank . 1146 1132 stein Ctd . 142 50 144	80 78 80 + 1 05 1130 - 1 40 144 + 1 05
1966 Runart T.P. 1916 1911 2250 Rhoon-Pod. T.P. 1220 1355 St-Gobin T.P. 1220 1344 1360 Rhomson T.P. 1305 132 465 Accor 447 465	0 2260 - 130 3 0 1335 + 1 14 3 0 1330 + 1 82 216	78 CTGC Lyon, EQ 788 40 Chief Net. # 1060 11 10 CTGCERT; # 282 90 10 CTGCERT; # 282 90 20 Darry # 360 50 De Diebich 2140 2 50 Déc De Diebich 371 50 Déc Déc Déc Barry # 533 60 Déc Déc Barry # 533 60 Déc Barry # 533	585 2590 + 3 90 10 385 400 70 + 2 74 10 352 90 353 + 0 85 1	100 Lanier 2017 120 Located James 2017 120 100 1	1980 1398 822 822 598 595 860 800 1070 1058 671 578 1435 1480 77 10 77 50	+ 1 53 720 + 2 71 800 1230 + 3 83 420	Salornon 1915 Salornon 1905 Salornon 1600 Sanoti 705 SA.T. 777 Sangingun (No.) 1200 Schnelder & 426 S.C.O.A. 122 30	1230 1238 + 2 31 1900 1900 - 0 78 1865 - 0 88 705 704 - 0 14 832 832 + 7 08 1280 1280 + 5 431 437 + 2 58 125 20 125 20 + 2 37 126 20 125 20 - 2 37	545 Eastern East R	en Kodnik . 546 546 tend 67 30 87 slux 280 279	748 + 190 548 56 87 75 - 007
520 Agency Hues. 513 51 480 Ag. Heren C. 1. 482 48 560 Ar Lights . 660 68	5 515 + 039 54 6 666 + 078 239	85 Dér. P.d.C. (1) 371 80 D.M.C. 533 Doubt Amer. 468 80 Docks France + 2383	371 371 334 547 + 262 1 486 465 - 921	#3 Mais, Phinit 76 90 950 Majoretta (Ly) 740 970 Mar, Wandald . 470 50	140 140	685	Schedur * 426 SCOA 122 90 SCREG 608 Seb + 839	1280 1280 + 5 431 437 + 258 125 20 125 20 + 237 687 688 - 0 88	250 Ericae 580 Eccon 586 Ford N	Corp 561 565 kotass 587 804	566 + 071 604 + 290
520 Agency Haves 512 511 480 Ag. Haves C. I. 462 461 580 Air Liquide 660 691 2460 Alaxad 2305 239 2020 Alaxad 2305 200 445 AL S. P. I. 483 410 Alexion ± 392 50 38 446 Alaxad 2300 242 585 Authority 546 561 1190 Ant. Entrop. ± 1150 1150	2401 + 4 18 218 0 2000 - 025 138 0 460 + 155 246	0 Demoz + 2105 21 0 Enux (Sin.) 1165 11 0 Exco + 1288 12	388 2395 + 0.50 20 150 2130 + 1.78 22 1777 1190 + 2.14 21 186 1290 + 1.73 31	160 Martil 2008 150 Martin 2171 150 Martin Sain # 2201 30 Michelin 2110	2030 2030 2263 2290 2201 2208 2130 3120 1315 1310	+ 110 490 + 354 1450 + 036 63 + 032 530	S.C.R.E.G., 888 Sab # 839 Salineg 480 S.F.I.M. 1309 S.G.E. 82 80	657 666 - 0 85 858 839 - 1 465 495 10 + 1 04 1250 1250 - 1 45 54 10 63 + 0 63 522 522 + 0 77 1040 1040 + 3 38 617 618 - 0 16	85 Fregs 81 Genzo 686 Gén. E 580 Gén. B		40 89 40 - 0 11 80 96 - 2 04 344 + 1 47 638 - 0 31 518 + 0 78
2410 Arjam, Priose	7 493 + 1.56 246 0 401 + 2.16 30 0 2420 + 2.64 107 1 500 + 2.56 37 1 120 + 2.07 256 0 120 + 2.07 256 0 120 + 2.07 256 0 850 - 1.66 364 1 300 + 0.75 246 1 854 - 0.15 240	1200 1200	120 321 + 063 13 150 1050 + 5 3 165 20 363 50 - 067 8	40 NE Ostrio Dell CON	2030 2030 2253 2255 2201 2208 5130 3120 1315 1310 375 370 388 989 43 60 43 50	+ 0 32 520 - 0 14 1050 - 1 50 515 + 5 15 440	Sign. Bat. 51. 8	522 522 + 077 1040 1040 + 338 617 618 - 016 450 450	94 Goldfie 54 GdiMai	lotors , 514 518 lds 101 50 101 respolitain 52 50 64	101 1-049
645 SAFP 661 850 390 Ball Equipme # 389 333 940 Ball-Investigs 920 911	1231	60 Epade 6 Fours . 3020 30 10 Ender . 3403 34 10 Ender inc. (0P) 2540 25 16 End S.A.F. ± . 462 4	710 3010 - 033 25 190 3490 + 256 140 2520 - 073 3	78 Moulinex 71 50	73 80 76	+ 629 285	Skie Romagnet 1181 Skierinea 725 Sedeces 254 90 Sodero (Na) 250	450 450 1180 + 163 710 710 254 90 254 90 255 + 2	1010 Hotch	spolinin 62 50 64 sy 83 20 61 51 10 50 st Akz. 1010 989 habital 150 151	95 82 - 144 25 5025 - 166 988 - 119 20 15120 + 080
700 Cin Buncaise	864 - 0 15 240 481 - 148 524 + 2 74 360 850 + 2 49 67	10 Europaya 462 4 10 Europaya 1477 14 10 Europaya 1477 14	67 464 + 265 1 25 2260 + 133 4 39 1450 + 232 5	75 Havig, Mintes 328 80 Hord-Est 183 55 Horden Bly) 484 86 Houvelles Gal 684 73 Clecident (Gén.) 1173	165 50 165 90		Society 2575 Society 2575 Society 150 Society 430	255 256 + 2 2700 2890 + 4.47 150 160	980 IBM 365 ITT 189 Ito-Vol		1020 + 089 368 + 222 174 + 087 80 94 + 011
815 Bergar (Ma) 830 830 726 Bir x 722 740 1349 2570 1349 2570 1040 Bosyman 1030 1061 34 R.P. Franco 55 70 85	950 + 240 67 735 + 180 118 1365 + 259 351	6 Except 1 ± . 830 6 10 Exc	75 655 + 3 95 15 68 1165 + 148 2 70 1461 + 146 4		411 1 314 ER	+ 145 2110 128 750 + 239 960 022 605	Some-Allh. # 2280 Source Penier . 740 Sovic # 957 Spin-Batignol 581	2700 2890 + 447 150 150 150 150 2269 + 039 750 752 + 162 386 995 + 397 585 585 + 089 620 818 - 032 295 291 + 089 631 631 - 063	1010 Merck 840 Minnes	93 90 94 6 1052 1059 per M 885 899	900 + 169
1040 Scotygues 1030 1051 94 E.P. France 96 70 95 4890 E.S.M. 4890 4779	80 96 80 - 0 83 184 4705 + 0 32 117	0 Fictor	29 829 + 0.98 40 12 212 4 80 179 + 113 6 70 1170 + 0.78 15	00 Onint (1.7	586 585 1100 1190 1525 1540 211 214 50 454 450 4552 4080 450 50 464 627 640 1300 1370 1370 1370 1376 1376 1562	+ 2 39 980 - 0 22 605 + 1 74 830 + 1 34 305 + 0 78 636 - 1 76 820 + 1 48 1330 + 0 72 475	Straior	620 618 - 032 295 291 + 089 631 631 - 063	310 Mobil C 305 Morgan 39050 Nestili 182 Horsk	38400 3880	306 - 240 306 - 170 308 -
4980 B.S.H. 4880 4779 Cap Gamini Sog. 2585 2831 1280 Carmad 1310 1319 3100 Carlebary 3080 3100 1940 Casino	2770 + 4.14 80 1091 + 582 18 96.80 - 0.83 18 4705 + 0.32 18 1321 + 0.84 38 1321 + 0.84 38 1300 - 0.64 228 1996 + 167 244 1165 + 2.21 54 870 - 0.67 684 1948 + 2.31 786	0 Fromagarius Ball 1167 1277 1270 0 Gastogue 386 44 0 Gaz et Eleer 2070 0 Gesptysiques 580 50 0 Gestind 2350 235 0 Gestind 525 50	789	Occount_state	454 450 4052 4090 480 50 464 627 840 1800 1582 1370 1370 976 976 1504 1505	- 176 2820 + 148 1330 + 072 475 + 033 106	6. Bect	1230	182 Norski 225 Otal . 1790 Petrofir 545 Philip M 152 Philips	230 226 1885 1899 Ionis 546 550	0 3860 + 0 52 50 179 50 - 0 17 228 - 0 87 1899 + 0 74 558 + 1 83 154 + 0 86 528 + 4 14 731 - 2 53 781 - 0 13 102 90 10 - 0 51
1500 Casino A.D.P. 1476 1480 1200 C.C.M.C. 1130 1149 250 Casino 875 850 Casino 838		0 Gerland 2360 23 6 GTM-Entrapeas 529 53 0 Gergano-Gas. # 840 67	50 2350 221 30 565 + 530 77 75 655 + 234 34	Formod-Ricard 988	12 821 10 22	1 2220	IRT 2000 1 IFB 680 ILC 1185	104 104 50 + 3.47 1030 2010 + 0.50 680 680 200 1200 + 1.27	545 Quanta 770 Randiu	1 507 519 Name 750 731	154 + 0 68 528 + 4 14 751 - 2 53 781 - 0 13
1880 C.F.A.D 1901 1845 1420 C.G.I.P 1379 1378 1290 Chargaura S.A. 1240 1220 80 Chier-Chini. g1 81	1946 + 231 7ec 1378 - 067 1300 1280 + 308 117 80 81 95 + 117 430	0 Hechetta + 2780 28: 0 Hech (La) 777 7: 0 Hechetta 1250 127	75 655 + 2.34 34 15 2800 + 1.04 125 50 785 - 1.03 80 72 1275 + 2 70	O Prétabail Sic 1207 15 Primagaz 813 10 Printampair 641	1207 1210 818 822 852 882	+ 111 300	11.5	836 836 + 321 288 90 303 50 + 3 58 755 753 - 0 40	100 Rio Tint 94 St Hale 280 Schlam	na Co., 90 20 90 bengar , 275 275 5	102 80 + 3 63 90 10 - 0 11 0 275 50 + 0 18
80 Chies-Chisi 91 81 1040 Counts fam. 4 1021 1040 575 Chi Midiam. 572 582 172 Codstaly 172 173	80 81 95 + 1 17 430 1041 + 0 96 4840 50 175 + 1 40 56 373 40 + 3 72 2700 2065 + 4 39 1730	inst. Michael 425 485 485 1846 185 1866 1866 1866 1866 1866 1866 1866	13 50 133 20 + 2 54 187 10 440 + 3 63 21 55 4855 140	Polite 2270	2410 2410 745 745 745 745 7310 745 7310 1220 1220 1220 1220 1220 250 1440 1460 1460 1460 1460 1460 1460 146	+ 327 750 (+ 102 570) + 480 53) + 783 485)	ABOURG 3 47 80	565 570 + 071 42 42 - 12 15 501 503 + 080	134 Shell to 2490 Simmin 188 Sony .	map 134 50 134 5 A.G 2487 2487	124 50
985 Coloreg 380 380 1980 Color 1986 2110 236 Compt. Entrept. 233 50 287	373 40 + 3 72 2700 2065 + 4 36 1730 50 238 + 1 33 1610	Gescogne 396 44 Gescogne 396 40 Gescogne 3970 20 Gescogne	70 800 10 10 1380 + 3 73 294 85 882 + 1 65 44 15 1610 - 1 23 147	6 Rober Granciles 450	2410 2410 743 745 3310 3310 3310 3310 3310 3310 3310 3310	+ 783 465 1 - 384 840 E + 016 128 A - 222 440 A - 107 177 A	mar. Express J 440)	501 503 + 080 850 850 + 024 121 80 121 80 + 108 445 445 + 114 177 40 177 40 + 284	163 T.D.L. 29 Tontilla 2030 Unitern 310 Unit. To	Corp 30 10 28 8	2497 + 0 40 0 172 80 - 2 54 188 50 - 1 17 5 28 85 - 4 15 2006 - 0 57 708 - 1 38 0 298 50 - 0 10
365 Collegy	1155 + 287 5370 551 - 181 5000	Lebon 1 1611 1640 Legrand 5200 525 Legrand DP 4950 499	7 365 4655 146 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Rousel-C.N.J. 1435	790 S810 245 246	+ 0 17 820 A + 0 82 1030 8	agic Amer. C. 144 16 model 632 ASF (Akt) 1041	143 50 144 - 0 07 644 640 + 1 27 016 1016 c - 2 40	700 Vani Re	718 708 298 80 298 5	301 - 027 708 - 138 0 298 50 - 010
128		omptant	5 605 - 015 42	5 Saint-Gobush .] 41\$ 90	426 428 50	+ 206 125 B		115 1114 -054 12850 +031 Cond mar			0 120 - 083
VALEURS % %c	YALEURS	Marin 2005	EURIS Cours Demi		bras Demissories, cours		Court Derrier préc. Cours	VALEURS Co	an Demier	VALEURS	Cours Densier préc, cours
Obligations 5-p.7 % 1973 2700 6-p. 830 % 77 225 30 0840	Chean (3)	876 755 d Officials 886 675 d Opting 561 561 Orio(6.10	250 3030	Étrange AEG	1	AGP.SA	. 840 840 . 660 679	Esthiom Bullord 339 Bect. S. Deesnik 730 Byefon levestins 41	321 710 42	MARB	650 255 10 766 630 289 90 775
9,80 % 78/33 , 100 40 8 38 10,80 % 79/94 102 36 8 78 13,25 % 80/90 106 98 0 88	Coglii Complete	423 448 Paleis Ross 875 874 Perlan-CP	1200 1200 1200 230 100 230	Akto	08 410 75 275 61	8.1.P. Bollord Technologies . Sciloni	970 970 740 740 1220 1219	Expand	\$51	Oliveti-Logabax Om. Gest. Fis. Puto Butees Petroligaz	489 50 473
13,80 % 80/87 101 48 5 900 13,80 % 81/88 107 10 6 162 16,75 % 81/87 101 %6 12 300	Comp. Lyon-Mem.	State Second	380 346 320 800	Arts Prototion	99 90 294 90 20 330 60	Cardi	1240 1240 960 370 2302 2304 1010 1000	ICC 270 DA 224 IGF 230 Bishamotion 313	10 255 224 230 310	For Import. Retail St-Gobelt Emballace	554 548 565 365 1550 1658 1627 1422 8 221 210 250 280 e
16.20 % 82/30 115 SE 7.321 16 % juin 12 117 40 0.767 14,60 % fee. 53 115 60 5.040	Child Gills and Child	902 919 Peché Cinée 740 725 Pechénay in 148 147 Piles Wands	710 745 m. inc.) . 288 288 K	Becar Ottomere 143	389	C figure Bleez. CEGEP. CEGEP. CEP. Communication	2457 2440 223 235 1535 1538	Figure 720 7	240 762 385 80 308	Se-Honori Masignos	499 475 285 10 290 864 548 565 365 1530 1698 1527 1422 9 221 210 2 290 250 e 1500 1500 1500 1500
13,40 % dic. 53 117 76 8 902 12,20 % ect. 84 110 50 8 767 11 % 46. 36 108 30 3 783	Delmarie S.A	655 650 Piperfields 965 1370 P.L.M	668 675 178 178 690 700	St. Lembert	990 5990 9 679 1070 109	C.G.I. Informatique Defau Desphin O.T.A. Deventey Deville.	319 309 319 309 2300 3300 2505 2420	Litearric	400 485 398	SEP.R. S.M.T. Goupi Sociolog Sociolog	389 372 1425 1410
10,25 % ours 20 194 32 2 0 007 12,75 % 63 1744 103 05 0 947 0AT 9,90 % 1987 103 05 5 5 198	Esex Rest. Viciny 14	948. 928 Francisco. 400 1400 Providence: 800. 2710 Publicie 880 680 Reft Sout F	EA 1799 1578	Dent. and Knaft Si De Bears (cort.)	12 50 22 76 16 900 12 50 360 19 40 85 80	Drosot-Obl. convert.	940 935	Mitrologie Internet	515 270	Supra Valenta de Franço	440 442 1100 1090 367 367
Ca. France 2 %	Bi-Antogia 7	122 #15 Philas Pol. 700 852 e Hispis Zin 170 970 Rodulorais	6. inc) . 404 408 307 298 uSA 386 413 50	Dow Chemical 54 Gén, Belgique 64 Germet 94	638 0 1080 5		V (selection)	I.a.			25/6
C46 See:	Entropées Pode	578 581 Rounts (Fig.) 183 - Rougher et Fi	362 50 360 362 50 360 37 80 97 80	Grace and Co	S 385 50 8 130 8 497	VALEURS	Emission Rechet Frais Incl. net	VALEURS Emles Frais in	net lon		Emission Rechet Freis Incl. net 101 97 98 94
CF 10,30% 86 105 80 9 879 DIT 9% 80 1793	Figure	05 2356 See SAFAA SAFAA SAFAA SAFAA SAFA SAFA	1620 1620 328 955	Letteria	0 1070 4 50 23 60	Actions France Action invest. Actions affectives Actioned	4(0.87 452 th) 374 91 367 91 602 32 680 55 634 72 611 78	Fractions	75 1346 75 98 294 67 94 246 25	Periods Patrictales Percente Valor Percente Valor Percente Percenters	551 77 529 28 1088 64 1067 67 1612 44 1880 82
CNH 10,90% #fc. 26 . 103 #0 4811	Forcing (Co) 59	00 620 Segs 00 5850 Se Gabrin C. 20 684 Seline de Min	338 338 1 385 5 540 550	Michael Heek Piz 6 Microsi Flameours 6 Microsi Flameours 275	8 20 8 15 2 2790	AGF, 5000	1238 18 1207 96 803 92 889 19 1083 05 1072 33 444 04 433 21	Fruction #2794 Fructi BCU 569 Fructi Première 11987 Frustriblig 1103	91 90553 43 21 580 80 84 11810 65	Pieces Investige	767 46 723 11 1067 94 1067 94 9036 67 89386 67
prie cours	Forgettis 21	38 1140 Sense Sense 6 Sen	176 176	Nortedi 12 Officed 3 Pathwed Holding 23 Pfigst Inc. 44	36 225	AGF, Innet	107.48 99.98 1079.71 1074.34 10098.55 10098.55 081.13 984.52	Gestion Associations 155 Gestion Mobilian 738	36 81150 SDe 85 152.23 R3 708.61	Placement Premier Placements Rendement Placements Sécurisé	54386 08 54386 08 61213 86 61213 85 11496 08 11496 08 03483 29 103483 29
Actions Actions Actions Actions 1994 1146 Apaths (Shi, Fiz.) 1980 1991	France Bull	61 573 4 SCAC	M2 258 772 780	Proctor Gentile 51X Ricola Cy Ltd 20 Rolling 32X	554 38 300	ALTO.	213 96 206 23 164 28 777 62 5066 74 5430 78	Gest. Rendermera	31 71151 07 319007 58 118058	Province Investing	10313 02 10292 44 23038 52 23038 52 583 54 567 08 113 61 110 81
AGF St Corp. 1 785 785 Apple Hydraul 780 780 Artel 237 238	Géralet	76 831 d SEP. (M) 97 491	220 220 103 90 97	Rodemos 415 Saipen 15	30 321 50 80 422 50 19	America-Valor	378 03 380 89 583 76 547 34 5393 54 5382 76	Heutemann Spagno	04 1347 04 94 2040 42 03 1003 40	Renancia Renancia Trimetrials Renenu Vert	165 78 163 23 5682 13 5806 07 1155 20 1154 04
Anners	Groups Victoire 320 G. Trassp. Incl 56	00 3220 Sinvis 576 Sah (Pleat, H	289 20 289 20 289 20 270	Shall & (pert.)	10 290 50	Argoniaes Amoès Assaic Assaic Assaic	437 10 417 25 1144 07 1144 07 1345 89 1305 69 113 23 168 10	Houseman Chigaden . 1483 ! Horison	143034 1114719 17 58766	St Hoops Pacificus	1047 03 999 55 13936 77 13886 44 872 64 833 07 681 25 164 86
Benque Hypoth, Sec	REF	5 505 Safet Supraise 8 308 d Safe	1811 1815 540 488 80 4	Thorn SMI	50 71 80 2980 825	Att inventourous Bourn-inventos. Brei Austration Beel Ingenetical	123 31 117 72 463 58 442 56 2623 78 2815 93	Indo-Suer Values	0 13063 92 6 11761 12	St-Honori P.M.E. St-Honori Rend St-Honori Rendetent St-Honori Services	486 28 464 21 11675 42 11628 91 11309 81 11253 54 517 42 497 53
Becork (Glink)	Intractionque	5 755 S.O.F.I.P. 040 0 9950 Solnej	145 40 1275 1289		30 24 10	Capital Plus	406 92 393 19	Intervalvas indust 852 (1 14035 54 e 1 17802 58 e	St-Honori Technol St-Honori Vator	781 22 745 79 12088 59 11972 81 11393 06 11385 87
Binidiction	breez, [Shi Cont.] 310	3100 Southell 450 Specials 2 550 S.P.L	680 670 37 33.70 s	Hors-co	414	Cortal court reces	962 64 918 90 504 69 423 39	203 1 272 4 272 4 272 27 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	7 240 27 7 260 11 3 58018 23	Silicoust parmy	402 25 384 01 80354 87 10354 87 1683 19 11596 22 541 23 525 47
Carbodge	Limber Fried 23 Lin-Squakes 180 Look-Expenses 30	7 245 Sent Fin. de - 0 1494 e Steni 1 299 Taktions	CP 1681 1552 1050 1060	C. Occid. Formation . 180 Copener	390	Croise, Marcase Croise, Investige Croise, Proteige Grecon-Facco	376 69 358 51	affice-Expension 969 9 affice-Execution 336 6 affice-Impubilies 250 9	1 22039 0 24840 3 33502	Sicolon (Cardes BP) Sicolo Associations S.F.L fr. or dr Sicologous	541 22 525 47 739 25 725 33 1383 72 1381 86 535 29 616 79 983 51 767 13
Congening Birm	Location	7 1695 Tentul-Aspekt Tour Ethel	559 550 540 544 721 760	Dubois Inc. (Carra.) 1076 Gechot	1075 215	Drougt-Séculté Drougt-Séculté Drougt-Séculté	1142 35 1090 85 254 94 243 38 145 52 138 92	Affice-Obig. 1469 Affice-Placements 65325 B Affice-Pland 216 3 Affice-Totage 1339 4	13931 0 8532580 5 20558	Scar 5000 Studience Swen	250 95 241 59 567 64 952 37 425 02 423 38
Contant Hunty	Machine Bell	7 241 U.T.A 9 118:30 s Veen Clicquet	1810 1810 3710 3500	March Hart. (Scham.) 1020	1041	Engle El-Values Engle Engle	11523 94 11523 94 9193 57 8868 43 283 28 270 43	ion-heroclasions	1 1205 83 1 22588 49 1 39825 83	SL-Ea	221 93 219 72 438 65 424 96 1232 07 1233 48 920 83 659 59
Chambonery (M.) 975 980 Chambon (My) 174 50 173 CLC, (France, da) 332 335 19	Mars 179 Mars 22	0 490. Yanjan 179 Yang	1750 1775 189 180	Riverago II.V	50 T64 30	Epecie Epecous Scer Epecous Scer Epecous Aproximiene Epecous Capital	4022 76 4012 73 23958 96 23923 10 7798 32 7721 11	ivest porteleulle	170 55 25214 12 433 89	Sogette 5	1304 97 1286 96 383 40 389 54 1155 36 48665 40 1108 85 1058 57
Droits et bons	Mora Mic del		s 134 135	rché libre d	1	Epagno-Croise. Epargno-lecturer. Epargno-lecturer Epargno-Lecturer Epargno-Lecturer Epargno-Lecturer Epargno-Lecturer Epargno-Lecturer Epargno-Chilic	776-41 741-20 883-39 875-03 52283-54 62283-54	Second Color	53989 57 253109 31 408 18 162 23	Solei Institut. Technoxic Technoxic	1341 11 1280 30 468 33 467 14 1214 14 1178 78 5129 26 5861 32 5066 09 5045 93
VALEURS Cours Decoier tours	MARCHÉ OFFICIEL	COURS COURS CO	OURS DES BILLETS	IONNAIES COURS F DEVISES préc.	7	Epagre-Oblig. Epagre-Unio Epagre-Volen Eparchig Epalco	1394-39 1255-89 14 433.03 421-44 14 1354-78 1357-30	sth-Auton. 6507 74 sin-Epirgra 13326 85 sin-Impoblier 1022 25 sin-Inter. 1144 72 sin-Obligations 541 25	13194 88 894 94 1114 08	UALP, magens. Unit Associations. Uniteres	479 42 413 90 109 88 109 89 478 13 458 45 1292 56 1224 40
Attribution	Para lists \$1)	6 101 6 090 6 924 6 916	Orfinia	lo an fame)	96500 96900	Esro-Oxémico Esro-Oxémico Esrodio Esro-Gan	560 52 544 19 M	ntic-Obligations 541 25 ntic-Perturbina 1445 28 ntic-Perturbina 1041 55 ntic-Sacondi 1545 7 10	1406 58 - 63130 81 1031 24	Uniquefon	1279 42 917 69 878 09 1557 86 1467 25 1241 08 3094 11
Air Lineide Cosino Cosino Cosino Pernod Ricard	ASersague (100 pM) Selgique (100 F) Pays Ses (100 fL) Determent (100 trd	16 094 16 096 1 296 480 296 480 21 88 720 88 310 8	23 500 341 500 Price for 15 750 16 600 Price for 17 500 306 500 Price for 16 83 Price as	nçaise (20 \$1) 515 nçaise (10 \$1) 351 see (20 \$1) 610 see (20 \$1) 503	608	Food Pleasant	583 39 565 40 M 59480 56 59312 82 M 1109 02 1099 02 M	729 50 ppm-Gen 5583 65	710 06 5387 28 1169 22+	Universe 2 Universe Actoris 1 Universe Obligations 1	257 10 2086 17 177 52 177 62 1011 14 1071 14 1631 1577 37
Total	Norvige (100 A)	91 180 91 080 8 9837 9840 4458 4452	7 500 94 Someral 9 500 10 250 Piece de 4 200 5 200 Piece de	23 dollars 2960 10 dollars 1440	903 628 3000 1445	Proci Valoriusion Foundary (dis. per 10) Forciar Innesian Foundary	13128 34 12870 82 U 10825 49 10820 18 U 1124 47 1087 04 U 271 78 288 47 U	Signature Convert. 1994: 30	1261 33 432 35 1074 84	Valoran	535 37 522 31 508 83 584 4 68 499 65 1498 15 767 82 76728 46
MINITEL	Suide (100 fr.) Suide (100 issi Autriche (100 ach)	401 900 402 500 38 95 650 95 670 9 47 480 47 480 4	19 500 408 500 Pilcs de 3 98 500 Pilcs de 8 350 48 700 Pilcs de	5 doiles	3275 515	France Fire Plus France Care France Carenia France Carenia	6275 15 5890 61 Q 281 19 280 63 Q 519 21 485 67 Pa	nions at Pandagant . 53523 72 fact Espita	608 55 52732 73 178 34 518 43	e : exupor	détaché
La gestion en direct de votre partefeuille personnel 38.15 Tapes LEMÓRDE puis BOURSE	Espages (100 pec.) Portugal (100 sec.) Canada (Scate 1) Sepon (100 year)	4273 4259 4586 4579	3 709 4 700 Or Zwich 4 420 4 820 Or Hough	439 440 50 440 50 440 50 6 38		France-Hot France-Chigations Francic Francic F	441 02 436 85 Pa 414 77 402 80 Pa	Partipo	919 55 15237 61 99 25 610 13	 ctroit dé d : deman prix pré x : marché 	dé icádent

32 Samedi 27 juin 1987 •

ÉTRANGER

3 Les suites de la visite de M. Kurt Waldheim à Jean-

5 Des militaires argentins

coupables de violations des droits de l'homme

SOCIÉTÉ DÉBATS POLITIQUE 7 ML Raymond Barre à 10 Le procès de Klaus Barbie.

« Questions à domicile » - a Journal d'un amateur ». sur TF 1. par Philippe Boucher. 8 Assemblée nationale

dery face à M. Balladur.

élans d'affection pour les MM. d'Ornano et Alphan

11 La conférence internationale de Vienna sur la drogue. 12 Le congrès du Syndicat

20 Les deux films qui font courir New-York. - Théâtre : programme du Festival

SPORTS 26 Wimbledon.

d'automne à Paris.

ÉCONOMIE

de l'UNEDIC.

27 Le rapport de la Cour des 28 Grandes manouvres autou

29 Les atouts de la machine outil. 30 Nouvelles surtaxes américaines aux importations.

30-31 Marchés financiers.

MINITEL SERVICES Radio-télévision 23

Folies royales

Claude Lelouch. (BAR) ● La Cour des comptes rend sa copie. (JOUR) Las livres de l'été

retrouvez la sélection du Monde. (LIT) Actualità. Sports, International Bourse. Culture. Immobilier. 36-15 Tapez LEMONDE

Les initiatives du premier ministre

Le débat sur la sécurité civile

M. Pasqua décide que Lyon

sera une « zone de défense pilote »

Le chef du gouvernement veut affirmer la plénitude de ses compétences

Après les déclarations et les placements de M. Mitterrand, après la prestation télévisée de M. Barre, le jeudi 25 juin à TF 1, le premier ministre devrait s'exprimer à son tour longuement, dimanche à 18 h 15, me invité du «Grand Jury RTL-le Moude ».

Cette dernière occasion, avant la pause estivale, pernettra à M. Chirac de faire sinon un bilan du moins un point complet de la situation. Au total, pour M. Chirac, lorsque l'on jette un regard en arrière on doit constater que « jamais en si peu de temps un gou-vernement n'a autant réalisé ».

Le premier ministre fait aujourd'hui deux constats. Après la « crise », qui avait provoqué la - mini-tourmente désagréable - due à l'incident Noir et surtout à l'affaire Léotard, M. Chirac considère que les choses rentrent dans l'ordre et que, dans la majorité, l'union

Ayant dù faire face à une crise d'autorité aussi bien dans sa majorité qu'au sein même de son propre mouvement, le premier ministre insiste, pour corriger l'impression fâcheuse produite par celle-ci, sur sa responsa-bilité personnelle dans les décisions gouvernementales. Cette insistance vise non seulement chacun des ministres, mais aussi le président de la République M. Chirac considère, par exemple, que M. Mitterrand a indûment empiété sur le domaine de l'action gouvernementale en jugeant - absurde - le plan de l'Opéra de la

Le premier ministre a dooc l'intention d'affirmer la plénitude de ser compétences. Une occasion pourrait lui être fournie par le sommet de Bruxelles. Il rappellera que la bonne préparation du Marché unique euro-péen de 1992 suppose le règlement préalable des nombreux problèmes rechniques qui relèvent de la décision gouvernementale, dans le cadre des

En ce qui concerne la situation économique nationale, M. Chirac - tout comme MM. Mitterrand et Barre, d'ailleurs - nie la notion de - déclin et veut combattre une «sinistrose» ambiante pour éviter qu'elle ne devienne contagieuse et n'alimente des arrière-pensées électorales. Il préfère reconnaître l'existence de difficultés conjoncturelles, auxquelles il voit deux causes : la situation internationale, cinq ans de gestion socialiste, d'autre part, M. Chirac veut aussi soulignes que, malgré certaines affirmations, la France n'a cédé son rang dans le concert des grandes nations indus-

MM. Chirac et Kohl à Reims, le 5 juillet

L'Hôtel Matignon et la chancellerie fédérale ont annoncé simultané-ment, vendredi 26 juin, en fin de matinée, que MM. Jacques Chirac et Helmut Kohl se rendront ensemble à Reims, le 5 juillet, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la rencontre, dans cette ville, du général de Gaulle et de Konrad Adenauer.

MM. Kohl et Chirac iront. ensuite, à Colombey-les-Deux-Eglises, où est inhumé le général de Gaulle.

Pas d'accord des Douze sur la sécurité routière. - Les pays de la CEE ont constaté, jeudi 25 juin, à Luxembourg leur désaccord sur la nécessité d'harmoniser leurs limitations de vitesse, a-t-on appris de sources diplomatiques. Le ministre français des transports. M. Jacques Douffiagues, a réclamé la présentation dans les mois qui viennent d'un programme communautaire en matière de sécurité routière avec des priorités telles que la lutte contre l'alcool au volant, le port de la ceinture de sécurité, les limitations de vitesse, la formation des conducteurs. La France estima notamment que des limitations de vitesse devraient être imposées dans tous les pays de la CEE, y compris en Allemagne fédérale où elles n'existent pas sur les autoroutes. La RFA, le Royaume-Uni et le Danemerk ont tous trois contesté la compétence iuridique de la Communauté euro-Péenne en matière de sécurité routière et particulièrement de limita-

Le numéro du « Monde » daté 26 juin 1987

trielles ni à la Grande-Bretagne ni à

Tout en refusant de se considérer en campagne électorale, en renvoyant au plus tard possible l'annonce de son ventuelle candidature, M. Chirac veut marquer sa différence avec ses possibles futurs concurrents et faire de sa gestion des «affaires du pays» une action méritoire dont il recevra récompense l'année prochaine.

ANDRÉ PASSERON.

Invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Jacques Chirac sera l'invité de l'émission bebdomadaire « La grand jury RTL-le Monde », le dimanche 28 juin, de 18 h 15 à

Le premier ministre répondra en direct aux questions d'André Pas-seron et de Paul Fabra, du Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et de Jean-Yes Hollinger, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

de notre correspondant régional

25 juin, le fameux « couloir de la

chimie » situé dans la vallée du

Rhône, juste au sud de l'aggloméra-

tion lyonnaise, le ministre de l'inté-

rieur a voulu souligner qu'il était

également le « patron » de la sécu-

rité civile. Un rappel sur le terrain

qui est intervenu vingt-quatre heures avant le début de la discussion, ven-

dredi à l'Assemblée nationale, du

projet de loi sur l'organisation de la

sécurité civile, déjà approuvé par le

Devant un parterre de spécialistes

régionaux de la sécurité, réunis à la

préfecture du Rhône, M. Pasqua a

tout d'abord insisté sur la nécessaire

unité de commandement ». Le

ministre de l'intérieur sera désor-

mais chargé de . préparer et coor-

donner les mesures de sauvegarde et

les movens de secours relevant de

l'Etat et des collectivités territo-

riales sur l'ensemble du territaire ».

Cette prééminence centralisatrice posée, M. Pasqua a annoncé son

choix de Lyon comme - zone de

défense pilote ». Car une des innova-

tions de la future loi réside dans

l'établissement d'un « plan ORSEC

conal - par chacun des six préfets

des larges secteurs calqués avec des

ainstements sur les zones militaires

Les movens mis à la disposition

du préfet de zone, recensés par un schéma directeur devraient permet-

tre la dotation de l'ensemble géogra-phique de moyens capables de

répondre à des risques spécifi-

ques . . colonnes mobiles de sancurs-

pompiers pour les interventions

chimiques et radiologiques»;

unité de lutte contre les feux

d'hydrocarbures; structure « puis-

sante » d'organisation médicale per-

mettant de secourir de nombreux

Par exemple dans le cas d'un acci-

dent grave, c'est le préfet de zone qui sera chargé de la - mobilisa-

tion » des hélicoptères de la sécurité

civile, de la gendarmerie, des

armées et du secteur privé, pour les

mettre à la disposition du préfet du

département sinistré. Chaque dépar-

tement sera doté d'un crédit immé-

diat de 500 000 francs pour assurer

M. Charles Pasqua, a pris de la

M. Chirac annonce un renforcement de l'encadrement de la police nationale

de notre correspondant régional

Le premier ministre, M. Jacques Chirac, s'est rendu le jeudi 25 juin à l'Ecole supérieure de police de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, près de Lyon, pour présider le bapteme de la trente-septième promotion des com-missaires de police ; une promotion qui a choisi comme parrain l'ancien PDG de la FNAC, M. Michel Baroin, ancien commissaire de police, décédé accidentellement. A cette occasion, le premier ministre a reudu hommage à M. Baroin — qui était son ami — en soulignant qu'il

« savait qu'il n'y a pas de liberté ni même de fraternité, sans sécurité ». Le court déplacement du chef du gouvernement a également été l'occasion pour lui de rappeler que « la lutte contre l'insécurité reste plus que jamais une priorité pour le gouvernement ». M. Chirac a annoncé que l'effectif des appelés du contingent incorporés dans la police nationale serait prochaine-

la rénovation de ses procédures de

secours, tandis qu'une nouvelle-structure, baptisée Centre opéra-tionnel interrégional de coordination

du secours (CIRCOSC), bénéficie

Poursuivant le maillage du terri-

toire, après le recensement des zones

M. Pasqua a fixé un objectif ambi-

tieux à ses interlocuteurs rhônel-

pins : la réalisation, dans les deux

ans à venir, de quarante-trois plans

particuliers d'intervention (PPI) sur

le modèle de celui qui a été mis en œuvre à l'occasion du récent incen-

die du dépôt d'hydrocarbures du

port Edouard-Herriot de Lyon (le Monde du 4 juin).

Laboratoires

déconcentrés

Reste une innovation majeure : la refonte des plans ORSEC-RAD

(RAD comme radiation). Le dépar-

tement du Rhône, sous l'impulsion

du préfet Gilbert Carrère, vient de

procéder à la refonte des procédures

à mettre en Œuvre en cas d'accident

radiologique. Trois hypothèses

d'accidents nucléaires graves sont envisagées et débouchent sur trois

scénarios adaptés : accident de

transport de matières radioactives

par voie aérienne on terrestre ; acci-

dent survenant dans une centrale

nucléaire proche; accident de type

Tchernobyl consistant en la propa

gation d'un mage radioactif d'ori-

En annonçant qu'il convenait d'assurer la « décentralisation des

moyens de mesure », M. Charles

Pasqua a implicitement posé la question du monopole d'interpréta-

ments dont dispose aujourd'hui le service central de protection contre

les rayonnements ionisants

(SCPRI). « Il s'agit surtout pour

cet organisme d'agréer des labora-

toires déconcentrés », nous a précisé le ministre. Il reste que la demande

des responsables locaux de la sécu-

rité de disposer le plus rapidemen

possible d'éléments crédibles sur la

radioactivité ambiante et sur celle

des produits alimentaires devrait

rencontrer des oreilles parisiennes

CLAUDE RÉGENT.

tion des analyses et des pro-

gine lointaine.

hauts risques technologiques,

ment angmenté de façon « significa-tive » pour être porté de mille deux cents à deux mille. Estimant que la police - souffre d'une insuffisance du nombre de ses emplois d'enca-drement, et ce, à tous les niveaux de la hiérarchie », le premier ministre a annoucé, pour 1988, un « plan de renforcement de l'encadrement de la police nationale ». Satisfait par la diminution - « de 8 % » - de la délinquance et de la criminalité en 1986, M. Chirac a jugé qu'il s'agis-sait là d'un « véritable retournement de tendance ».

Sur le plan plus strictement cor-poratif, le chef du gouvernement a annoncé sa décision de voir l'Ecole nationale supérieure de police transformée, dès l'an prochain, en établisement public administratif. Enfin, il a annoncé aux nouveaux commissaires de police qu'ils auront désor-mais la possibilité — comme les anciens élèves de l'Ecole nationale d'administration - d'accéder au corps des sous-préfets, par la voie du

La polémique sur la loi Méhaignerie

Le gouvernement évalue à 9% la hausse moyenne des lovers à Paris

M. Denis Baudouin, porte-parole du premier ministre, est revenu, le jendi 25 juin, au cours de son point de presse hebdomadaire, sur le reportage diffusé par TF 1 le 23 juin, reportage qui s'appuyait sur me enquête de la Confédération géné-rale du logement, mais qui, a-t-il dit, « ne s'apparentait en rien à ce qu'on était en droit d'attendre d'une enquête sérieuse et objective ».

M. Baudonin a apporté des préci-sions sur l'évolution des loyers à Paris. Sur cinq cent mille logements en loyer libre dans la capitale, a-t-il indiqué, cent mille font l'objet d'un renouvellement de bail. Cinquante mille baux out été renouvelés cette année, les propositions faites par les propriétaires ayant été contestées dans trente-trois cas. Cent soixante contestations ont été retenues par la commission de conciliation, dont quarante-quatre ont été traitées et réglées à l'amiable. Sur l'ensemble des baux renouvelés, a précisé M. Baudouin, ia moyenne d'angmentation du loyer est de 9%.

 Journée d'action dans les caisses d'épargné. - Tous les syn-dicats, à l'exception de là CGC, avaient appelé les trente mille agents du réseau des caisses d'épargne Ecureuil à une journée d'action, le vendredi 26 juin. Les selariés des caiss ient protester contre la stagnation de leurs salaires - caux-ci n'ont pas augmenté depuis vingt-deux mois - et contre la remise en cause, par les directions, des accords collectifs signés.

e Grave à la Bibliothèque nationale. - Les magasiniers, qui avaient ralenti la communication des ouvrages depuis le 19 mai, ont fait grève vendredi 26 juin. Les salles des périodiques et des imprimés ont été fermées. Les revendications portent

Le Monde

publiera demain samedi (numéro daté 28-29 juin) le discours prononcé par M. Jean-Louis Curtis lors de sa réception à l'Académie française, le jeudi 25 juin, et la réponse de M. Michel

MINISHIUM

soldes d'été

OUALITES IRREPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS

62 rue St Andre-des-Arts 6 Tel: 43.29.44.10 PARKING ATTERART A HOS MAGASINS

-Sur le vif-

Vous ellez être furieux après la presse de raconter n'importe moi, je sais. J'ai pas été chic, quoi, mais, bon, on sait ce que c'est vrai. Ca va faire quatre, valent ces démentis. cinq jours que je suis revenue de Londres, et je n'ai pas pipé mot sur ce qui se passe là-bas. C'était pour votra bien. Je voutais vous épargner ca. Et pois là, aujourd'hui, j'ouvre le Herald Tri-

Annonces classées 24

bune, et qu'est-ce que le vois, étalé en première page, ce que j'essayais de vous cacher depuis le début de la sernaine. ils sont d'une indiscrétion, d'une brutalité, ces journalistes anglo-saxons, c'est pes croyable I ils vous balancent les nou velles comme elles viennent en se foutant éperdument des répercussions que ça peut avoir, de l'effet que ça peut produire. Dé sas treux ! De quoi il s'agit ? Ah, mon Dieu, je ne vous l'ai tou-jours pes dit ? En bien, voilè, lady Di a un petit ami. Oui, oui, vous avez bien lu, la princesse de Galles, l'épouse de ce pauvra Charles, la future reine d'Angleterre, en pince pour un fils de banquier, vingt-huit ans, besu

garçon super-riche et tout. Il pousse des cris d'orfraie, il pré-tend que c'est pas vrai, il acouse

La reine, ça se lui a pas plu, elle a passé un savon à ses deux filles. Drölement déver gondée, l'autre aussi, comment elle s'appella déjè, Fergie. A Ascot, le semaine demière, vous savez ce qu'elles ont fait ? D'accord, elles étaient un peu pompettes, mais quand mame ! Elles ont piqué les demares des urs en habit et chapeau clance avec leurs ombre

Quant au petit dernier, Edward, celui qui a renonce à faire soldat, il s'est pris une claque retentissente en produisant un show télévisé grotesque, genre « Intervilles », où la princesse Ann, Andrew et sa femme se sont donnés en spectacle. Ca va mai, ça va mai i Mâme le très sérieux Sunday Times s'est ému. Il est allé jusqu'à se fandre d'un avis à la famille roysie. On vous s mis sur un trône. N'essayez pas d'en descendre, perce ou après

en de la serie

2012 NO 2745 NO SON

the total or managers

1 10 101 man

en con con dere bee

geografia andre 🕬

Agents was the second

ुर्वत । या व व्यक्तिकार्य 🚘

Erfet. zu admit d

tour in an **an an an** tour in a **an an an**

269 60 m. -.. #

Affen Curry up 1 mg//

Na plus pers. Value I

Timast mit ert Dautel

The to settlement if

fi tan er entreble 🗱

Ties -- a Quantid

SHEETS THE COMME

the statement state

Ware Partier de e se

Transfer :-- : administration

Anerbaine acceptation

CONTRACTOR OF ENGINEERS

Particulare damp 140

SECTION CHE LANGE MAN

The eccurations - and

Sine war ve taken - 🍇

izzgommetour 📽 🕬

Camp sur un terraien

gorde asteme a pe

41 2/8 '8 posts at the B

Ser fromor in redge

Pro de la coci**ete se**

40 70 Tall 1310 7 W. 100

Personary for mater

S mee to intent

Seren St. Stores.

of an inches artest as

Ample of the second

10 10 to 10

- 18 P

Se counting

de deserver to

Andreas Surgerstage

Water | Manage

A SCH PAR PROCESS

SHE BUCO PAGIDAS

In theirens are Montre Due 10

of page to merch

Parinters on the

The Court of the same of

Section 2 Section

de l'inore ca tata

Cours of Ingles in

Con Con Ettan

No Demes Days

Co. 10: 4 Com

A DE SPORTE

Carlows Carl and

Section : miller

SPECIAL CARES

福賀田 保証とこの マイ都の間、

A. Gorbatches

32.00 27.5

CLAUDE SARRAUTE.

PHILIPPINES

Une série d'attentats inquiète M= Aquino

anonymes inquiète les autorités phi-lippines. Le dernier en date, une gre-nade lancée dans la soirée du jeudi nade ignese dans la soirez du jeudi 25 juin comtre la résidence du cardinal Sin, archevêque de Manille. La grenade, jetée à partir d'une voitare, n'a pas franchi le haut mur blanc protégeant le palais épiscopal. Elle est retombée sur le troitoir, où élie a explosé, blessant deux passants. Cet acte a soulevé l'indignation. En dépit de ses engagements politiques parfois comroversés, le prélat est perçu dans l'ensemble du pays comme un homme de paix.

La série d'attenuts a commencé le 8 juin, lorsqu'un « groupe d'hommes en uniforme » ont mitraillé la voiture de fondateur de la Nouvelle armée du penpie (NAP), M. Barnabe Buscayno, ex-commandant Dante. Depuis sa libé-ration de prison, au lendemain de la chute de M. Marcos, M. Buscayno s'était reconverti dans l'activité politique légale. Comme d'autres anciens dirigeants communistes, il avait, tacitement du moins, renoncé à la intte armée. L'ex-« comman-dant Dante » fut légèrement blessé dans la fusillade, mais deux de ses

dans la fusiliade, mais deux de ses compagnons y trouvèrent la mort.

Le 21 juin, sor une route de montagne, dans la province septentrionale d'Abra, un autre « chef populaire » de la rébellion, le prêtre réfractaire Courado Balweg, fut viotime d'une embuscade. Huit de ses compagnons, dirigeants de l'Armée de libération nationale de la Cordificer furett infé sur le comp. M. Releas furett infé sur le comp. M. Releas furett infé sur le comp. M. Rel lera furent tués sur le coup. M. Balweg parvint à s'échapper.

Il est difficile de savoir à qui pro fite le crime. De l'avis général, le gouvernement de Mª Aquino est l'objet d'un effort concerté de désta-bilisation. Du côté des militaires, on se contente de « ne pas écarter » la thèse d'une campagne orchestrée par les rebelles communistes. Selon

Une série d'attentats sanglants et des sources militaires, la NAP - aurait pu vouloir sacrifier Bus-cayno, devenu inutile, et n'aurait jamais pardonné la trakison de Balweg . Après l'accession de M- Aquino à la présidence, l'ancien o prêtre rouge > a, en effet, pris ses distances à l'égard de l'insurrection communiste, et est maintenant sur le noint de Sonter true avec le gonvernement, sur la base d'un secont d'autonomie pour la région tribule des Cardilleres.

D'autres sources estiment l'explication irop simple. Une source pro-che du Père Belweg noss a ainsi affirmé que, pen de temps avant l'attentat, le prêtre « dansait et ait » avec les chefs locaux de la

Le 23 juin, la présidente Aquino, visiblement excédée par cette recru-descence de la violence, a appelé à 2 - guerre populaire > contre les extrémistes de droite et de gauche » K. G.-B.

• Un nouvet embassadeur de France à Sécul. -- M. Hubert Forquenot de la Fortelle, conseiller diplomatique du ministre de la délense, 🛮 été nommé-ambassadeu en Corée du Sud en remplacement de M. Jean-Bernard Ouvrieu, récemment nommé directeur des affaires économiques et financières du ministère des affaires étrangères, a annoncé, le vendredi 26 juin, le Quai d'Orsay. M. de la Fortelle, êgé de-quarante-cinq ans, a été premier conseiller à Bonn (1981-1986), conseiller diplomatique du premier ministre, M. Raymond Berre (1980-1981), après avoir été chargé de mission à son cabinet (1978-1980); deuxième conseiller à La Haye (1975-1978) et en posta à Tokyo au début de sa carrière.





PRODUKTS DE BEAUTÉ A PRIX DE GROS Le laboratoire PLANTADERM, qui fabrique sons centrelle pharmacoulique peur les plus-grandes marques, vend nous son nom nue gamme compièté de produits de actus. VENTE DIRECTE AUX PARTICULERS SUR PLACE OU PAR CORRESPONDANCE

Sil, march Fig Princessilles, 75010 Paris, TEL: 42-46-42-48. Conset do 13 h à 18 h - Seul annoté, Milero Polacombia.

CHAUSSURES DE LUXE A PRIX DISCOUNT Den plans grandes griffier die elemineuren die hom-pour hommes et femmet un print diacoust en trouvent cleen AVM fellerhittenen 2. nie de Frans, 18012 Franz Mere Later Aufer 12. 44 41-25 UI Douet 12. 12/h 33 Franz in herd

the state arrange he Carrie coltains Capsittes at the

A CE NEWLE W PAS



a été tiré à 467 593 exemplaires

LA MODE **OLDES**

(Publicité) = IL MONTE VOTRE **AUTO-RADIO** A PARTIR **DE 135 F**

Le poseur spécialiste le moins cher de Pans, c'est Autotec, qui installe le poste que vous possédez mais vend aussi les meilleurs auto-radios : pour 695 F, un FM stéréo, cassette stéréo, GO-PO, d'une qualité parlaite, muni de son antivol. On trouvera le Boston de Blausunkt, un poste à recherches électroniques avec 15 présélections en FM, GO, PO pour 1.575 F au 93, av.